M 705 1.928 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F

● 36e ANNEE
● 22 MARS 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 75 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 675 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

BLOKHINE
Le péril rouge

EUROPE
Le krach des milliardaires

CHAMPIONNAT
Le 200e de Lacombe

T.V.
Un mercredi à Knokke-le Zoute

JUVE-PLATINI
Le feuilleton de l'année

Oleg Blokhine, capitaine et star de l'équipe soviétique en visite au Parc, mercredi, contre Platini et l'équipe de France. (Photo COLORSPORT)

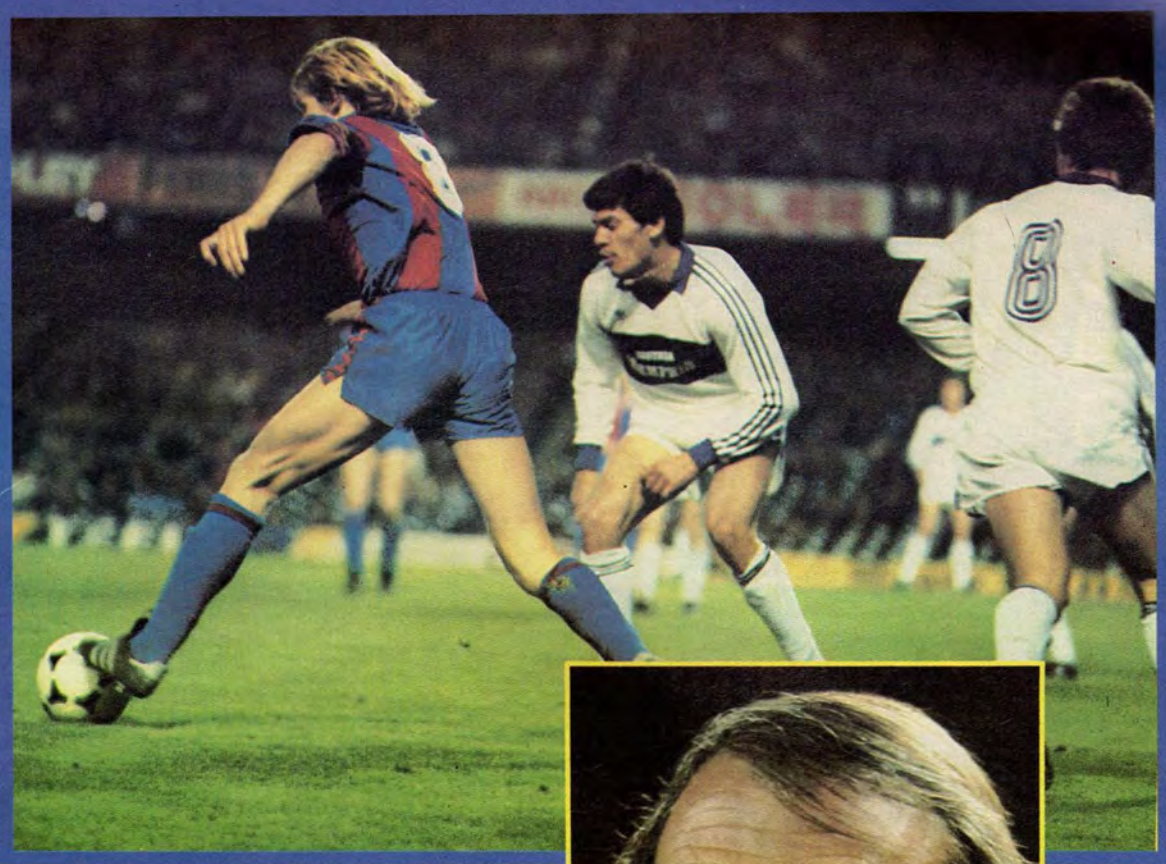
Le krach des milliardaires

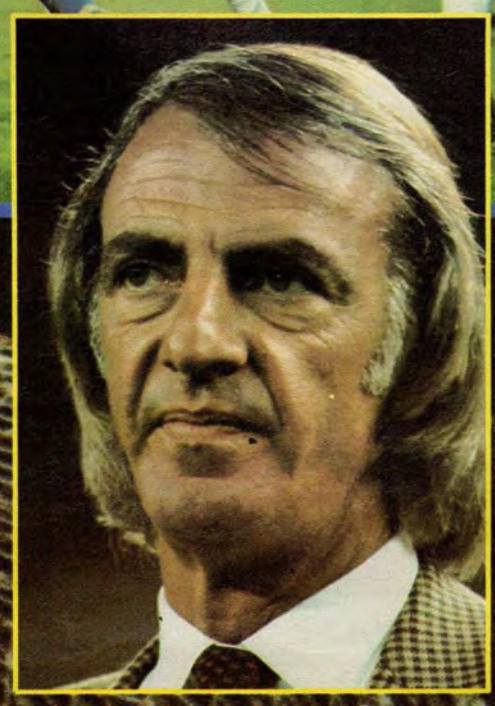
Les grosses têtes sont tombées, et bien tombées, mercredi soir à l'occasion des matches retour des Coupes européennes. La première surprise nous est venue de Liverpool qui s'est montré incapable de refaire son handicap sur les modestes Polonais de Widzew Lodz qui, de surcroît, ont trompé à deux reprises le gardien Grobbelaar à Anfield Road. Si l'on ajoute qu'Aston Villa, comme on s'y attendait, a chuté à Turin, on remarquera qu'il n'y a plus trace d'un club anglais au stade des demi-finales. Du jamais vu. La seconde surprise réside dans l'échec du Bayern Munich à Aberdeen, ce qui tend à démontrer une fois encore que le football allemand a bien du mal à digérer son médiocre Mundial. Enfin, la plus grosse surprise a fait l'effet d'une bombe en Espagne. Le FC Barcelone, pris en main par Luis Cesar Menotti et idéalement placé pour assurer sa place en demi-finale de la Coupe des Coupes, n'a jamais su résoudre le problème posé par l'étonnante équipe d'Austria. Malgré Maradona, malgré Schuster, malgré Carrasco, le club le plus riche du monde se retrouve nu comme un ver. Mercredi soir, les milliardaires ont fait faillite un peu partout en Europe. La leçon est bonne à retenir.

(Photos Patrick BOUTROUX)

(Photo Henri SZWARC)

MEMPHIS


8



Le krach des milliardaires

Il reste, à Waterschei, sept minutes à jouer, et le capitaine belge Pierre Janssen tente le tout pour le tout. Malgré les interventions désespérées de Bacconnier et de Bathenay, son tir se logera dans la lucarne de Baratelli. Les Belges exultent et les Parisiens s'interrogent. Comprendront-ils un jour ce qui leur est arrivé mercredi soir ?

(Photos Stan PEREC-SAM)

SOMMAIRE

BLOKHINE

Un héros de l'Union soviétique à Paris. Oleg Blokhine et les siens seront demain à Paris pour affronter l'équipe de France. « FF » vous fait pénétrer dans l'intimité, particulièrement secrète, du champion géorgien.
Pages 6-7.

LACOMBE

Le Bordelais fait désormais officiellement partie des grands buteurs. Il est le 5e joueur à avoir inscrit 200 buts en Championnat depuis que celui-ci existe. Un événement qui mérite d'être décortiqué à la loupe.
Page 13.

PLATINI

Toujours plus fort. Platini subjugue l'Italie qui aimerait bien, maintenant, pouvoir le naturaliser. Qu'est-ce qui a changé chez le Platini italien de 1983 par rapport au Platini français des années précédentes ? Jean-Philippe Rethacker vous l'explique.
Page 37.

PARIS-SG

Une cruelle désillusion pour ces bourgeois du football chez les Limbourgeois. Boubacar, exclu, et tous les Parisiens sortent de la Coupe de l'Europe la tête basse et par la petite porte. François de Montvalon tire les conclusions d'une aventure qui se termine en queue de poisson.
Page 39.

KNOKKE-LE-ZOUTE

La plus grande station balnéaire belge. Mais ce n'est pas pour pêcher que Gérard Ejnes s'y est rendu. Ou alors pour pêcher, mercredi dernier, le maximum de buts sur les dix-sept chaînes que reçoivent les télespectateurs de ce paradis du petit écran.
Pages 42-43.

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

J'EN connais qui ont fait d'amères grimaces : les dirigeants européens attachés au succès de leurs compétitions et qui comptent sur les grands noms pour produire les grosses recettes.

Songez-y. En C 1 le champion sortant, Aston Villa, s'est évanoui et Liverpool, trois fois couronné, est tombé face aux Polonais de Lodz. L'Angleterre, cette citadelle de la balle ronde, non seulement ne remportera pas un septième succès d'affilée en Coupe des champions, mais elle ne compte plus le moindre représentant dans les demi-finales. Est-ce déjà arrivé ? (1).

L'Allemagne dominatrice n'est guère plus resplendissante. Elle a vu se noyer l'illustre Bayern à Aberdeen et Kaiserslautern à Craiova. Seul, son champion, Hambourg, a résisté. Mais de quelle manière ! En s'inclinant à domicile devant Dynamo Kiev après une rencontre indigne de la compétition européenne (1-2).

En C 2, ce fut, pour les ténors, un vrai désastre. Le Bayern, on l'a vu, n'a pas su résister jusqu'au bout aux coups assenés par Strachan et ses diables d'Ecossais. A Waterschei, c'est le navire parisien qui a sombré corps et biens. Et Barcelone, le champion sortant, n'a aucune excuse à faire valoir puisque c'est dans son stade des Mille et Une Nuits qu'il s'est montré impuissant à surclasser l'Austria de Vienne. Seul, dans cette épreuve, l'éternel Real Madrid a justifié son prestige. Il est comme un géant aux chausses duquel aboient, comme trois roquets, Waterschei, Aberdeen et Austria, sur qui personne n'aurait misé un centime.

En C 3, Kaiserslautern, Rome, Valence et Dundee ont été emportés. Restent Benfica et Anderlecht pour la réputation, Bohemians de Prague et Université Craiova pour l'ambition.

Stupéfiantes demi-finales auxquelles ne participeront aucun Anglais, aucun Français, aucun Soviétique, aucun Hollandais, où joueront un seul Allemand et un seul Italien, mais qui verront s'acharner des joueurs obscurs venus d'Ecosse, d'Autriche, de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Roumanie.

Sur douze compétitions, dix pays seront en lice ! Et l'on est sûr déjà qu'un nom nouveau s'inscrira sur le socle des trois trophées.

L'Europe du football se démocratiserait-elle ? Et se mettrait-elle à trahir ses seigneurs ?

Et l'on méditera sur les problèmes que pose la constitution d'une équipe de dimension européenne.

Paris, cette saison, se sera approché bien près de la lumière. Il a entrevu le ciel. Mais il ne progressera encore que s'il tire avec réalisme les leçons de son ultime échec. Et si tous ses responsables tirent ensemble *le char parisien, et* dans le même sens.

SI la pilule de ces quarts de finale est amère pour Paris, elle l'est encore plus, nous l'avons vu, pour ces clubs habitués à tenir les premiers rôles et qui ont dû, pour beaucoup, jouer les figurants.

J'ai assisté, pour ce qui me concerne, à la chute d'un des principaux favoris de la Coupe des Coupes, ce Barcelone à la fois milliardaire et maudit et que semble ronger ce qu'on pourrait appeler le virus méditerranéen.

Prenez-les, ces grands clubs qui touchent aux rivages de notre mer civilisatrice ! Regardez, en Italie, Naples et Gênes, en France, Nice et Marseille, en Espagne, Barcelone et Valence ! Quatre d'entre eux pourraient bien, la saison prochaine, évoluer en Deuxième Division. Gênes s'en tire tant bien que mal, avec ses deux clubs (2). Et Barcelone, le plus fier d'entre eux, et le plus riche, passe désespérément à côté des grands objectifs.

Il avait cependant réussi, la saison dernière, à enlever la Coupe des Coupes, après une finale, au Camp Nou devant le Standard, particulièrement sordide. Le Barça de Lattek, sachant sans doute qu'il était limité en football, avait misé sur la force pure et, parfois, sur la violence. Il n'était parvenu, sauf exception, ni à triompher ni à se faire aimer.

L'arrivée de Maradona allait-elle changer les choses ? On l'espérait. Quand on embauche, à prix d'or, un violoniste virtuose, ce n'est pas pour lui faire déménager les pianos. Mais, tant que Lattek fut là, et malgré la magie du petit Argentin, le Barça ne se départit pas de son style abrupt et cassant.

Quand on échoue trop longtemps dans un club aussi réaliste que Barcelone, on passe à la casserolle. Lattek quitta la Catalogne de la même manière que la plupart de ses innombrables prédécesseurs (3) : la tête basse.

Arriva Menotti, sur son grand cheval.

L'hécatombe

RECONNAISSONS que ce phénomène nous plaît, un peu comme nous séduit, en Coupe de France, la révolte des sans-grade.

La performance d'un club fait appel à des qualités si diverses qu'aucun n'est jamais sûr de l'emporter. S'il a les vedettes et les richesses, il manque de flamme et de combativité. Et s'il a la gloire, comme Liverpool, Barcelone ou le Bayern, il perd le désir de gagner.

Si l'argent était l'essentiel, la plupart des résultats de ce 16 mars auraient été inversés. Seule, la Juventus l'aurait emporté, ce qui prouve que Platini et ses coéquipiers turinois ont su conserver ou conquérir, malgré leurs titres et leur or, une énergie et une solidarité indispensables.

Le cyclone qui s'est abattu sur les grands d'Europe est donc, à plus d'un titre, bienfaisant.

Il ramènera à la raison ceux qui se croyaient au-dessus du commun des mortels.

Il fera réfléchir ceux qui s'imaginaient que la victoire leur était due.

C'est pourquoi quand un des joueurs du Paris-SG s'est écrié, en quittant le stade de Waterschei : « Voilà un match à oublier bien vite », je pense qu'il aurait fallu lui répondre : « Voilà un match dont il faudra se souvenir longtemps ! »

Car il est évident que, menant 2-0 après la rencontre du Parc des Princes, les Parisiens avaient de quoi l'emporter. A condition de contrôler leurs nerfs et leur jeu. A condition de bien se préparer, moralement et techniquement, à ce qui les attendait là-bas.

On soulignera encore une fois la défaillance des deux principaux joueurs importés, Kist et Susic, sur qui Peyroche comptait pour donner un supplément de maîtrise et d'expérience. On se souviendra que, à Swansea, le P-SG s'était tiré d'un traquenard du même type malgré *la carence d'Ardiles.*

IL ressemble de plus en plus à Don Quichotte. Il est sec, maigre comme lui et ses yeux brillent, comme ceux du héros de Cervantes, de fièvre et d'imagination.

Mais je me demande si l'arrivée de l'entraîneur argentin à Barcelone ne repose pas sur un malentendu.

Menotti est un homme qui construit, un homme qui modèle, un homme qui a besoin de temps. Tous ses propos sont empreints de la même philosophie et je dirais volontiers de la même culture. Il croit, comme chez nous un Batteux ou un Hidalgo, aux êtres que l'on persuade et que l'on affine, non aux êtres qu'on brutalise et qu'on impressionne. « Je ne suis pas un mage ! » s'est-il exclamé après avoir assisté à la triste élimination de ses hommes devant Austria. Il aurait pu ajouter : « Je ne fais pas de miracles. »

Helenio Herrera, dans ses temps de charisme, pouvait opérer des miracles. D'un simple geste, d'une simple application de son exceptionnelle volonté. Menotti, non. Menotti ne transmute pas le plomb en or.

C'est une équipe de plomb qu'il a vue sombrer devant l'Austria de Vienne, impuissante comme elle. Une équipe qui n'a même pas fait usage de sa force comme du temps de Lattek. « C'est en jouant bien que désormais j'entends que Barcelone se distingue », a dit Menotti.

« Jouer bien, qu'est-ce que cela veut dire ?, ont déjà répliqué certains dirigeants. Ce sont des résultats, non du beau jeu que l'on demande à Cesar Luis... »

Les hommes qui, comme Hidalgo, croient et prouvent que jouer bien et gagner ce peut être pareil, sont rares. Menotti est de ceux-là (4).

Mais lui permettra-t-on de le montrer ?

(1) Oui, une seule fois, en 1964.
(2) Sampdoria et Genoa.
(3) Rappelons simplement les noms de Muller, Michels, Weisweiler, Rife, Herrera, Lattek...
(4) Nos lecteurs trouveront dans notre prochain numéro un entretien très complet sur tous les thèmes du football avec Cesar Luis Menotti.

France Football

N° 1.928

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93406 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1983

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 15 mars 1983 n° 1.927 a été tiré à 204.295 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Karl-Heinz HEIMANN
rédacteur en chef du « Kicker Sportmagazin »

Oleg Blokhine. Prince russe. Prince du football. Personnage de légende. Le footballeur soviétique le plus célèbre des quinze dernières années. Le plus titré aussi. A trente ans, il n'a plus le même rayonnement et la même efficacité qu'en 1975 ou 1976, mais il personnifie toujours la sélection nationale russe. Celle-ci rencontrera demain soir l'équipe de France, au Parc des Princes ; avant ce match, Karl Heinz Reimann s'est entretenu avec Oleg Blokhine, présent la semaine passée en Allemagne, à l'occasion du match de Coupe des Champions, Hambourg-Dynamo Kiev. Le rédacteur en chef du « Kicker Sportmagazin » a percé quelques secrets de ce joueur fier et orgueilleux, entré dans l'histoire.

BLOKHINE

le renard dans le poulailler

En vue du match de Coupe d'Europe entre le Hambourg SV et le Dynamo de Kiev, j'ai rendu visite, début février, à l'équipe de Dynamo Kiev dans son camp d'entraînement, près de Sotchi, au bord de la mer Noire. Valéri Lobanovski, qui avait exercé pendant dix ans la fonction d'entraîneur de Dynamo Kiev et qui, maintenant, est le seul responsable de l'équipe nationale de l'URSS, était venu me chercher à l'aéroport.

Quelques minutes plus tard, en voiture, il me déclarait : « Vous n'allez pas reconnaître l'équipe de Kiev. Seuls Blokhine et Burjak font encore partie de l'équipe que vous avez connue il y a quelques années », puis il ajoutait : « Il n'est même pas certain que Blokhine et Burjak jouent contre Hambourg le mois prochain car nous avons de meilleurs joueurs ! »

Il ne pouvait s'agir que d'une plaisanterie. Lors d'un match de préparation contre Simferopol, je vis Blokhine attaquer sur l'aile gauche et marquer un but qui contribua à la victoire finale par 4-0. Lors d'un match préparatoire de la sélection nationale à Tbilissi, Oleg portait de nouveau le maillot numéro 11 et, bien sûr, il était aussi de la partie quand Kiev et Hambourg se sont rencontrés en match aller de la Coupe des champions. Mais, à vrai dire, il n'est pas apparu aussi dangereux qu'autrefois.

Et c'est à son arrivée en Allemagne, le 16 mars, qu'Oleg Blokhine a vécu le moment le plus dur des onze années qu'il a passées dans l'équipe de Dynamo : on lui appris qu'il devait prendre place sur le banc de touche, avec le numéro 12 sur le dos.

Le match retour des quarts de finale de la Coupe d'Europe des champions commença sans Oleg Blokhine ! Quel événement quand on regarde l'extraordinaire destin de l'attaquant soviétique !

Oleg Blokhine, né le 5 novembre 1952, parvint au printemps 1972 à passer directement des juniors dans l'équipe type de Dynamo. Trois mois plus tard, il réussit le même coup avec l'équipe nationale de l'URSS et contribua à gagner la médaille de bronze lors des Jeux Olympiques de Munich. Du jour au lendemain, il était devenu la nouvelle vedette du footvall soviétique.

Le plus titré

Pendant ces onze années, son nom a figuré chaque fois sur la liste des trente-deux meilleurs joueurs, liste publiée à la fin de chaque saison par la Fédération soviétique de football. Sur cette liste, trois joueurs sont indiqués pour chaque poste. Chez les ailiers gauche, Blokhine ne rencontra aucune concurrence ; onze fois il occupa la première place.

En ce qui concerne les autres titres, il eut plus de succès que quiconque dans le football soviétique. Trois fois il fut sacré « footballeur de l'année » en URSS (1973, 1974, 1975), cinq fois le meilleur buteur du Championnat (1972, 1973, 1974, 1975, 1977) ; une fois, il fut élu « footballeur de l'année » en Europe, lors du vote organisé par « France Football » (1975) et avec ses 173 buts, il possède une bonne avance au classement des buteurs de la Première Division de l'Union soviétique.

Mais, en regardant de près les années, on s'aperçoit que la majorité de ses succès se situe au début de sa carrière et, dès qu'on lui parle, revient toujours la phrase : « Ah, oui, en 1973... ! »

Quand, par exemple, la veille du match à Hambourg, je lui demandais une explication sur le mauvais départ de son équipe cette saison (0-3 en match aller contre Hambourg, 0-2 en match amical contre l'équipe nationale, résultats auxquels s'ajoute une élimination en Coupe d'URSS, Oleg Blokhine répondit : « Eh bien oui, nous ne sommes plus l'équipe de 1975 ! Il n'y a pas qu'au début de la saison que nous ne sommes pas en forme. »

Quiconque le connaît depuis des années peut constater pas mal de changement. Si on lui demande comment il va, et s'il réplique : « Normalement » (ce qui signifie « bien » en russe), alors, quelque chose ne va pas. Mais s'il arrive en boîtant, qu'il gémit et se plaint d'avoir mal partout, c'est le signe qu'il est en excellente forme.

Blokhine a aujourd'hui trente ans, et onze années de football au plus haut niveau ont laissé des traces. Ses points forts étaient le démarrage rapide, son sprint et sa capacité à tirer avec beaucoup de force en pleine course du pied droit comme du pied gauche. il n'a rien perdu de ses qualités, mais d'une année à l'autre, les occasions de montrer son talent sont devenues de plus en plus rares.

L'attaquant solitaire

Nombreuses sont les causes de cette usure : l'une est due au système de jeu pratiqué pendant des années par Kiev, système dans lequel Blokhine s'est vu attribuer le rôle de « l'attaquant seul ». Obligé de foncer un coup sur la droite, une minute après sur l'aile gauche, de sprinter enfin au centre. Sa rapidité lui a beaucoup servi. Il était capable de mettre, à lui tout seul, toute une défense en déroute. il épouvantait ses adversaires comme un renard dans un poulailler et, en même temps, il parcourait des distances exorbitantes.

Une autre cause de son usure : la plupart de ses adversaires étant moins vifs et aussi moins habiles que lui, il a souvent été attaqué sans merci, que ce soit à domicile ou lors des grands matches internationaux. J'ai assisté, par exemple, à un match Dynamo Kiev contre Lokomotiv Moscou, au printemps 1976. Dès que Blokhine s'emparait du ballon, il était aussitôt agressé par deux ou trois adversaires qui le retenaient, le poussaient ou lui donnaient des coups dans les jambes. Ces « scènes de chasse » étaient comparables à celles de la Coupe du monde en 1966, en Angleterre, quand Pelé, au cours des matches contre la Hongrie et le Portugal, fut littéralement torturé et mutilé. Blokhine, jeune, supporta sans sourciller les innombrables fautes, mais, avec le temps, il s'énerva de plus en plus. Ses articulations et ses muscles encaissaient mieux que ses nerfs les attaques permanentes. De plus en plus souvent, il s'en prit aux adversaires, aux arbitres et même à ses coéquipiers. Désormais il les injurie quand ils ne lui lancent pas — ou pas correctement — le ballon et signale, d'un geste de la main, à ses coéquipiers que leurs reproches lui sont indifférents lorsqu'il a perdu le ballon, ou bien gâché une belle occasion.

Pourtant, Blokhine n'est pas encore bon à liquider. Il l'a prouvé à Hambourg quand Juri Morosov, le nouvel entraîneur de Dynamo Kiev, le fit entrer sur le terrain en deuxième mi-temps. Il tira sur le poteau, puis, plus tard, quand Jevtuchenko marqua le deuxième but russe grâce au travail rusé de Blokhine, lui, s'en retourna la tête baissée dans son coin.

A Kiev, Oleg est encore le chouchou du public. Il jouit toujours du privilège de porter sur la plaque de sa voiture, une Volga, le numéro d'immatriculation 000-01.

Je suis bien à Dynamo

Pendant sa carrière, il a reçu de nombreuses propositions des clubs les plus renommés de l'Europe occidentale. Quand on aborde ce sujet, il répond toujours en employant le vocabulaire du métier qu'il compte peut-être exercer une fois sa carrière sportive terminée, c'est-à-dire un vocabulaire très diplomatique. « Je me plais et je suis bien à Dynamo. D'ailleurs, un transfert est du ressort du comité sportif. »

En Espagne, au début de la Coupe du monde, une nouvelle a fait le tour de tous les journaux : Blokhine aurait reçu la permission de jouer pour un club de l'Ouest. Comme source, on donnait le chef de la délégation soviétique, Sitch, à l'époque vice-ministre des Sports en URSS. En effet, on lui avait posé cette question lors d'une conférence de presse. La réponse avait été très détaillée, mais clairement négative. Hélas, le système de traduction en Espagne, dont les journalistes ont souvent fait les frais à l'époque, transforma peu à peu le non en oui. Cette affaire provoqua des remous et mit plusieurs personnes en difficulté. Entre-temps, Sitch a perdu sa fonction de vice-ministre.

Les cheveux d'Oleg Blokhine ne sont peut-être plus aussi blonds qu'autrefois : cela ne veut pas dire que sa carrière touche à sa fin. Mais, après onze années, Blokhine a encore connu une première : la querelle qui l'a opposé à son entraîneur pour garder le maillot numero 11. En ce moment même le résultat du « match » entre Morozov et Blokhine n'est pas encore connu. Ce duel s'annonce serré.

Dans sa vie privée, Blokhine a connu une autre grande « première », beaucoup plus agréable : la naissance de sa fille, le 15 janvier. Il est un homme heureux, mais le footballeur l'est-il autant ?

LES HUIT SOMMETS FRANCO-SOVIÉTIQUES

23 octobre 1955 à Moscou	**13 octobre 1972 au Parc**
URSS et France : 2-2	**France b. URSS : 1-0**
21 octobre 1956 à Colombes	**26 mai 1973 à Moscou**
France b. URSS : 2-1	**URSS b. France : 2-0**
6 juin 1966 à Moscou	**8 octobre 1977 au Parc**
URSS et France : 3-3	**France et URSS : 0-0**
3 juin 1967 à Colombes	**23 mai 1980 à Moscou**
URSS b. France : 4-2	**URSS b. France : 1-0**

FRANCE-U.R.S.S. AU PARC DES PRINCES

Pour accorder les violons

(Jean-Marie LORANT)

Juste avant de se lancer sur les routes de Pâques, en fin de semaine, combien de Parisiens se déplaceront-ils pour ce France-URSS qui nous arrive ? Le problème est à l'ordre du jour, tant les Bleus ont manqué de chaleur et chœur à l'occasion de leurs dernières sorties à Paris, face à la Pologne en août, et à la Hongrie en octobre. En tout et pour tout, 16 221 spectateurs plus 15 777 spectateurs, 31 998, de quoi faire grise mine.

Depuis, l'équipe de France est allée prendre le vent du côté de Rotterdam et de Guimaraes pour y cueillir des fleurs et des fleurs avec deux jolis succès.

Il n'y a sans doute jamais eu de lassitude, encore moins de dépit, à l'égard des Bleus de la part du public parisien, vraiment gâté en six ans. Ces deux infidélités successives ont néanmoins touché la troupe de Michel Hidalgo, et celle-ci n'est pas certaine d'assister à un retour en masse de ses supporters, sollicités par tous les bouts et en proie à des fins de mois difficiles.

Pourtant, le comportement général des Tricolores aux Pays-Bas, puis au Portugal, leur constance, un petit souffle printanier paraissent de nature à ranimer une flamme vacillante et à nous offrir un parc plus en train.

Pour un visiteur d'un soir, l'URSS, qui nous vient de l'Est, comme la Pologne et la Hongrie hier, comme la Yougoslavie demain.

A l'heure où l'on sert un peu d'Union soviétique au menu des Bleus, il convient de rappeler combien ce onze nous apparaît chaque fois sous un jour particulier. Ce n'est pas effectivement un football que l'on croise souvent : huit rencontres depuis la première visite d'une équipe de France à Moscou, ce qui remonte au 23 octobre 1955, et deux matches seulement au cours des dix dernières années (1977 et 1980).

D'où sans doute ce sentiment d'avoir affaire à un adversaire que l'on connaît mal, sur lequel les informations ne nous parviennent qu'au compte-gouttes malgré l'éclairage apporté par le Mundial sur l'ensemble de Moscou. Un ensemble plutôt brillant et à l'aise, n'ayant perdu qu'une seule rencontre sur les seize jouées en vingt-quatre mois (devant le Brésil à Séville 1-2) et qui affiche un bilan largement positif avec neuf victoires et six matches nuls, vingt-sept buts pour et sept contre. Un ensemble dont Michel Hidalgo précise qu'il n'est « nullement sur le déclin, au contraire, et qu'il est revenu au tout premier plan après une petite éclipse ». Et le sélectionneur ajoute : « Les Soviétiques emploient une manière toujours un peu irritante, en gelant le ballon, en jouant sur un faux rythme, avec des passes latérales, redoublées, mais ils n'en sont que plus dangereux. Ce sont des gens parfaitement organisés. »

Autant dire qu'il y aura péril en la demeure, ce mercredi, pour peu que Blokhine (que les Parisiens avaient découvert en 1973) et ses frères se montrent à la hauteur des bonnes intentions qu'on leur prête.

Mais il en faudrait plus aujourd'hui pour ranger une équipe française, sûre d'elle-même, de son jeu, de son destin. Une confiance à toute épreuve qu'elle puise aux sources d'une Coupe du monde réussie et d'un hiver négocié sans à-coups, avec trois victoires tombées dans sa poche, en oubliant volontairement le revers polonais de l'été.

L'apogée de cette trajectoire devrait se situer, selon les plans établis, au mois de juin 1984 ; tout ce qui se passe en ce moment prend tout son intérêt dans la perspective du rendez-vous, et l'URSS n'est au

fond qu'une étape de plus pour cette équipe de France ambitieuse au possible.

La préparer, la roder, l'aguerrir, la polir, c'est cela qui importe pour un Michel Hidalgo, superconservateur. Il a appelé pour ce match quinze des seize joueurs qui avaient rencontré les Portugais en février, Couriol réintégrant le groupe au détriment de Daniel Bravo, retenu chez les Olympiques.

Plusieurs raisons conduisent le sélectionneur à adopter cette attitude. La première, c'est la volonté de ne pas apporter de gros changements pour marquer une continuité dans l'action entreprise dans le style de jeu. « Le style, c'est l'habit de nos pensées, dit-il dans une formule heureuse. C'est ainsi que nous serons entraînés par la force de notre jeu. »

La seconde raison, c'est le caractère spécifique de ce mercredi qui met sur le pont trois équipes de France, les A, mais aussi les Olympiques (contre l'Espagne à Murcie) et les Espoirs (contre le Luxembourg à Differdange). Dans les deux cas, il s'agit de protéger l'ossature de ces deux équipes, ce qui ôte toute possibilité d'effectuer un ou deux essais.

Michel Hidalgo n'en égrène pas moins quelques noms, qui auraient pu prendre place dans sa liste : Ettori, Castaneda, Six, avec lequel il s'est entretenu, mais il y a encore un an pour revoir ce joli monde et apporter les correctifs nécessaires.

Michel Hidalgo ne montre aucune impatience et il cherchera plus volontiers à travers cette rencontre certaines confirmations et certitudes. « Nous avions eu un peu de chance au Portugal en inscrivant deux buts d'entrée, et il est intéressant de revoir les joueurs dans un contexte qui nous sera peut-être moins favorable. »

Ainsi de Tempet, qu'il aimerait voir à l'œuvre une fois de plus, ou de Dropsy, qu'il souhaiterait au contraire réexaminer. Ainsi d'éléments comme Stopyra, Amisse..., lesquels ont une belle carte à abattre.

Dans un groupe constitué de la sorte, sans rien de nouveau à se mettre sous la dent, on ne s'attardera pas sur un milieu d'une grande richesse, avec Giresse, Ferreri, Fenandez, Tigana et Platini. On notera simplement la présence de Platini, et pas seulement pour la forme. Michel Hidalgo tient en effet à sa présence, et la nouvelle idole des Italiens disputera une partie du match au moins. « Je tiens à ce qu'il soit là et à ce qu'il joue. Le public comprendrait mal qu'on ne le voie pas dans le cadre français alors qu'il est si brillant actuellement avec la Juventus de Turin. Nous devons respecter ce public, et il n'y a vraiment aucune raison pour qu'il sorte de l'équipe. »

Pour ceux qui en doutaient, ces quelques paroles du patron marquent le signe d'un état d'esprit. C'est une France prête à aller de l'avant et à jouer de tous ses atouts que ce match nous promet. Une France qui ne trouve pas le temps long et ne se plaint pas de l'absence de compétition officielle dans laquelle l'a placée sa position de qualifiée d'office pour le Championnat d'Europe.

Elle se satisfait parfaitement de cette situation, sachant que, dans un an maintenant, tout ce qu'elle emmagasine de force et de savoir, d'automatismes, en matches de préparation, comme celui-ci, tout cela, elle devra le ressortir en un tour de main. Sans faillir, sans trembler. On lui pardonnera les imperfections de demain soir, plus celles de juin 1984.

Mais si notre attention et notre regard portent loin, rien n'empêche de goûter aux charmes de la première soirée de printemps. Les Bleus se sont engagés à ce qu'elle soit enjouée et enlevée avec Platini à leur tête. Pourvu qu'ils accordent bien leurs violons et que les Soviétiques accordent les leurs sur l'air des lampions.

LES SEIZE

Gardiens : Tempet (Laval), Dropsy (Strasbourg).

Défenseurs : Amoros (Monaco), Battison (Saint-Etienne), Bossis (Nantes), Mahut (Saint-Etienne), Tusseau (Nantes).

Milieu de terrain : Ferreri (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Fernandez (Paris-SG), Platini (Juventus), Tigana (Bordeaux).

Attaquants : Amisse (Nantes), Couriol (Monaco), Rocheteau (Paris-SG), Stopyra (Sochaux).

ESPAGNE-FRANCE OLYMPIQUES

Première à Murcie

(Patrick DESSAULT)

Les Jeux Olympiques de Los Angeles 1984 marqueront-ils l'entrée du sport professionnel dans l'histoire des JO ? Le Comité international olympique (CIO) ne s'est pas encore prononcé à ce sujet, mais, en accord avec la FIFA, a déjà autorisé que des joueurs sous contrat avec un club puisse participer aux tournois pré-olympiques.

Un pas énorme a donc été franchi, même si aujourd'hui l'on ignore toujours si les joueurs qui vont débuter ces JO les termineront. Autrement dit, tant que le CIO ne l'aura pas précisé, les textes resteront ce qu'ils sont, c'est-à-dire que ce sont des joueurs amateurs qui finiront le travail ébauché... par des professionnels.

Au sein des différentes fédérations occidentales qui se sont engouffrées dans cette brèche ouverte conjointement par la FIFA et le CIO, on n'ose envisager une telle solution, tellement elle serait illogique et contraire à l'équité sportive.

Ces nouveaux joueurs olympiques au statut encore mal défini doivent cependant remplir certaines conditions pour poser leur candidature à cette sélection. Ils ne doivent pas avoir participé à une Coupe du monde ni même à ses éliminatoires. C'est ainsi que 44 pros français ne peuvent faire partie de cette équipe. Ils sont 29 en Belgique et tout autant en Espagne à être placés devant les mêmes obligations. Pour ne parler que du groupe intéressant l'équipe de France.

Bien sûr, devant cette « ouverture » des JO, les pays de l'Est n'ont pas manqué de renâcler et de faire comprendre leur mécontentement sans que les instances supérieures olympiques ne soient vraiment touchées par leurs arguments. Une chose est certaine, un plus grand équilibre régnera désormais dans ce tournoi olympique de football qui était devenu la propriété exclusive de ces pays. Songez que la Hongrie (trois fois), l'URSS, la Yougoslavie, la Pologne, la RDA et la Tchécoslovaquie ont trusté les médailles d'or depuis 1952. Nous verrons donc bien si l'arrivée de ces « nouveaux » olympiques changera quelque chose à l'affaire.

Maintenant, pour coller plus directement à l'actualité, l'équipe de France effectuera demain ses grands débuts dans ce tournoi. A Murcie en Espagne. Dans son groupe, un seul match a été joué (le 9 mars dernier), Belges et Espagnols s'étant très peu découverts ce jour-là. C'est un 0-0 bien triste qui avait sanctionné cette « première », résultat qui arrange naturellement l'Espagne.

Une équipe d'Espagne redoutable et qui a décidé de se refaire une santé à tous les niveaux. D'abord, l'entraîneur Miguel Munoz a décidé de faire table rase du passé et a laissé l'essentiel des « Mundialistes » sur le carreau. Ce qui lui a permis de rebâtir une sélection qui peut participer à la fois aux JO et au Championnat d'Europe des Nations. C'est ainsi que l'on y trouve des gars comme le gardien Agustin du Real ainsi que Bonet et Juan José. Barcelone sera également fortement représenté par Julio Alberto, Victor, Urbano, Marcos et Carrasco.

Les Tricolores devront donc se frotter à une opposition très serrée, très volontaire, les Espagnols étant prêts à tout pour redorer une image de marque ternie au mois de juin dernier. Inutile par conséquent de préciser que l'équipe entraînée par Henri Michel va souffrir demain à Murcie. Elle va certainement manquer de liant puisque c'est la première fois que ses joueurs évolueront ensemble. Cela dit, elle non plus ne manquera pas d'atouts avec des hommes très proches de la sélection A : Pilorget, Bijotat, Lemoult, Brisson, Roussey...

LES SEIZE

Gardiens : Desrousseaux (Tours), Rust (Sochaux).

Défenseurs : Ayache (Nantes), Jeannol (Nancy), Pilorget (Paris-SG), Sénac (Lens), Thouvenel (Bordeaux).

Milieu de terrain : Bijotat (Monaco), Lemoult (PSG), Rubio (Nancy), Touré (Nantes), Zanon (St-Etienne).

Attaquants : Brisson (Lens), Bureau (Brest), Roussey (St-Etienne), Xuereb (Lens).

LE POINT

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Belgique.....	1	1	0	1	0	0	0
2. Espagne.....	1	1	0	1	0	0	0
3. France.....	0	0	0	0	0	0	0

Déjà joué : Belgique-Espagne 0-0.

Encore à jouer : Espagne-France (23 mars 83) ; France-Belgique (23 avril 83) ; Espgane-Belgique (21 septembre 83) ; Belgique-France (9 novembre 83) ; France-Espagne (29 février 84).

Le vainqueur de ce sous-groupe B rencontrera le vainqueur du sous-groupe A comprenant la RFA, le Portugal et Israël.

LUXEMBOURG-FRANCE ESPOIRS

Marquer, toujours marquer

Lorsque se déroula le tirage au sort du Championnat d'Europe Espoirs, les responsables français se frottèrent d'abord les mains. Au cœur de ce groupe rajouté numéro huit, la France A étant exempt de tour préliminaire dans sa compétition, ils devraient se frotter à la Suède et au Luxembourg, deux adversaires à leur mesure.

Depuis, on fait plus dans le sérieux.

Les Suédois, d'abord, sont venus jouer à Reims le 11 novembre dernier. La France l'a emporté d'extrême justesse grâce à un but de Bruno Bellone face à une opposition très solide. Et de se dire ainsi qu'il vaudra mieux se présenter au nord de l'Europe en septembre prochain en position de force.

Pour cela , il faut donc battre le Luxembourg qui n'est pas une montagne et, si possible, marquer des buts. L'idéal commençant au chiffe « quatre » atteint par la Suède le 27 octobre 1982.

A Differdange, on peut demander cela aux Bleus qui restent sur deux succès en Hongrie (2-0) et face à la Suède (1-0). Marc Bourrier, lui, est beaucoup plus prudent. « Il nous faut prendre deux points, c'est évident. Mais il faut aussi s'attendre à une opposition musclée. Les Luxembourgeois, s'ils se laissent quelquefois aller, sont toujours très motivés lorsqu'ils affrontent une équipe de France. Rappelons que les « A » ne l'ont pas emporté que 3-1 lors de leur dernier séjours là-bas. »

Reste que le succès, rien que le succès, sera à l'ordre du jour. Pour parvenir à l'objectif, Marc Bourrier s'est fort heureusement appuyé sur l'ossature lancée sur la route des quarts de finale de l'épreuve. Huard est les seul nouveau venu à la place de Rousseau le Valenciennois.

... Mais avec Bats, Le Roux, Anziani et Bravo dont on pense qu'ils représentent l'ace central de l'équipe de France demain soir.

LES SEIZE

(mercredi, 19 h 15, au stade municipal de Differdange)

Gardien de but : **Bats (Auxerre), Huard (Lens).**

Défenseurs : **Casoni (Cannes), Le Roux (Brest), Lestage (Saint-Etienne), Pean (Lille), Puel (Monaco).**

Milieux de terrain : **Adonkor (Nantes), Anziani (Sochaux), Henry (Lille), Vercruysse (Lens), Oleksiak (Saint-Etienne).**

Attaquants : **Bellone (Monaco), Bravo (Nice), Paganelli (Saint-Etienne), Philippe (Nancy).**

LE POINT DU GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	2	2	1	0	1	4	1
2. France	2	1	1	0	0	1	0
3. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	4

Déjà joué : Suède b. *Luxembourg, 4-0.
*France b. Suède, 1-0.

● Yvon Jublot, le directeur sportif de Tours, a eu le mot de la fin samedi soir : « Puisque nous avons gagné en étant très fatigués, tous les espoirs nous sont permis lorsque les joueurs auront retrouvé leur meilleure forme. » Puisse-t-il être entendu.

● C'est Pierre Neubert, le capitaine, qui a été désigné cette semaine comme le meilleur footballeur de l'ASNL pour le mois de février.

● Annoncés discrètement, les stages de vacances organisés cet été par l'ASNL connaissent déjà un accueil surprenant : près d'une centaine d'inscriptions déjà enregistrées pour les mois de juillet et d'août.

● Charly Samoy, le directeur sportif du LOSC, est parti ce week-end pour la Pologne. But de ce voyage, assister à quelques matches et prendre contact avec un international polonais.

● Parmi les six joueurs lavallois en fin de contrat, Patrice Bozon s'est mis d'accord avec ses dirigeants. Il a signé pour deux ans de plus dans le club mayennais.

● Paco Rubio repart avec les olympiques. Il figurait déjà dans l'équipe de 1976 (avec Platini à Montréal), mais depuis plus rien, d'où sa réaction. « A mon âge (vingt-neuf ans), je ne croyais plus être retenu dans une sélection. »

● Un jeune espoir nantais, Morice vu par Suaudeau. « C'est un remarquable pourvoyeur de balles. Il me rappelle Enzo Trossero, avec plus de technique encore. » L'avenir appartient à Morice.

● Opéré des ligaments croisés du genou gauche, le Suédois Ralf Edstroem est en rééduction à Monaco. Il jouera la saison prochaine avec Orgeryte Göteborg.

● Roger Lemerre n'a pas à être inquiet sur son avenir si l'on croit les paroles de M. Weiss, le président par intérim du RC Strasbourg. » Son contrat sera respecté, mais nous ne retiendrons pas M. Lemerre contre son gré. Je ne pense pas d'ailleurs qu'il veuille partir, puisqu'il a envisagé de prolonger de quatre années supplémentaires. »

● C'était samedi soir, à Brest, le premier lever de rideau autorisé par les services techniques de la ville depuis la rénovation de la pelouse du stade francis-Leblé.

● Les joueurs de Bastia ont retrouvé à Brest leur ancien gardien de but, Frédéric Dobraje, qui jouait avec la réserve du Stade Brestois en lever de rideau.

● Le solide libero du Stade Brestois, Jean-Pierre Bosser, a épousé vendredi Nathalie Clévier, la fille d'un dirigeant du club breton. La victoire sur Bastia, à laquelle il prit une part déterminante, fut un beau cadeau dans sa corbeille de noces.

● Pas de chance pour Uwe Krause : sa famille était venue d'Allemagne pour passer quelques jours à Laval et assister bien évidemment au match dans l'espoir de voir l'enfant prodigue marquer des buts ; hélas, il n'en fut rien et Mme Krause mère dut être bien déçu, du match fourni par l'équipe de son fils.

ils l'ont dit

D'Antoine Redin, l'entraîneur bastiais : **« Pensez-vous sincèrement que le fait d'être payé ou non améliore le rendement d'une équipe ? »**
Oui.

De Paul Bressy, président de Saint-Etienne : **« Notre rôle était de faire en sorte que le club ne dépose pas son bilan et d'éviter qu'il ne tombe en D II. C'est réussi ou presque. »**
Plutôt presque.

De M. Duwell, président de Waterschei : **« Nous on n'a pas l'Alcazar ni le Lido, mais une équipe de foot. »**
Les Belges savent tout de même lever la jambe.

De René Marsiglia, le Lillois, avant le match contre Nancy : **« C'est une équipe que l'on voit plutôt mal. »**
A vue de nez Lille s'en est quand même bien sorti.

De Topalovic, le gardien lyonnais, avant OL-Bordeaux : **« Je préfère effectuer ma rentrée contre une équipe du calibre de Bordeaux que contre une équipe moins bien cotée. »**
La prochaine fois, il tournera cinq fois sa langue dans sa bouche avant de parler.

PETITE BALLE

Alfred Vitalis et Eric Pécout frappent aussi fort ou subtilement dans une balle ronde, mais pas avec leur pied. Avec quoi donc, direz-vous ? Devinez donc. Bon, le top a sonné. Vous avez perdu. Il s'agit de golf. Le libero de l'AS Monaco a trouvé un compagnon qui partage sa passion pour ce sport. « Dont la discipline essentielle, dit Fred, est le sens, la discipline même, la recherche constante de la concentration absolue. Je vous assure que ce sport, au-delà du plaisir qu'il provoque est également complémentaire à celui que nous pratiquons professionnellement. »

Il faut dire aussi que sur les greens du Monte-Carlo Golf-Club, totalement restructuré et réaménagé pour recevoir l'an prochain Nicklaus et Ballesteros, dans un open qui prendra sa place dans le calendrier international, la petite balle frappée par les clubs de Vitalis et Pécout, roule sans aucun soubresaut inattendu ! La pelouse du stade Louis-II revient là aussi à grand pas dans la conversation.

● Guy Roux ne pouvait s'empêcher d'avoir une pensée particulière samedi soir pour un gars qui lui avait écrit et presque insulté à la suite de l'élimination d'Auxerre en Coupe de France par Saint-Etienne. La vengeance est un plat qui se mange froid.

● La magie verte est toujours d'actualité ! Les Verts ont beau aujourd'hui être dans les choux, ils attirent toujours autant de monde et ont permis au trésorier d'Auxerre de se frotter les mains avec plus de 10 000 entrées payantes.

● Segura, que beaucoup de Toulousains considèrent comme un possible avant-centre de l'équipe fanion, a signé en lever de rideau de Toulouse-Lens quatre des huits buts réussis par la formation de Division III aux dépens de la lanterne rouge du groupe, Angoulême.

● Daniel Visentin, le président, nous l'a annoncé : « A mon avis, Jean-Louis Vinuesa, en raison de ses qualités de stratège aurait mérité une véritable chance de s'imposer au sein de l'équipe fanion cette année. »

● La campagne électorale est passée. Les vestiaires du Toulouse FC ont retrouvé plus de calme. Dominique Baudis, le nouveau maire de la ville, était toutefois présent samedi pour féliciter l'équipe locale de son succès sur Lens.

● Il n'y avait aucun dirigeant de Nantes à Metz, pour une raison précise : l'avion ne comportait que dix-huit places, mais il convenait de ne prendre que seize passagers pour éviter une escale technique.

● Côté effectifs, tout va bien à Toulouse en ce moment. Le dernier indisponible, à savoir Robert Pintenat, victime d'un accès de grippe la semaine dernière, a repris l'entraînement depuis vendredi.

● Pour Jean-Marc Guillou c'était samedi à Laval un retour aux sources. La veille au Mans où son équipe fit étape il eut tout loisir d'aller embrasser sa sœur qui habite dans le chef-lieu de la Sarthe. A Laval il reçut la visite de nombreux amis angevins.

Bordeaux-Nantes : le choc

Les huitièmes de finale de la Coupe de France ont donné lieu à un tirage au sort rondement mené par les « petits » du ballon ovale. C'était dimanche à midi dans les salons du Pavillon des Princes et en direct sur TF1 à l'occasion de Télé Foot. Les seize clubs encore en course sont sortis de l'urne par la grâce des mains expertes des quinze rugbymen de l'équipe de France (plus Fouroux) qui avaient brillamment remporté le Tournoi des Cinq Nations la veille en battant le Pays de Galles.

Le choc de ce prochain tour de Coupe (5 et 15 avril) a été tiré par Jean-Pierre Rives et Jean-François Imbernon : Bordeaux contre Nantes. Le leader et son dauphin en Championnat vont donc se retrouver au sommet. « Une finale avant la lettre », comme l'a immédiatement déclaré un dirigeant nantais.

Une double confrontation spectaculaire en perspective. Les derniers scores enregistrées en Championnat le prouvent avec un petit avantage psychologique pour les Canaris qui ont gagné deux fois cette saison (2-1 à Bordeaux, 4-0 à Saupin). Mais les copains de Giresse se souviennent plutôt du double match de Coupe à ce même stade des huitièmes il y a deux ans : Bordeaux avait alors écrasé Nantes (4-1 à Saupin, 6-4 à Bordeaux). Les paris sont ouverts !

Voici le tableau des rencontres de ces huitièmes de finale :

Division I entre eux

BREST - MONACO
BORDEAUX - NANTES
ROUEN - TOULOUSE
TOURS - LYON
STRASBOURG - PARIS-SG

Division I contre Division II

Martigues - LILLE
LAVAL - Guingamp

Division II contre Division III

RACING PARIS 1 - Ajaccio

* En capitales les clubs de division supérieure.

Le quinze de France pour le tirage au sort autour de Michel Denisot. De gauche à droite : Sella, Paparemborde, M. Gauthier, président de la commission de la Coupe, Revailler, Blanco, Martinez, Denisot, Fouroux, Estève (masqué), Codorniou et Berbizier.

(Photo Paul CORDURIÉ)

Saint-Etienne : et toujours l'imbroglio !

Il fallait s'y attendre : la nouvelle situation politique ayant résulté des élections municipales à Saint-Etienne a de nouveau brouillé les cartes du côté de Geoffroy-Guichard. C'est ainsi que le nouveau maire de la ville, M. François Dubanchet, a clairement laissé entendre, en fin de semaine dernière, au micro de notre confrère de « France Inter », Jacques Vendroux, qu'il ne voyait guère d'autres solutions que l'arrivée aux affaires d'une nouvelle équipe dirigeante qui ne serait pas soumise à de vieilles querelles intestines ayant cours depuis de nombreux mois.

M. Dubanchet en fait d'ailleurs l'une des conditions « sine qua non » pour discuter prochainement argent et subvention avec l'ASSE. « Car, par ailleurs, ajoute-t-il, je nous vois mal donner comme ça tout l'argent qu'avait promis mon prédécesseur. Ayant notamment trop l'impression que ce serait mettre un cataplasme sur une jambe de bois. »

A noter que pendant ce temps, les administrateurs de l'AS Saint-Etienne, qui devraient en principe se réunir le 11 avril prochain, avec mission d'élargir, voire de se donner un nouveau comité de direction (rappelons que celui existant ne comporte plus que trois membres, MM. Bressy, Sacussi et Saltel) ne restent pas vraiment les deux pieds dans le même sabot. C'est ainsi que mercredi dernier, à l'initiative de sociétaires des deux camps, et notamment des associés représentés par Jacques Chopin, le délégué de la région d'Annecy, rochéristes et buffardistes ont été amenés à confronter leurs opinions et leurs éventuelles nouvelles aspirations, compte tenu de la redistribution des cartes au sein du conseil municipal. Reste à savoir maintenant qui sera le plus fort : la nouvelle municipalité ou bien ceux qui, à l'intérieur de la maison verte, tentent de réaliser l'impossible union, quitte à ce que cela se fasse sur le dos de quelques-uns, dont, peut-être les actuels dirigeants et un certain nombre d'extrémistes des deux camps. Un semblant de réponse, le 11 avril au soir ? Pourquoi pas...

● Garande l'ailier droit d'Auxerre a été remplacé au cours, la rencontre Auxerre-Saint-Etienne. Explication de Guy Roux : « Patrick a été excellent mais il me fallait à tout prix faire rentrer Danio qui jouera le match à Mulhouse, Ferreri étant suspendu pour l'occasion. »

● François Bracci s'est vu proposer une prolongation de contrat d'un an à Bordeaux. Mais le voilà qui hésite. Car il vient par ailleurs de recevoir une autre proposition émanant de l'OM, avec apparemment possibilité de reconversion intéressante parmi l'encadrement du club, alors...

VAUTROT AU... POIL !

Grâce à l'extrême courtoisie du délégué de l'UEFA, M. Roger Van Den Stock, le fils du président heureux d'Anderlecht, et l'amabilité du trio arbitral français, composé de Michel Vautrot, Mohamed Benali et Daniel Lambert, nous avons pu, durant deux jours, vivre au rythme des arbitres et écouter distinctement les battements de leur cœur, à Aberdeen la semaine dernière. A notre surprise, les trois Français, aimablement aidés par un de leurs confrères écossais, Billy, totalement indépendant du club d'Aberdeen, ne furent ni couvés ni gâtés, comme certains esprits soupçonneux auraient pu le croire, par les dirigeants d'Aberdeen qui accueillaient ce quart de finale retour de Coupe des Coupes.

Ils ne rencontrèrent pas, avant le coup d'envoi, un seul dirigeant d'Aberdeen et se contentèrent, le matin du match, de déjeuner en compagnie de M. Van Den Stock. Aucune réception officielle n'avait été prévue. Les trois Français ont apprécié, car ils n'ont donc jamais été en butte avec quelque suspicion, quelle qu'elle soit.

Seule touche tangible de leur bref séjour en Ecosse : une cravate aux couleurs du club offerte par Aberdeen et un rasoir de voyage par le Bayern de Munich. Ce qui fit dire à Michel Vautrot, amusé :

« On va croire qu'on rase les équipes ! Moi, je préfère considérer que nous sommes... au poil ! »

une semaine en ballon

● Pierre Martens, le Messin, qui s'est bien sorti d'une grave maladie, sera le délégué de la Ligue nationale lors du match France-URSS demain au Parc des Princes. Cette distinction honore un dirigeant dont on ne saurait trop souligner la qualité et la longévité.

● Guy Briet est passé maître pour trouver des explications aux défaites des Verts. Ainsi, à Auxerre : « Mes joueurs ont voulu trop bien faire. A la mi-temps, je leur avais recommandé la prudence pour éviter les contres. »

● Jean-Louis Desvignes a fait ses comptes : « Avant Bordeaux, je pensais qu'il nous faudrait prendre huit points à domicile d'ici la fin du Championnat. Or, maintenant que nous avons été battus par les Girondins, il ne nous reste plus que quatre matches à disputer après notre défaite contre Bordeaux. Donc nous savons ce qu'il nous reste à faire. Sans parler de nos obligations à l'extérieur, où nous devrons récolter trois points minimum. Et ce ne sera guère plus facile... »

LA BONNE SOIREE DE HUCK

Toujours blessé, Jean-Noël Huck en avait profité pour faire le court déplacement de Mulhouse à Sochaux pour saluer ses anciens coéquipiers du Paris-SG qui furent, il va sans dire, très heureux de l'accueillir. Et Huck vint les féliciter à la fin de la rencontre de cette bonne victoire à l'extérieur.

Mais Huck était également satisfait, car à Laval, Mulhouse avait pris son premier point de la saison en déplacement. Et du coup, ce sont les Parisiens, Baratelli, Dahleb et Pilorget en tête qui félicitèrent à leur tour Huck, dont la soirée avait été pour le moins excellente.

● Le président de l'AS Saint-Etienne, oubliant les soucis que lui donne son club, est parti en Egypte prendre une semaine de vacances. « Je l'avais promis à mon épouse », a-t-il dit avant de partir.

● Comme c'est le cas depuis quelques années, l'Olympique Lyonnais s'est doté d'un stand à la Foire internationale de Lyon, où les joueurs se pointeront tour à tour pour signer des autographes.

● L'Association Furlan-Ferri sera-t-elle reconstituée à Tours la saison prochaine ? Si l'on en croit certains échos, c'est fort possible en tout cas. Aucune confirmation, en revanche, du côté des intéressés.

● Le seul souhait de René Marsiglia à la veille du tirage au sort de la Coupe était de ne pas être opposé à Martigues. Pour ne pas avoir à marquer son frère ! C'est raté.

● Bien qu'il soit depuis de nombreuses années président de l'Office municipal des sports à Saint-Etienne, M. Delorme, inscrit sur la liste du nouveau maire qui va devenir très probablement l'adjoint aux sports a assisté à la réunion des dirigeants de l'AS Saint-Etienne. Il n'a fait qu'écouter, mais à la sortie il a dit au président Bressy : « Je n'aurais jamais cru qu'un club puisse manipuler autant d'argent. Je me suis rendu compte aujourd'hui de vos difficultés financières. »

● Bordeaux et Dieter Mueller réussissent décidément bien devant Lyon et Millot. C'est ainsi qu'entre l'aller et le retour les Girondins ont inscrit dix buts au malheureux Topalovic. Dont six signés Dieter Mueller !

humeur

LES DOUBLÉS

Les doublés, il sait ce que c'est. Son palmarès est prestigieux. Coupe et Championnat comme joueur ; Coupe et Championnat comme entraîneur ; plusieurs fois. Mais, son ambition n'a décidément pas de limites. Robert Herbin s'attaque actuellement au plus retentissant défi de sa carrière. Le doublé qu'il vise n'a jamais été réalisé. Herbin tente de descendre en Deuxième Division avec les deux équipes qu'il a entraînées cette saison. Pour Lyon, c'est presque fait. Ce sera un peu plus difficile avec Saint-Etienne. Mais, on sait que Robby est un gagneur.

une deux

ALBERT RUST

Trente ans aux prunes. Le bel âge, a-t-on coutume de dire, pour un gardien de but. Mais le temps pase et Rust, le Sochalien, rêve toujours de l'équipe de France. En attendant, le voilà intronisé plus vieux des olympiques. Une drôle d'aventure pour de professionnel obligé de se replonger dans la lecture des œuvres du Baron de Coubertin.

« Albert, la sélection en France Olympique n'est-elle pas pour vous une voie de garage ?

— J'espère que non. Cette sélection, pour tout dire, m'a énormément surpris. Je savais que Michel Hidalgo m'avait dans le collimateur mais je m'attendais à être retenu en A, pas en Olympique.

— Pourquoi ?

— Mais parce que je ne savais même pas que j'avais la possibilité de faire partie de cette équipe. J'ai été très étonné de m'y retrouver avant France-Portugal quand Hidalgo a fait connaître ses présélections. Dans mon esprit, France Olympique c'était toujours pour les amateurs.

— Ça ne vous vexe pas de vous retrouver à votre âge dans une telle équipe ?

— Pas du tout, j'ai été ravi d'être pris.

— Cela fixe pourtant vos limites. Pas de France A pour vous.

— Vous savez, il est beaucoup plus difficile de gagner sa place comme gardien que comme joueur de champ, où avec la polyvalence les possibilités sont plus vastes. Il n'y a que deux places de gardien et de nombreux postulants. Le choix est ardu.

— Mais si vous aviez été retenu l'an dernier, si vous aviez participé à une rencontre comptant pour la Coupe du monde, vous n'auriez plus la chance de pouvoir penser à Los Angeles et aux Jeux ?

— C'est vrai, mais il n'empêche que l'an dernier ma déception a été énorme. J'ai espéré toute la saison une sélection qui n'est jamais venue alors même que j'accomplissais ma meilleure saison depuis mes débuts en pro. J'ai accusé le coup quelques mois.

— L'olympisme, ce n'est plus vraiment de votre niveau ni de votre âge ?

— L'équipe d'Espagne que nous allons affronter est très forte. Quant à moi je ne suis pas vieux. Je n'ai que vingt-neuf ans. Savez-vous que le gardien de l'équipe olympique allemande n'est autre que Franke, de Brunswick, qui a trente-cinq ans. Et puis l'équipe de France comprendra quelques anciens internationaux A et qui sont susceptibles de le redevenir. Dans mon esprit il s'agit de l'antichambre de l'équipe de France, laquelle continue à demeurer mon but. France Olympique doit me servir de tremplin.

— Cela vous ouvre de nouvelles perspectives ?

— Bien sûr. Celle de jouer aux Etats-Unis tout d'abord. Les choses vont très vite en football. Si par hasard je jouais aux Jeux Olympiques et que je brillais, je pourrais avoir des ouvertures dans le soccer américain.

— C'est là le domaine du rêve ?

— Un peu, évidemment. Je viens de resigner pour quatre ans supplémentaires à Sochaux.

— Sans regret ?

— J'aurais aimé partir. A Bordeaux, à Paris ou à Nantes. Seulement ces clubs sont déjà pourvus en gardiens. Pour nous il est difficile de changer. Alors, finalement, si c'est pour aller dans une équipe moins ambitieuse que Sochaux, ce n'était pas la peine d'attendre. Je suis bien dans le Doubs et je suis sur la route de Los Angeles. De quoi me plaindrais-je ?

ENTENTE CORDIALE

Le Stade Lavallois est bien représenté à la municipalité de Laval au lendemain des élections du 13 mars. En effet quatre de ces dirigeants ont été élus : deux sur la liste majoritaire PS-PC : M. Pépin (PS), vice-président du comité directeur et Poirier (PC), entraîneur général de la section d'athlétisme. Deux sur la liste d'union RPR-UDF minoritaire au conseil : M. Noury, premier vice-président général du club (RPR) et Paul Lépine, vice-président du comité de gestion de l'équipe professionnelle (UDF).

● Les responsables du FC Rouen connaissent des difficultés pour loger leurs joueurs le 8 avril prochain à Monaco. La Côte d'Azur affiche complet pour les vacances de Pâques et actuellement on leur propose des prix de chambre de quelque 850 F la nuit ! Des prix pour touristes américains en quelque sorte...

● L'entraîneur auxerrois, Guy Roux, a dédié avec un brin de malice dans les yeux et de gouaille dans la voix la victoire de ses joueurs contre Saint-Etienne au conseil municipal nouvellement élu et au grand complet au stade Abbé-Deschamps samedi. « Il est venu, il a vu et je crois que nous l'avons convaincu », a-t-il dit. Cela peut servir...

● Tigana et Domenech en chœur : « Le seul retour de Girard au poste de milieu défensif a remis l'équipe bordelaise sur les bons rails ! »

● Les arbitres qui vont venir officier au stade Robert-Diochon à Rouen seront agréablement surpris d'être accueillis dans des locaux refaits dernièrement à neuf. Quand on connaît la tâche ingrate des hommes en noir, voilà de quoi se préparer dans les meilleures conditions.

RODAGE POUR LE V.C.F.

En lever de rideau de Reims-Nice, samedi prochain, le Variétés club de France rencontrera les anciens de Reims (Jonquet, Bliard, Hiegel...). Pour les hommes de Pierre Delorme (lequel devrait être présent au stade Auguste-Delaune), ce match entre dans le cadre de leur préparation à leur tour du monde, qu'ils effectueront du 15 juin au 15 juillet, et il précède deux autres rendez-vous attendus : l'un à Cuiseaux-Louhans pour le soixante-quinzième anniversaire du club, et l'autre à Lisieux, pour les cinquante ans, cette fois, du club normand.

● J.-P. Durand, le Toulousain, a quitté le terrain en cours de partie contre Lens parce qu'il avait été victime de crampes au mollet sur lequel il avait reçu un coup en première mi-temps.

● Les joueurs en fin de contrat devaient discuter courant mars avec les dirigeants lillois. Echéance reportée car la situation de l'équipe n'est pas encore assez clairement établie...

● A Vladimir Kovacevic, la Coupe d'Appel de Lyon a infligé la semaine dernière 150 F d'amende et 10 000 F de dommages et intérêts à verser à l'UNECATEF, le plaignant dans l'histoire. Bref, la cour d'appel a été plus sévère que le tribunal correctionnel, dans l'affaire « Kovacevic avait-il oui ou non le droit d'entraîner l'OL entre novembre 1981 et février 1983 ? », puisque le dernier avait en effet relaxé « Kova » il y a quelques semaines.

BIEN VU, HÉLAS, DÉDÉ...

Samedi soir, Jean-Pierre Destrumelle est revenu faire un tour dans les vestiaires de l'OL. Pour tenter de consoler d'anciens joueurs à lui, auxquels il a notamment dit : « Allez, rien n'est perdu, les gars ! Et surtout, ne baissez pas la tête. Au contraire, gardez-la le plus haut possible ! » Ce à quoi, « Dédé » Ferri lui a répondu, non sans humour ni réalisme : « Bien sûr, coach ! Mais, le problème est que, match après match, défaite après défaite, on a beau lever la tête et les yeux, on voit de plus loin les équipes qui nous devancent au classement... »

● On dit qu'Aimé Jacquet se serait mis d'accord avec le président Bez pour prolonger d'un an le contrat le liant aux Girondins de Bordeaux.

● Après la défaite de ses joueurs à Tours, Robert Vicot, l'entraîneur de Rouen n'était pas content. « Le deuxième but était hors jeu », clamait-il.

Nikolic sur le départ

Sima Nikolic a officiellement fait savoir à ses dirigeants qu'il souhaite changer d'air, même si son contrat court encore, en principe, jusqu'en juin 1984. Les dirigeants lyonnais n'ont pas précisé leurs positions. Mais, on croit savoir que Strasbourg et un club du Sud-Est de la France seraient intéressés par la venue du Yougoslave.

● Jean-Michel Raymond, qui a remplacé Topalovic, blessé, durant trois bonnes semaines dans la cage lyonnaise, est retourné avec l'équipe de D III cette semaine. Après avoir failli devoir s'arrêter à son tour à cause de vertèbres récalcitrantes !

● A la suite de la nouvelle défaite de Metz, des supporters très excités ont brûlé leur drapeau du club. Plus grave : des voyous s'en sont pris à l'arrière gauche Sonor qui avait été pourtant l'un des meilleurs de son équipe sur le terrain.

● Jacquet, Tigana, Lacombe, Domenech, lequel était simple accompagnateur de l'équipe bordelaise, samedi soir à Lyon, connaissent évidemment le stade de Gerland comme leur poche. Mais, pour une fois, ils n'ont pas tout reconnu, du fait de l'avancement des travaux engagés en vue de l'organisation de deux matches du Championnat d'Europe 1984.

anniversaire

23 BOSSER Jean-Pierre (Brest), né le 22 mars 1960 à Quimper.

35 ONNIS Delio (Tours), né le 24 mars 1948 à Rome (Italie).

20 GERALDES Eric (Auxerre), né le 27 mars 1963 à Melun.

25 LECORNU Patrice (Nantes), né le 28 mars 1958 à Flers.

29 SOLER Gérard (Toulouse), né le 29 mars 1954 à Oujda (Algérie).

● Seuls six clubs de D I ne sont pas représentés dans les différentes sélections françaises annoncées en milieu de semaine dernière : Toulouse, Rouen, Mulhouse, Metz, Bastia et Lyon, soit six des équipes les moins bien classées du Championnat. Mais remarquons aussi que, parmi ces six équipes, seule celle de Lyon ne compte vraiment aucun international en titre à l'heure actuelle.

que deviens-tu ?

ROLAND GUILLAS

- **Né le 23 septembre 1936.**
- **1,66 m, 66 kg.**
- **10 sélections.**
- **Clubs : Bordeaux, Saint-Etienne, Grenoble, Lorient, Angoulême.**
- **Palmarès : vainqueur de la Coupe de France avec Saint-Etienne en 1962.**
- **Marié, 4 enfants.**
- **Profession : représentant chez Adidas.**

« Je vais boucler au mois de juin ma trente-quatrième année de compétition, et il est donc presque inutile d'ajouter qu'une grande partie de ma vie demeure tournée vers le football.

Je joue, en effet, avec les Girondins de Bordeaux tous les dimanches en Division d'Honneur, mais je participe aussi occasionnellement à des rencontres amicales avec les variétés ou les anciens internationaux... au total, cela doit représenter une soixantaine de matches dans la saison. Quand j'étais pro, je n'en jouais pas plus, mais cette activité assez intense est indispensable à mon équilibre,et je le reconnais, le foot, c'est une drogue.

En tant que spectateur, j'assiste surtout aux matches des Girondins de Bordeaux, puisque j'habite Mérignac ; j'ai également vuToulouse et Nantes à plusieurs reprises, à l'occasion de déplacements professionnels. Car je travaille depuis dix ans chez Adidas, comme représentant, sur tout le secteur sud-ouest. Pour un professionnel footballeur arrivant en fin de carrière, c'est une des meilleures reconversions, avec celle d'entraîneur. Elle permet de travailler dans le milieu sportif, et pour ma part, quand Adidas m'a proposé ce poste, je n'ai pas hésité. Je me souviens que je devais partir pour Cannes, avec un contrat de trois ans, mais mon choix a été vite fait,d'autant que je commençais à prendre de l'âge...

Si c'était à recommencer, j'agirais, je crois, de la même façon. Les vingt ans que j'ai passés au plus haut niveau ne me laissent que des souvenirs extraordinaires ; mon seul handicap a peut-être été de jouer à une époque où il existait de grands meneurs de jeu comme Kopa, Piantoni, Théo, et ma carrière internationale en a souffert. Elle aurait pu être plus longue, mais ce n'est qu'un tout petit regret.

Aujourd'hui, bien que je sois toujours un battant, il m'aurait sans doute été plus difficile de m'exprimer; car le football est plus dur au plan physique; le marquage est plus sévère, les défenses sont renforcées, tout cela au détriment du football offensif, et du spectacle. J'espère que l'on reviendra vers un jeu plus spectaculaire et plus agréable dans les années futures. »

LE MAITRE ET L'ELEVE

Après l'avoir eu longtemps comme entraîneur à Saint-Etienne, Herbin avait succédé à Batteux. C'est dire que les deux hommes se connaissent bien et qu'ils se sont retrouvés avec plaisir avant Lyon-Bordeaux. L'élève en a-t-il profité pour demander d'utiles conseils au maître ?.

(Photo André LECOQ)

● Le seul Nantais qui ne porte pas la barbe est William Ayache ; il s'avère en effet que son système pileux est déficient.

● Une minute de silence à été observée avant le match Metz-Nantes à la mémoire de notre confrère et ami Pierre Albert.

● On a reproché à l'entraîneur de Tours Hollink après le match de n'avoir pas fait rentrer ses remplaçants alors que quelques joueurs manifestaient des signes de fatigue. « Je n'étais pas sûr que Furlan puisse tenir toute la partie et je n'ai pas voulu risquer de terminer à 10 ! » C'est un point de vue d'entraîneur qui n'est peut-être pas perceptible au non initié !

● Albert Emon était très désabusé à l'issue du match Lyon-Bordeaux. D'autant qu'il n'avait guère apprécié certaines critiques ayant laissé entendre notamment après le match de Coupe contre le Racing, qu'ils n'aimaient finalement peut-être pas leur métier. « C'est dur, vous savez, d'entendre ça », a timidement répliqué « Bert », qui reconnaît pourtant qu'il y a du mieux depuis qu'Herbin est arrivé, mais qui se demande si cette arrivée n'a pas été trop tardive.

● Après le départ de Léonce Lavagne pour Alès en quatrième vitesse la semaine dernière, c'est le gentil Polonais du FC Rouen, Bronek Bula, qui assure l'intérim jusqu'à la fin de la saison, dit-on dans les milieux dirigeants du club. Encore que le nom de José Pelletier, actuellement entraîneur de Béziers, soit avancé pour remplacer Lavagne.

● Thierry Princet, néo-Rouennais mais qui fut longtemps tourangeau, est écarté de l'équipe normande pour blessures. Il a sans doute beaucoup regretté de ne pas jouer à Tours sur ce terrain d'honneur qu'il a naguère inauguré mais il était dans les tribunes tourangelles.

NANCY EN COLÈRE

Au cours de reportages TV ou radio, les cadres techniques nancéiens ont récemment été agacés par les remarques concernant Luis Fernandez, le demi du P-SG dont l'ASNL, il y a quelques années a repoussé les offres. Aldo Platini observe simplement : « Nous avons, c'est vrai, refusé Fernandez parce que nous avions en Jeannol un espoir au même poste. Mais surtout, parce qu'il était espagnol. Or, il faut qu'on sache à Nancy nous n'avons pas les facilités du Paris-Saint-Germain pour obtenir dérogation, naturalisation ou assimilation. Nous n'avons droit qu'à deux étrangers. »

n'en croyez pas un mot

Histoires belges...

Leur victoire à Sochaux n'a pas consolé les joueurs de Paris-SG. Leur élimination de la Coupe d'Europe les a marqués profondément. Hier, à l'entraînement à Saint-Germain, les commentaires portaient encore sur le match du mercredi précédent à Waterschei.

« C'est incroyable, disait le capitaine Dominique Bathenay, comme nous nous sommes fait avoir ! Les Belges n'ont pas arrêté de nous raconter des histoires pendant le match. Or, finalement, c'est eux qui ont rigolé et pas nous ! Ainsi, à la 30e minute, Voordeckers m'a dit : « Sais-tu pourquoi les Belges lèchent toujours les murs en mauvais état ? » Comme je secouais négativement la tête, il m'a dit : « Parce que les murs s'effritent ! » Je n'ai pas ri parce que, pendant ce temps-là, Gudmundsson a marqué !

— Moi, intervint Baratelli, c'est à la 65e minute que Roland Janssen m'a demandé si je connaissais l'histoire du Belge qui se promène en Suisse et qui s'étonne d'y découvrir un musée de la Marine. Janssen a poursuivi : comme le Belge trouvait ça bizarre, le Suisse lui a dit : « Pourquoi ? Vous avez bien une maison de la Culture chez vous ! » Pendant que je réfléchissais, je n'ai pas vu que je faisais plus de quatre pas avec le ballon !

— C'est Paul Janssen qui m'a troublé à sept minutes de la fin de la prolongation, dit Lemoult, en me racontant l'histoire du Belge qui se promène avec un suppositoire autour du cou. Il rencontre un ami qui lui demande : « Que se passe-t-il ? » « Rien, dit l'autre. Mais j'étais malade, puis le médecin m'a demandé de suspendre le traitement !

— Et Janssen en a profité pour marquer le troisième but, coupa Luis Fernandez. Moi, c'est en quittant le terrain que j'ai demandé à Clijsters pourquoi au match aller, au Parc, ils avaient passé leur temps à tirer au-dessus ou à l'extérieur de notre but. Et il m'a répondu : « C'est tout simple, sais-tu. C'est parce qu'on nous avait dit que les buts marqués à l'extérieur comptent double !

— En définitive, murmura Peyroche, ces histoires belges, je ne les trouve pas toujours marrantes ! »

Pierre Courtois

Robby a le choix

Robert Herbin aura le choix la saison prochaine. On dit, en effet, que Nice, Monaco, Toulouse et... Lyon lui ont d'ores et déjà fait des offres sérieuses en vue de la saison prochaine. Sans compter qu'à son sujet, on continue de parler dans la coulisse de Paris-SG et de... Saint-Etienne...

Cette vingt-huitième journée coupe-gorge s'est transformée en une journée répression. Au total trente-sept buts. Avec Nantes, qui est allé à Metz (4-0) effacer l'un de ses seuls échecs de la saison. Avec Bordeaux et Monaco, tous deux vainqueurs à l'extérieur en marquant quatre buts et plus, avec Paris-SG, qui s'est bien repris, à Sochaux, de sa mésaventure européenne (2-1). Nantes, Bordeaux, P-SG, Monaco, ce sont justement les quatre premiers du classement. Dans ces conditions, les perdants de cette journée sont ceux que l'on n'attendait pas, Sochaux, Lens, battu à Toulouse, et Laval, en échec face à Mulhouse. Bonnes performances, en revanche, d'Auxerre, avec Szarmach, et de Brest, qui jouent placés.

Le retour du sortant

Nous avons choisi de distinguer cette semaine une équipe qui pourrait bien être celle de la fin du Championnat : l'AS Monaco. Le champion de France sortant ne vient pas seulement de balayer les Strasbourgeois chez eux (4-0), il a aussi et surtout opéré un redressement spectaculaire au classement, après un début de saison catastrophique (trois défaites au bout de sept matches). Malgré des productions parfois peu convaincantes, les Monégasques ont, depuis, repris leur rythme de croisière au niveau des résultats, et se retrouvent aujourd'hui dans le dernier carré, placés en bonne position dans la course à la Coupe de l'UEFA.

Cette éclatante victoire à Strasbourg est d'ailleurs à l'image du renouveau des Rouge et Blanc, de leur défense ultra-efficace (deuxième derrière Nantes) et de leur attaque retrouvée, même si le retard accumulé dans ce secteur est important (Monaco possède la onzième attaque seulement). Mais, avec le retour d'un Pécout percutant (trois buts en deux matches), les hommes de Gérard Banide peuvent de nouveau semer la terreur sur leur passage. Ne viennent-ils pas, pour leurs dix dernières rencontres, de marquer quinze points et dix-neufs buts ? Toujours invaincu à domicile cette saison, Monaco est également l'équipe qui reste sur la plus longue série de matches sans défaite avec six sorties ayant rapporté au moins un point.

Les jeunes loups de la Principauté ont toujours les dents longues, c'est évident. Dommage pour l'intérêt du championnat que Nantes soit si loin...

Szarmach a joué un tour à sa façon à Philippe Mahut, en inscrivant trois buts contre Saint-Etienne. Pas de doute, le Stéphanois ne sait comment s'y prendre pour stopper le terrible Polonais.

QUESTIONS

Lopez, le libero qui monte

« Encore un but décisif pour Toulouse marqué par son libero Christian Lopez. Combien de fois cela est-il arrivé ?

— Cinq des six buts inscrits par Lopez cette saison ont rapporté un point au TFC. Et ce le plus souvent dans les dernières minutes. Ainsi, Christian a commencé par signer trois fois le but du 2 à 1, face à Rouen (3-9), Nancy (15-10) et Mulhouse (29-10). Puis il a obtenu le match nul 1-1 contre ses ex-coéquipiers stéphanois (5-2), avant de marquer ce week-end l'unique but du match Toulouse-Lens. Cinq buts, cinq points. Son sixième but a été inscrit en pure perte devant Sochaux (2-6). Remarquons que tous les buts de Lopez ont été marqués au Stadium de Toulouse et que quatre ont été inscrits de la tête, un du droit et un du gauche. Voilà un libero qui monte à bon escient.

— Quatre victoires ont eu lieu ce week-end à l'extérieur. Est-ce un nombre habituel ?

— C'est en fait le record de la saison avec la dix-septième journée qui avait vu les succès en déplacement de Nantes, Bordeaux et Paris-SG (déjà !), ainsi que de Laval. A ce jour, quarante victoires à l'extérieur ont été enregistrés sur deux cent quatre-vingts matches, soit une proportion de un pour sept. Mais plus intéressant est de constater que Monaco et Nantes ont gagné ce week-end par quatre buts d'écart chez l'adversaire. Un exploit rare qui n'avait été réalisé que trois fois cette saison : par Nantes à Tours (4-0), par Rouen à Lyon (4-0) et par Sochaux à Toulouse (6-2).

— Depuis quand le Parisien Kist n'avait plus marqué en Championnat ?

— Le Néerlandais a marqué dix buts jusqu'à présent dont deux penalties, un triplé (Mulhouse) et deux doublés (Strasbourg et Sochaux). Les équipes de l'Est lui réussissent donc bien. Mais sa progression est assez irrégulière, puisque, excepté un but face à Lens au début de février, il n'avait plus marqué en Championnat depuis le 26 octobre dernier ! Le Soulier d'argent 1982 de « France Football » (vingt-neuf buts) a pris du retard cette saison... »

L'HOMME DE LA SEMAINE

Tir groupé

Un triplé de Szarmach, six doublés, de Kist, Halilhodzic, Leroux, Pécout, Onnis, Muller, Lacombe, notre rubrique « l'homme de la semaine » s'appelle aujourd'hui « les hommes de la semaine », avec une mention spéciale à Bernard Lacombe pour son entrée dans le club des 200. Notre page 13 lui est consacrée.

Le Bordelais symbolise d'ailleurs parfaitement cette réussite des buteurs, au cours de cette vingt-huitième journée. A l'exception de Krimau, ceux-ci ont pratiquement tous frappé, et pas seulement une fois, mais deux, voire trois, comme le Polonais Szarmach, lequel s'installe aux côtés de Krimau en tête du classement des buteurs.

Depuis le début de la saison, on n'avait jamais assisté à un tel tir groupé, les vingtième, vingt et unième, vingt-deuxième et vingt-troisième journées ayant pourtant été riches en ce genre d'exploits. Nous récapitulons ci-dessous tous les doublés (d) et triplés (t) réalisés cette année, en rappelant que Dieter Muller a réussi le seul quadruplé, contre Lyon.

1re journée : Lacombe (d).
2e journée : Muller (d), Philippe (d), Meyer (d), Onnis (d) et Pintenat (d).
3e journée : Xuereb (d), Philippe (d), Vabec (d) et Amisse (d).
4e journée : Halilhodzic (d), Baronchelli (d), Ferreri (d) et G. Lacombe (d).
5e journée : Milla (t).
6e journée : Vercruysse (d), Lacombe (d), Beltramini (d).
7e journée : Halilhodzic (d), Colin (d), Philippe (d) et Kist (t).
8e journée : Baronchelli (d), Lacombe (d) et Roussey (d).
9e journée : néant.
10e journée : Muller (t), Vercruysse (d), Couriol (d) et Beltramini (t).
11e journée : Szarmach (d) et Emon (d).
12e journée : Stopyra (d) et Kist (d).
13e journée : Dehon (t), Dahleb (d) et Szarmach (d).
14e journée : N'Dioro (d) et Meyer (d).
15e journée : Pintenat (d).
16e journée : Lacombe (d), Emon (t) et Kurbos (t).
17e journée : Beltramini (t).
18e journée : Milla (d).
19e journée : Kurbos (d) et Tlemcani (d).
20e journée : Vabec (d), Kurbos (d), Krimau (t), Assad (d), Lubin (d), Simon (d) et Stopyra (d).
21e journée : Halilhodzic (d), Rubio (d), Amisse (d), Mengual (d), G. Lacombe (d), Szarmach (d) et Ferreri (d).
22e journée : Jeannol (d), Milla (d), Krimau (t), Nikoli (t), Emon (d), Assad (d) et Domergue (d).
23e journée : Ibanez (t), Lacombe (d), Barberis (d), Vercruysse (d), Ferrigno (t), Stopyra (d) et Krimau (d).
24e journée : Simon (d), Philippe (d), Henry (d), Dahleb (d) et Xuereb (d).
25e journée : Bureau (d) et Onnis (d).
26e journée : Goba (d).
27e journée : Brisson (d) et Ruboi (d).
28e journée : Kist (d), Halilhodzic (d), Leroux (d), Pécout (d), Onnis (d), Muller (d), Lacombe (d) et Szarmach (t).

A VOS CHIFFRES

Nantes fait la différence

On peut retourner le classement dans tous les sens, on en arrive toujours au même constat depuis de nombreuses semaines : Nantes domine le Championnat de la tête et des épaules. L'écart qui sépare les Jaunes de ses poursuivants est aujourd'hui si grand (huit points) que, pour situer la qualité de leur performance, on se tourne vers les aînés du FC Nantes.

Et, là aussi, les Nantais se montrent parfois les plus forts à travers le temps. Ainsi, avec leur meilleure attaque (cinquante-six buts pour) et la meilleure défense (dix-huit buts contre) du Championnat, ils possèdent une différence de buts (+ 38) supérieure à tous leurs prédécesseurs à ce stade de l'épreuve.

Après vingt-huit journées, sur dix ans, Nantes 1982-1983 devance nettement... Nantes 1978-1979.

1972-1973 : Nice (premier), 55-29 (+ 26).
1973-1974 : Saint-Etienne (premier), 54-34 (+ 20).
1974-1975 : Saint-Etienne (premier), 49-26 (+ 23).
1975-1976 : Nantes (premier), 56-35 (+ 21).
1976-1977 : Nantes (premier), 57-34 (+ 23).
1977-1978 : Marseille (premier), 51-31 (+ 20) et Nantes (troisième), 42-22 (+ 20).
1978-1979 : Nantes (deuxième), 61-28 (+ 33).
1979-1980 : Sochaux (deuxième), 60-29 (+ 31) et Nantes (troisième), 55-24 (+ 21).
1980-1981 : Saint-Etienne (deuxième), 47-16 (+ 31).
1981-1982 : Saint-Etienne (deuxième), 52-24 (+ 28).
1982-1983 : Nantes (premier), 56-18 (+ 38).

LE 200e BUT DE LACOMBE

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Ovation pour Bernard Lacombe lorsque le speaker du stade de Gerland annonça à la foule lyonnaise que le cinquième but bordelais de la soirée inscrit par l'avant-centre des Girondins était aussi son 200e réussi en Championnat de D I. Ovation encore pour Lacombe lorsqu'il monta dans le car qui raccompagna les Bordelais à l'aéroport de Satolas trois petits quarts d'heure après la fin du prolifique OL-Bordeaux ayant finalement nettement tourné à l'avantage des visiteurs.

« Alors, ce 200e but, qu'est-ce qu'il vous inspire, à chaud ?

— C'est un moment très important pour moi ! D'autant plus émouvant que je l'ai donc inscrit à Gerland, le stade où j'ai cueilli mes meilleurs souvenirs entre 1969 et 1978, le stade où j'ai inscrit mon premier but officiel...

— Vous vous souvenez de la date de celui-ci ? (Une sombre provocation d'ailleurs pour Bernard qui se souvient en fait de tous ses buts avec une surprenante précision !)

— Bien sûr. C'était le 7 décembre 1969. J'étais encore cadet, et j'ai marqué ce jour-là contre le Red Star.

— Qu'est-ce qui fait alors le plus grand plaisir, marquer pour la première fois ou bien marquer pour la deux centième ?

— Marquer est de toute façon toujours un plaisir. Disons alors que cela correspond à des plaisirs différents. Simplement, je dirai que marquer le 200e but de sa carrière, c'est plutôt l'indice que vous approchez de la fin de celle-ci...

— Au fait ! Au cours de ce match, avez-vous été quelque peu obsédé par la réussite de ce but historique, qui vous permet de rejoindre dans la légende Onnis, H. Revelli, Courtois, Cisowski et Piantoni ?

— Non, pas vraiment. Pour autant que, l'essentiel d'abord, c'est que l'équipe dans laquelle vous jouez gagne ! Maintenant, depuis quelques jours, j'entendais tellement parler de ce 200e but que lorsque Martinez a centré à vingt minutes de la fin du match contre Lyon, je ne dis pas que je n'y ai pas un peu pensé, prenant le risque d'une reprise de volée du gauche alors que « Gigi » était également bien placé. Celui-ci ne m'en a d'ailleurs pas voulu puisqu'il a été, avec Girard, le premier à me rappeler que je venais de réussir mon 200e but, au cas où j'aurais oublié !...

— Si on y réfléchit bien, cela dit, c'est un peu cruel, non, de « flamber » ainsi devant le club que vous aimez pardessus tout !

— Disons que je suis forcément partagé entre deux sentiments à cet égard. Heureux, très heureux d'avoir franchi ce cap important de ma carrière sur une pelouse qui m'est chère et devant de très nombreux amis ou parents. Et un peu malheureux pour l'OL, qui, à mon avis, aura maintenant du mal, beaucoup de mal à éviter la descente en D II. Oui, j'ai bien peur que, pour les Lyonnais, ce soit foutu, désormais, et qu'ils payent ainsi toutes les fautes commises dans ce club depuis de nombreuses saisons par certains responsables.

— Quel autre sentiment ce 200e but peut-il vous inspirer ?

— Ma foi, pour un gars qui est réputé pour n'être pas efficace, ce n'est pas si mal, non. Bref, c'est là une petite revanche personnelle à l'encontre de mes détracteurs, qui ne comprennent pas que Lacombe, ce n'est pas Platini, ce n'est pas Giresse, mais que c'est néanmoins un joueur qui a ses qualités et opère en fonction d'elles.

— A part ça, Bordeaux va mieux, n'est-ce pas ?

— Oui, c'est un fait. Le problème était surtout que, à Nantes, nous avons pris un bon coup de vieux, dès la reprise. Et nous avons eu du mal à nous en remettre. D'autant que les uns et les autres, nous avons eu des petits pépins ayant empêché le groupe de « se refaire ». Mais maintenant, tout ça paraît donc effacé. Et c'est vrai que, contre Lyon, nous avons fait un match sérieux et solide.

— L'avenir pour Bordeaux ?

— Aller le plus loin possible en Coupe. Et tout faire aussi pour conserver notre deuxième place actuelle, histoire de participer à la prochaine Coupe de l'UEFA.

— Et pour Bernard Lacombe ?

— Je viens de resigner pour un an à Bordeaux, ce qui satisfait les deux parties. En vérité, si j'avais eu des contacts avec un club nord-américain, avec Panathinaïkos, entraîné par Stefan Kovacs, avec Metz, avec Monaco pour ne citer que ces clubs-là, mon choix se résumait en vérité à deux solutions possibles : ou bien rester à Bordeaux, ma deuxième ville, qu'il semble que Sébastien, mon fils, aurait eu du mal à quitter à un moment important de sa vie scolaire, ou bien revenir à Lyon. Or, comme la deuxième solution n'était pas possible vu la situation actuelle de l'OL... »

EN 14 ANS

Bernard Lacombe a inscrit son premier but en Division I le 7 décembre 1969, au stade Gerland, à la 62e minute du match Lyon-Red Star (2-0). D'autres ont suivi... Voici leur décompte, saison par saison.

1969-1970 : 1 but.
1970-1971 : —
1971-1972 : 19 buts.
1972-1973 : 23 buts.
1973-1974 : 13 buts.
1974-1975 : 17 buts.
1975-1976 : 5 buts.
1976-1977 : 21 buts.
1977-1978 : 24 buts.
1978-1979 : 14 buts.
1979-1980 : 11 buts.
1980-1981 : 18 buts.
1981-1982 : 17 buts.
1982-1983 : 17 buts.

Une reprise de volée du pied gauche, sèche et précise, de Bernard Lacombe et but. Un but pas comme les autres. C'est le 200e de sa carrière en Division, et ça vaut bien les félicitations d'un expert, l'Allemand Dieter Müller. **(Photo André LECOQ)**

« J'avais marqué le premier dans le même stade »

LE CLUB DES DEUX CENTS

Bernard Lacombe n'est que le cinquième joueur de l'histoire à entrer dans le très fermé Club des Deux Cents. L'homme qui le domine largement peut encore améliorer son score : il s'agit de Delio Onnis qui compte aujourd'hui 260 buts en Championnat et sera bien difficile à rattraper. A moins que Lacombe, qui n'a que trente ans, connaisse une longévité et une efficacité comparables à celles du Tourangeau qui fêtera ce jeudi ses trente-cinq ans. Après tout, quand Onnis avait trente ans, il ne comptait « que » 153 buts !

Les autres pensionnaires du Club des Deux Cents sont Hervé Revelli (216 buts), Cisowski (206) et Piantoni (203). Tous trois devraient être dépassés par Lacombe. En revanche, Nanard n'est pas menacé puisque le joueur en exercice le plus proche des deux cents est... Michel Platini avec 137 buts.

Une défense malade

LYON. — Au lendemain de la très courte victoire obtenue devant le Racing au titre des seizièmes retour de Coupe, Robert Herbin s'était mis en colère pour de bon devant ses joueurs : « Si vous n'avez pas le sens du ridicule, leur avait-il dit, moi, je l'ai en revanche ! Et je me dis que si vous n'avez pas plus d'orgueil que cela, il faudrait peut-être songer à déclarer forfait en vue de la suite du Championnat ! Quitte à annoncer qu'une épidémie lamine l'effectif. »

Là-dessus, Charles Mighirian, le président de l'OL, était lui aussi allé de son couplet, se demandant notamment publiquement si tout le monde se défonçait bien pour la cause du club, comme la situation actuelle de celui-ci l'impose pourtant. Du coup, on attendait évidemment Chiesa et les siens au tournant, à l'occasion de la venue des Girondins de Bordeaux à Gerland. Et on a vu...

On a vu une équipe lyonnaise effectuant enfin un vrai pressing sur l'adversaire. On a vu des tas de garçons bien intentionnés, concentrés, appliqués, volontaires, bien en jambes pour la plupart. Comment expliquer alors, direz-vous, que cela se traduit par un 5-3 à l'arrivée, faisant suite à d'autres « casquettes » ramassées ça et là ? Eh bien, tout simplement il faut voir que l'OL est avant tout malade de sa défense, et qu'à partir de là, comme dit l'autre, il est délicat de gagner. Robert Herbin, un spécialiste en la matière, qui ne conçoit évidemment pas une bonne équipe sans une bonne défense, trouvera-t-il la parade d'ici le 3 juin ?

Avouons que cela commence à faire court. N'empêche : on dit que Dieter Müller et Bernard Lacombe ont eu bien de la chance samedi soir à Lyon. Le premier pour avoir pu se relancer à un moment où, à Bordeaux, il était plus souvent remis en question que loué. Le second pour avoir pu marquer à Gerland, comme il le souhaitait, ces deux buts le faisant entrer dans le cercle très restreint des « 200 ». Car ce n'est, en effet, pas toutes les semaines qu'on croise sur sa route d'aussi bons « clients » défenseurs. C. C.

DE SOCHAUX

Lemoult : « L'Europe sur deux fronts ! »

(Victor PERONI)

MONTBÉLIARD. — Avec son copain, Luis Fernandez, il est pour une très large part dans les excellents résultats de Paris-SG. Jean-Claude Lemoult, qui est arrivé au Paris-SG lorsqu'il était cadet deuxième année, venant de Chaumont, où on a tout naturellement l'habitude de se « sortir les tripes », a débuté en équipe pro l'année suivante de son arrivée en 1978. Il n'était encore que junior première année. Il a une bonne raison de se souvenir de ces débuts-là, puisqu'il les fit à Nice et que Paris l'emporta 3-2. Déjà une victoire à l'extérieur pour le jeune Lemoult qui jouait milieu de terrain !

« Jean-Claude, vous avez joué arrière (fort bien d'ailleurs), cela vous a-t-il posé un problème ?

— Nullement ; bien sûr, j'aime beaucoup mieux mon poste de milieu de terrain, je m'y sens beaucoup plus à l'aise et en complicité avec Luis (Fernandez), mais j'ai déjà joué à cette place les deux matches de Coupe des Coupes contre Swansea. Pour rendre service à l'équipe, j'accepte bien volontiers d'occuper ce poste. Et puis, lorsque cela marche bien comme ce fut le cas à Sochaux, c'est parfait. Mais je n'aimerais pas tellement que cela devienne une habitude. C'est un intérim. Il est toujours intéressant de savoir que l'on peut être polyvalent. Mais je préfère être fixé. Tout en sachant que je peux dépanner.

— Comment avez-vous trouvé les Sochaliens ?

— A franchement parler, étant donné qu'ils étaient invaincus depuis le mois de novembre, je m'attendais à affronter une équipe plus difficile. Or, il faut bien dire que nous n'avons jamais été tellement en danger. Il me semble même que nous avons très souvent contrôlé le match. Peut-être que la blessure de Simon a été néfaste aux Sochaliens. Toujours est-il qu'en deux contres l'affaire a été réglée. J'aurais cru que nous aurions éprouvé beaucoup plus de peine. Mais à la lecture des résultats, je m'aperçois qu'il était important de gagner. Car la lutte pour les places européennes devient très sévère. Et Monaco, notamment, revient très fort.

— Après cette victoire à Sochaux vous restez donc sur les talons de Bordeaux ?

— Oui, et c'est bien là l'essentiel ; car il est évident qu'après avoir goûté aux joies de la Coupe d'Europe nous visons essentiellement à repiquer au truc. Parce que nos regrets d'avoir été éliminés par les Belges ne sont pas encore estompés. Il nous faut donc, en quelque sorte, renforcer notre troisième place, ou, mieux encore, essayer de nous emparer de la deuxième. Encore qu'il me semble que Bordeaux ait retrouvé le second souffle et qu'il faudra être de plus en plus vigilants.

— Vous avez encore une autre porte de sortie avec la Coupe de France. Espérez-vous la gagner une fois encore cette saison ?

— On y pense un peu. Notre adversaire sera Strasbourg, que nous aurons l'avantage de recevoir au match retour. A la vérité, nous allons faire comme Laval et Nancy, un cycle avec les Alsaciens, puisque notre prochain adversaire de Championnat à l'extérieur sera précisément Strasbourg. De toute façon, sur les deux matches de Coupe, nous devrions quand même passer. Encore qu'il ne faille jamais trop annoncer la couleur en football. Cela risque de nous retomber sur le nez. Mais il va sans dire qu'une deuxième aventure en Coupe des Coupes nous plairait assez.

— Alors vous allez lutter sur les deux fronts européens ?

— Oui, en quelque sorte, de manière à être sûr de pouvoir accrocher un fauteuil pour l'Europe.

— Au fait, vous êtes Parisien jusqu'à quand ?

— Je serai encore parisien la saison prochaine. Et d'ailleurs je n'ai pas envie de quitter ce club où je me sens très bien et où je n'ai jamais connu aucun problème. »

Le grand réveil de Kist auquel Posca, le Sochalien, assiste impuissant. Le Néerlandais a inscrit deux buts de la plus haute importance.

Hauss et Mosca pas d'accord

MONTBÉLIARD. — Les Sochaliens qui n'avaient plus perdu un seul match de Championnat depuis le mois de novembre sont tombés de haut samedi devant le Paris-S.-G. qui, sans faire un match à la mort, a littéralement piégé son adversaire, d'ailleurs privé de son stratège Simon pendant toute une partie de la rencontre.

Si Simon avait pu rester sur le terrain, peut-être les choses auraient-elles pu changer. On peut le penser, mais il est interdit de répondre par l'affirmative.

Et cette défaite à domicile avait rendu furieux René Hauss qui mettait le premier but sur le compte de l'inattention. « Un but marqué sur une rentrée en touche, après un arrêt de jeu », ne cessait-il de répéter. Et il ajoutait : « C'est incroyable de se laisser prendre d'une telle façon. » D'autant que ce but surprise eut finalement le don d'amener presque tout de suite l'autre, car, à ce moment-là, Sochaux avait pris un sérieux coup de barre. Mais Pierre Mosca, lui, ne s'arrêtait pas à ces détails et pour lui la victoire de Paris était méritée. « Ils nous ont donné, disait-il, une leçon d'efficacité. »

Paris aurait-il déjà tiré les leçons d'une pourtant jeune carrière européenne. Mosca n'était pas loin — sans le dire toutefois — de le penser.

V. P.

DE STRASBOURG

Ettori : « Suivez bien Monaco »

(Jean-Philippe RÉTHACKER)

STRASBOURG. — Jean-Luc Ettori, comme toute l'équipe monégasque, a fait un match irréprochable à Strasbourg. Comme tous ses partenaires, il a affiché une très bonne forme. Du coup, les ex-champions 1982 sont remontés à la surface et ils entendent jouer un rôle dans cette fin de saison. Le capitaine monégasque s'en explique :

« Cette victoire à la Meinau n'a pas été trop difficile à obtenir, finalement ?

— Le deuxième but réussi par Eric Pécout, juste avant la mi-temps, nous a été bien utile. Mais l'équipe tourne bien depuis un moment. Et ce succès ne fait que le confirmer.

— A quoi attribuer votre début de saison laborieux ?

— Vous savez, un titre c'est toujours difficile à digérer. Et puis, notre élimination en Coupe d'Europe nous a freinés. On peut d'ailleurs le regretter. Je revois souvent le match à la vidéo. Nous aurions pu et dû passer en exploitant la moitié des occasions que nous avons eues au cours des deux matches. Et puis, nous avons connu quelques problèmes internes qu'il a fallu régler. Sans compter les blessures et indisponibilités qui ont affaibli notre rendement offensif : celles d'Edstroem, de Barberis par exemple.

— Quand l'équipe a-t-elle vraiment refait surface ?

— Après la trêve. Nous avons fait, en particulier, un match remarquable contre Brest. Voyez-vous, ce qui nous a sauvés et fait notre force, c'est notre bonne organisation de jeu. En particulier sur le plan défensif. Cela nous permet d'éviter les gros pépins. Notre défense est d'ailleurs la deuxième du Championnat derrière Nantes, avec vingt-deux buts concédés en vingt-huit matches.

— Vous voilà donc bien relancés pour la Coupe de l'UEFA ?

— Oui, mais les autres marchent aussi très fort. Encore que, cette fois, nous avons reconquis du terrain sur Laval et Lens. Le gros avantage, c'est que nous devons recevoir six fois et nous déplacer quatre fois. Nous accueillerons en particulier Nantes, Bordeaux, Lens, Sochaux. Si nous conservons notre bonne forme actuelle, nous pouvons faire l'UEFA.

— Ettori lui-même, reste-t-il compétitif sur le plan international ?

— Je ne me pose pas la question. L'équipe de France, je l'aime toujours. J'ai fait des bêtises dans le Mundial, c'est vrai. On ne va pas revenir là-dessus. Mais je me sens, cette saison, plus calme et encore plus sûr de moi que la saison dernière. Je suis bien dans ma peau, c'est l'essentiel. »

Le désert de la Meinau

STRASBOURG. — On ne va pas dresser ici la liste des clubs qui, depuis dix ou quinze ans, sont tombés en Division II le jour où ils se sont vus pourvus d'un stade flambant neuf.

On veut seulement espérer que le Racing Club de Strasbourg ne sera pas le prochain maudit. Mais on n'est pas tellement rassuré pour lui après avoir assisté à la sanglante défaite subie par les Alsaciens devant Monaco.

Car plus que l'échec lui-même (concédé sur quelques buts assez stupides), c'est la façon dont il a été essuyé qui est inquiétant. L'équipe alsacienne a erré comme une âme en peine sur le terrain, ne parvenant pas à aligner deux passes de suite et évoluant en ordre dispersé. Son attaque fut inexistante et son milieu malhabile et emprunté.

Et comme les prochains matches doivent l'envoyer à Lens et à Saint-Etienne, tout en lui opposant, à la Meinau, Paris-Saint-Germain et Bordeaux, on se demande si les Strasbourgeois vont parvenir à éviter le pire, et si Roger Lemerre trouvera le moyen de redresser la situation.

Le plus grave, c'est l'ambiance pesante, hostile qui règne autour de cette équipe. Le public (4 000 à peine samedi) a déserté les gradins neufs d'un stade pourtant merveilleux. Et ceux qui viennent commencent à gronder sérieusement de déception, de mécontentement, voire de colère.

La place de barragiste est là, qui tend les bras. A jouer avec le feu, on finit par se brûler. Quatre ans après le couronnement du titre 1979, il serait quand même bien triste et bien rageant de voir disparaître l'une des places fortes de notre football.

J.-Ph. R.

DE METZ

Suaudeau : « Je rends hommage à Ayache »

José Toure Impérator. Il a survolé Metz-Nantes.

(Robert VERGNE)

NANTES. — A l'image de son équipe, « Coco » Suaudeau sait soigner son image de marque d'entraîneur comblé et qui, pour cette raison, pourrait se trouver au comble de la jubilation, voire de l'orgueil. Les quelques hésitations de son discours sont dues au soin qu'il apporte, dans son expression, au choix des mots, à la manière de ses joueurs qui choisissent la meilleure solution afin d'être le plus clair possible. Cette véritable symbiose entre les acteurs et leur régisseur est d'ailleurs l'une des caractéristiques de l'entité nantaise dont la marche en avant est assurément impressionnante.

« Les quelques incertitudes que vous manifestiez avant le coup d'envoi de ce match se sont révélées totalement infondées. Est-ce coquetterie de votre part ou surestimation de l'adversaire ?

— Vous me connaissez suffisamment pour savoir que ce n'est pas mon genre du tout. Je vous rappellerai que Metz nous a infligé la seule défaite que nous ayons encaissée à domicile cette saison, mais contrairement à ce qu'on pourrait supposer, ce n'est pas une question d'amour-propre qui me sous-tendait, si c'est cela que vous voulez dire, mais bien la qualité du jeu exposé par les Messins lors de ce match aller : j'avais été impressionné ce jour-là et je ne l'avais pas oublié. Rien à voir avec quelque problème d'amour-propre, mais simplement une question de football. D'ailleurs, je persiste à penser que cette équipe messine, l'une des plus jeunes, je crois, de la Première Division, possède en ses rangs de réels espoirs.

— La mésaventure que vous avez subie récemment à Strasbourg n'a-t-elle pas pesé sur les esprits et renforcé la méfiance initiale de vos joueurs ?

— Peut-être, mais là encore je n'attache pas une grande importance à ce type de réaction supposée, chaque match possédant ses coordonnées propres qui ne ressemblent jamais à celles d'une autre rencontre. D'ailleurs, le premier quart d'heure a montré que nous avions intérêt à nous méfier des Messins qui nous posaient quelques problèmes. Comme toujours en pareil cas, le premier but d'Halilhodzic a eu un effet libérateur même si l'on est en droit de supposer que l'on aurait ouvert le score d'une façon ou d'une autre à ce moment ou un peu plus tard.

— L'absence de Rio, votre stoppeur ultra spécialisé, vous a peut-être incité à cette prudence ?

— Bien sûr, car on ne remplace pas un grand spécialiste comme Patrice sans s'interroger sur le rendement de celui qui pourvoit au poste. D'autant que l'adversaire n'était autre que Krimau qui se trouve en tête du classement des buteurs du Championnat. Je rends donc un hommage particulier à William Ayache qui s'est parfaitement acquitté de cette tâche a priori ingrate grâce aussi, il est vrai, à l'esprit de solidarité qui anime l'équipe.

— Qu'est-ce qui peut désormais motiver votre équipe qui caracole en tête du Championnat et réalise des « cartons » en Coupe de France ?

— Eh bien, les deux précisément. En Championnat, parce que c'est normal envers les spectateurs de soigner au mieux notre football, et en Coupe de France parce que rien ne peut remplacer cette épreuve et les émotions qu'elle procure. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous arborons tous cette barbe que nous avons décidé de laisser pousser jusqu'à notre élimination. Aussi, faites-nous confiance, on va s'organiser pour la laisser pousser le plus longtemps possible. »

Lorsque Nantes plane

NANTES. — Voir un champion dans ses œuvres alors qu'il atteint la plénitude de son art est toujours un spectacle rare et enchanteur. C'est d'ailleurs ce qu'ont ressenti ceux des spectateurs messins qui ont applaudi les meilleures séquences réalisées par les Nantais et ne se sentaient nullement humiliés parce que leur équipe favorite prenait la leçon.

Il est vrai qu'ils eurent le choix entre le sang-froid d'Halilhodzic lors du premier but, le magnifique exploit technique de Touré préludant au deuxième but, mais également au troisième sous la forme d'une passe extrêmement astucieuse à Amisse, ou encore la transversale millimétrée de Morice au bénéfice d'Halilhodzic lors du quatrième but. Du grand art, on vous l'assure !

Que dans ces conditions les Messins aient fait quelquefois bonne figure plaide donc en leur faveur.

Car ce Nantes-là est absolument irrésistible et l'on tarde de voir les Canaris entreprendre leur supercampagne européenne qu'ils sont en mesure de maîtriser s'ils continuent ainsi sur leur lancée.

Quant aux Messins, ils devront serrer les rangs et... la garde s'ils ne veulent pas connaître certains déboires au moment du sprint final. Surtout si Krimau marque davantage le pas que des buts.

DE LILLE

Françoise : un problème de complément

LILLE. — Il est difficile d'être avant-centre dans une équipe qui ne marque pas de buts. Pascal Françoise en fait l'expérience à Lille. De sorte que son but face à Nancy apparaît comme une sorte de remise en ordre après une cascade de critiques et de reproches qui avait entamé sa confiance. Quatre buts en Division III face à Creil, un autre face à Nancy pour son retour en Division I, Pascal Françoise reste bien un buteur et le prouve...

« Heureux de ce but ?

— Evidemment, ça fait toujours plaisir. Mais un but est avant tout l'expression d'une réussite collective. Ce qui fait surtout plaisir, c'est que nous soyons parvenus à bien rétablir la situation après une mi-temps difficile au cours de laquelle nous n'étions jamais parvenus à résoudre les problèmes posés par une équipe nancéienne très bien organisée. La rentrée de Pascal Plancque nous a fait grand bien. Il a joué le rôle du meneur de jeu qui nous manquait jusque-là. Ses accélérations, son culot ont perturbé notre adversaire, alors que, auparavant, nous courions un peu dans le vide devant, car nos trois demis étaient trop loin de nous.

— Vous avez marqué peu de buts jusqu'ici, vos partenaires aussi. Comment expliquer ça ?

— Je ne crois pas que la valeur individuelle ou la volonté de chacun soit en cause. Je crois avoir donné la preuve, contre Creil en Division III et cette fois face à Nancy, que je savais toujours mettre au fond les bons ballons... Ceux qui nous suivent à l'entraînement pourront aussi témoigner d'un travail sérieux et suivi sans tricherie. Simplement, je crois que nous avons des problèmes de complémentarité. Je suis, par exemple, un avant-centre qui a besoin d'ailiers de débordement. Et ce n'est ni le cas de Verel ni celui de Gemmrich ou de Morillon. De sorte que nous avons souvent du mal à nous trouver sur le terrain. Et notre désir de bien faire, notre courage ne nous permettent pas toujours de compenser ce handicap...

— L'attaque lilloise ne marquera donc pas plus dans les prochaines semaines ?

— Notre volonté de surmonter nos problèmes, nos réels efforts pour trouver la bonne formule et la confiance qui revient nous aideront à aller de l'avant. Nous n'avons pas le droit d'être pessimistes. Cette victoire sur Nancy nous a fait grand bien car elle nous a permis de faire un intéressant bond en avant au classement et de sortir un peu de la zone dangereuse. »

Serge VERCRUSSE.

DE TOURS

Simondi : « Nous sommes revenus sur terre »

TOURS. — Bernard Simondi, arrière droit et capitaine du FC Tours, est un homme sage : formé à Toulon, il n'a quitté son club d'origine que pour jouer quelques années à Laval, puis à Tours, où il termine sa deuxième saison. « A chacun son style ! », conclut-il. C'est aussi un homme de raisonnement froid cartésien.

« Bernard, l'équipe a accusé une sérieuse défaillance physique, pourquoi ?

— C'est certain, nous sommes fatigués et moi le premier. Mais il y a une explication à cela, nous venons de disputer une succession de matches tous importants, puisque nous avons repris le Championnat en janvier avec 14 points seulement et la lanterne rouge bien accrochée. Il nous a donc fallu jouer de véritables matches de Coupe pour nous remettre à flot. En plus justement des véritables matches de Coupe de France contre Marseille notamment. Il nous faut à chaque fois gagner à Tours si nous voulons éviter la descente. Le physique et le système nerveux sont ainsi très éprouvés. Il y a eu aussi des blessures légères, des maladies digestives pour quelques-uns d'entre nous et qui sont particulièrement préjudiciables à un sportif de haut niveau ; et puis, à ce stade de la saison, les joueurs paient souvent les efforts précédents sur des terrains lourds et la courbe physique s'en ressent.

— Avec vingt-cinq points ce soir, vous voilà plus tranquille ?

— Certes, d'autant plus que les autres résultats nous ont été dans l'ensemble favorables, mais il faut continuer à lutter. Nous avons deux matches en suivant particulièrement difficiles : Saint-Etienne, à Geoffroy-Guichard, qui aura sans doute mal digéré sa défaite d'Auxerre, puis Monaco à Tours, un Monaco qui est rentré dans son sprint européen si l'on en juge par sa victoire à Strasbourg. Mais nous avons là dix jours pour nous refaire une santé, pour nous décontracter et qui sont les bienvenus. Des joueurs comme Polaniok et Lacombe qui font des efforts importants régulièrement ont besoin de recharger leurs accus. L'absence de Jean-Philippe Dehon, ce soir, nous a beaucoup gênés, car c'est un garçon adroit, habile dans l'orientation du jeu dans sa variation.

— A propos, la défense semble beaucoup plus stable, en gros progrès. Elle ne s'est pas affolée devant les assauts de Rouen en seconde mi-temps. Est-ce aussi votre impression ?

— Eh bien, admettons que depuis la trêve nous nous sommes mis tous à penser davantage défense que contre-attaque ! Nous planions sur un nuage, nous sommes revenus sur terre, nous affichons plus de rigueur dans nos interventions et nous sommes ainsi mieux organisés. A l'image de l'équipe entière nous sommes aussi devenus plus solidaires et c'est le résultat d'une prise de conscience née de la situation dangereuse dans laquelle nous nous trouvions. Il fallait que nous nous prouvions à nous-mêmes que nous étions compétitifs dans ce Championnat et je pense que les 11 points pris depuis le 14 janvier en sont une preuve ! »

Jean CLOT.

DE TOULOUSE

Lopez : « Un encouragement »

(André PASSAMAR)

TOULOUSE. — Christian Lopez, c'est un caractère. Parfois mauvais, toujours attachant. Ce râleur doublé d'un gagneur est, en tout cas, un atout de toute première importance pour un ensemble toulousain, qui, après son succès sur Lens, se reprend à espérer et à croire qu'il conservera sa place en Première Division. Christian Lopez pour Toulouse, c'est un régulateur. C'est aussi, et surtout, l'homme qui sait donner l'impulsion et payer d'exemple quand les circonstances l'exigent.

« Ce but de la victoire, le septième que vous inscrivez pour le compte de votre équipe depuis le début de la saison, avez-vous senti que vous alliez le réussir ?

— En tout cas, je me suis rendu compte que j'étais bien placé pour le marquer. A l'origine, il y a eu une récupération par notre défense. Csapo a remonté le ballon, je me suis engouffré dans l'espace vide, Lowitz a très bien compris ce qu'il restait à faire. Son centre a pris à contre-pied les défenseurs lensois. J'ai bondi, contrôlé très vite et tiré dans la foulée. Le ballon a été au fond des filets. J'étais fou de joie.

— Toulouse, ça va mieux ?

— J'en suis persuadé. Nous pêchons encore, c'est certain, à l'échelon collectif. Nous ne nous épaulons pas assez entre nous, nous ne soutenons pas suffisamment l'action du possesseur du ballon. C'est pourquoi nous ne conservons pas suffisemment la maîtrise de la balle et pourquoi notre jeu de passe n'est ni assez assuré ni assez efficace. Il nous faut mieux canaliser nos énergies, jouer plus près les uns des autres, éviter de nous écarter afin que le partenaire soit moins isolé. Les lacunes cernées, nous les atténuerons en travaillant dur et en nous montrant davantage solidaires.

— Confiant pour l'avenir ?

— Pourquoi pas ? En l'emportant sur Lens, difficilement certes, mais en l'emportant tout de même, nous avons réussi une performance qui est véritablement un encouragement pour la suite du Championnat. Lens, ce n'est pas n'importe qui. Ce succès nous permet de remonter au classement. Il nous incline à plus de confiance en nous. En nous battant sans répit, nous atteindrons l'objectif qui demeure d'échapper à la relégation et aux barrages. Ce sera dur, nous devons être constamment vigilants mais c'est à notre portée. Du moins je le pense. L'essentiel est de s'en convaincre et d'agir en conséquence... »

DE BREST

Leroux : « Je préfère jouer stoppeur »

BREST. — Demain au Luxembourg, Yvon Le Roux sera de nouveau le stoppeur de l'équipe de France des Espoirs. Mais, au Stade Brestois, Dusan Nenkovic a estimé que la puissance athlétique de ce solide Breton, 1,88 m, 84 kg, s'extériorisait mieux en milieu de terrain et Yvon Le Roux a ainsi inscrit ses huitième et neuvième buts de la saison : sept en Championnat, un en Coupe et un avec l'équipe de France à Budapest.

« Alors, Yvon Le Roux, ce poste de milieu de terrain vous plaît-il ?

— Oui, ça va puisque c'est là que, compte tenu des progrès de Bosser, je suis, assure M. Nenkovic, le plus précieux pour l'équipe. Mais, pour ma part, je ne cache pas que je préfère jouer stoppeur, le poste où j'ai débuté et celui auquel je crois que mon avenir international sera le mieux assuré.

— Ces bons résultats du Stade Brestois vous étonnent-ils ?

— Non, pas trop. Nous avons su tirer les leçons des défaites de Monaco et de Nancy. Depuis nous sommes invaincus. J'explique cette bonne passe que nous traversons par la confiance qui s'est instaurée au sein de cette équipe très jeune dans son ensemble, puisque après Daniel Bernard le plus âgé est Gérard Bernardet qui vient d'avoir vingt-six ans. Nombreux sons ceux qui ont vingt-trois ans et moins.

— Et votre avenir, comment le voyez-vous ?

— Je suis donc en fin de contrat avec le Stade Brestois mais il est trop tôt pour parler de la prochaine saison. Tout ce que je peux dire c'est que j'ai entendu que plusieurs clubs s'intéressaient à moi, et ce n'est pas parce que je suis Breton que je suis forcément attaché à ce club. Pour ma carrière, il peut être aussi intéressant de découvrir des horizons nouveaux. Peut-être resterai-je, peut-être partirai-je, vraiment je n'en sais rien. »

André LE STER.

DE LAVAL

Guillou : « Plus de sérénité »

LAVAL. — Un premier point à l'extérieur ça s'arrose, non ! Alors le champagne avait une saveur toute particulière samedi soir dans les gosiers des Mulhousiens. Ne venaient-ils pas d'obtenir au stade Francis-Le Basser un point dont Jean-Marc Guillou et les siens savouraient encore plus la valeur quand ils prirent connaissance des autres résultats ?

« Jean-Marc Guillou, quelle réflexion vous inspire ce premier point pris à Laval ?

— En premier lieu, je dois vous dire qu'il nous fait grand plaisir à tous. Il est le bienvenu et ce pour deux raisons. D'abord, il a été acquis contre une équipe de haut de tableau, toujours en course en Coupe de France, postulante même pour une Coupe d'Europe. Ensuite, il nous a prouvé que nous pouvions nous aussi prétendre encore mieux faire loin de chez nous.

— Jean-Marc Guillou, comment expliquez-vous ce bon résultat ?

— Vous savez, nous avons souvent manqué de peu ce point à l'extérieur où certains de nos adversaires ont bénéficié de l'occasion qui a fait la différence. Cette fois, nous avons eu le petit truc en plus parce qu'on l'a voulu, parce qu'on a énervé nos adversaires qui, au demeurant, furent bien maladroits dans la dernière passe. Enfin, chaque joueur a fait ce qu'il fallait pour l'obtenir. C'est toute l'équipe qu'il convient de féliciter et non pas telle ou telle individualité.

— Ce point vous offre-t-il des perspectives nouvelles ?

— Oui, il va falloir bien évidemment en tout premier lieu le confirmer ailleurs. Prouver qu'il ne résulte pas du fait d'un heureux concours de circonstances ou du fait que les Lavallois étaient, paraît-il, dans un mauvais jour. Compte tenu du fait que les équipes dans ce Championnat sont très proches les unes des autres, il va nous redonner confiance et cette sérénité qui nous a encore fait défaut ce soir. »

Michel JOUNEAUX.

D'AUXERRE

Roux : « Saint-Etienne a fait illusion »

(Patrick DESSAULT)

AUXERRE. — La rencontre Auxerre - Saint-Etienne n'est pas terminée depuis cinq minutes que Guy Roux, au milieu de ses joueurs écoutant religieusement les paroles du maître, égrène les résultats de la journée, les commente. En regardant Szarmach, auteur de trois buts, il lui signifie qu'il devient co-leader des buteurs avec Krimau (20 buts). Bref, en deux minutes, tout est dit. Avec un petit sourire en coin.

« Vous êtes bien sûr satisfait d'un résultat pareil. Battre les Verts, même diminués, 4-1, demeure une bonne performance.

— Vous pouvez ajouter que ce n'est pas cher payé. Saint-Etienne, à mon avis, a fait illusion pendant vingt bonnes minutes. C'est-à-dire tant que nous n'avons pas élevé le rythme. Dès que Ferreri et les autres ont pris sérieusement les affaires en main, les Verts n'ont plus existé, et, en même temps, le jeu a pris de l'allure. Cela dit, Auxerre avait besoin d'un résultat de cette ampleur. Moralement surtout. Et puis je suis fier d'une chose surtout, c'est d'être aujourd'hui à deux points de Lens dont on a dit tant de bien depuis six mois.

— Comment expliquez-vous ce mauvais début de match de vos joueurs ?

— Justement, je ne me l'explique pas. Une fois encore, mes gars ont éprouvé un certain nombre de difficultés à rentrer dans la rencontre et, une fois encore, ils ont concédé très rapidement un but à leurs adversaires. Cela devient chronique au point de relever à mon sens plus de la psychologie que de la tactique ou de l'état d'esprit de l'équipe. Car celle-ci, cela ne fait aucun doute, était très concentrée sur la partie. Ils voulaient tous battre les Verts après deux échecs en Championnat (1-0) et en Coupe de France (1-0).

— Vous vous rapprochez des places européennes.

— Et on s'éloigne des mauvaises. Auxerre, désormais, regarde devant et derrière. Et le fait de recevoir dans les semaines qui vont venir des bonnes formations comme Nantes, Bordeaux, Paris-SG et Lens aura une influence sur le restant de la saison. Mais avec Ferreri et Szarmach... »

Les petits jeunes à l'honneur ! Ceux d'Auxerre ont dominé ceux de Saint-Etienne à l'image de Ferreri qui prend le meilleur sur Zanon et Wolff.

(Photo Patrick BOUTROUX)

étoiles

Bossis et Bats thésaurisent

116 étoiles : Bossis (Nantes), Bats (Auxerre).

113 étoiles : Dropsy (Strasbourg).

102 étoiles : Rubio (Nancy).

110 étoiles : Bernardet (Brest), Umpierrez (Nancy), Desrousseaux (Tours).

109 étoiles : Bensoussan (Rouen).

108 étoiles : Ferreri (Auxerre), Redon (Laval), Pfertzel (Mulhouse).

107 étoiles : Giresse (Bordeaux), Lopez (Toulouse).

106 étoiles : Lanthier (Auxerre), Hiard (Bastia), Topalovic (Lyon), Lacombe (Tours).

105 étoiles : Borovnica (Bastia), Bergeroo (Lille), Tusseau (Nantes).

104 étoiles : Bernard (Brest), Zvunka (Laval), Xuereb et Brisson (Lens), Baratelli (Paris-Saint-Germain), Polaniok (Tours).

103 étoiles : Pardo (Brest), Bertrand-Demanes, Ayache et Rio (Nantes), Mahut (Saint-Etienne).

102 étoiles : Szarmach (Auxerre), Bozon (Laval).

101 étoiles : Piette (Lens), Ettore (Metz), Amoros (Monaco), Halilhodzic (Nantes), Marais (Tours).

100 étoiles : Janas (Auxerre), Le Magueresse et Honorine (Brest), Muslin (Lille), Thys et Krimau (Metz), Bathenay (Paris-Saint-Germain), Jodar (Strasbourg).

99 étoiles : Ihily (Bastia), Bracci (Bordeaux), Senac et Krawczyk (Lens), Ettori (Monaco), Moutier (Nancy), Amisse (Nantes).

98 étoiles : Fiard (Bastia), Le Roux (Brest), Péan (Lille), Vitalis et Couriol (Monaco), Neubert (Nancy), Touré (Nantes).

97 étoiles : Bade (Lens), Zdun (Metz), Bijotat (Monaco), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Stopyra (Sochaux).

96 étoiles : Marsiglia (Lille).

95 étoiles : Cuperly (Auxerre), Specht et Tigana (Bordeaux), Ferri (Lyon), Martin (Nancy), Piasecki (Strasbourg), Balint (Toulouse).

94 étoiles : Lokoli (Auxerre), Rey (Mulhouse), Pilorget (Paris-Saint-Germain), Janvion (Saint-Etienne), Csapo (Toulouse).

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	28e	Total	D.	G.	T.	P.
1. Szarmach (Auxerre)	+3	20	8	1	4	7
Krimau (Metz)	0	20	14	2	4	0
3. Halilhodzic (Nantes)	+2	17	12	3	1	1
Lacombe (Bordeaux).....	+2	17	6	8	3	0
5. Beltramini (Rouen).....	+1	16	9	2	1	4
6. Müller (Bordeaux).....	+2	14	4	4	4	2
7. Ferreri (Auxerre).....	+1	13	13	0	0	0
Stopyra (Sochaux)	0	13	7	1	5	0
Assad (Mulhouse)	0	13	3	7	3	0
Milla (Bastia)	0	13	7	4	2	0
11. Onnis (Tours).....	+2	11	5	3	3	0
Rubio (Nancy)	0	11	9	0	1	1
Philippe (Nancy).....	0	11	7	2	2	0
Kurbos (Metz)	0	11	8	1	2	0
Xuereb (Lens)	0	11	9	1	1	0

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty.

16. Meyer (Nancy), Simon (Sochaux), Tlemcani (Rouen), Emon (Lyon), Vabec (Brest), Kist (Paris-SG), 10.

22. Krause (Laval), Ferrigno (Tours), Umpierrez (Nancy), Touré (Nantes), 9 ; 26. Séné (Laval), Nikolic (Lyon), Vercruysse (Lens), Roussey (Saint-Etienne), Bureau (Brest), Barberis et Couriol (Monaco), Pintenat (Toulouse), Dehon(Tours), 8 ; 41. Domergue (Lyon), Brisson (Lens), Baronchelli (Nantes), Ibanez (Mulhouse), Rouyer (Strasbourg), Toko (Paris-SG), Csapo et Lopez (Toulouse), Amoros (Monaco), Polaniok (Tours), 6 ; 51. Henry et Françoise (Lille), Ihily (Lille), Piette et Ogaza (Lens), Pfertzel (Mulhouse), Fernandez (Paris-SG), Lubin (Sochaux), 5 ; 59. Bernardet, Maroc et Radovic (Brest), Morillon (Lille), Mengual et Pécout (Monaco), Rep et Zanon (Saint-Etienne), Redon (Laval), Fournier (Lyon), Anziani (Sochaux), Loiseau (Metz), Mauffroy et Gentes (Strasbourg), Andrey (Mulhouse), Da Fonseca (Tours), 4 ; 75. Lanthier (Auxerre), Marcialis, Vernet et Fiard (Bastia), Garande (Auxerre), Goba (Brest), Bracci (Bordeaux), Thordarsson (Laval), Tirloit (Lens), N'Dioro (Lyon), Bellus (Metz), Ouattara (Mulhouse), Muller, Poullain et Picot (Nantes), Jeannol (Nancy), Bathenay et Susic (Paris-SG), Genghini (Saint-Etienne), Colin (Sochaux), Piasecki, Nielsen et Betancourt (Strasbourg), Van Straelen (Toulouse), 3 ; 99. Borovnica (Bastia), Tigana, Domenech et Audrain (Bordeaux), Ferri et Olio (Lyon), Buigues (Laval), Muslin et P. Plancque (Lille), Bade (Lens), Hinschberger et Bernad (Metz), Bellone, Ricort et Bijotat (Monaco), Neubert (Nancy), Tusseau et Bossis (Nantes), Zaremba, Rocheteau et Guillochon (Paris-SG), Heaulmé, Monczuck et Raspollini (Rouen), Larios et Battiston (Saint-Etienne), Fernier et Zimako (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Ferratge, Balint, Marx et Deplanche (Toulouse), 2 ; 132. Perdrieau et Janas (Auxerre), Mariini, M'Bida, Nativi, De Zerbi et Biamonte (Bastia), Thouvenel, Specht, Martinez et Memering (Bordeaux), Parizon, Bosser, Pouliquen et Pardo (Brest), Sorin, Souto, Miton, Goudet et Felci (Laval), Thordarsson (Lens), Verel, Gousset, Kourichi, Guion, Christophe et S. Plancque (Lille), Chiesa, Zambelli, Millot et Pasqualetti (Lyon), Tucak, Rohr, Morgante et Sonor (Metz), Delamontagne, Edstroem et Liégeon (Monaco), Wagner, Ehrlacher, Sanchez et Krug (Mulhouse), Zénier et Martin (Nancy), Rio, Adonkor et Agerbeck (Nantes), Morin, Lemoult, N'Gom et Ardiles (Paris-SG), Mogis, Monteilh, Larvaron, Amours, Malbeaux et Alberto (Rouen), Oleksiak, Lestage, Paganelli, Janvion et Mahut (Saint-Étienne), Thomas, Santos et Posca (Sochaux), Lacuesta, Glassmann, Schaer, Knapp et Jenner (Strasbourg), Laverny, Soler et Diaz (Toulouse), Hamon et Marais (Tours), 1.

PASSES DÉCISIVES
(VINGT-HUITIÈME JOURNÉE)

Auxerre : Szarmach, Perdrieau et Garande ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Lacombe (2), Muller et Martinez ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** Marsiglia et P. Plancque ; **Lyon :** Nikolic et Desvignes ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Pécout ; **Mulhouse :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Agerbeck, Morice et Touré ; **Paris-Saint-Germain :** Rocheteau et Dahleb ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** Carrot ; **Sochaux :** Yannick Stopyra ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** Lowitz ; **Tours :** Polaniok, Lacombe et Steck.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Tigana (Bordeaux), Redon (Laval), Lacombe (Tours), Amisse (Nantes), 9 ; 5. Umpierrez (Nancy), Szarmach (Auxerre), Lubin (Sochaux), Dehon (Tours), 7 ; 9. Bernardet et Maroc (Brest), Rocheteau (Paris-SG), Brisson (Lens), Thys (Metz), Stopyra (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), Rubio (Nancy), 6 ; 17. Zdun (Metz), Jacques (Nancy), Edstroem (Monaco), Larvaron (Rouen), Maier (Toulouse), Rouyer (Strasbourg), Zimako (Sochaux), 5 ; 24. Danio (Auxerre), Ihily et Milla (Bastia), Sené (Laval), Couriol (Monaco), Sanchez (Mulhouse), Bellus (Metz), Ayache, Baronchelli et Halilhodzic (Nantes), Ogaza (Lens), Paganelli (Saint-Etienne), Chiesa (Lyon), Da Fonseca (Tours), 4 ; 38. Gonfalone, Perdrieau et Ferreri (Auxerre), Fiard (Bastia), Rohr et Lacombe, Memering (Bordeaux), Vabec (Brest), Thordarsson (Laval), Xuereb et Leclercq (Lens), Verel (Lille), Emon et Domergue (Lyon), Kurbos (Metz), Barberis (Monaco), Assad et Krug (Mulhouse), Meyer et Neubert (Nancy), Muller et Touré (Nantes), Toko, Dahleb et Fernandez (Paris-SG), Betancourt (Strasbourg), Beltramini (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Simon et Anziani (Sochaux), Ferratge et Csapo (Toulouse), 3.

EQUIPE TYPE DE LA 28e JOURNÉE

BARATELLI (Paris-S.-G., 5 ét.)

PUEL (Monaco, 4 ét.) — **LE MAGUERESSE** (Brest, 5 ét.) — **STECK** (Tours, 5 ét.) — **MARSIGLIA** (Lille, 5 ét.)

MARAIS (Tours, 5 ét.) — **LE ROUX** (Brest, 5 ét.) — **FERRERI** (Auxerre, 5 ét.) — **TOURE** (Nantes, 5 ét.)

LACOMBE (Bordeaux, 5 ét.) — **SZARMACH** (Auxerre, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Lopez (Toulouse), Raspollini (Rouen) et Bade (Lens).

METZ 0

NANTES 4 (2)

Halilhodzic (16e et 82e)
Touré (35e)
Amisse (68e)

ETTORE	3	BERTRAND-DEMANES	3
SONOR	4	BIBARD	3
LOISEAU	3	TUSSEAU	4
(MORGANTE, 46e)	3	(MORICE, 80e)	
COLOMBO	3	BOSSIS	4
ZDUN	3	AYACHE	4
BRACIGLIANO	4	ADONKOR	4
ROHR	4	MULLER	3
BERNAD	4	TOURÉ	5
HINSCHBERGER	3	AGERBECK	4
(KURBOS, 46e)	3	(BARONCHELLI, 76e)	
KRIMAU	3	HALILHODZIC	4
BELLUS	4	AMISSE	4
Total	38	Total	42

Entr. : Kasperczak — Entr. : Suaudeau.

6 249 spect. Recette : non commmuniqué.
Arbitrage de M. Delmer.

Les Nantais ont pris leur revanche du match aller en l'emportant presque facilement sur la pelouse de Metz. Il suffit d'un quart d'heure aux hommes de Suaudeau pour prendre l'avantage grâce à Halilhodzic, à la réception d'un centre de Touré relayé par Agerbeck. Le meilleur joueur sur le terrain, José Touré, marquait ensuite d'un tir canon pourtant déclenché sans élan, puis servait Amisse sur un plateau, lui permettant de marquer... de la tête. Et c'est encore Halilhodzic qui, sur un centre lobé de Morice, n'eut plus qu'à pousser le ballon de la tête au fond des filets.

STRASBOURG 0

MONACO 4 (2)

Amoros (12e)
Pécout (39e et 68e)
Bijotat (80e)

DROPSY	3	ETTORI	4
JENNER	4	PUEL	4
KNAPP	3	PERAIS	4
JODAR	3	VITALIS	4
GLASSMANN	3	AMOROS	4
DEUTSCHMANN	3	BIJOTAT	4
LACUESTA	3	NINOT	4
PIASECKI	3	RICORT	4
ROUYER	3	COURIOL	4
BETANCOURT	4	PECOUT	4
MAUFFROY	3	BELLONE	4
(NEVEU, 50e)			
Total	35	Total	44

Entr. : Lemerre — Entr. : Banide

4 000 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Boyer.

On ne pensait pas Strasbourg capable de concéder une telle défaite sur son terrain. Mais les événements se sont enchaînés naturellement, Monaco répondant superbement par des buts à la domination stérile des Alsaciens. Tout commença par un but en force comme Amoros sait les marquaer. Le K.-O. survint juste avant la mi-temps gâce à Pécout, ou plutôt à cause de Dropsy qui se faisait subtiliser le ballon par le Monégasque, lequel inscrivait en seconde période le plus beau but du match d'un tir travaillé de vingt-cinq mètres. Et c'est Bijotat qui devait clôturer la marque d'un tir en coin.

LYON 3 (1)

Domergue (36e, sur pen.)
Emon (58e)
Fournier (87e)

BORDEAUX 5 (3)

Muller (18e et 24e)
Lacombe (43e et 70e)
Giresse (56e)

TOPALOVIC	3	DELACHET	3
OLIO	4	THOUVENEL	4
MILLOT	3	SPECHT	3
FERRI	4	ROHR	4
DOMERGUE	3	BRACCI	3
DESVIGNES	4	GIRARD	4
BOCCHI	4	TIGANA	4
FOURNIER	4	GIRESSE	4
CHIESA	3	MARTINEZ	4
NIKOLIC	4	LACOMBE	5
EMON	4	MULLER	4
Total	40	Total	42

Entr. : Herbin — Entr. : Jacquet

10 082 spect. Recette : 375 181 F.
Arbitrage de M. Bacou.

Face à une équipe lyonnaise pourtant animée des meilleures intentions, mais hélas pour elle trop fragile en défense, Bordeaux a confirmé son renouveau en contrôlant sans cesse le match, en inscrivant cinq buts à l'extérieur, ce qui n'est pas rien bien sûr et en saisant planer jusqu'au bout sur l'adversaire la menace d'un score plus ample encore. Non, décidément, ce n'est pas cette équipe de Bordeaux qu'il aurait fallu aux Lyonnais pour que ceux-ci espèrent se refaire une santé pendant qu'il en est encore temps !...

SOCHAUX 1 (0)

Lubin (87e)

PARIS-S.-G. 2 (0)

Kist (73e et 75e)

RUST	4	BARATELLI	5
POSCA	3	BACCONNIER	
(ANZIANI, 68e)		(TANASI, 9e)	4
RUTY	3	PILORGET	4
BONNEVAY	4	BATHENAY	4
ZANDONA	4	LEMOULT	4
LUCAS	3	FERNANDEZ	4
COLIN	4	BOUBACAR	3
SIMON	4	(N'GOM, 79e)	
(BENOIT, 46e)	3	DAHLEB	4
ZIMAKO	3	ROCHETEAU	3
STOPYRA	4	KIST	4
LUBIN	3	SUSIC	3
Total	39	Total	42

Entr. : Mosca — Entr. : Peyroche.

6 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Girard.

Le match entre Sochaux et Paris s'est joué en trois minutes et en coup de vent. Les Parisiens résistèrent d'abord fort bien à un vigoureux et initial pressing des Sochaliens qui manquèrent leur but. Cela permit alors aux Parisiens de parfaitement s'organiser, de contrôler peu à peu le jeu et de profiter finalement d'un moment d'inattention de la défense pour marquer un premier — très beau — but surprise, par Kist sur passe de Rocheteau. Trois minutes plus tard, sur un centre de Dahleb, Kist de la tête comme à la parade marquait le deuxième but. Lubin, sur passe de Stopyra, réussit à sauver l'honneur pour son camp à trois minutes de la fin.

BREST 4 (3)

Le Roux (4e et 60e)
Goba (15e)
Bureau (29e)

BASTIA 2 (0)

Ihily (65e, 83e)

BERNARD	4	HIARD	4
RICO	3	BACCONNIER	3
LE MAGUERESSE	5	ORLANDUCCI	3
BOSSER	4	BOROVNICA	3
HONORINE	4	CAZES	4
PARDO	3	FIARD	4
LE ROUX	5	NATIVI	3
BERNARDET	4	IHILY	4
MAROC	3	AGOSTINI	3
GOBA	3	VERNET	3
BUREAU	4	(PASTINELLI, 75e)	
		MARIINI	3
		(DE ZERBI, 57e)	
Total	42	Total	37

Entr. : Nenkovic — Entr. : Redin.

9 447 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. De Zayas.

Après une remarquable première mi-temps au terme de laquelle ils menaient par 3-0, les Bretons, surtout lorsqu'ils eurent inscrit un quatrième but à la soixantième minute, se sont quelque peu désunis, ce qui a permis à Bastia de combler en partie son retard. Mais le succès du stade brestois ne se discute pas grâce à un jeu empreint d'une bien meilleure technique collective et d'une force de percution illustrée par Le Roux. Le club breton a toujours eu le match en main, confirmant ainsi ses bonnes dispositions actuelles.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

28e JOURNEE — **19 MARS 1983**

	MATCHES												Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Nantes	13	10	2	1	15	8	5	2	28	18	7	3	43	30	5	26	13	56	18	+38
2. Bordeaux	14	10	3	1	14	5	2	7	28	15	5	8	35	31	11	22	28	53	39	+14
3. Paris-SG	14	10	2	2	14	4	4	6	28	14	6	8	34	28	14	17	24	45	38	+ 7
4. Monaco	13	9	4	0	15	2	7	6	28	11	11	6	33	28	5	13	17	41	22	+19
5. Lens	14	11	2	1	14	2	3	9	28	13	5	10	31	32	12	14	31	46	43	+ 3
6. Brest	15	8	4	3	13	1	9	3	28	9	13	6	31	32	21	13	23	45	44	+ 1
7. Laval	15	8	6	1	13	2	5	6	28	10	11	7	31	20	8	11	22	31	30	+ 1
8. Auxerre	14	8	4	2	14	2	5	7	28	10	9	9	29	31	15	10	17	41	32	+ 9
9. Sochaux	14	4	7	3	14	3	7	4	28	7	14	7	28	23	19	19	17	42	36	+ 6
10. Nancy	13	5	6	2	15	5	1	9	28	10	7	11	27	34	21	21	26	55	47	+ 8
11. Lille	14	9	3	2	14	1	3	10	28	10	6	12	26	22	8	3	23	25	31	— 6
12. Tours	14	10	1	3	14	0	4	10	28	10	5	13	25	35	17	13	37	48	54	— 6
13. Strasbourg	14	9	3	2	14	0	4	10	28	9	7	12	25	18	12	12	30	30	42	—12
14. Toulouse	15	9	3	3	13	1	2	10	28	10	5	13	25	25	20	9	31	34	51	—17
15. Rouen	13	8	5	0	15	1	1	13	28	9	6	13	24	24	11	15	33	39	44	— 5
16. Metz	15	6	6	3	13	1	4	8	28	7	10	11	24	26	20	20	32	46	52	— 6
17. St-Etienne	13	7	3	3	15	1	5	9	28	8	8	12	24	14	8	14	30	28	38	—10
18. Bastia	14	6	7	1	14	0	4	10	28	6	11	11	23	23	11	11	30	34	41	— 7
19. Mulhouse	14	8	5	1	14	0	1	13	28	8	6	14	22	24	14	11	44	35	58	—23
20. Lyon	15	7	3	5	13	0	3	10	28	7	6	15	20	35	30	8	27	43	57	—14

AUXERRE 4 (1)

Ferreri (31e)
Szarmach (49e, 59e, 62e)

SAINT-ETIENNE 1 (1)

Lestage (4e)

BATS	3	CASTANEDA	4
DENIS	4	LESTAGE	3
CHARLES	4	MAHUT	2
JANAS	3	BATTISTON	3
LOKOLI	3	WOLFF	2
CUPERLY	3	OLEKSIAK	3
PERDRIEAU	4	GENGHINI	3
FERRERI	5	ZANON	3
GARANDE	4	PAGANELLI	1
(DANIO, 77e)		ROUSSEY	3
SZARMACH	5	(COLLEU, 46e)	3
LANTHIER	4	CARROT	4
Total	42	Total	31

Entr. : Roux. — Entr. : Briet.

10 344 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Quiniou.

Après un début de match très flatteur pour les Verts au cours duquel ces derniers donnèrent l'impression de pouvoir s'imposer sans trop de problème (but de Lestage dès la 4e minute sur un centre de Carrot), Auxerre renversa totalement le cours des événements en égalisant par Ferreri dans un premier temps. Puis en seconde période (en un peu moins d'un quart d'heure) lorsque Szarmach prit les affaires en main en inscrivant trois buts : le premier à la suite d'un contre de Perdrieau, le second après une erreur de Genghini près du rond central et le troisième sur une remise de la tête au deuxième poteau de Garande.

TOURS 3 (2)

Onnis (3e et 89e)
Ferrigno (32e)

ROUEN 1 (0)

Beltramini (83e, sur penalty)

DESROUSSEAUX	4	BENSOUSSAN	4
SIMONDI	3	AMOURS	4
FURLAN	3	DESBOUILLONS	3
STECK	5	ALBERTO	3
MEYNIEU	4	MALBEAUX	4
MARAIS	5	MONTEILH	4
LACOMBE	4	LARVARON	4
POLANIOK	4	TLEMCANI	4
DEVILLECHABROLLE	4	HEAULME	3
ONNIS	4	(MONCZUCK, 56e)	
FERRIGNO	3	BELTRAMINI	4
		RASPOLLINI	5
Total	43	Total	42

Entr. : Hollink. — Entr. : Vicot.

9 345 spect. Recette : 285 858 F.
Arbitrage de M. Lambert.

Tours a joué très à l'aise à partir du moment où Onnis, d'un maître coup de tête, a ouvert le score sur un coup franc de Polaniok. Ferrigno ayant obtenu un deuxième but à la 32e minute sur un coup de chance. Tours joua sur cette avance de deux buts jusqu'à sept minutes de la fin, bien qu'étant largement dominé en seconde mi-temps par une équipe de Rouen plus fraîche. Un penalty justifié de Beltramini vint tout remettre en cause mais dans la dernière minute un sursaut de Lacombe, débordant sur l'aile droite, et l'exploitation de son centre par l'inévitable Onnis assurèrent à Tours une victoire qui devenait sans appel.

LILLE 2 (0)

Françoise (54e)
Morillon (75e)

NANCY 0

BERGEROO	3	MOUTIER	3
DREOSSI	3	CARTIER	3
GRUMELON	4	(ZAPPIA, 67e)	
PEAN	4	CASINI	3
MARSIGLIA	5	NEUBERT	4
MUSLIN	4	JEANNOL	4
S. PLANCQUE	4	MARTIN	4
CHRISTOPHE	3	GERMAIN	4
P. PLANCQUE (46e)	4	RUBIO	4
MORILLON	3	PHILIPPE	4
FRANÇOISE	4	UMPIERREZ	4
GEMMRICH	3	ZENIER	3
		(MEYER, 78e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Dos Santos. — Entr. : Collot

6 328 spect. Recette : 164 260 F.
Arbitrage de M. Konrath.

Nancy a dominé toute la première période face à une équipe lilloise qui avait tendance à courir dans le vide... Mais les Lorrains n'ont pas su concrétiser. L'entrée en jeu de Pascal Plancque à la place de Christophe a changé la physionomie des débats après la mi-temps. Maîtres du ballon jusque-là, les Nancéiens ont alors laissé paraître quelques faiblesses et les Lillois se sont finalement imposés assez logiquement grâce à deux buts de Françoise, sur un tir en pivot, et de Morillon sur passe de Pascal Plancque.

TOULOUSE 1 (0)

Lopez (69e)

LENS 0

WELLER	4	HUARD	3
DEPLANCHE	3	SENAC	3
BALINT	4	FLAK	4
LOPEZ	5	TIRLOIT	3
MARX	3	(GALLOU, 75e)	
VAN STRAELEN	3	BADE	5
DURAND	3	CATALANO	4
(MAIER, 81e)		KRAWCZYK	4
LAVERNY	3	OGAZA	3
(LOWITZ, 63e)		XUEREB	3
CSAPO	4	BRISSON	4
SASSU	3	THORDARSSON	3
SOLER	3	(TOURNAY, 75e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Cahuzac — Entr. : Houllier

13 169 spectateurs. Recette : 340 000 F.
Arbitrage de M. Lopez.

Encore un mauvais match à Toulouse. Malgré leur générosité, les locaux ont singulièrement péché dans le secteur collectif. Les Lensois, eux, ont manqué de force de pénétration. En définitive, Christian Lopez a été le sauveur de Toulouse au moment même où la tourmente faisait rage. A la 69e minute, Lowitz, alerté par une longue passe du Hongrois Csapo, adressait un centre qui prenait à contre-pied les défenseurs lensois. Le libero du TFC, de quinze mètres et du gauche, logeait le ballon dans le coin droit de la cage d'Huard.

LAVAL 0

MULHOUSE 0

TEMPET	4	REY	4
MITON	3	KRUG	3
ZVUNKA	3	BIAU	4
BOZON	3	GUILLOU	3
SORIN	4	FABIANI	4
SOUTO	3	PFERTZEL	4
(GOUDET, 72e)		EHRLACHER	3
RABIER	3	BARTHEL	3
(PERARD, 75e)		SANCHEZ	3
BUIGUES	3	IBANEZ	3
REDON	4	BEN SAÏD	3
KRAUSE	3	(BENMERIOUMA, 80e)	
SENE	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Guillou.

5 799 spect. Recette : 159 105 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Ce Laval-Mulhouse fait partie de ces matches qui ne feront pas date dans les annales du football mayennais. Il fut en effet bien mauvais, côté lavallois surtout. Le premier quart d'heure écoulé, tout se lézarda avant de s'effondrer. Le milieu de terrain, incapable de construire un jeu de qualité et de donner de bonnes balles aux attaquants, fut submergé par une équipe alsacienne sans grand génie, certes, mais qui sut faire preuve d'une solide abnégation et d'un bel esprit de corps pour obtenir son premier point à l'extérieur.

Vingt-sixième journée à rebondissements ! Dans le groupe A, on attendait plus ou moins une défaite des Rennais à Abbeville et peut-être de Nîmes à Viry.
Résultat, ils ont gagné tous les deux facilement. Rennes file vers son destin.
En revanche, dans le groupe B, à part Reims qui se déplaçait à Dunkerque, Nice, Marseille et Toulon se préparaient un samedi plutôt peinard. Patratas.
Les Niçois et les Marseillais, peut-être contractés par la défaite des Rémois et du nouveau cas de figure que cela supposait,
n'ont pas tiré bénéfice de l'échec du leader. Du moins pas à 100 %. Quant à Toulon, son attaque est restée muette à Fontainebleau,
qui ne s'est pourtant pas fait remarquer cette saison par sa solidité défensive.
En queue de classement on peut estimer que Corbeil et Viry-Châtillon
sont désormais quasi condamnés (groupe A) ainsi que Blénod, Montceau et peut-être Fontainebleau dans le groupe B.

Rennes et son destin

(Patrick DESSAULT)

Reims leader à domicile

Dans le groupe A, les premiers n'ont pas raté leur sortie, Rennes et Nîmes notamment. En revanche, dans le groupe B, les locomotives ont coincé. Reims, bien sûr défait à Dunkerque (3-1), mais aussi Toulon (0-0 à Fontainebleau), et surtout l'OM (nul chez lui devant Besançon) et Nice (idem face à Grenoble, 2-2). Ce qui nous amène à parler des points perdus par ces équipes-là depuis le début de saison sur leurs propres terres. En voici le détail.

Rennes : 3 points perdus (Nœux, 1-1 le 7-8 ; Alès, 1-1 le 16-10 et Angoulême, 0-0 le 5-12).

Nîmes : 4 points perdus (Le Havre, 0-0 le 14-8 ; Viry, 2-2 le 2-10 ; Nœux, 1-1 le 29-1 et Angoulême, 1-1 le 20-2).

Valenciennes : 8 points perdus (Abbeville, 2-1 le 14-8 ; Racing Paris 1, 1-1 le 11-9 ; Rennes, 2-2 le 9-10 ; Angoulême, 1-1 le 23-10 ; Béziers, 0-0 le 6-11 ; Libourne, 1-1 le 27-11 ; Le Havre, 1-1 le 29-1).

Racing Paris 1 : 8 points perdus (Angers, 1-0 le 7-8 ; Montpellier, 2-1 le 25-9 ; Rennes, 0-0 le 23-10 ; Guingamp, 0-0 le 5-12 ; Viry, 0-0 le 22-1 ; Valenciennes, 2-2 le 6-2).

Reims : 1 point perdu (Thonon, 0-0 le 21-8).

Nice : 3 points perdus (Reims, 0-0 le 9-10 ; Fontainebleau, 1-1 le 5-12 ; Grenoble, 2-2 le 19-3).

Toulon : 2 points perdus (Reims, 2-1 le 27-11).

Marseille : 4 points perdus (Blénod, 1-1 le 14-8 ; Reims, 1-1 le 25-9 ; Fontainebleau, 1-1 le 20-11 ; Besançon, 0-0 le 19-3).

A ce petit jeu, on peut s'amuser à faire un classement des équipes ayant perdu le moins de points à domicile : 1. Reims (1 point) ; 2. Toulon (2) ; 3. Nice et Rennes (3) ; 5. Nîmes et Marseille (4) ; 7. Valenciennes et Racing Paris 1 (1).

LE COUAC DE LA SEMAINE

Nice et Marseille dans le même bain

Plus que la défaite de Reims à Dunkerque (3-1), un peu attendue compte tenu des circonstances, il faut souligner les mauvaises performances de Nice et de Marseille à domicile et, à un degré moindre, de Toulon chez un relégable (0-0 à Fontainebleau).

Pour les Rémois, on se doutait que leur voyage dans le Nord ne serait pas facile en raison des absences nombreuses et de qualité dont avait à souffrir l'ex-leader. Arribart et Charbonnier suspendus, Jaffrès malade. Coup de chance, ils avaient pu récupérer au dernier moment le gardien Velud pour lequel la suspension d'un match avait été assortie du sursis.

Le plus curieux, en fait, dans l'histoire, c'est que les poursuivants des Champenois n'ont pas profité à 100 % de cet échec. Il n'est peut-être pas bon d'avoir tous les atouts dans sa manche du côté de Nice, Marseille ou de Toulon. Notons quand même que les joueurs de Sérafin se sont fait rejoindre à la toute dernière seconde sur un but de Madronnet. Quant aux deux autres, ils n'ont jamais eu l'occasion d'entretenir pareil espoir. Conclusion : à l'occasion de la prochaine journée et du choc Reims-Nice, tout peut être remis en question. Eh oui...

COLOMBES. — Ben Mabrouck et sa coiffure d'Iroquois ont le vent en poupe de nouveau. Tout comme le Racing Paris 1 devant Le Havre. Ce ne sont pas Amouret et Djaadaoui qui prétendront le contraire. (Photo Christian ROCHARD)

Curiosités

● **Onze matches nuls** au cours de cette vingt-sixième journée : un record. Après deux semaines d'interruption dues aux seizièmes de finale de la Coupe de France, la reprise a été difficile pour certains...

● **Qu'est-ce qui se passe à Béziers ?** Le club n'a plus gagné à domicile depuis le 27 novembre (2-0 contre Alès) et il n'est par conséquent pas étonnant que le public tourne de plus en plus le dos au football en terre biterroise.

● **Ce n'est pas la première fois** que le Stade Français est battu en déplacement mais c'est la première fois qu'il l'est par un but marqué par un de ses joueurs, en l'occurrence Charton, ancien attaquant reconverti en arrière latéral.

● **On sait bien que Le Havre** n'a plus aucune chance de jouer un rôle intéressant en Championnat, il n'empêche que ses deux derniers déplacements se sont soldés par deux défaites très larges : 4-0 à Angers et 3-0 vendredi dernier à Colombes, face au Red Star.

● **Si les Niçois se sont très rapidement** fait plaisir en marquant un but dès la première minute par Sab, ils ont dû déchanter en concédant l'égalisation aux Grenoblois à la 90e minute. Et l'expérience, alors ?

Un signe

Depuis qu'Abbeville a gagné sa place en Deuxième Division et depuis que Rennes a perdu la sienne en Division I, les Bretons ne l'avaient jamais emporté en Picardie.

Samedi — est-ce un signe ? — les joueurs de Jean Vincent ont gagné 1-0 à Abbeville alors que les deux années précédentes ils s'y étaient inclinés 3-1 et 2-0. Décidément, Pierre Garcia, ancien entraîneur de Rennes et aujourd'hui à Abbeville, n'aura jamais eu de chance avec son ancien club.

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

GROUPE A

ABBEVILLE 0 — RENNES 1 (0)

Marin (62e)

ABBEVILLE		RENNES	
ROBERT	3	DUSÉ	4
GOMEL	4	DUFOUR	3
MOUCHON	4	BRULEZ	4
LABARTHE	3	TISCHNER	3
BA	3	BERLIN	4
COUTO	4	ZAJAKOWSKI	3
BIENAIMÉ	3	SAMSON	3
SEWERYN	3	BOUSDIRA	4
LEBOUCHER	3	MORIN	3
SCHALL	3	PERETZ	3
(A. SAULT 70e)		SITHER	4
HANQUEZ	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Garcia. — Entr. : Vincent.

3 778 spect. Recette : 101 399 F.
Arbitre : M. Biguet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	42	26	17	8	1	46	16
2. Nîmes	39	26	15	9	2	49	20
3. Valenciennes	37	26	14	9	3	51	27
4. Racing Paris 1	35	25	13	9	3	41	18
5. Guingamp	30	26	11	8	7	41	32
6. Angoulême	29	26	10	9	7	32	22
7. Le Havre	28	26	9	10	7	34	32
8. Montpellier	26	25	10	6	9	33	26
9. Châteauroux	24	26	7	10	9	29	37
10. Angers	23	26	8	7	11	42	49
11. Abbeville	23	26	9	5	12	23	32
12. Béziers	22	26	7	8	11	23	29
13. Nœux-les-Mines	22	26	6	10	10	22	32
14. Libourne	21	26	4	13	9	25	34
15. Limoges	19	26	6	7	13	22	39
16. Alès	18	26	5	8	13	26	35
17. Viry	15	26	4	7	15	15	46
18. Corbeil	13	26	3	7	16	22	50

ALES 0 — MONTPELL. 0

ALES		MONTPELL.	
ORLANDINI	4	DEPLAGNE	4
DAL'OGLIO	4	ZORZETTO	3
FLORENT	5	TOUTAIN	3
FUCHS	4	OUATTARA	2
CURT	4	DURAND	4
VALADIER	4	BALTIMORE	4
DUBOURDEAUX	4	GASSET	3
EUSTACHE	4	BASSI	4
GABA	4	SORIA	3
GUDIMARD	3	(ZAMBORI 76)	
VIGNEAU	4	VALADIER	4
		DUCUING	3
Total	44	Total	37

Entr. : Lavagne. — Entr. : Bonnet.

1 839 spect. Recette : 49 432 F.
Arbitre : M. Hirtz.

BEZIERS 2 (0) — LIMOGES 2 (1)

Barconi (71e), G. Martinez (79e) — Goursat (2e), Chassin (69e)

BEZIERS		LIMOGES	
ROSE	3	PAYONNE	4
ESCLAPEZ	3	GOUTOULE	3
KNAYER	3	SMERECKI	4
BORGONI	4	SEAN	4
CABANEL	3	TAPIN	3
SANNIER	3	GOURSAT	4
S. MARTINEZ	4	BOIS	3
EDWIGE	4	MINASSIAN	3
TUR	4	AMOUYAL	4
(MARTINEZ 58e)		BARTHELEMY	3
FERRIERE	3	CHASSIN	3
REY	3		
VERGNET (45e)	3		
Total	41	Total	38

Entr. : Pelletier. — Entr. : Dewilder.

500 spect. env. R. non C.
Arbitre : M. Rivière.

MARSEILLE 0 — BESANÇON 0

MARSEILLE		BESANÇON	
GILI	4	MATRISCIANO	3
ANIGO	3	GAZZOLA	3
GILLES	4	BOUCHER	3
CAMINITI	3	BRUDER	4
LOPEZ	3	BADJIKA	5
FLOS	4	SALOU	3
RAVAIL	3	GERMAIN	3
RÉMY	3	BURTZ (46e)	3
DE BONO (46e)	3	ROBIN	4
PASCAL	3	N'JO LEA	3
GARCIA	3	GIAVARDINI	4
LANGERS	3	HRASKO	4
DE FALCO	3		
Total	42	Total	42

Entr. : Gransard — Entr. : Orsatti

2 095 spect. Recette : 27 768 F.
Arbitre : M. Ozil.

FONTAINEBL. 0 — TOULON 0

FONTAINEBL.		TOULON	
MONTAUBIN	4	VIZCAINO	3
QUERE	4	BERENGUIER	3
CITRON	4	ALFANO	4
BUISSEt	4	BOISSIER	3
MIRA	3	COURBIS	4
(GUILLY, 81e)		PERLIN	3
GREINER	3	N'KOUKA	3
DUBOIS	3	CHAUSSIN	3
MONGELLI	3	BENEDET	3
GLADINES	2	DALGER	3
MUZZARELLI	3	DIALLO	3
VILLEMIN	3		
(BORIE, 75e)			
Total	36	Total	35

Entr. : Delacroix — Entr. : Duval

676 spect. Recette : 17 230 F.
Arbitre : M. Wurtz.

RACING P. 1 3 (2) — LE HAVRE 0

Francisco (8e), Ivezic (44e), Wiss (88e)

RACING P. 1		LE HAVRE	
BAS	3	CASANOVA	3
GAUTHIER	3	CARPENTIER	3
PELTIER	4	AMOURET	3
RENAUT	4	DJAADAOUI	3
ZAGAR	3	BOURDON	3
IVEZIC	4	(ABRAHAM 24e)	
NOGUES	3	CONTESTI	3
BIANCHI	3	(STEPHAN 70e)	
BEN MABROUCK	4	MASTROIANI	3
FRANCISCO	5	LLORENS	3
CHEBEL	4	PRIEUR	3
(WISS 70e)		MARTET	3
		OLAREVIC	3
Total	41	Total	33

Entr. : De Martigny. — Entr. : Herbet.

1 058 spect. Recette : 26 707 F.
Arbitre : M. Rideau.

VIRY 0 — NIMES 2 (1)

Castagnina (45e), Van Gool (77e)

VIRY		NIMES	
CONRATH	3	MORISSEAU	4
GRESSANI	4	FOURNIER	3
LEUREGANS	4	LOPEZ	3
LEVILLY	4	DELEDICQ	4
DUFRENNES	4	FONTANELLI	3
POLO	3	CASTAGNINO	3
(BAJAC 46e)		HERRERO	3
JEAN	3	NYGAARD	4
ZABA	4	GOUDART	4
MILL	4	CUBAYNES	3
BUJAK	3	VAN GOOL	4
PARENO	4		
Total	43	Total	38

Entr. : Coustillet. — Entr. : Barlaguet.

1 009 spect. Recette : 27 372 F.
Arbitre : M. Di Bernardo.

NICE 2 (1) — GRENOBLE 2 (1)

Sab (1re), Bravo (78e sur pen.) — Mas (20e), Madronnet (90e)

NICE		GRENOBLE	
AMITRANO	4	GUIGUET	3
JOLY	3	FONTANA	3
BRUZZICHEZZI	4	DEROSIER	3
CURBELO	4	MADRONNET	4
BARAJA	4	CLERC	3
METSU	3	(puis OTTAVIANO(	3
SAB	3	RAYMOND	3
GENTILI	3	VERSTRAETE	4
LARSON	3	MORALY	3
BRAVO	4	RACHED	3
KAISER	3	MAS	4
		GAMOUH	4
Total	38	Total	40

Entr. : Sérafin — Entr. : Djorkaeff

3 158 spect. Recette : 74 162 F.
Arbitre : M. Boulliet.

RED STAR 0 — CANNES 0

RED STAR		CANNES	
PEREZ	3	GARCIA	3
FAURY	3	ASCERY	3
PADOVAN	4	AOUDOU	4
DUBOIS	4	CASONI	4
GAUTIER	3	GOFFIN	3
AMORFINI	4	FERNANDEZ	4
EO	4	CARPEGGIANI	4
SEGUY	3	RAMPILLON	3
ANIOL	3	(CARNANA, 68e)	
MASSARD	3	P. REVELLI	3
(BUISSONNEAU, 78e)		PLEIMELDING	3
BRIDIER	3	CASTELLANI	3
Total	37	Total	37

Entr. : Eo — Entr. : Loubet

1 311 spect. Recette : 24 415 F.
Arbitre : M. Lerognon.

ANGERS 1 (0) — ANGOULEME 1 (1)

Charrier (57e) — Nardelli (13e)

ANGERS		ANGOULEME	
CHASLERIE	4	CHEMIER	5
DIEKET	3	FONS	3
AVRILLON	3	CREIGNOU	4
NELSON	4	BAIOLA	3
PETITEAU	3	NARDELLI	3
(GURY 74)		ONESTAS	3
VERDON	4	FLORES	3
PETRON	4	CRAPOULET	4
LOPEZ	3	LIOTARD	3
NARBUTOWICZ	3	TOURNELLE	2
GUEGAN	3	PATTERY	3
CHARRIER	3		
Total	37	Total	36

Entr. : Fruchart — Entr. : Levin.

1 022 spect. Recette : 27 703 F.
Arbitre : M. Rosenberger.

GUINGAMP 1 (0) — CHATEAUR. 1 (0)

Luisinho (69e) — Sinson (66e)

GUINGAMP		CHATEAUR.	
ROCH	4	MATTIELO	5
G. LEGOFF	3	AUBARD	4
TREMEL	3	CARLIER	4
THIBOULT	3	BESSET	4
(GUYADER 19e)		ROUSSEY	3
LE COZ	3	(LERAT 19e)	
LANDRÉ	4	BURLAT	4
SAGNA	3	GRANGE	3
(THIBOULT 19e)		ALDAYA	4
KÉRUZORÉ	4	BELLAVIA	4
LUISINHO	4	CAMPAGNAC	3
ROLLAND	3	SINSON	4
LETEMAHULU	4		
Total	38	Total	42

Entr. : Kéruzoré. — Entr. : Revelli.

1 684 spect. Recette : 41 181 F.
Arbitre : M. Renoux.

ORLEANS 0 — GUEUGNON 0

ORLEANS		GUEUGNON	
VIOT	3	JANIN	4
BOITARD	3	BUISSON	3
LEOPOLDES	4	BERNARD	3
LEMÉE	3	CHAUSSIN	3
DROUET	3	REGAISSE	3
TRASSARD	3	VALVO	3
HENAULT	4	SOULIER	3
MATHOU	3	DRALET	4
SEVENIER	3	STROPOLI	4
BERDOLL	3	TRIVINO	3
CIARAVINO	3	LECLERCQ	3
Total	35	Total	36

Entr. : Lemée — Entr. : Novotarski

1 156 spect. Recette : 27 413 F.
Arbitre : M. Boudart.

THONON 1 (1) — ST. FRANC. 0

Charton (41e c.s.c.)

THONON		ST. FRANC.	
DE ROCCO	3	MOTZ	3
BUHLMANN	4	CHARTON	3
ALPHONSE	4	CORRE	4
LAZUROWICZ	4	TOMAZEWSKI	3
BÉCHET	3	CAMUS	3
CHAMPEAU	5	PRENVEILLE	3
COSTA	3	M'BAMA	3
LAINÉ	4	MAZZON	3
PREFACI	3	LEVERRIER	3
GIUDICELLI	3	ORTS	4
PERRAUD	3	BOUZAGLOU	3
Total	39	Total	35

Entr. : Carayon — Entr. : Dusseau

1 286 spect. Recette : 25 360 F.
Arbitre : M. Schiencker.

VALENCIEN. 1 (0) — NOEUX 0

Lefèvre (49e)

VALENCIEN.		NOEUX	
ROUSSEAU	4	GODART	5
LAITEM	3	DERNIS	3
LAUREY	3	JAKUBOWSKI	2
SOKAL	4	(NAGIEL 60e)	
TIHY	4	GRONIER	4
PERILLEUX	4	DUTRIAUX	4
SCHAER	3	RATASCZAK	3
PESIN	3	GOSSET	4
LUBANSKI	3	CYBULSKI	2
(CORRAYER, 46e)		KUTERMAK	3
LEFEVRE	5	CALESSE	3
DIDEAUX	4	BRODEL	3
		(WESTERLOPE 55e)	
Total	43	Total	36

Entr. : Desmenez. — Entr. : Silloux.

5 219 spect. R. non C.
Arbitre : M. Lartigot.

LIBOURNE 0 — CORBEIL 0

LIBOURNE		CORBEIL	
TESTAS	3	BLIN	4
TESSONNEAU	3	BOUCOLON	3
SCHMALZ	4	PIAZZA	3
LALANNE	3	MORETTI	3
GOVIGNON	3	BARRET	3
WESOLY	4	TARDIEU	3
GALLICE	3	DEPAUW	3
TOSELLI	4	(VIGEANEL, 88e)	
FARET	3	JOSSE	3
SANZ	3	(NOSIBOR 79e)	
OUALI	3	KOMANO	3
(TRAORÉ 71e)		TALL	3
		BORNE	3
Total	36	Total	35

Entr. : André Menaut. — Entr. : MM. Piazza et Ziak.

843 spect. Recette : 22 495 F.
Arbitre : M. Blouet.

MONTCEAU 1 (1) — MARTIGUES 1 (0)

Fabbro (43e) — Dho (80e)

MONTCEAU		MARTIGUES	
SZATNY	3	RICARD	4
FOCONE	3	GREEN	4
LECLAIR	3	DOMENECH	3
BRUNO	3	ARROUH	3
HUBERT	4	COMINI	4
DESPLAT	3	DIAZ	4
FABBRO	4	BONNEC	3
GOAVEC	3	MARTINEZ	5
CAMPOS	3	DUSSAUD	3
CRAX	3	DHO	4
(SOLOMENKO, 59e)		MARSIGLIA	3
DESMENEZ	4		
Total	36	Total	40

Entr. : Bacquet — Entr. : Noël

1 469 spect. Recette : 34 100 F.
Arbitre : M. Humière.

BLENOD 1 (1) — CUISEAUX 2 (1)

Arthaud (39e) — Lapinta (22e), Bisbal (60e)

BLENOD		CUISEAUX	
G. DORGET	4	GIBERT	4
A. DORGET	3	BARTHELET	3
PIETRZAK	3	NEVORET	4
ZECH	3	NADAN	3
BERTA	3	BARGAS	4
PILARZYCK	4	CHIKHI	3
JOLIOT	3	BISBAL	4
BOUBEHIRA	3	OLLIER	3
ARTHAUD	4	GORAM	4
WILICZKOWSKI	3	JACQUINOT	3
SZYMANSKI	4	LAPINTA	3
Total	37	Total	39

Entr. : G. Dorget — Entr. : Papes

320 spect. Recette : 6 825 F.
Arbitre : M. Ponsin.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GODART (Nœux, 5 ét.)

AUBARD (Châteaur., 4 ét.) — FLORENT (Alès, 5 ét.) — BORGONI (Béziers, 5 ét.) — NARDELLI (Angoulême, 3 ét.)

IVEZIC (RP 1, 4 ét.) — J. MARTINEZ (Béziers, 4 ét.) — NYGAARD (Nîmes, 4 ét.)

LUZINHO (Guingamp, 4 ét.) — LEFEVRE (V.A., 5 ét.) — VAN GOOL (Nîmes, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Chemier (Angoulême), Mattelo (Châteauroux), Francisco (RP 1).

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LE MAUX (Dunkerque, 4 ét.)

MULLER (Dunkerq., 4 ét.) — QUERE (Fontain., 4 ét.) — ALPHONSE (Thonon, 4 ét.) — BADJIKA (Besançon, 5 ét.)

CHAMPEAU (Thonon, 5 ét.) — BISBAL (Cuiseaux, 4 ét.) — MARTINEZ (Martigues, 5 ét.)

ARTHAUD (Blénod, 4 ét.) — BOURRE (Dunkerque, 4 ét.) — LOPEZ (Dunkerque, 5 ét.)

DUNKERQUE 3 (1) — REIMS 1 (0)

Zaremba (22e), Muller (48e sur pen.), Bourré (50e) — Abreu (84e)

DUNKERQUE		REIMS	
LE MAUX	4	VELUD	4
MULLER	4	MASCLAUX	4
MORABITO	4	TROUSSIER	3
BARRET	4	(HAUTION, 70e)	
BILLOT	4	VERCRUYSSE	4
CAPPADONA	4	PRINCE	3
WESTERLYNCK	4	ABREU	4
ZAREMBA	4	GIANNETTA	3
VAN HOUTTE	4	WEIS	3
BOURRÉ	4	BERTOLINO	3
LOPEZ	5	KIEFER	3
		LECHANTRE	4
		(CHOLLIEZ (46e)	
Total	45	Total	38

Entr. : Domergue — Entr. : Phelipon

2 698 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Lopez.

LES FAITS SAILLANTS

RÉALISATEURS. — Aucun doublé. Aucun triplé. Une journée de Championnat assez maigre. Et six matches nuls à la clé, sur le score de 0-0. Les buteurs sont restés discrets. Pas de changements au classement. Lubanski semble bien accroché à la première place.

CLASSEMENT : 1. Lubanski (Valenciennes), 23 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 17 buts ; 3. Orts (Stade Français), Dalger (Toulon), Bousdira (Rennes), 15 buts. 6. Bertolino (Reims), 13 buts. 7. Charrier (Angers), 12 buts ; 8. Ferrière (Béziers), Peretz (Rennes), Liotard (Angoulême), Olarevic (Le Havre), N'Jo Léa (Besançon), Grax (Montceau), Kiefer (Reims), Lefèvre (Valenciennes), Bravo (Nice), 10 buts.

MEILLEURES ATTAQUES : 1. Reims, 52 buts ; 2. Valenciennes, 51 buts ; 3. Nîmes, 49 buts ; 4. Toulon, 48 buts ; 5. Rennes, 46 buts ; 6. Angers, 42 buts ; 7. Racing Paris 1, Guingamp, Nice, 41 buts.

MEILLEURES DEFENSES : 1. Toulon, 12 buts ; 2. Nice, Rennes, 16 buts ; 4. Racing Paris 1, Marseille, 18 buts ; 6. Nîmes, 20 buts ; 7. Valenciennes, Reims, 27 buts.

AFFLUENCES : on ne s'est pas bousculé au portillon, ce week-end. C'est la rencontre Valenciennes-Nœux qui a attiré le plus de spectateurs : 5 219. Ensuite on trouve Abbeville-Rennes : 3 778 ; Nice-Grenoble : 3 158 ; Dunkerque-Reims : 2 300, et aussi 320 spectateurs pour Blénod-Cuiseaux-Louhans.

EXPULSION : une seule à dénombrer au cours de cette journée. Ouattara (Montpellier), lors de la rencontre Alès-Montpellier.

A ● GODART INTOUCHABLE !

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 24e JOURNEE

106 étoiles : Godart (Nœux).
105 étoiles : Bousdira (Rennes)
102 étoiles : Thibout (Gimgamp)
101 étoiles : Robert et Ba (Abbeville).
100 étoiles : Chemier (Angoulême), Olarevic (Le Havre), Nygaard (Nîmes)
99 étoiles : Dusé (Rennes).

B ● DORGET ET CURBELO LE DUO DE TÊTE

CLASSEMENT DE LA 24e JOURNEE

101 étoiles : G. Dorget (Blénod), Curbelo (Nice).
100 étoiles : Eo (Red Star), Dalger (Toulon).
99 étoiles : Courbis (Toulon).
98 étoiles : Moraly (Grenoble).

rendez-vous

GROUPE A

Vendredi 25 mars (20 h 30) : Nîmes-Béziers.

Samedi 26 mars (20 h30) : Limoges-Racing Paris 1 ; Châteauroux-Angers ; Nœux-Guingamp ; Montpellier-Libourne ; Le Havre-Alès ; Rennes-Valenciennes ; Corbeil-Abbeville.

Dimanche 27 mars (15 h 30) : Angoulême-Viry.

GROUPE B

Vendredi 25 mars (20 h 30) : Grenoble-Marseille.

Samedi 26 mars (15 h) : Stade Français-Red Star. **(17 h) :** Martigues-Blénod. **(20 h 30) :** Toulon-Thonon ; Besançon-Fontainebleau ; Cannes-Montceau ; Cannes-Montceau ; Geugnon-Dunkerque ; Cuiseaux-Orléans ; Reims-Nice.

MATCHES EN RETARD : **Mardi 22 mars (20 h 30) :** Montpellier-Racing Paris 1 ; **Mercredi 23 mars (20 h 30) :** Dunkerque-Toulon.

Pierre Garcia : «Je ne regrette rien»

(Gérard ETCHEVERRY)

ABBEVILLE. — Ces petites scènes-là sont bien émouvantes parce qu'inattendues. Pierre Garcia, à la sortie des vestiaires abbevillois, en conversation avec les supporters rennais. Le dialogue s'engage sur le ton humoristique : « Vous voyez, j'ai quitté la Bretagne pour la Picardie, la prochaine fois ce sera peut-être le Grand Nord... »

La prochaine fois ce ne sera peut-être pas, tout de suite. Pierre Garcia se plaît à Abbeville. Il faudrait un club très ambitieux pour faire quitter Abbeville où il a fort bien réussi pour sa première année d'entraîneur. Objectif, autour de la dixième place, atteint pour l'instant en Championnat et surtout une brillante carrière pour son équipe en Coupe qui se retrouverait qualifiée actuellement pour les huitièmes de finale si Baratelli n'avait pas sorti le grand jeu.

Le seul regret de l'entraîneur abbevillois c'est qu'il n'a pu prendre sa revanche, cette saison, sur les Rennais puisque le leader l'a emporté à deux reprises, sur Abbeville, la seconde fois, samedi soir au stade Delique, au terme d'un match bien peu passionnant, qui n'a certes pas totalement satisfait Pierre Garcia en dépit de circonstances atténuantes :

« Nous sommes soumis à une tension répétée depuis la reprise. Depuis deux mois, nous avons dû affronter des ténors en Championnat, comme le Racing Paris 1 ou Rennes et en Coupe nos confrontations face à Dunkerque et surtout face au Paris-Saint-Germain ont laissé des traces, elles ont entamé notre influx nerveux, ce qui fait que nous avons joué ce soir bien au-dessous de notre valeur. De la soupe par rapport au dessert habituel. J'avais d'ailleurs dosé les entraînements cette semaine en prévision de cette baisse de régime.

— Cette défaite ne remet pas en cause le bilan plutôt positif de la saison ?

— Absolument pas, nos objectifs sont pratiquement respectés pour l'instant puisque nous nous étions fixé la huitième place au départ, le Championnat n'est pas encore terminé.

— Vous ne regrettez pas le fait d'être venu à Abbeville ?

— Le choix résidait entre Le Havre et Abbeville. Les circonstances ont voulu que je vienne finalement à Abbeville. Je m'y trouve très bien. On peut comparer le club picard à celui de Guingamp, les progressions des deux clubs se ressemblent, et d'ailleurs le président Le Graët, avec lequel j'entretiens d'excellentes relations, m'avait incité à opter pour Abbeville. Le club est sain, sérieux. Pour vous donner un exemple, nous dégustons le champagne, entre nous, comme ça, de temps en temps le lundi soir pour notre plaisir. On dit que les gens du Nord sont froid, mais ils compensent cette froideur apparente par une générosité extraordinaire.

— Reste qu'Abbeville doit essayer d'accentuer encore sa progression ?

— C'est tout le problème. Notre ambition dans les saisons à venir c'est d'essayer d'être barragistes.

— Qu'est-ce qu'il manque encore à Abbeville pour y parvenir ?

— Il faut que nos améliorations portent, d'une part, sur la constance de nos résultats et surtout sur la finition de nos actions. Pour le reste, nous compensons nos faiblesses par une générosité de chaque instant. Ici, tout le monde parle le même langage.

— Le fait de retrouver Rennes sur votre route, ça vous a fait un pincement au cœur ?

— Oui, bien sûr, mais je ne conserve aucune rancœur de mes années passées au sein du club breton, je conserve d'ailleurs de nombreux amis là-bas.

— Comment avez-vous trouvé le leader ?

— C'est lui qui va monter, il le mérite amplement. Ce qui m'a frappé c'est la confiance qui se lit sur le visage des joueurs. Ils ont réussi à faire évacuer cette tension qu'ils portaient en eux depuis trop longtemps. C'est un signe qui ne trompe pas. »

A l'image de Francisco

COLOMBES. — Il y avait le rêve qu'ils avaient entrevu. Il y a la réalité objective avec laquelle ils doivent désormais composer. Le Havre, éliminé de la Coupe injustement par Toulouse, n'est plus Le Havre depuis une semaine. Il paraît totalement démobilisé pour l'instant.

Le Racing Paris I n'a pas laissé passer l'occasion de profiter de l'aubaine qui s'offrait à lui en passant trois buts à cette équipe normande meurtrie encore dans sa chair. Cela lui fut d'autant plus aisé que l'équipe d'Alain De Martigny sut faire preuve, vendredi soir, d'excellentes disposition d'entrée de jeu.

L'avance de deux buts qu'elle possédait à la mi-temps était parfaitement logique. Deux buts de Francisco et Ivezic marqués sur des tirs de loin.

Le fait que Francisco ait montré l'exemple, une fois n'est pas coutume, est d'ailleurs symptomatique du regain de forme de l'équipe parisienne. Un Francisco qui réalisa une première mi-temps très pleine, très présente, à tel point que ni Amouret ni Djaadaoui ne surent trop comment le contenir.

En marquant son huitième but de la saison, Francisco va sans doute retrouver une sérénité qui lui manquait jusque-là, en partie à cause de sa maladresse, en partie à cause de la malchance.

On notera également son travail collectif, puisque c'est lui qui offrit une excellente balle à Ivezic sur une passe en retrait dès la reprise, action qui faillit bien être à l'origine du troisième but.

Tout cela est de bon augure pour le Racing Paris I. Même si Nîmes et Valenciennes ont, eux aussi, gagné, l'équipe d'Alain De Martigny affiche un peu plus ses prétentions pour les barrages. Surtout si elle gagne ce soir à Montpellier.

G. ET.

Borgoni ouvre la voie

BEZIERS. — Ce match entre Béziers et Limoges, deux équipes également désireuses de s'éloigner de la zone de relégation — aucune des deux n'en était complètement à l'abri —, aura mis en lumière, pour ceux, s'il en existe, qui pourraient encore en douter, le rôle prépondérant joué par Jean-Pierre Borgoni au sein de son équipe.

Blessé au cours d'un match amical la semaine précédente à Montauban, le capitaine biterrois, dont le genou était encore douloureux, finalement, après mûre réflexion, avait finalement décidé de s'aligner au milieu de ses troupes après un ultime essai avant le coup d'envoi.

Amoindri dans ses lignes arrière par suite de l'absence de ses deux latéraux, Masson, suspendu, et Laguerre, blessé, Béziers allait débuter de la façon la plus désagréable qui, soit en se laissant surprendre dès la seconde minute de jeu par un tir soudain mais précis de Gourset qui trompait tout le monde, Rose y compris. Et quand, malgré les efforts désordonnés et stériles des Héraultais, Chastin doubla la mise à la 69e minute, on était persuadé, sur les gradins toujours aussi clairsemés de Sauclières, que cette fois les carottes étaient cuites.

C'était compter sans le courage indomptable et l'abnégation de Borgoni, ce vieux lion biterrois voué aux couleurs de son club. D'autres auraient pu se laisser abattre alors qu'il restait moins de vingt minutes à jouer ; lui, payant de sa personne, galvanisa ses troupes et réussit même à marquer ce but qui entrouvrait les portes de l'espoir. Un but sans lequel ne se serait peut-être pas produit ce sursaut final qui permit à Georges Martinez, trois minutes plus tard, de payer sa rentrée tardive, en remettant la pendule à l'heure. l'ASB revenait de loin, certes, mais aurait-elle réussi ce redressement inespéré et compensateur si, comme il en avait bien le « droit », Jean-Pierre Borgoni avait choisi de suivre le match dans les tribunes ?

André PASTRE.

Fertile en événements

ANGERS. — On a assisté samedi soir à Jean-Bouin à une rencontre fertile en événements. Pour résumer l'affaire, eh bien, il faut dire qu'Angoulême aurait pu faire le break en trente minutes. Si Nardelli, bien seul, inscrivit un but à la suite d'un corner de Pattery (12e), ce dernier tout d'abord (19e) puis Baiola (22e) manquèrent le coche dans des positions pourtant favorables.

Ce manque de réalisme dans la finition, alors que les Charentais méprisaient les débats, allait leur coûter cher.

Car les jeunes Angevins peu à peu allaient s'enhardir, sortir de leur coquille et, au fil des minutes, renverser la tendance alors que leurs adversaires, qui manquaient visiblement de compétition, baissaient totalement de pied.

Les dernières lueurs dangereuses des visiteurs eurent lieu en fin de première période, mais Pattery sur un centre d'Onestas (42e) ou Crapoulet, à la suite d'un corner de Florès (43e), manquèrent le cadre.

Côté angevin, la machine fut totalement relancée grâce à un coup franc de Charrier (58e), le fantasque allier n'attendit pas que le mur angoumoisin soit prêt et décocha une frappe tendue que Chemier ne put capter.

L'ascendant du SCO ne fit alors qu'empirer et les deux points furent à sa portée. M. Rosenderger, en effet, siffla un penalty sévère d'ailleurs pour une faute de Creignou sur Narbutowicz (81e), mais Chemier, excellent tout au long du match, dévia l'essai de Charrier et tout compte fait un match nul ne lésa personne.

Jean-François CHARRIER.

Consternant

LIBOURNE. — Affligeant. Consternant. Désespérant. On ne sait plus quoi penser de cette équipe libournaise. Lors de sa dernière sortie à Rennes on avait déploré qu'elle ait été bien mal récompensée de ses généreux efforts en concédant un cinglant 5 à 1. Là, contre Corbeil, elle a réussi son treizième match nul de la saison (sur 26 matches joués), mais son adversaire se montra si faible qu'elle ne saurait en tirer gloire.

Libourne est devenu une équipe sans âme. Son élimination de la coupe par le FC Yonnais lui a porté un rude coup, c'est vrai, mais sa situation en Championnat ne l'autorise pas à croire pour autant qu'il suffira de faire match nul à la maison pour se sauver de la relégation.

Pourtant face aux joueurs de l'Essonne, les quinze premières minutes avaient laissé entrevoir un bien meilleur comportement : une passe en retrait de Moretti à destination de Blin avait été à deux doigts de profiter à Sanz placé en embuscade et un tir tendu de Faret à la neuvième minute vint souligner la détermination des joueurs locaux à faire très vite la différence.

Mais, après que les Corbeillois eurent quelque peu durci le jeu à l'instigation du bouillant Tardieu, qui écopa d'un avertissement à la quinzième minute de jeu, plus rien ne vint accréditer la preuve que des deux équipes Libourne était la moins mauvaise.

Au contraire, on pourra dire des partenaires de Moretti qu'ils méritaient ce partage des points. Sans brio mais avec abnégation ils ont su faire front et même placer quelques contre-attaques comme à la vingtième minute où Borne faillit bien exploiter une large ouverture de Depauw ou encore à la trente-septième minute quand un coup de tête de Tall passa de très peu à côté des buts.

Christian GRENE.

Passionné et passionnant

ALÈS. — Quand l'équipe boite, l'entraîneur trinque... Ce proverbe bien connu dans le football venait de trouver une de ses applications à Alès et chacun espérait que la récente arrivée de Léonce Lavagne apporterait le déclic, le choc psychologique où les remèdes susceptibles de remettre la formation alésienne sur la bonne voie.

Car ne nous y trompons pas... les Pailladins n'étaient pas venus au stade Pierre-Pibarot pour faire une petite promenade de santé et leur détermination, dès les premiers instants de match, leur façon de mettre le pied, permettaient d'en attester.

Mais ils ont trouvé face à eux une équipe cévenole que l'on avait, hélas ! oubliée depuis longtemps, totalement transfigurée, ardente, rapide, déterminée, qui ne permit jamais à ses adversaires de manœuvrer comme ils l'entendaient. Ils ne doivent d'ailleurs qu'à la fort bonne partie de leur gardien Deplagne de n'avoir pas été menés dès la douzième minute de jeu sur une bonne combinaison Eustache-Gaba.

Au fil des minutes, le jeu s'est durci les cartons jaunes se succédaient jusqu'à ce que M. Hirtz se décide enfin à changer la couleur devant Ouattara.

On pouvait craindre alors que les Montpelliérains ne craquent sous ces assauts en règle et répétés. En fait, il n'en fut rien, les Alésiens ne parvenant pas à trouver la faille dans une défense très regroupée et rigoureuse. Ce score nul toutefois ne decevait personne. Montpellier, bousculé dès le début de la partie, et réduit à dix pendant plus de vingt minutes, avait craint le pire.

Pierre FERRY.

Chèrement acquis

VIRY. — « C'est une victoire chèrement acquise, mais cela me satisfait d'autant plus », disait Pierre Barlaguet à l'issue de la rencontre. Assurément, victoire chèrement acquise, car les Castelvirois, comme au match aller, ont fait souffrir des Nîmois qui paniquèrent souvent en défense mais qui ont le bonheur de posséder des ailiers de la valeur de Goudart et de Van Gool.

Ces deux hommes furent à l'origine des deux buts marqués par Nîmes, alors que Viry dominait. Sur le premier, inscrit durant les arrêts de jeu en première mi-temps, Castagnino reprend un centre de Van Gool et, sur le second, Van Gool reprend un centre de Goudart (77e).

De son côté, Viry s'est signalé par une insigne malchance : « On a la guigne », déclarait, tout en reconnaissant la valeur de l'équipe gardoise, le président virois Guy Loubet. C'est vrai que les actions de Pareno (10e), Polo, Dufrennes (29e), Bajac (61e) et Mill (64e), auraient mérité un meilleur sort, mais le ballon refusa chaque fois de pénétrer dans les filets nîmois, le bout du pied de Morisseau, la barre, la tête d'Herrero et le poteau sauvant les hommes de Barlaguet.

Certes, mais au bout du compte, Nîmes repartait avec deux points en poche, ce qui signifiait la quasi-condamnation de son valeureux adversaire.

Patrick KIMMEL.

Dès que Sagna sortit...

GUINGAMP. — « La blessure de Sagna nous a complètement désorganisés », constatait Raymond Keruzoré après le match.

Il est vrai que l'ancien Lavallois, sur le terrain, s'entend parfaitement avec son entraîneur et que leurs automatismes sont parfaitement rodés. Victime d'une grosse entorse, Sagna a dû sortir dès la dix-neuvième minute, et Keruzoré modifia alors complètement sa défense en faisant rentrer Guyader.

« Nous avons très mal joué derrière, poursuivait Keruzoré, aussi bien dans les arrêts sur l'homme que dans la relance. »

Dans ce compartiment, l'absence de Eyquem, suspendu, s'est finalement fait lourdement sentir car l'ancien Bordelais apporte la rigueur qui fait parfois défaut à certains.

De son côté, l'entraîneur castelroussin Revelli n'était pas mécontent de ce nul car il n'est pas facile de gagner à Guingamp : « J'avais demandé à mes joueurs d'attaquer le porteur du ballon et de jouer en contre. Cela a bien failli réussir totalement en fin de partie surtout. Nous étions alors en mesure de ramener les deux points car, lors de l'égalisation réussie par Luizinho, ce joueur était manifestement hors jeu au départ de l'action. »

Habile, l'équipe de Châteauroux aura laissé une très bonne impression à Guingamp en ne fermant pas le jeu et en prenant sa chance dès que l'occasion lui en fut offerte.

René ROCFORT.

Soupir de soulagement

VALENCIENNES. — L'entraîneur valenciennois éprouvait quelque appréhension avant le derby nordiste, on comprend qu'il poussa par la suite un grand soupir de soulagement au vu du résultat final.

Un derby reste un derby avec son climat très particulier, son cortège d'incertitudes, la menace qui pèse toujours sur une équipe qui conduit le match sans pouvoir concrétiser sa domination et reste à la merci d'un contre.

De plus, il s'agissait du premier match des Valenciennois en Championnat depuis l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante. C'était aussi le dernier match avant d'affronter le leader et, dans cette perspective, il était nécessaire d'être complètement rassuré sur l'état physique de certains joueurs : Laitem, Sokal et Schaer sont restés plusieurs jours au repos forcé. Sokal n'avait repris l'entraînement que depuis quatre jours, Schaer craignait un réveil de sa tendinite au genou, mais, pour tous, le derby fut un test.

Au cours du match voilà que Lubanski reçoit un coup au tibia et ressent une violente douleur au genou. L'avant-centre quitte le terrain au repos en boitillant et c'est le jeune Corroyer qui prend sa place en deuxième mi-temps... nouveau coup du sort pour Valenciennes qui compte beaucoup sur l'ex-international polonais pour ce déplacement en Bretagne.

Dans le camp nœuxois, Godart a confirmé qu'il était un très grand gardien dans tous les sens du terme par sa taille, son talent et sa clairvoyance. Il priva Valenciennes d'un succès plus large et laissa craindre jusqu'au bout un possible partage des points.

René LESCAUT.

Duval : «Incapables de marquer»

FONTAINEBLEAU. — Dans la pénombre du couloir qui conduit aux vestiaires bellifontains, Duval avait bien du mal à dissimuler son immense déception. L'amertume de l'entraîneur toulonnais en disait assez long sur la piètre prestation de l'équipe azuréenne qui venait de gaspiller une précieuse cartouche.

Face à une formation bellifontaine courageuse en diable, les coéquipiers de Dalger ont été dans l'incapacité d'accélérer les rythme du match. Ce n'est, certes, pas de bon augure, au moment d'aborder la dernière ligne droite de ce Championnat où le moindre point perdu risque de peser lourd dans la balance.

Avec la simplicité et la clairvoyance qui le caractérisent, le coach toulonnais s'est laissé aller à la confidence, calmement mais sans mâcher ses mots.

« Quand on veut monter en Première Division, on se doit de présenter un tout autre spectacle. Notre prestation a été indigne d'une équipe qui joue les premiers rôles. Heureusement que la défense a été à la hauteur de la situation car avec un milieu de terrain émoussé et une attaque totalement inefficace, je redoutais le pire.

— Il est vrai que le Toulon de ce soir semblait manquer de fraîcheur physique. Etait-ce les séquelles de la Coupe de France ?

— Je dirai plutôt que ce sont les séquelles du Championnat. J'en viens maintenant à me demander si l'équipe est plus forte que l'année passée. Certains joueurs, à l'image de Martin ou Benedet, n'ont fait aucun progrès, bien au contraire, on ne devient pas footballeur professionnel sur un coup de baguette magique. Il faut confirmer ses qualités à chaque sortie. Ce qui est grave, c'est que ce ne sont pas toujours les meilleurs qui jouent. On est bien souvènt contraints de maintenir certains éléments dans l'équipe pour justifier leur recrutement.

— Comment expliquez-vous que cette équipe de Fontainebleau aux faibles moyens et à qui vous aviez passé cinq buts au match aller vous ait tenu en échec ce soir ?

— Vous avez vu le match comme moi. Nous sommes incapables de marquer un but. Plus grave encore, nous ne nous créons plus de véritables occasions. Depuis le début de la saison, nous avons perdu beaucoup de points face à des équipes modestes. Hier Cuiseaux, Orléans, Montceau, Besançon et aujourd'hui Fontainebleau. On s'en mordra peut être les doigts.

— Toulon avait pourtant une belle occasion de se rapprocher de Reims qui n'a pas supporté le voyage à Dunkerque.

— C'est vrai, mais ce soir, nous n'avons pas joué pour gagner. C'est bien dommage. Je redoute maintenant le pire mercredi prochain à Dunkerque où nous jouerons notre match en retard. La fin du Championnat s'annonce difficile. »

Mais que les Toulonnais se rassurent, tout n'a finalement pas été négatif samedi dernier. A la défaite de Reims est venu s'ajouter le match nul concédé par Nice sur sa pelouse devant Grenoble. Si les Azuréens négocient bien leur virage dans le Nord demain soir, les portes de la Première Division leurs seront encore largement ouvertes.

Jean SAPATEIRO.

La bataille du milieu

SAINT-OUEN. — Depuis la trêve, le Red Star est sur la bonne voie. Mis à part la défaite enregistrée à Toulon (0-4), les joueurs de Georges Eo mettent la tête hors de l'eau.

Samedi soir, contre Cannes, ils jouaient, une nouvelle fois, une carte importante. Cannes et toutes ses vedettes : Rampillon, Pleimelding, Revelli, Carpeggiani, Castellani. Des noms qui sentent la Première Division. Cannes que l'on voyait en haut de l'affiche, au début de la saison, accusa vite fait un retard de huit points après la huitième journée de Championnat. Et les blessures aidant, il se retrouva distancé avec seule ambition, maintenant, de terminer dans les cinq premiers.

Le Red Star connaissait le résultat de Cuiseaux-Louhans à Blénod. Pour rester dans le coup, et ne plus naviguer dans les eaux troubles du classement, il fallait au minimum obtenir un point. But atteint.

D'ailleurs, la rencontre faillit très mal tourner peu avant le repos. Une erreur de Padovan et Pleimelding ne se gênaît pas pour venir faire des misères à Pérez.

Echaudés, les Parisiens s'évertuaient à maintenir les Azuréens à distance respectable. La bataille du milieu de terrain était âpre. La situation paraissait bloquée. A deux reprises elle semblait se décrisper. Aniol était arrêté par Casoni et Séguy voyait son coup franc indirect passer de très peu à côté du cadre à une minute de la fin.

Le Red Star qui aura l'avantage de recevoir Montceau et Fontainebleau possède de grandes chances de s'en sortir.

A condition d'afficher le même courage et la même détermination que contre Cannes. En attendant, le derby parisien contre le Stade Français sera peut-être de nature à réveiller une attaque qui marque le pas.

Maurice BACQUET.

Une parfaite revanche

DUNKERQUE. — Afin de défendre leur place de leader, les Rémois ont apparemment changé de style et cela ne leur réussit pas. Ils se montrèrent à Dunkerque davantage prudents qu'entreprenants et cela ne leur a pas souri car ils avaient chassé le naturel en abandonnant leur vocation d'outsider plus adaptée à leur tempérament et à leurs possibilités.

En fait ce sont les Dunkerquois qui ont joué à la rémoise en privilégiant l'offensive, prenant le gros risque de s'exposer aux contres rémois. On ne peut que les féliciter car le mérite d'avoir fait le spectacle leur revient tout au moins pendant la première mi-temps au cours de laquelle les hommes de Domergue multiplièrent les attaques et maintinrent constamment leur domination bien qu'ils aient pris l'avantage logiquement dès la 22e minute par Zaremba.

Ce soir-là les Nordistes étaient décidés à aller jusqu'au bout de leurs ambitions sans se contenter d'un avantage acquis et bien leur en prit puisque dès la reprise ils réussirent un magistral K.-O. grâce à un penalty obtenu par Lopez qui donnait bien du souçi à ses gardes du corps, penalty que Muller marqua impeccablement. Puis Bourré marqua d'un tir des vingt mètres. Le ballon se logeant sous la transversale.

Si ce score n'était pas celui qu'on attendait, il eut le mérite de remettre sur le chemin de l'offensive les Rémois qui n'avaient plus rien à perdre mais qui se heurtèrent à une défense dunkerquoise qui se mit au diapason de ses camarades puisqu'elle ne fut finalement battue que sur un coup de pied arrêté d'Abreu. Reims ne pouvait que sauver l'honneur et Dunkerque battu sur le même score en match aller prenait une parfaite revanche.

Jean DEHUTTE.

L'ombre de la relégation

MONTCEAU. — Samedi soir, au stade des Alouettes à Montceau-les-Mines, pas de chants d'oiseaux, mais des milliers de mots d'oiseaux bien sentis, à l'adresse de l'arbitre M. Humière dont les décisions incohérentes n'avantageant ni les uns ni les autres, ont gâché cette confrontation entre Montcelliens et Martigaux.

Les joueurs locaux, menant au repos 1-0, auraient pu conserver l'avantage acquis, même l'amplifier en deux ou trois occasions en fin de partie notamment, mais dans un jeu haché par les coups de sifflet, les cartons distribués pour des broutilles ils se sont décontenancés et ont encaissé un but remettant tout en question, signé Dho, un franc-tireur d'élite.

Vers la 85e minute, les 1 500 supporters montcelliens crurent que les dieux du football étaient entrés avec l'équipe locale, mais le bolide de l'ailier Solomenko s'écrasant sur un poteau, la balle roula près de la ligne de but gardée par Ricard mais resta en jeu.

Et l'entente Montceau devait, une fois encore, perdre un point précieux à domicile et l'ombre de la relégation plane de plus en plus sur sa tête.

Jean DAUMAS.

Ce fut laborieux

THONON. — Décidément, Thonon et le Stade Français, qui se rencontraient samedi soir sur les bords du Léman, suivent des voies diamétralement opposées.

Alors que les Savoyards effectuaient un début de saison catastrophique et étaient rongés par le doute, les Stadistes, au contraire, surprenaient par une aisance de bon aloi et des résultats prometteurs. Aujourd'hui les rôles sont inversés . l'inquiétude est passée dans le camp parisien alors que Thonon semble entrevoir le bout du tunnel.

Depuis la trêve de fin d'année, les poulains de Carayon ont marqué neuf points alors que dans le même temps ceux de Dusseau n'en totalisaient que deux. L'entraîneur du Stade se demandait d'ailleurs à l'issue du match de Thonon quand son équipe allait enfin mettre un terme à cette série vraiment noire : « Il faut remonter au 13 novembre pour retrouver trace de notre dernière victoire — contre Blénod — et depuis nous venons de jouer dix matches de suite sans succès. Je ne suis pas inquiet car mon équipe a prouvé ce soir qu'elle avait des ressources physiques et morales mais il est tout de même temps de réagir. »

Dans l'autre vestiaire, Carayon était bien sûr beaucoup plus souriant. Il se contentait de dire que ce succès suffisait à son bonheur. Il ne tenait pas à s'attarder sur la manière employée par ses joueurs pour décrocher cette laborieuse mais ô combien précieuse victoire.

Mais il faut tout de même bien préciser en conclusion que ce match Thonon-Stade Français n'a guère été enthousiasmant. Il fut même à certains moments très ennuyeux.

Bernard MOSSU.

Match de Coupe

BLENOD. — Blénod et Cuiseaux n'avaient pas du tout les mêmes motivations. Pour l'équipe bélédonienne déjà condamnée à la relégation, il s'agissait d'offrir une victoire à ses supporters de moins en moins nombreux. Dans un même temps, un succès aurait amélioré le moral des hommes de Georges Dorget qui doivent s'attendre au pire lors des deux prochains matches (Martigues et Reims). Apparemment, ces arguments n'ont pas suffi à Blénod qui pendant la majeure partie de la rencontre a cédé devant Cuiseaux.

Les visiteurs terriblement motivés par le fait qu'ils venaient à Blénod pour sauver leur place en Division II ont livré un véritable match de Coupe.

En première mi-temps, notamment, les coéquipiers de Bargas ont exercé un pressing de tous les instants partant à l'attaque le plus souvent possible.

Les joueurs bélédoniens n'ont pu que très rarement désserrer l'étreinte, et la victoire de Cuiseaux ne souffre d'aucune discussion. Il y avait d'ailleurs longtemps que la défense bélédonienne n'avait encaissé de but.

En revanche, petite consolation pour Blénod : le but inscrit par Arthaud. Les attaquants bélédoniens n'avaient pu trouver le chemin des filets adverses depuis le 22 janvier ! Si Cuiseaux a atteint son objectif, pour Blénod, ce nouvel échec à domicile ne signifie plus grand-chose et le Championnat commence à se faire bien long pour la lanterne rouge.

Alain THIEBAUT.

Rien à signaler

ORLEANS. — Les résultats obtenus par les Orléanais à domicile depuis la reprise de janvier (victoire sur Marseille et Cannes, nul devant Nice) plaidaient en leur faveur. D'autant que durant la même période, Gueugnon, battu par Fontainebleau, Marseille et Nice, tenu en échec sur ses terres par Thonon et Blénod, n'avait pas gagné un seul match.

Aussi beaucoup pensaient que l'équipe locale, qu'on disait en excellente condition physique et nullement démobilisée allait s'imposer, sinon aisément (car Gueugnon a toujours eu la réputation d'une formation difficile à manœuvrer), du moins logiquement.

Il n'en fut rien et Orléans a dû se contenter d'un nouveau partage des points, sur un score vierge cette fois, au grand dam d'un petit public qui s'attendait sûrement à mieux.

Une rencontre distillatrice d'ennuis où il ne s'est vraiment rien passé ou si peu de chose, d'où l'on retiendra deux actions percutantes de Henault (tête à la 30e minute) tir à bout portant à la 63e minute) repoussé par le gardien Janin d'une part, un coup franc dangereux de Soulier (45e minute) et quelques tentatives volontaires de Stropoli en fin de partie d'autre part.

« Nous avons subi le marquage de l'adversaire. C'est notre plus mauvais match à cause d'une certaine fatigue générale de l'équipe que j'ai ressentie personnellement », constatait laconiquement Jacky Lemée.

Maurice PERCHERON.

La toute dernière minute

NICE. — Bon nombre de spectateurs avaient déjà quitté le stade du Ray, croyant à la victoire de Nice après un penalty transformé par Bravo. Il restait une minute seulement à jouer. Sur le côté droit du terrain, Joly concédait un coup franc, et toute l'équipe de Grenoble montait à l'attaque.

Le coup franc tiré du gauche par Gamouh aboutissait devant la cage d'Amitrano où se produisait un indescriptible cafouillage et Madronnet, venu de l'arrière, parvenait à envoyer le ballon dans le but soit de la tête soit en s'aidant de la main. Toujours est-il que M. Bouillet indiquait le centre du terrain et que Grenoble venait donc d'égaliser dans les toutes dernières secondes empêchant ainsi Nice de prendre la tête du classement de son groupe avec deux points d'avance sur Reims.

Les Niçois une nouvelle fois n'ont pas convaincu. Après un très bon premier quart d'heure où ils firent à peu près cavalier seul, ils se mirent à piétiner sans parvenir à concrétiser leur incontestable domination.

C'est ainsi que Grenoble reprit confiance, parvint à égaliser et, en seconde mi-temps, fit pratiquement jeu égal avec une équipe niçoise qui ne trouvait pas ses marques et ne réussissait pas à mener des assauts véritablement dangereux pour Guiguet.

Ainsi, à plusieurs reprises, les 3 000 spectateurs sifflèrent une équipe dont ils attendaient incontestablement beaucoup mieux.

La grande désillusion

MARSEILLE. — Le nul enregistré samedi dans un stade de l'Huveaune déserté par le public a coupé net les espérances marseillaises.

La saison de transition des « Minots » qui bientôt va se terminer s'est donc jouée en l'espace de trois semaines et de quatre sorties. Et les derniers espoirs se sont bel et bien envolés.

En effet, après l'élimination en Coupe, voilà que Besançon en arrachant sans en rougir un point à l'OM ne lui a pas permis de continuer à espérer. Et du coup on comprend mieux le désarroi de l'état-major marseillais qui a vu le jour dès le coup de sifflet final samedi.

En tête, le président Jean Carrieu a déclaré combien était grande sa déception. Allant même jusqu'à condamner ses joueurs en les accusant d'un comportement inadmissible sur le terrain :

« C'est impensable d'opérer ainsi et de se laisser manœuvrer. Fini le sentiment, je sais ce qu'il me reste à faire maintenant ! »

Même son de cloche pour Claude Cuny et Roland Gransart dans les vestiaires où l'on pouvait entendre une mouche voler. C'est dire combien cette dernière sortie va laisser des traces dans les esprits d'une formation qui a montré au grand jour ses limites. Et pour l'heure on ne voit pas comment ces éléments pourront dans une saison prochaine réussir à faire remonter le club en Division Nationale.

René ESPANA.

HOMMAGE A LOUISON BOBET
Vélo
En vente partout : 12 F

SERIE NOIRE

Pour essayer de les galvaniser, le comité directeur de l'ASB avait convié ses troupes à sabler le champagne à la veille de recevoir Limoges. Mathieu Torre insista auprès de ses joueurs pour qu'ils arrachent enfin cette victoire attendue depuis plus de trois mois à Béziers, de manière qu'ils puissent se présenter un peu moins complexés devant le nouveau maire qui doit le recevoir dans la semaine. Il semble, hélas ! que le président ne se soit pas bien fait comprendre !

En effet, la série noire de l'ASB continue. Les élèves de Pelletier qui viennent de jouer leur huitième match d'affilée sans une seule victoire, trois nuls et cinq défaites, sont en train d'établir un bien triste record à Béziers. De plus, ils ne l'ont emporté que quatre fois cette saison en quatorze matches joués devant leur public.

Corbeil en sursis

Le nouveau comité directeur de l'AS Corbeil a rencontré M. Bernard Lacour, adjoint au maire chargé des sports, et ce, en vue de solliciter une subvention municipale exceptionnelle.

La municipalité acceptera de discuter sur l'éventualité d'une telle subvention (le club corbeillois a besoin d'environ 500 000 F pour terminer la saison), lorsque Paul Goiset, l'ex-président, aura dit si oui ou non il abandonne les 450 000 F que l'Association pour la promotion du football dans l'Essonne, créée à son initiative et regroupant des industriels de la région, avait prêtés au club corbeillois.

Si ces 450 000 F disparaissent du passif de Corbeil, il y aura une nouvelle entrevue dirigeants-municipalité, mais cette fois en présence du maire, M. Roger Combrisson.

Dans le cas contraire, l'aventure corbeilloise risque fort de se terminer par un dépôt de bilan, le passif du club atteignant alors la somme de 950 000 F.

O VA prépare l'avenir avec beaucoup de sérieux, un accord est intervenu avec la ville pour doter le centre de formation des jeunes d'un lieu d'hébergement et de préparation fonctionnelle : il s'agit du parc et du château des Androuins. Ils seront mis à la disposition du club à partir du mois de juillet prochain. Un dossier a été déposé auprès du conseil régional pour subventionner la gestion du centre.

O Le nouveau président valenciennois a félicité ses troupes après ce premier match en Championnat. Partant du principe que ce premier succès en appellé d'autres, il y a de quoi être optimiste. Il y avait un parterre bien garni dans le stade, c'est une autre raison d'être satisfait.

O Blénod touche le fond à tous les points de vue, non seulement dans le domaine des résultats mais également au niveau de la fréquentation du stade. La rencontre Blénod-Cuiseaux n'a attiré que 320 spectateurs payants. La moins bonne influence de la saison.

O L'avant-centre de Cuiseaux Goram n'était pas dépaysé à Blénod. L'an dernier, quand il appartenait à l'AS Nancy-Lorraine, Goram était venu jouer avec la réserve professionnelle de Nancy au stade des Fonderies alors que Blénod évoluait en Division III.

O Par manque d'effectifs, l'entraîneur de Blénod Georges Dorget a été obligé d'appeler un jeune du club, Schlemmer. Contre Cuiseaux, c'était la première apparition de ce joueur cette saison.

O Jean Sérafin, l'entraîneur de Nice, fut l'un des premiers à féliciter les Dunkerquois d'avoir battu Reims... en les encourageant à faire aussi bien devant Toulon ce mercredi. Encore faudrait-il que les Niçois gagnent leur match à domicile.

O Au cours de la dernière campagne électorale on a appris qu'une procédure de préemption avait été engagée pour faire de Saucliéres — terrain privé comme l'on sait — le futur stade municipal de la ville de Béziers. Qu'en pensent les nouveaux élus ? Affaire à suivre...

O Jacomo, le gardien titulaire de l'AS Cannes, se remet lentement d'une disjonction acromio-claviculaire. Pour l'instant, Garcia, un jeune formé au club, assure l'intérim.

O Les superstitieux appréhendent du côté de l'OM les retrouvailles prochaines avec le Stade-Vélodrome. En effet, il y a quelques années, dans les mêmes conditions, l'OM en passant de l'Huveaune au Vélodrome avait essuyé un échec. Devinez quel était à cette époque l'adversaire des Marseillais ? Tout simplement Toulon. Tiens, tiens...

O Il y avait bien longtemps que les joueurs bellifontains n'avaient pas été à pareille fête. C'est en effet sous les applaudissements du public que les coéquipiers de Citron ont regagné les vestiaires au coup de sifflet final après le nul, obtenu contre Toulon.

O A maintes reprises, les supporters bellifontains ont scandé : « Dalger, une chanson ! » Sans doute parce que le meneur de jeu toulonnais n'a pas offert au public son habituel récital, balle au pied.

O On a eu peur pour le Castelvirois Polo, transporté à l'hôpital à la mi-temps du match Viry-Nîmes à la suite d'un choc au visage. Finalement, il y eut plus de peur que de mal. C'est un coup à la mâchoire qui avait provoqué des douleurs aux tempes.

O Il est permis de se demander si Erwin Wilczek a effectivement quitté l'USVA. Il n'y exerce plus aucune fonction mais continue plusieurs fois par semaine d'entretenir sa forme du côté de Nungesser.

O La requête qu'a déposée l'ancien entraîneur valenciennois devant les prud'hommes pour licenciement abusif n'a pu être examinée comme prévu le jeudi 17 mars. Le jugement a été reporté au 21 avril, affaire à suivre.

O Retrouvailles à Viry celles du Castelvirois Leuregans et du Nîmois Castagnino. Tous deux se trouvaient il y a deux ans dans la même chambre d'hôpital, ayant été opérés d'une pubalgie.

O Viry prépare l'avenir. Une commission de recrutement vient d'être créée, dont Roland Deveille, ancien joueur du club Virois et ex-dirigeant de Longjumeau aura la responsabilité.

O Il y avait si peu de monde à Colombes qu'on avait fermé purement et simplement les tribunes d'en face.

VITE OUBLIE

Depuis qu'il est à Rennes, Jean Vincent n'a plus jamais revu les joueurs de Nantes. Mieux, aucun ne s'est manifesté, aucun ne lui a écrit même à l'occasion de la nouvelle année. La seule personne que l'ancien entraîneur des Canaris ait revue est le président Fonteneau. Jean Vincent en éprouve quand même un petit pincement au cœur. On est vite oublié et, parfois, certains ont la mémoire courte et oublient bien volontiers le passé.

O En raison des fêtes de Pâques, le match Blénod-Reims prévu le samedi 2 avril a été avancé de 24 heures. Il se jouera donc le vendredi 1er avril à 20 h 30.

O Le Bélédonien Genoudet, en participant à une présélection pour l'équipe de France universitaire, s'est fait une entorse au genou. Il n'a pu jouer samedi contre Cuiseaux.

O Le fils d'Ibrahim Ba, le talentueux défenseur d'Abbeville, âgé de dix ans, a fait ses grands débuts au club picard en lever de rideau d'Abbeville-Rennes en football à sept.

ASPERITES D'UNE PELOUSE

Lors de la récente venue du Paris-Saint-Germain à Abbeville, les joueurs parisiens et aussi certains confrères parisiens n'ont pas été tendres avec le terrain picard. Certains n'y étaient pas allés de main morte, assimilant la pelouse à un champ de labour. Jean Vincent, l'entraîneur de Rennes, a rectifié le tir et n'a pas hésité à dire que la pelouse du stade Delique était deux fois meilleure que celle de Rennes.

O Un ancien du SCO que l'on voit peu était samedi à Angers, il s'agit de Milan Grobarcik qui s'occupe maintenant d'une auto-école.

O Abbeville a affirmé n'avoir jamais eu de contacts avec le milieu de terrain amiénois Joël Bellier.

O Profitant de la venue du Stade Rennais à Abbeville, le docteur Pierre Rochecongard, médecin du club breton, a rencontré ses collègues picards Dessenne, toubib au SC Abbeville, et Liénard, responsable du centre médico-sportif.

O Au cours de ces dernières semaines, les dirigeants marseillais, le président Carrieu et Claude Cuny en tête, ont rencontré une délégation des journalistes sportifs marseillais. Le but de cette réunion de travail : lancement d'un tournoi en salle de football à cinq durant la trêve hivernale de 1983-84 organisé par l'OM et l'USJSF Provence.

O Zeppo Zaetta, représentant les intérêts nantais, était samedi un observateur attentif de la rencontre OM-Besançon. En effet, le FC Nantes a l'intention d'enrôler le jeune attaquant bisontin N'Jo-Lea, fils du célèbre footballeur ayant opéré dans le passé à Saint-Etienne.

O Deux naissances cette semaine au Racing Paris 1 (deux filles) : chez le kiné Carpentier et chez les Zagar.

O Quatre cars de supporters de Neufchâteau avaient fait le déplacement de Colombes. Heureusement qu'ils étaient là pour mettre de l'ambiance au stade Yves-Du-Manoir !

O Deux radios locales ont retransmis le match Abbeville-Rennes.

O L'arbitre central M. Rivière, qui officie souvent à Béziers, avait été appelé à suppléer M. Felbert qui la veille s'était donné une élongation. La popularité du Toulonnais, déjà assez réservée à Saucliéres, n'aura guère progressé après le penalty, à notre avis indiscutable, qu'il oublia de siffler en faveur des Biterrois à la vingtième minute.

O Le nouveau conseil municipal de Béziers a élu son maire, M. Fontes, et son premier adjoint, Me Guigues, qui est également le vice-président de l'ASB Football. Bien évidemment, il faudra attendre pour juger sur pièces, mais l'on peut déjà dire que si toutes les promesses préélectorales faites aux responsables du ballon rond sont tenues, ce dernier n'aura jamais été aussi bien compris et aidé en Biterre.

O Reims, qui est pourtant un spectaculaire leader, n'avait pas fait (grosse) recette à Dunkerque où pourtant il n'y avait pas eu de match officiel depuis le 30 janvier. Sont-ce les gymnastes de France-Chine, qui s'étaient produits 48 heures avant, qui leur firent (financièrement) concurrence ?

ENTRAINER LES ESQUIMAUX

Une cinquantaine de supporters rennais avaient effectué le déplacement d'Abbeville. Ils ont revu leur ancien entraîneur Pierre Garcia qui, à la fin du match leur déclara : « Je viens d'Afrique du Nord, j'ai vécu vingt ans en Bretagne, maintenant je suis picard. Plus tard, j'irai entraîner les Esquimaux. »

O Rampillon, qui fut remplacé par Caruana lors de la rencontre contre le Red Star, semble en délicatesse avec un ménisque du genou gauche.

O Jean-Luc Lagardère, qui d'habitude ne manque aucun match du Racing Paris 1, n'était pas à Colombes, samedi soir. Bien lui en a pris, du moins pour ce qui concerne la première mi-temps de ses protégés.

O La liste des joueurs indisponibles à Blénod s'allonge de plus en plus. Après Merge, Wesquy, Marini, Auburtin, voilà que François et Genoudet sont out pour blessures.

O Après sa défaite concédée à domicile devant Cuiseaux, Blénod pouvait se consoler avec le but inscrit par Arthaud. Depuis le 22 janvier, l'attaque bélédonienne n'avait pu trouver le chemin du but adverse !

PAS AU POINT

Vexés, les Rémois ! Leur nouvel éclairage, le plus moderne de France, fait déjà des siennes. L'autre samedi, à l'occasion d'un match amical disputé contre Auxerre, une panne s'est produite pendant quarante-deux minutes au stade Delaune. On se serait cru revenu quelques années en arrière.

Origine de cette panne ? L'explosion d'un vase d'expansion à niveau d'huile dans le transformateur. Pourvu que samedi prochain tout marche bien contre Nice...

O C'est avec un ouf de soulagement général que l'OM retrouvera (en principe) le vendredi 1er avril son bon vieux Stade-Vélodrome tout ragaillardi par une pelouse qui ne handicaperait même pas les joueurs de billard... et cela à l'occasion de la venue des Toulonnais de Dalger. Voilà qui rassure le trésorier du club.

O L'équipe de Dunkerque présentait l'originalité d'avoir deux avants-centres de rechange sur le banc de touche, Dossevi et Hassan. C'est dire que Domergue privilégiait l'offensive. En fait, ces attaquants de rechange n'eurent pas le loisir d'entrer puisque Bourré donna toute satisfaction et que le score fut rapidement acquis.

Bicovsky rennais ?

On prépare déjà la saison prochaine au Stade Rennais. On le fait avec d'autant plus d'anticipation et de sérieux que l'équipe du président, M. Dimier, est maintenant pratiquement assurée de retrouver cette élite qu'elle convoite tant depuis des années.

Alors, on fait dans le grand recrutement. Bicovsky, le libero des Bohemians de Prague, est pressenti dans le club breton. La saison dernière, il avait déjà été contacté par un club français, Strasbourg, en l'occurrence. Mais sa venue en France avait été démentie au moment du Mundial. Cette fois, cela paraît plus sérieux. Et ce ne sont pas les supporters bretons qui s'en plaindront.

COLOMBES. — Le désert de Colombes. Il y a presque plus de monde aux balcons, là-haut dans les buildings, que dans les tribunes, pour voir jouer le Racing Paris I. Dans la tribune d'honneur, absente sur ce document, ce n'est guère mieux. On frémit à l'idée d'un tel spectacle si les Parisiens se retrouvent un jour en D I. **(Photo Christian ROCHARD)**

Pleimelding, prêté par Mulhouse à Cannes, pourrait retourner en Alsace pour pallier l'indisponibilité d'Ouattara, de Wagner et d'Assad. Décision de la Ligue nationale le 8 avril.

A la fin du match Alès-Montpellier a eu lieu une amicale réception qui rassemblait tous les acteurs et dirigeants de cette rencontre. Voilà qui était bien nécessaire, le match ayant été émaillé de trois cartons jaunes et d'un carton rouge.

En lever de rideau du match Alès-Montpellier, les anciens des deux clubs se sont rencontrés en un match amical qui a vu la victoire de Montpellier par trois à deux.

Au retour de Paris, où il avait accompagné devant la commission d'appel les joueurs suspendus Arribas, Geffriaud et Heyman, le président du SCO, M. Patouraux, fut victime d'une phlébite assez grave. Il fut d'ailleurs hospitalisé dès son arrivée à Angers.

LE REGIME SANDWICH

Quand une équipe n'obtient pas de résultat, les finances du club s'en ressentent cruellement. Fontainebleau est actuellement dans cette pénible situation et, depuis deux mois, les joueurs n'ont pas été payés. « C'est très grave, nous a avoué un coéquipier de Citron, car nous avons une famille à faire vivre. Certains joueurs sont même à découvert sur leur compte bancaire. Dans le club, tout le monde se tait, mais moi je ne peux pas supporter une telle situation. Je suis venu à Fontainebleau avec des espoirs et j'en suis réduit à manger des sandwiches aux repas. Il faut que cela se sache. » A ce régime, on peut se demander comment les Bellifontains ont pu trouver les ressources physiques nécessaires pour tenir Toulon en échec samedi soir.

Retrouvailles au stade Jean-Bouin à Angers pour Paul Levin, l'entraîneur angoumoisin. Il évoquait avec René Samzum le SCO, des années 1948-1949, où leurs coéquipiers s'appelaient Micklowski et Pykadorof.

A la fin du match Alès-Montpellier, les dirigeants alésiens ont bien évidemment cherché à connaître le résultat de Béziers-Limoges. Longtemps le bruit a couru que les Biterrois l'avaient remporté mais chacun apprit par la suite le score nul obtenu par les Limougeauds. Une déception et une dure réalité.

Le FC Abbeville a récusé M. Swirog qui devait arbitrer le match Abbeville-Rennes. La raison est toute simple : M. Swirog avait arbitré quinze jours auparavant le match de Coupe au Parc entre le Paris-Saint-Germain et Abbeville.

Le jeune Eric Buhlmann (18 ans) a fait samedi dernier des débuts très prometteurs en Deuxième Division. Il a été très à l'aise au sein de la défense du CS Thonon qui a joué avec l'autorité d'un vieux briscard.

Les derbys font toujours recette... Pour Alès-Montpellier et malgré le mauvais classement alésien, 49 432 F pour 1 839 spectateurs. Une nouvelle fois, voilà qui fera regretter ce découpage de la Deuxième Division qui a réparti les clubs d'une même région dans les deux groupes.

Les deux frères Valadier étaient présents sur la pelouse du stade Pierre-Pibarot d'Alès. Mais Philippe portait le maillot alésien, alors que J.-Marc était dans les rangs montpelliérains. Une nouvelle version des frères ennemis.

Invité par M. Hirtz à regagner les vestiaires pour jeu dangereux, le Montpelliérain Ouattara, apparemment fier de ses actes, a longuement salué le public qui le huait. Triste football...

Paul Levin, l'entraîneur angoumoisin, qui est un mélomane averti, précisa samedi soir à Angers qu'il obtint un prix de chant au conservatoire de Rouen.

Si certaines équipes ont les moyens d'effectuer un déplacement dans d'excellentes conditions, d'autres, au contraire, ne sont pas gâtées. Pour jouer à Thonon, les joueurs du Stade Français ne sont arrivés que quelques heures avant le match et, dès le coup de sifflet final, ils se sont précipités à la gare pour prendre le train de nuit. Ils n'étaient de retour dans la capitale que dimanche matin.

BOULOGNE ET LA MORALE SPORTIVE

Ancien directeur technique national, Georges Boulogne est venu, l'autre soir à Amiens, répondant à l'invitation de l'Amicale des éducateurs de la Somme. Il devait faire une intéressante causerie sur la morale sportive et déclara : « Elle est en train d'entrer dans les mœurs et même les milieux politiques s'en emparent. »

Pour Georges Boulogne, la morale « c'est le respect du jeu, du spectacle, du pratiquant ». Il en profita pour rappeler qu'il n'avait jamais déclaré que le football appartenait aux seuls joueurs, mais qu'il ne pouvait se faire sans les joueurs et les éducateurs.

Le nouveau secrétaire de l'UNECATEF se démarque quelque peu de son prédécesseur Guy Roux, dont il n'apprécie pas toujours les écarts de langage. Toutefois, il se montrera aussi inflexible que lui pour combattre les entraîneurs étrangers sans diplôme dans la mesure où, en France, existe un problème d'emploi et, bien sûr, de légalité.

Enfin, Georges Boulogne évoqua l'affaire stéphanoise qui est un conflit entre deux hommes, Rocher et Herbin : « Dans tout cela on a oublié l'équipe, et c'est vraiment dommage », dit-il. Enfin, parlant des caisses noires, Boulogne a affirmé que le sport français avait toujours vécu avec les caisses noires et que, sans elles, il n'existerait pas.

Le père du milieu de terrain d'Abbeville, Alberto Couto, est le président d'un club de la région, les Portugais de Saint-Ouen, qui sont en tête de leur Championnat de Première Division de la Somme.

Pour succéder à M. Jean-Pierre Belleteste à la présidence de l'Union Sportive d'Orléans, l'ancien adjoint aux sports de la précédente municipalité, M. Claude Avignon, se portera candidat.

HERBET N'EST PAS LE SEUL

Yves Herbet sera déçu. Contrairement à ce qu'il croyait, il n'est pas le seul à s'être vu récemment discerner le diplôme du troisième degré d'entraîneur dans sa totalité. Ils sont au moins trois à l'avoir accompagné dans cette distribution des prix : André Gallice, Jean-Pierre Morlans et Jean Serafin. Herbet n'est donc pas un cas unique ni même exceptionnel.

Gaston Villadier, ancien président de l'ES Viry et toujours membre du comité directeur du club castelvirois, par ailleurs président du district de l'Essonne, est désormais premier adjoint au maire de Viry-Châtillon et il fait partie de la commission des sports.

En lever de rideau du match Viry-Nîmes, l'équipe d'Antenne 2 a affronté les anciens joueurs locaux.

Au match aller à Nîmes, Kaimba et Vandendriessche avaient marqué les deux buts de Viry. Le premier est parti à Poissy depuis et le second n'était que treizième homme samedi soir.

Le vice-président de Fontainebleau, M. Goix, est un personnage original. Ce monsieur passe le plus clair de son temps à prendre les journalistes locaux à partie sans que ces derniers lui adressent la parole. Cela devient lassant.

En refaisant dans les vingt dernières minutes du match ses deux buts de handicap, l'équipe biterroise a en quelque sorte sauvé la face et radouci l'amertume de ses supporters qui n'y croyaient plus. Mais ces derniers ont des raisons de se montrer inquiets à l'examen du programme des futures sorties de leurs favoris car Béziers, loin s'en faut, n'est pas sorti de l'auberge.

Thonon et le Stade Français étaient tous deux privés de deux joueurs. Il manquait au sein de l'équipe savoyarde Douillet et Hazan et dans la formation parisienne Lacroix et Musca.

C'est la deuxième fois cette saison que Thonon bénéficie d'un but marqué par la défense adverse contre son camp. Déjà, au cours de la treizième journée, Montceau avait marqué pour... Thonon. Cette fois-ci, c'est le Parisien Charton qui a inscrit la seule réussite savoyarde de la rencontre Thonon-Stade Français.

Pierre Garcia, l'entraîneur abbevillois, est venu dans le vestiaire de Rennes féliciter ses anciens joueurs. Auparavant, il s'était longuement entretenu avec son ancien entraîneur M. Dimier.

Son contrat arrivant à expiration, le défenseur d'Orléans André Bodji ne restera pas dans la cité de Jeanne d'Arc la saison prochaine. A l'exemple de son camarade Michel Albaladejo (émigré à Orange), il deviendra entraîneur.

Jamais blessé depuis qu'il opère en Deuxième Division, le solide stoppeur orléanais Leopoldes a été victime d'une entorse du genou devant Gueugnon.

UN NOUVEAU SPONSOR

Depuis la trêve, le Red Star a le soutien d'une société de transports : FAT (France-Allemagne-Transports) dirigée par Charles Benamou. « La gestion rigoureuse de Jean-Claude Bras et l'ambition de Georges Eo m'ont simplement plu », a déclaré M. Benamou, qui est aussi président de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine).

Voilà certainement un nouveau sponsor qui est le bienvenu du côté de Saint-Ouen, tant sur le plan sportif que social.

Le directeur sportif du Racing Paris 1, Serge Guyot, avait fait le déplacement d'Abbeville. Il pensait sincèrement qu'Abbeville, qui avait battu son équipe récemment, parviendrait à confirmer devant Rennes. Or, Serge Guyot a dû être déçu, Rennes a triomphé et garde son avance sur le Racing Paris 1.

Le président Dimier et Jean Vincent, l'entraîneur rennais, étaient scandalisés après les sanctions dont ont été victimes les joueurs d'Angers, lors du match de Coupe de France contre Guingamp. « Révoltés ! nous ont-ils assuré, et puis ça fausse le Championnat car Angers, qui va recevoir Nîmes, sera diminué. »

Jean Vincent, qui n'avait jamais mis les pieds à Abbeville, avoua qu'il y a une dizaine d'années il s'intéressait beaucoup aux résultats du club picard pour la raison toute simple que, à l'époque, l'entraîneur d'Abbeville était François Wicart. Or, Jean Vincent et François Wicart sont cousins.

Jean Vincent, le coach du Stade Rennais, qui ne renie pas ses origines nordistes, ne regrette pas de vivre en Bretagne où il finira ses jours, nous a-t-il assuré.

Toute la semaine, Ibrahim Ba, le joueur d'Abbeville, a été grippé. Il a trottiné un peu la veille du match et s'il a joué il n'a pas tout à fait livré son match habituel.

Depuis ses débuts à Gueugnon, Patrick Dralet n'avait joué que 135 minutes. Blessé l'été dernier dès la deuxième journée du Championnat, il lui a fallu se remettre d'une délicate opération et attendre la vingt-sixième journée pour effectuer sa rentrée, ce samedi à Orléans contre Gueugnon.

A Orléans, comme dans bien des clubs, la situation financière cause quelques soucis. Le déficit pourrait atteindre 70, voire 100 millions de centimes. On est loin des fructueuses retombées de la Coupe de France 1980 !

expliquez-vous

CLAUDE ARRIBAS :

Un geste de clémence pour Angers. Deux, trois gouttes d'eau sur le brasier, mais c'est déjà cela. En ramenant la peine de Camille Geffriaud de six mois à un mois de suspension, la commission fédérale d'appel de la FFF a ramené les sanctions à de plus justes proportions au dire de beaucoup. Mais Heymann et Arribas, pour leur part, n'ont pas obtenu gain de cause. Ils demeurent condamnés à trois mois de suspension et quatre matches ferme.

Angers demeure donc sous le choc. L'affaire qui a pris naissance voilà maintenant plus d'un mois, le 12 février dernier à Saint-Malo, lors du match Angers-Guingamp en Coupe, a eu des prolongements douloureux.

M. Charles-Emile Patoureaux, le président du SCO, a été hospitalisé à Angers, samedi en fin d'après-midi, à son retour de Paris où il avait plaidé la cause de ses trois joueurs. M. Patoureaux serait atteint d'une phlébite. Le Dr Jacques Tondut, qui le remplace temporairement, envisage maintenant de porter l'« affaire » devant le bureau national fédéral. Et les langues commencent à se délier. Celle de Claude Arribas, par exemple :

« Ce qui nous révolte, c'est qu'il y ait deux poids et deux mesures. Si les joueurs condamnés évoluaient en D I, on aurait porté un autre regard, mais nous, nous sommes des petits. On nous a condamnés à 1 000 F d'amende alors que nous sommes en règlement judiciaire ; de même, on n'a pas tenu compte, semble-t-il, de notre position précaire en Championnat puisque nous avons été un moment en position de relégable et que nous ne sommes pas encore sûrs d'échapper à la relégation.

— Vous ne niez pourtant pas qu'il n'y a eu des fautes de commises par les Angevins ?

— Le problème, c'est que les sanctions sont normales, mais elles sont en disproportion flagrante avec les faits qu'on nous reproche. Je dis qu'à aucun moment il y a eu volonté délibérée de la part de notre équipe de bousculer l'arbitre et que dans la confusion qui est survenue au moment du penalty on a pu commettre des erreurs.

— Comment cela ?

— D'abord l'arbitre a sorti Petiteau. Or les faits ont prouvé qu'il n'était pour rien dans le coup. C'est la raison pour laquelle il a été relaxé. Or, au moment de la première convocation de la commission de discipline, l'arbitre a maintenu ses accusations à l'encontre de Petiteau, c'est vous dire. Alors, comme on ne savait plus très bien qui se trouvait là autour du point de penalty, puisque l'arbitre n'a même pas pris le soin d'aller consulter ses juges de touche, on a condamné Geffriaud un peu au hasard, sans que son nom figure sur le rapport, alors que c'est peut-être un autre joueur qui est entré en contact avec l'arbitre, toujours sans volonté de le bousculer.

— Qui est-ce ce cinquième homme mystère ?

— Je ne le dirai pas...

— Et pour vous et Heymann ?

— Heymann nie avoir lancé de la terre, à la fin du match, sur les arbitres et, moi-même, si je reconnais avoir eu des mots dans le couloir des vestiaires, on met en avant surtout l'avertissement que j'ai reçu en fin de match.

— Un film de FR 3 a été tourné sur les incidents.

— Oui, mais on ne peut se servir de ce genre de document que devant une commission judiciaire.

— Avez-vous reçu beaucoup de soutiens ?

— Oui, de la part des Rennais notamment, le président Dimier et Jean Vincent ont écrit à la commission.

— Avez-vous encore un espoir ?

— Plus tellement...

— Pour vous, c'est donc une profonde injustice ?

— Paradoxalement, cette accumulation de malheurs a eu le don de galvaniser nos jeunes joueurs puisque nous avons fait un excellent match samedi soir contre Angoulême. Le problème, c'est que nous désorganisons de la sorte dangereusement nos équipes réserves... »

Gérard ETCHEVERRY.

Mini performance de Saint-Priest qui ramène du « chaudron » vert le point du nul.
Bouffée d'air salutaire pour Mont-de-Marsan.
Saint-Dizier réalise un bon résultat à Metz.
Sympathique la victoire de Creil devant Douai trois buts à un.
1-1 face à Rennes, le RC Paris conserve sa longue invincibilité.
Montauban, un match en moins, reste à l'affût.

Le printemps des buteurs

(Alain LOPEZ)

rendez-vous

CENTRE
Auxerre - Pont-de-Chéruy
Montferrand - Villefranche
Saint-Priest - Dijon
Le Puy - Saint-Etienne
INF Vichy - Montluçon
Roanne - Lyon
Melun - Chalon
Valence - Cournon
CENTRE-OUEST
Mer - Mont-de-Marsan
Bourg-sous-la-R. - Bourges
Cholet - Montmorillon
Bordeaux - Tours
Angoulême - Blois
Poitiers - Toulouse
Périgueux - Saint-Médard
La Rochelle - La Roche-sur-Yon
EST
Chaumont - Sochaux
Sedan - Amnéville
Merlebach - Mulhouse
AS Strasbourg - Tavaux
Neudorf - RC Strasbourg
Vauban - Talange
Saint-Dizier - Nancy
Saint-Dié - Metz
NORD
Amiens - Creil
Paris-S.-G. - Reims
Senlis - Lens
Maubeuge - Meaux
Lille - Racing Paris 1
Douai - Le Touquet
Calais - Valenciennes
Roubaix - Hazebrouck
OUEST
Concarneau - Malakoff
Poissy - Véloce Vannes
Rouen - Lucé
Le Havre - Caen
AS Brest - Alençon
Saint-Brieuc - US Montagnarde
UCK Vannes - RC Paris
Nantes - Quimper
Rennes - Laval
SUD
Antibes - Monaco
Orange - Bastia
Aix - Nice
Digne - Sète
Nîmes - Ajaccio
Montpellier - Arles
Albi - Avignon
Montauban - Hyères

PORTE DE MONTREUIL. — Le jeune et élégant Parisien Fiacabrino essaie de passer en finesse son adversaire direct, l'Amiénois Peltier. Il semble y réussir. (Photo Claude FAJON)

● CENTRE
AÏE VALENCE !

Les choses deviennent sérieuses pour Villefranche et Melun. De ce duo de luxe un seul retrouvera la Division II. Villefranche ou Melun, Melun ou Villefranche, les paris sont ouverts.

A moins que Valence... Mais voilà, les remous qui agitent le club ne sont pas de nature à arranger les affaires des Valentinois battus par Chalon (1-2).

Derrière, c'est le grand vide. Montferrand accroché par Dijon (0-0) se retrouve à cinq longueurs.

Auxerre, le champion en titre du groupe, a bien réagi. Sa victoire à Montluçon (3-1) le prouve. Mais pour les Bourguignons ce sera dur de revenir sur l'INF Vichy qui file bon train...

● CENTRE-OUEST
SÉGURA LE BUTEUR

Angoulême la tristesse. Huit buts ça vous donne un sérieux coup au moral. Ségura le buteur toulousain a encore fait des siennes — quatre buts —, vous ajoutez ceux de Diaz, Bex, Espagnol, Elie et, comme on dit à la télé, le compte est bon pour Toulouse qui demeure un solide leader.

Dans son sillage, La Rochelle et La Roche-sur-Yon marquent le pas. Privée de six titulaires, La Roche-sur-Yon après avoir menée deux fois à la marque allait commettre deux erreurs défensives qui feront le bonheur de Périgueux (2-2).

● EST
SI VAUBAN VEUT BIEN

Nous parlions du printemps de Chaumont. Une saison qui lui donne des couleurs. Voilà les joueurs de Fromholtz vainqueurs du RC Strasbourg (3-2), seulement à deux longueurs de Sedan qui respire de nouveau à la suite de sa victoire aux dépens de Mulhouse (1-0).

Le final risque d'être somptueux. Pour peu que Vauban, battu par Sochaux (0-1), veuille bien se réveiller lors des prochaines journées, c'est dans ce trio qu'il faudra chercher l'heureux élu.

Dans le bas du classement c'est le statu quo. Quatre équipes avec treize points, mais Amnéville compte deux matches de retard...

● NORD
LES HÉROS SONT FATIGUÉS

Maubeuge ne semble pas avoir supporté le carnaval rémois. Ou alors il avait encore dans les jambes la rencontre de Strasbourg. Toujours est-il que devant une fringante équipe rémoise il ne put rien, mais alors rien.

Ce faux pas fait l'affaire de Roubaix qui gagne à VA grâce notamment à deux buts de son artilleur de service Laurent Bouchez.

Amiens au terme d'une rencontre bien triste face aux Parisiens du RP 1 abandonne un point et se retrouve à trois longueurs de Roubaix.

● OUEST
MALAKOFF GRACE AUX JEUNES

Nantes avait rajeuni ses cadres. Malakoff aussi. Finalement cette confrontation entre « jeunots » a tourné à l'avantage des Parisiens grâce à un but marqué par Jehel.

Rouen battu et Rennes accroché permettent à Laval, auteur d'un impressionnant carton devant Saint-Brieuc (7-0), de rejoindre les sommets du classement.

Quant à Quimper, sa forme est resplendissante. Passer quatre « pions » dont trois signés Le Toulhoat à l'UCK Vannes il fallait le faire.

Caen va bien après son récent succès à Poissy il s'impose à domicile devant, il est vrai, l'avant-dernier.

A noter le succès du Havre à l'US Montagnarde (2-0).

● SUD
ALBI VA MAL

Ajaccio se rebelle. La coupe lui donne des ailes et Antibes fait les frais de l'humeur printanière des Corses. Les autres Corses, ceux de Bastia, offrent à leur public un « petit » spectacle assorti d'une victoire contre Digne (2-1). N'est-ce pas l'essentiel ?

Autre victoire précieuse, celle de Sète face à Aix (1-0). Le moins qu'on puisse dire c'est que les Aixois ont perdu toutes chances de jouer en Division II. Six points de retard c'est beaucoup.

Albi par contre est au plus mal, d'abord dans la coulisse où règne un sérieux malaise, sur le terrain ensuite où la défaite concédée devant Hyères (0-2) les placent dans une position peu envieuse...

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 419 éSète), 1 238 (Quimper), 1 151 (Alençon), 1 039 (FC Lyonnais), 922 (US Montagnarde), 910 (Bourges), 800 (Mont-de-Marsan), 782 (Véloce Vannes), 766 (Caen), 646 (Blois), 584 (Meaux), 507 (Malakoff, Metz).

A MARQUÉ QUATRE BUTS
Ségura (Toulouse).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Toulhoat (Quimper).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Arenz (AS Strasbourg), Karamol (Merlebach), Petit (Monaco), Repellini (Hyères), Bouchez (Roubaix), Dia (Creil), Vercruysse (Lens), Bourloton (Hazebrouck), Renaut (Calais), Duffour (Reims), Lorenzo (Tours), Bento (Périgueux), Lemonnier (Le Havre), Henriksen (Meaux), Guillemet (Laval).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Karamol (Merlebach), H. Martin (Nancy), Recordier (Monaco), Gentili (Ajaccio), Depouy (Creil), Guery (Lens), Bourloton (Hazebrouck), Lemoine (Maubeuge), Lorenzo (Tours), Cohen (Sète), O. Pichard (Alençon), Gomis (Laval), Bielicki (Cournon), Sanguino (Melun).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Joyeux (Montmorillon), Zeps (Neudorf).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : Levan (Valence), Ferrer (INF Vichy), Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST
16 buts : Segura (Toulouse).
15 buts : Lorenzo (Tours), Bineau (La Rochelle).

EST
16 buts : Paille (Sochaux).
13 buts : Zinsz (Metz).
12 buts : Rolshausen (Amneville), Hanini (Tavaux).

NORD
14 buts : Bouchez (Roubaix).
13 buts : Bacconier (Meaux).
12 buts : Fortunato (Douai).

OUEST
20 buts : Monczuk (Rouen).
15 buts : Le Borgne (US Montagnarde), O. Pichard (Alençon), Toullec (Quimper).
14 buts : Robert (Nantes).
12 buts : Vandeputte (Caen).

SUD
19 buts : N'Diaye (Orange).
12 buts : Tavano (Arles).
11 buts : Lauthard (Antibes), Tho (Bastia).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
6 étoiles : Modeste (Chalon), Krawczik (Cournon), Popard (Dijon), Kamara (Melun), N'Diaye (Valence).

CENTRE-OUEST
10 étoiles : Janik (Blois).
7 étoiles : Bineau (La Rochelle).

EST
8 étoiles : Bagayoko (Saint-Dié).
7 étoiles : Kerjean (Chaumont).

NORD
8 étoiles : Sallat (Amiens).
7 étoiles : Dia (Creil).

OUEST
12 étoiles : Vandeputte (Caen).
11 étoiles : Rio (Saint-Brieuc).
9 étoiles : J. Belchior (Véloce Vannes).
7 étoiles : Camacho (Alençon), Stefanini (Laval), J.-P. Valente (Malakoff), Ribaud (US Montagnarde), Bula (Rouen).

SUD
12 étoiles : N'Diaye (Orange).
9 étoiles : Lacoste (Albi).
8 étoiles : Estevan (Arles).
7 étoiles : Mengual (Monaco), Ellame (Avignon).

CENTRE

*Chalon b. Valence	2-1
Melun b. *Cournon	2-1
*Pont-de-Chéruy b. Roanne	1-0
*Lyon et INF Vichy	0-0
*St-Etienne et St-Priest	0-0
*Dijon et Montferrand	0-0
*Villefranche b. Le Puy	2-0
*Auxerre b. Montluçon	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	32	22	13	6	3	34	14
2. Villefranche	30	22	11	8	3	37	20
3. Melun	30	22	13	4	5	28	15
4. Saint-Etienne	29	22	11	7	4	25	12
5. Valence	29	22	11	7	4	27	15
6. Auxerre	28	22	11	6	5	49	22
7. Montferrand	25	22	11	3	8	28	23
8. Lyon	22	22	8	6	8	33	29
9. Le Puy	19	22	6	7	9	19	31
10. Chalon	19	22	7	5	10	29	43
11. Pont-de-Chéruy	18	22	4	10	8	19	24
12. Dijon	16	21	3	10	8	17	24
13. Montluçon	16	22	5	6	11	20	33
14. Cournon	15	21	4	7	10	25	35
15. Roanne	12	22	4	4	14	20	45
16. Saint-Priest	10	22	3	4	15	17	42

MELUN b. COURNON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Salon. Buts : Bielicki (70e sur pen.) pour Cournon ; Sanguino (74e sur pen.), Sert (77e).
COURNON : Arroyo — Garcia, Fabbry, Morera, Plazenet — *Bielicki, J.-P. Addéo, Terrones — Ripoll (puis Gautard (70e), Habault, Péron. Entr. : Honoré.
MELUN : Cantrel — Bonnet (puis Crapart, 82e), Martin, Toubi, Eude — Ribaud, *Sert, Sanguino — Cherrier, Kamara, Russail. Entr. : Malherbe.

SAINT-ETIENNE et SAINT-PRIEST : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1 463 F. Spectateurs : 132. Arbitre : M. Simonet.
SAINT-ETIENNE : Solignac — Claveloux, *Bru, Perez, Primard — Ribar, Peycelon, Lepeltier — L. Colleu (puis Imbert, 75e), Christiensen, Daniel. Entr. : Elie.
SAINT-PRIEST : Barselo — Lamartini, Bénessiano, *Crolle, Béraudiat — Abbato, Garin, Ruiz — Llorens, Béroud, Trabelsi (puis Daidonne, 77e). Entr. : Crolle.

PONT-DE-CHERUY b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 900 F. Spectateurs : 471. Arbitre : M. Chiab. But : Maillard (87e).
PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — Tissot, Francescon, Gemin (puis Zuliani, 23e), Andreu — Devaux, Maillard, Meneghel — Chaib, Iddoubrahim, Abdelkrim. Entr. : Maillard.
ROANNE : Sotton — Harlez, Barret, Velut, Noyer — Cartelier, Benzeguiba, Perche — Bouilhol (puis Gravier, 78e), Batikhy, *Rivet. Entr. : Bouabbèche.

CHALON b. VALENCE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 630 F. Spectateurs : 457. Arbitre : M. Gauthrot. Buts : Reiter (46e), Saada (58e) pour Chalon ; Levan (64e) pour Valence.
CHALON : Monnot — Klose, Parriaud, Bonin, W. Polz — Richard, Modeste, Balland — Saada, *Reiter, Ch. Polz (puis Fayolle, 78e). Entr. : Tripp.
VALENCE : Garnier — Lucciano, *Marco, Ph. Lacome (puis Tremblay, 73e), N'Diaye — Houpert, M. Lacome, Levan — Merula, Perlin, Romanet (puis Chazal, 63e). Entr. : Navarro.

AUXERRE b. MONTLUÇON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 7 433 F. Spectateurs : 331. Arbitre : M. Sercierat. Buts : Jacquet (20e), Lopes (31e), Gomez (51e) pour Auxerre ; Kebir (69e) pour Montluçon.
MONTLUÇON : *Labreure — Baratelli, Farsy, Trenoras, Fernandez — Flavius, Lecomte, Tomaszewski — Allotti (puis Dumas, 70e), Kebir, Charvillat. Entr. : Gardien.
AUXERRE : Loiseau — Lorand, Borel, Noël, Boli — Lopez, *Geraldes, Gomez — Monier (puis Henriot, 79e), Jacquet (puis Cantona, 46e), Gonfalone. Entr. : Roland.

DIJON et MONTFERRAND : 0-0. — Terrain : moyen. Recette : 4 260 F. Spectateurs : 178. Arbitre : M. Brouty.
DIJON : Rigal — Theulin, Bourny, Dubouil, Charlieux — Crespo, *Popard, Delancray — Chalons, Joseph, Variot. Entr. : Dubouil.
MONTFERRAND : Chastel — Bresle, Martineau, Ulrich. E. Fernandez — Collado, Labre, *C. Fernandez — Darabasz (puis Michau, 70e), Assaire, Cheze. Entr. : Morra.

LYON et INF VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Lever de rideau de Lyon-Bordeaux. Arbitre : M. Léon.
LYON : Raymond — Polak, Nono, Decruz, Targhetta — Fréchet, Gagneux, Durix, Depalma — *N'Dioro, Spadiny. Entr. : Broissart.
INF VICHY : *Bourges — Chaverot, Gonzalès, Zago, Thomas — Houtch, David, Ferrer — Da Silva, Philip (puis Faucher, 72e), Bertrand (puis Merschaert, 55e). Entr. : Filho.

VILLEFRANCHE b. LE PUY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 9200 F. Spectateurs : 409. Arbitre : M. Chasang. Buts : Cano (1re), Aparicio (28e).
VILLEFRANCHE : *Cattin — Paillot, Ansoud, Antoinat, Moyroux — Amoros, Mulato, Gabrièle — Aparicio, Cano (puis Bard, 71e), Ferrigno. Entr. : Capaldini.
LE PUY : Simon — Den Haesse, Minard, Raynaud, Chargros — Prêcheur (puis Vernaudon (30e), Court, Bouquet — Chenevotot, *Bakissy, Raouto. Entr. : Mori.

CENTRE-OUEST

***St-Médard et La Rochelle** 0-0
***La Roche-sur-Yon et Périgueux** 2-2
***Mont-de-Marsan b. Poitiers** 1-0
*Toulouse b. **Angoulême** 8-0
*Tours b. **Cholet** 3-0
Bourg-s-La Roche b. *Montmorillon 2-0
***Bourges** b. Bordeaux 2-0
***Blois et Mer** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	32	22	13	6	3	55	20
2. La Roche/Yon	30	21	10	10	1	31	13
3. La Rochelle	30	22	12	6	4	35	21
4. Périgueux	25	22	9	7	6	31	30
5. Bordeaux	24	22	9	6	7	25	17
6. Tours	23	22	10	3	9	50	30
7. Bourg-s-La R.	22	21	7	8	6	28	20
8. St-Médard	22	22	6	10	6	22	21
9. Blois	22	22	8	6	8	21	20
10. Poitiers	22	22	6	10	6	24	24
11. Cholet	22	22	9	4	9	26	25
12. Mt-de-Marsan	21	22	8	5	9	33	32
13. Montmorillon	19	22	6	7	9	21	34
14. Bourges	16	22	5	6	11	25	33
15. Mer	14	22	2	10	10	11	41
16. Angoulême	6	22	2	2	18	21	78

MONT-DE-MARSAN b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 800. Arbitre : Sibra. Buts : Lajus (49e).

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Pruet, Michelena (puis Lamsika, 67e), Lamaison, Gautier — Faurel, Alquier — Méoule, *Lajus, Depart.

POITIERS : Valet — Del Pierre, Felden, Fournier, Papini (puis Renaud, 22e ; Legall, 60e) — Villeminey, Duveau, Guennal — Vincent, *Morganti, Martin. Entr. : Delplerre.

SAINT-MEDARD et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1.920 F. Spectateurs : 96. Arbitre : M. Cholet.

SAINT-MEDARD : Dat — Maupoux, Rivera, Douis, Dikoumé — Touret, Bascles, *Harel — Lhomme, Dumbia, Sabatier. Entr. : Touret.

LA ROCHELLE : Daviaud — Burgeot, Ba, Paredes, Fournier — Neveu, Pérignon, *Chambeaud — Seck, Bineau, Proust (puis Daguet, 71e). Entr. : Pérignon.

TOULOUSE b. ANGOULÊME : 8-0 (5-0). — Terrain : bon. Recette : match joué en lever de rideau de Toulouse-Lens. Buts : Segura (20e, 34e, 35e, 45e), Diaz (29e), Bex (52e), Espanol (54e), Elie (81e).

TOULOUSE : D'Angelo — Brisson, Andrade, Elie, Oliver — Espanol, Vinuesa (puis Rolland, 74e), Bex — Diaz, *Segura, Ferratge. Entr. : Roussel.

ANGOULÊME : Siman — Camus, Dumon, Laffort, Dagnan — Lucantis, Cisneros, *Canlorbe — Arvenne, Besson, Bertry (puis Beaumont, 59e). Entr. : Latapié.

TOURS b. CHOLET : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau de Tours-Rouen. Arbitre : M. Anton. Buts : Lorenzo (63e sur pen., 74e), Coudray (76e).

TOURS : Sidaine — *Coudray, Limon, Marzolino, Darmendrail (puis Besnard, 22e) — Coiffier, Bassot (puis Manon, 70e), Desrutins — Leveve, Lorenzo, Menard. Entr. : Sabourault.

CHOLET : Klimek — Radigois, Y. Goislot, *S. Goislot, Raval — Daudet, Caiero, Schaller — Favreau, Hivon, David. Entr. : Zuraszek.

BOURGES b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 18.100 F. Spectateurs : 910. Arbitre : M. Brugager. Buts : Korek (27e), Lucin (65e).

BOURGES : Favier — *Brechèteau, Badens, Renaud, Hoyau — Robinson, Raflin, Gomez — Korek, Lucin, Bassi. Entr. : Nouzaret.

BORDEAUX : Konques — Ichas, Gimenez, Bouachri, Larrue — Boucher, Fourrier, Daisson — Bourdoncle, Lassagne (puis Goubet, 61e), *Audrain. Entr. : Goubet.

BLOIS et MER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 13.775 F. Spectateurs : 646. Arbitre : M. Lebarilier.

BLOIS : Flohic — Zaidi, Verité, Deffié, Pernom — Lorenzo, Haslé, Mateos (puis Pellé, 73e) — Girard, Lopez, *Janik. Entr. : Lorenzo.

MER : Michel — Guegan, Martzolff, Forhan, Garnier — Cartier, Berthelot, Parisot — Gauthier, *Guimont, Beauchet. Entr. : Michel.

LA ROCHE-SUR-YON : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 18.855 F. Spectateurs : 1.039. Arbitre : M. Jegou. Buts : pour FC Yonnais, Pasquereau (39e), Chaigne (53e) ; pour Périgueux, Bento (50e, 69e).

FC YONNAIS : Baudry — Penaud, Delétoile, Chaigne, Favroux — Grellier, *Gautron, Boisdron — Roy, Founini, Pasquereau. Entr. : Le Rangeard.

PÉRIGUEUX : Saubesty — Tixier, Montupet, Chazottes, Chaudron — Lachaud (puis Tignard, 82e), Paurel, Guillon — Richet, *Caron, Bento. Entr. : Caron.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. MONTMORILLON : 2-0 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 7.163 F. Spectateurs : 473. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Joyeux (3e c.s.c.), Drappier (36e).

MONTMORILLON : Rodier — Pain, Joyeux, Giuntini, Grégoire — Penault (puis Savatier, 46e), Fourny, *Fumeron — Blanchard (puis Manceau, 66e), Mesrine, Duvignal. Entr. : Giuntini.

LE BOURG-SUR-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Vinet, Lermite, Morinière — Mantecon, Crosnier, Drappier — *Araujo, Petit (puis Poirier, 84e), Boissinot (puis Prouteau, 74e). Entr. : Letard.

EST

*Nancy b. **Saint-Dié** 2-0
*Metz et **Saint-Dizier** 0-0
*Sochaux b. **Vauban** 1-0
***Talange et Neudorf** 1-1
Merlebach b. *Tavaux 3-1
Sedan b. *Mulhouse 1-0
AS Strasbourg b. *Amnéville 4-1
Chaumont b. *RC Strasbourg 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	34	22	15	4	3	51	20
2. Sedan	29	22	11	7	4	28	17
3. Sochaux	28	22	12	4	6	41	22
4. Chaumont	27	21	11	5	5	33	21
5. Nancy	26	21	10	6	5	36	20
6. Vauban	26	22	10	6	6	31	24
7. Saint-Dizier	23	21	9	5	7	36	18
8. Merlebach	23	21	10	3	8	32	28
9. AS Strasbourg	22	22	8	6	8	27	27
10. RC Strasbourg	19	21	7	5	9	27	31
11. Tavaux	18	22	6	6	10	25	36
12. Mulhouse	15	19	5	5	9	23	28
13. Saint-Dié	13	21	5	3	13	24	42
14. Neudorf	13	22	5	3	14	24	45
15. Amnéville	13	20	4	5	11	26	55
16. Talange	13	22	3	7	12	17	47

CHAUMONT b. R.C. STRASBOURG : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 56. Recette : 950 F. Arbitre : M. Coutet. Buts : Nardin (68e), Bernauer (76e) pour Strasbourg ; Blackledge (21e), Devin (26e), Grattan (87e) pour Chaumont.

R.C. STRASBOURG : Ottmann — Romby (puis Perlato, 46e), Cobos, Paterno, Binato — *Chèze, Niesser, Blamart — Zehringer, Nardin, Bernauer. Entr. : Wenger.

CHAUMONT : Tisiot — Denoyelle, Kerjean, Pauline, Mathieu — Reverdy, Krzywanski, *Devin — Gérard (puis Grattan, 75e), Blackledge, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

TALANGE et NEUDORF : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 172. Recette : 3 242 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Zeps (c.s.c., 69e) pour Talange ; Mebarki (87e) pour Neudorf.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, B. Oswald, Thomas, Abate — Généro, Albertini (puis Michalik, 28e), Drouat — Monteverde, *Tétu, Pizzimenti. Entr. : Loeffler.

NEUDORF : Schaeffer — Zeps, Rheim, *Knittel, Veras — Marti, Diez, Venturini — Mebarki, Gueye, Combeau (puis Heyrand, 68e). Entr. : Kaiser.

A.S. STRASBOURG b. AMNEVILLE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 105. Recette : 1 853 F. Arbitre : M. Harzic. Buts : Jardiné (68e) pour Amneville ; Arenz (7e et 49e), Trhore (70e), Fath (78e) pour l'AS Strasbourg.

AMNEVILLE : Jacob — Bassis, Szabanski, Oswald, De Gracia — *Jardine, Rolshausen, Dorival (puis Arbogast, 45e) — André, Mogelot, Dusch (puis Pecquer, 56e). Entr. : Pecquer.

A.S. STRASBOURG : Huck — Bleesz, Schroeder, Druck, Froeliger (puis Lazarus, 83e) — Mosser, Arenz (puis Rempp, 52e), Bernhardt — *Traore, Mapper, Fath. Entr. : J. Berthommier.

SEDAN b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50 environ. Arbitre : M. Abatiello. But : Duhoux (64e).

MULHOUSE : *Palu — Stoecklin, Sbrowazzo, Danelon, Cron — Tschimber, Tschaen, Andrey — Subiat, Zemb, Diringer. Entr. : Battmann.

SEDAN : Luxzkow — Borkowski, Martilot, Compère, Trassart — Lefebvre, Leduc, Curé — Martinovic, Vakic, *Duhoux. Entr. : Tordo.

MERLEBACH b. TAVAUX : 3-1 (1-1). — Terrain : collant. Spectateurs : 386. Recette : 7 300 F. Arbitre : M. Lebrun. Buts : Hanini (25e) pour Tavaux ; Karamol (31e sur pen. et 85e), Cerati (72e) pour Merlebach.

TAVAUX : Stepian — Zimmermann, Daubigney, Guyot, Bernardi — Leuba, Clément, Di Caro — *Pautrelle, Hanini, Quéré (puis Jouille, 75e). Entr. : Di Caro.

MERLEBACH : Flucklinger — Martin, Holler, Feiss, Anastassowa — Groutch (puis Forthoffer, 60e), Ciumber, *Karamol — Cerati, Hesse, Nilles. Entr. : Szepaniak.

SOCHAUX b. VAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Mesny. But : Thomas.

SOCHAUX : Russet — Bezaz, Silvestre, Ruiz, Mely — Croci, Robin, Fernier — Santos, Paille, *Thomas. Entr. : Cédolin.

VAUBAN : Lorand — Rieder, Schmitt, Diop, Dugueyperoux — Conrath, Burg (puis Schalber, 65e), Jacquy — *Waerg, Laureaux (puis Schalk, 77e), Weber. Entr. : Kaelbel.

NANCY b. SAINT-DIÉ : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 32. Recette : 403 F. Arbitre : M. Heitz. Buts : Sisson (84e), Martin (87e sur pen.).

NANCY : Pegorer — Jacquemin, *Jacquinot, Martin, Sisson — Gabriel, Hindelang, Chevalier (puis Motowski, 79e) — Bassong, Lalevée (puis Festor, 46e), Poirson. Entr. : Targon.

SAINT-DIÉ : Georges — Vandini, Didelot, *Dermineur, Waldeck — Benhala, Maurer, Etienne — Sparel, Kirmann, Baudry. Entr. : Baudry.

METZ et SAINT-DIZIER : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 500 environ. Arbitre : M. Heckel.

METZ : Wantz — Kastendeuch, *Sesniac, Tucak, Becker (puis Pfrunner, 78e) — Fioritti, Hellers, Schwender — Zinsz, Deza, Formica. Entr. : Husson.

SAINT-DIZIER : Chauré — Abrassart, Gillot, Dybal, Gé — Hecquet, Harel, Emanga — Doméon, Hallé, *Mimoun. Entr. : Desfferez.

NORD

Roubaix b. *Valenciennes 3-0
***Hazebrouck b. Calais** 3-2
***Creil b. Douai** 3-1
***Le Touquet** et Lille 1-1
***Meaux b. Senlis** 2-1
*Lens b. Paris-SG 4-1
*Reims **b. Maubeuge** 3-2
***Racing Paris 1 et Amiens** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	30	22	12	6	4	46	23
2. Roubaix	28	22	12	4	6	36	22
3. Amiens	25	22	10	5	7	28	17
4. Lille	24	21	8	8	5	41	29
5. Le Touquet	24	22	8	8	6	28	24
6. Reims	24	21	9	6	6	26	23
7. Maubeuge	23	20	9	5	6	27	21
8. Hazebrouck	22	22	8	6	8	35	37
9. Paris-SG	22	21	7	8	6	26	28
10. Calais	21	22	9	3	10	25	30
11. Douai	20	22	5	10	7	22	26
12. Meaux	19	22	6	7	9	26	33
13. Valenciennes	18	22	7	4	11	22	32
14. Creil	17	22	5	7	10	26	39
15. Racing P. I	15	22	5	5	12	20	35
16. Senlis	14	21	4	6	11	20	35

MEAUX b. SENLIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 584. Recette : 13 350 F. Arbitre : M. Prince. Buts : Henriksen (16e, 75e) pour Meaux ; Savina (60e) pour Senlis.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Gleyze, Pedroti, Dengu — Bacconnier, Besnet, Tombarello — Gonzzalez (puis Kubiak, 79e), Naim (puis Caron, 75e), *Henriksen. Entr. : Anziani.

SENLIS : Pierre Fiche — Raverdel, Picaro (puis Rusek, 45e), Davril, Armant — Vilmont, Martin, *Savina — Simon, Dhorris, Rigault. Entr. : Gourlay.

LE TOUQUET et LILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 385. Recette : 7 650 F. Arbitre : M. Fediazcko. Buts : Lefebvre (87e) pour Le Touquet ; Verel (91e) pour Lille.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, Kurzawa, *R. Lefebvre, Fandino — Ghignet, Bernard (puis Lemaire, 70e), Dupuis — Cadart, Knockaert, Haudiquet. Entr. : Kolik.

LILLE : Mottet — Froger, Gousset, *Kourichi, Rabathaly — Borysow, Garcia, Delemer — Verel, Neudic, Guion. Entr. : Parisseaux.

RACING PARIS 1 et AMIENS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 242. Recette : 3 748 F. Arbitre : M. Piveteau.

RACING PARIS 1 : Troch — Debu, Laachi, Ekéké, Adamski — *Rémond, Duval, Synakowski — Mahmoud, Madar (puis Santopietro, 74e), Fiacabrino (puis Wehrle, 59e). Entr. : Jarry.

AMIENS : Boudet — Peltier, Bala, Wiencierz (puis Ouzara, 46e), Claeys — Bellier, Laguilliez (puis Sallat, 83e), *Desmenez — Wawrykowycz, Beaugrand, Djebali. Entr. : Leroy.

ROUBAIX b. VALENCIENNES : 3-0 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frenot. Buts : Bouchez (31e et 80e) ; Andrade (57e).

VALENCIENNES : Ursprung — Guérin, Depuyle, Boudin, *Pokée — Manet, Palermo, Guinot — Bourgeois, Pruvost, Marzetti. Entr. : Dupont.

ROUBAIX : Caby — Duez, Peladji, Denneulin, Micelli — Lallemand, Jim De Oliveira, Andrade (puis J. De Oliveira, 64e) — *Bouchez, Carrié, Hotton. Entr. : Gianquito.

CREIL b. DOUAI : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 296. Recette : 6 313 F. Arbitre : M. Borniche. Buts : Dia (34e et 89e), Degouy (60e sur penalty) pour Creil ; Kordes (77e) pour Douai.

CREIL : Chauvière — Hertout, Warnez, Grantot, Gillion — Degouy, Pierrot, Roedsens — Guillon, *Dia, M'Baye. Entr. : Garat.

DOUAI : Wioreck — Gully (puis Renaud, 77e), Queva, *Bulte, Normani — Grevin, Kordes, Masure — Fortunato, M. Ledru (puis Pennetticobra, 77e), Perz, Entr. : B. Ledru.

LENS b. PARIS-SG : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Arbitre : Blard. Buts : Query (10e sur penalty), Peltier (39e), Vercruysse (75e et 83e) pour Lens ; Zaremba (50e) pour Paris-SG.

LENS : Hedoire — EL Aouad, Pagal, Brin, Leprovost — Blanc, *Leclercq, Piette — Peltier, Vercruysse, Querry. Entr. : Marx.

PARIS-SG : Merelle — Col, Morin, *Zaremba, Luron — Toffolo, Montier, Girard — Kouamé, Pimont (puis Meunier, 66e), Cardinet. Entr. : Choquier.

HAZEBROUCK b. CALAIS : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 478. Recette : 7 388 F. Arbitre : M. Delaire. Buts : Bourloton (24e et 48e sur penalty), Merry (47e) pour Hazebrouck ; Renaut (17e et 52e) pour Calais.

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet, Baudelle, Delcampe, P. Godel — Bogaert, *Bourloton, Cremers — Merry, Loengrand, P. Godel. Entr. : Ostrowski.

CALAIS : Dewet — Marianni, Lefevre, Lutic, Ch. Baron — Piedbois, Deharte, Fardoux — Evrard, D. Baron, *Renaut. Entr. : Lekkak.

REIMS b MAUBEUGE : 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 162. Recette : 3 240 F. Arbitre : M. Catron. Buts : R. Giannetta (4e), Duffour (45e et 61e) pour Reims ; Ba (80e), Lemoine (83e sur penalty) pour Maubeuge.

REIMS : Miche — Chardonnet, Sarre, Schaller, Louvard — Terrier, R. Giannetta, Bedouet — Duffour, *Caldéraro, Lafond. Entr. : Betta.

MAUBEUGE : Lefebvre — Sajdak, Houriez, Touré, J.-J. Gosset — G. Gosset (puis Briand, 46e), Jarosz, Ba — *Lemoine, Moigne, Palermo. Entr. : Varnier.

OUEST

Le Havre b. *US Montagnarde 2-0
***Quimper b. UCK Vannes** 4-0
***Malakoff** b. Nantes 1-0
RC Paris et Rennes 1-1
*Laval **b. Saint-Brieuc** 1-0
***Alençon et Poissy** 2-2
***Caen b. AS Brest** 1-0
***Lucé b. Concarneau** 1-0
***Véloce Vannes b. Rouen** 2-1
***Laval** b. Rouen 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	35	24	14	7	3	49	24
2. Rouen	33	26	13	7	6	45	29
3. Rennes	33	26	11	11	4	39	23
4. Laval	33	26	10	13	3	32	17
5. Quimper	31	25	12	7	6	48	26
6. Caen	30	25	11	8	6	34	21
7. RC Paris	27	23	7	13	3	25	17
8. Vél. Vannes	27	26	8	11	7	20	18
9. UCK Vannes	26	25	8	10	7	28	31
10. Lucé	26	26	9	8	9	22	31
11. Malakoff	25	26	6	13	7	30	35
12. Le Havre	22	26	6	10	10	23	33
13. Concarneau	21	26	6	9	11	22	38
14. Poissy	21	25	3	15	7	23	27
15. Alençon	21	26	7	7	12	31	44
16. US Montagn.	18	26	5	8	13	34	47
17. AS Brest	16	24	4	8	12	24	34
18. Saint-Brieuc	11	25	2	7	16	20	54

RC PARIS et RENNES : 1-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 210. Recette : 4 261 F. Arbitre : M. Janirot. Buts : Piumi (26e) pour RC Paris ; Reimy (55e) pour Rennes.

RC PARIS : Charrier — Blachon, Morel, Magnier, Bijakowski — *Sellier, Gaye (puis Jouen, 82e), Larqué — Badoual, Piumi, Lefebvre. Entr. : Lawniczak.

RENNES : Vaast — Bajeot, Auter, Robert, Doaré — Primault, Vésir, Rampillon — Ledizet, *Reimy, Mellaza (puis M'Fédé, 68e). Entr. : Beaulieu.

LE HAVRE b. US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 922. Recette : 15 075 F. Arbitre : M. Boderé. Buts : Le Monnier (18e et 89e).

US MONTAGNARDE : Jegouzo — Le Roux, Drean, Le Chenadec, *Ribaud — Prado, Le Borgne (expulsé à la 45e) — Rouzo, Nicolo, Le Hen (puis Lancelot, 70e) — Liscouet (puis Gillet, 46e). Entr. : Ben Tahar.

LE HAVRE : Hagenbach — Attinault, Jarno, Delaunay, Varin — Corroyer, *Durkalic, Vidot — Pain, Naciri, Le Monnier. Entr. : Louvel.

MALAKOFF b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 507. Recette : 7 417 F. Arbitre : M. Tas. Buts : Jehel (4e) pour Malakoff.

MALAKOFF : *Coudray — J.-P. Valente (puis Beauvois, 46e), Dupart, Naigeon, Degat — P. Valente, Arapovic (puis Aubane, 69e), Makiadi — Lorant, Ropero, Jehel. Entr. : Fercoq.

NANTES : Leclercq — *Eon, Derzakarian, Delanoe, Obry — Debotte, Labejof, Bernardeau, Furic, Picot, Robert. Entr. : Denouelx.

QUIMPER b. UCK VANNES : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 12 388. Recette : 27 867 F. Arbitre : M. Coatvel. Buts : Toulhoat (52e, 62e et 63e) pour Quimper ; Le Polotec (75e) pour Vannes.

QUIMPER : Lachivert — Kilo, Marasco, Deru, Reiller — Taruffi, Barraud, Bouricot — *Toulhoat, Toullec, Barberat (puis Le Polotec, 67e). Entr. : Castellan.

UCK VANNES : Lamy — Moreau, Le Courrierec, J.-C. Allanic, Le Male — Allain, *Kerveillant, Le Melinaidre — Cazeneuve (puis Devrand, 55e), Forin, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

ALENÇON et POISSY : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 151. Recette : 24 500 F. Arbitre : M. Boiteau. Buts : O. Pichard (19e s. p.), Deluen (74e) pour Alençon ; Colney (28e), Grapin (46e) pour Poissy.

ALENÇON : Gombault — Lacour, Chauvière, Barillet, *D. Pichard — Courville, Pereira. O. Pichard — Denis, Djeridi, Deluen. Entr. : Fachy.

POISSY : Mutter — Jean, Gros, Dutot, Cormier — Zbinden (puis Leprevost, 62e), Bechaud, Duno — Khirat, Grapin, *Colney. Entr. : Quenolle.

VELOCE VANNES b. ROUEN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 782. Recette : 13 727 F. Arbitre : M. Favé. Buts : Delbourg (42e), Paul Belchior (81e) pour Véloce Vannes ; Bula (65e) pour Rouen.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Nicol, Dreanic — Mandart (puis Martin, 80e), Plunian, Robic — *J. Bechior, Delbourg, P. Belchior. Entr. : Boucq.

ROUEN : Allary — Larue, Berthaud, Vitulin, Caristan — *Bula, Mignot, Enea — Tanter, Desportes, Le Gret. Entr. : Bula.

LAVAL b. SAINT-BRIEUC : 7-0 (3-0). — Terrain : bon. Lever de rideau : Laval-Mulhouse. Buts : Stefanini (6e), Guillemet (8e et 71e), Cloarec (41e), Paillard (79e), Gomis (85e s. p.), Lambert (89e) pour Laval. Arbitre : M. Greaud.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Vétillard, Blino, Gilles — Paillard, Leroux (puis Gomis, 58e), Zanko — Cloarec (puis Lambert, 65e), *Stefanini, Guillemet.

SAINT-BRIEUC : *Ollivier — Cloarec, Stephan, *Barbat, Badajoz — Thomas, Lescan, Rio — Kaminski, Robert, Goron. Entr. : Brucatto.

LUCE b. CONCARNEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 283. Recette : 5 598 F. Arbitre : M. Mercelin. Buts : Plissonneau (67e).

LUCÉ : Bernhard — Prevost, Lechat, Lacaille, Vallet — *Plissonneau, Cibois, Bourrelier — Mahi, Chevallier, Garnier. Entr. : Bernhard.

CONCARNEAU : *Furic — Leon, Le Camer, Mostiou, Disay — Vernon, Drouglazet, Lepage — Le Naour, Le Bars (puis Stephanzich, 76e), Gall. Entr. : Le Lamer.

CAEN b. BREST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 786. Recette : 16 209. Arbitre : M. Ghesquier. Buts : Theault (17e).

CAEN : Douville — Debruyne, Guyonnet, Gauvain, Lefoi — Delval, *Theault, Agostini — Vandeputte, Brown, Malick. Entr. : Laurier.

AS BREST : Quéré — Gestin, Boucher, Vasseur, Salomé — Philipe, Le Guen, Iquel — *Jousseaume, Muller, Pennec. Entr. : Rastoll.

SUD

***Avignon et Montauban** 1-1
***Hyères b. Albi** 2-0
*Monaco **b. Montpellier** 3-0
***Arles et** Nîmes 0-0
***Sète b. Aix** 1-0
*Nice **b. Orange** 2-0
*Bastia **b. Digne** 2-1
***Ajaccio b. Antibes** 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	27	22	12	3	7	42	29
2. Sète	27	22	10	7	5	29	20
3. Hyères	26	22	11	4	7	32	22
4. Montauban	25	21	8	9	4	23	19
5. Orange	24	22	9	6	7	34	30
6. Antibes	24	22	6	12	4	28	25
7. Digne	24	22	8	8	6	30	31
8. Monaco	22	22	8	6	8	44	34
9. Aix	21	22	7	7	8	22	23
10. Nice	20	22	6	8	8	19	22
11. Arles	20	22	5	10	7	24	28
12. Montpellier	19	22	6	7	9	27	35
13. Avignon	19	22	7	5	10	25	34
14. Ajaccio	18	21	6	6	9	18	27
15. Nîmes	17	22	5	7	10	25	32
16. Albi	17	22	6	5	11	19	30

SÈTE b. AIX : 1-0 (1-0). — Terrain : Excellent. Spectateurs : 1 419. Recette : 36 142 F. Buts : Cohen (37e sur pen.)

SÈTE : Sabatier — Sibilleau, Noguet, Hopquin, Tamayo — Brusseau, Le Jeune (puis Mattaliano 85e), Fernandez — Pozouls (puis Ferrara 72e), Cohen, *Sikely. Entr. : Catafulg.

AIX : *Ravel — Schmutz, Bono, Plagnard, Martin — Borges, Perlin, Moret — Paolo Cesar, Olivieri (puis Bos 61e), Tardy. Entr. : J. Zwunka.

BASTIA b. DIGNE : 2-1 (1-1). — Terrain : pelouse inégale. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Cherpianc. Buts : Tho (20e), Cervetti (55e) pour Bastia ; Parodi (16e) pour Digne.

BASTIA : Olmetta — Ottaviani, Cervetti, Bianconi, Scaglia — Ferri, M'Bida, Tho — *Biamonte, Antonetti, Bracconi. Entr. : Daniel.

DIGNE : Mathurin — Alluneau, Poli, Colombero, Arnaud — Alphonse, Solinas, Chaumeton — *Parodi, Defrance, Cugno. Entr. : Poli.

ARLES et NIMES : 0-0. — Terrain : moyen. Recette : 10 450 F. Spectateurs : 513. Arbitre : M. Bessyere.

ARLES : *Gaillagot — Navarro, Raviol, Nicout, Beguin — Chauvin, Estevan puis Tissier (33e), puis Delacru (85e), Simani — Tusoli, Tavano, Douvejhant. Entr. : Exbrayat.

NIMES : Simonella — Chevalier, Gallas, Mansouri, Stevenard — Lucchesi, *Guttin, Boyron — Marijon, Dalbart, Aujoulat. Entr. : Soulas.

MONACO b. MONTPELLIER : 3-0 (0-0). — Terrain bosselé. Recette : 2 230 F. Spectateurs : 139. Arbitre : M. Pignol. Buts : Recordier (55e s.p.), Petit (58e et 71e).

MONACO : Stambouli — Liegeon, Revelli, Doucet, Orgeret — Recordier, Cristen, Mengual puis *Petit (29e) — Plato, Rabat, Bernard. Entr. : Tournier.

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Cristol, Santini, Mayot — Passi, Scala (puis Gomez 75e), Massol — Blanc, *Guede, Rey. Entr. : Delmas.

AJACCIO b. ANTIBES : 3-0. (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 6 670 F. Spectateurs : 303. Arbitre : M. Charles. Buts : Muselli (65e), Boualem (67e), Gentili (77e s.p.).

AJACCIO : Gobert — Brigato, Cucchi, Gentili, Cavalli — Alessandri, Luccioni, Collina — *Boualem, Muselli, Casimiri. Entr. : Calleja.

ANTIBES : Pasco — P. François, Aquarone, Biancotto, Chelardi — M'Boup, *N'Gom, Lautard — D. François, Marioli, Bergamo. Entr. : Robuschi.

AVIGNON et MONTAUBAN : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spect. : 200. Arbitre : M. Perfedo. Buts : Garcin (48e) pour Avignon ; Tacaille (75e) pour Montauban.

AVIGNON : *Goubet — Alestra, Garcin, Bouchet, Villaire — Paire, Bernard, Mijac — Pasman puis Imbert (70e), Lefevre, Bussi. Entr. : Sicard.

MONTAUBAN : Truffert — Combrie, Chaeffer, Baudier, Lespiau, Fernandez, Delgado, *Robinson — Tacaille, Prouha puis Lacombe (80e), Lagarde puis Labeyrie (85e). Entr. : Cabaret.

HYÈRES b. ALBI : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 4 660 F. Spectateurs : 237. Buts : Repellini (26e et 48e).

HYERES : Sasia — Parodi (cap.), Tamago, Sculto, Pons — Repellini, *Gualtieri, Alimessaoud — Feraud, Piq, Ghigo. Entr. : Dubernet.

ALBI : Savary* (cap.) — Durand puis Paulo (83e), Julia, Lacoste, Cabirol — Pelizzan, Gibert, Joly — Budka, Rachedi, Viguier puis Bogensperk (45e). Entr. : Martinez.

NICE b. ORANGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Nice-Grenoble. Buts : Masa (11e), Wathelet (51e).

NICE : Dussuyer — Bani, Wathelet, Marchioni, Soler — Volpatti, Blanc, *Massa — Mindja, Ardisson, Seva puis Oltra (75e). Entr. : Damiano.

ORANGE : Hofmann — Renault, Boyer, Folcher, Enzo Sbaiz — Baldassara, J.-C. Sbaiz puis Gilles (73e), *Albaladejo — Rourret, N'Diaye, Di Rollo. Entr. : Albaladejo.

● La roue tourne pour Lada qui, après avoir participé à l'automne dernier avec Sochaux au match retour de la Coupe d'Europe, doit se contenter actuellement d'un rôle de remplaçant en Division III.

● Parmi les acteurs sochaliens du match contre Vauban, samedi, on notait la présence de quatre joueurs appartenant au noyau professionnel, soit : Rousset, Bezaz, Fernier et Santos.

● En raison du mauvais temps, le match Sochaux Vauban n'a pas pu se dérouler comme prévu en lever de rideau de Sochaux-Paris-SG. Du coup, l'entrée en a été gratuite.

● En raison du nombre de ses sélectionnés juniors et pour ne pas gêner le bon déroulement du Championnat de Division III, il est vraisemblable que Sochaux sera amené à disputer plusieurs matches le mercredi.

● L'équipe d'Albi se déplaçait sans responsable du club samedi à Hyères, ce déplacement se faisait sous la responsabilité de l'entraîneur Martinez assisté de quelques supporters et notamment de M. Rival.

● Les pensionnaires de l'INF Vichy sont repartis de Lyon très impressionnés dans l'ensemble. Non pas tant par leurs adversaires lyonnais, même si ceux-ci leur ont causé quelques frayeurs, mais bien par les Girondins de Bordeaux qu'ils ont en effet vu marquer, samedi soir, cinq buts à l'OL, après qu'eux-mêmes eurent pour leur part pris un nouveau point sur la pelouse de Gerland.

● Les dirigeants du CF Meaux ont été désagréablement surpris de la non-sélection du jeune milieu défensif Olivier Deneu (en plein boum actuellement) pour le prochain stage national de Champigny. La cité de Bossuet est pourtant facile d'accès...

● Pierrefiche effectuait son premier match dans les buts de Senlis dimanche. Le titulaire Abrunhosa s'était vu notifier une suspension vendredi soir. Le remplaçant s'en est bien tiré.

STAGE POUR LES AMATEURS

Voici les joueurs retenus pour le stage de présélection de France amateurs qui se déroulera les 22 et 23 mars à Chantilly.

Gardiens de but : Eric Luczkov (Club sportif Sedan Ardennes), Thierry Caby (Football Roubaix).

Défenseurs : Michel Leferme (Union sportive de Maubeuge), Eric Balla (Sportif Club d'Amiens), Jean-Yves Kerjean (E. Athletic Cheminots de Chaumont), Bruno Micelli (Football Roubaix), Jean-Jacques Lengrand (Sporting Club d'Hazebrouck).

Milieu de terrain : Eric Mosser (Association sportive de Strasbourg), Rémy Harel (Club Olympique de Saint-Dizier), Olivier Pichard (Club sportif d'Alençon), Pascal Theault (Stade Malherbe de Caen).

Attaquants : Patrick Gauthier (Association sportive de Strasbourg), Daniel Caron (Association sportive de Creil), Lionel Beaugrand (Sporting Club d'Amiens), Pascal Toullec (Stade de Quimper), Gilles Renaut (Racing Union FC de Calais).

Le rendez-vous est fixé aujourd'hui 22 mars 1983, à 11 h 30, au siège de la fédération.

● Le jeune Drouat à Talange depuis la trêve a déjà eu l'occasion de montrer l'étendue de son talent. Il effectuera d'ailleurs cette semaine un essai avec l'AS Cannes.

UN GARDIEN CHASSE L'AUTRE...

Lors d'une récente « Rencontre avec... », l'excellent gardien du Racing-Paris 1, Troch, nous avait dit ne pas être le moins du monde traumatisé par les quelque 35 buts qu'il avait déjà encaissés.

C'est vrai que ces buts encaissés ne reflètent pas la valeur intrinsèque d'un gardien ou, en aucun cas, ne peuvent constituer un critère. La preuve, le meilleur gardien du groupe Nord de D III, de l'avis unanime dans ce groupe, est Abrunato, dernier rempart de Senlis qui a déjà pris 33 buts cette saison ! Et que Senlis, classé avant-dernier, est menacé de relégation.

Nous avions d'ailleurs « repéré » le jeune gardien portugais lors d'un match à Paris et lui avions décerné l'étoile de « France-Football ».

● Pas de match pour les Quimpérois en fin de semaine. A la demande du FC Nantes, il joueront en lever de rideau des pros le mardi 29 mars et ils ont demandé à disputer leur match en retard contre l'ASB à Brest le samedi 2 avril. Si les Finistériens franchissent ces deux obstacles, tous les espoirs leur seront permis.

● Les Lensois ont confirmé leur place de leader du groupe Nord du Championnat de Troisième Division en disposant de Paris-Saint-Germain par 4-1. La réserve lensoise à huit journées de la fin du Championnat semble ainsi bien partie pour remporter enfin un titre qui lui a toujours échappé jusqu'à maintenant.

● 170 spectateurs pour Talange-Neudorf, la plus faible assistance en Championnat depuis le début de saison, mais on jouait en même temps deux autres matches en Division III dans un rayon de quinze kilomètres : Metz-Saint-Dizier et Amnéville-AS Strasbourg.

● La rencontre Alençon-Poissy attira une bonne assistance, 1 150 spectateurs venus pour l'intérêt de la partie, mais aussi pour juger des excellentes installations pour nocturnes dont le stade Jacques-Fould est maintenant doté.

● Avant le coup d'envoi, Kourichi, le capitaine lillois, avait vendu trop vite la peau de l'ours en annonçant un peu vite à ses gars : « Allons-y à 2-0 et ensuite on s'amuse ! » Résultat : tous ont mouillé le maillot quatre-vingt-dix minutes.

TRANSFERT INSOLITE !

L'excellent arrière latéral Gilles Leguélec, que nous nous étonnions de ne plus voir en équipe première à Malakoff, a signé la semaine dernière un contrat le liant au club de la Réunion, la St-Louisienne.

Son départ précipité laisserait supposer quelque désaccord au sein d'une équipe de Malakoff qui chaque année voit partir ses meilleurs éléments.

La St-Louisienne, qui effectue en sa personne une recrue de choix, devrait ainsi ne pas avoir de mal à conserver son titre de champion.

● Le club alsacien de Neudorf a amorcé une fantastique remontée au classement depuis la trêve, faisant passer son capital points de trois à treize tant et si bien que les banlieusards strasbourgeois peuvent encore espérer leur maintien en Division III.

● Neudorf mérite le point du match nul à Talange. L'équipe de Kaiser ayant même réussi les deux buts du match, Zets ayant trompé malencontreusement son propre gardien sur une action apparemment anodine.

● Du fait de l'élimination des jeunes en Coupe Gambardella, l'entraîneur parisien Yvon Fercoq a aligné dans son équipe trois juniors, c'est l'occasion où jamais de les tester en vue d'un avenir qu'il faudra préparer la saison prochaine.

● 507 spectateurs pour assister au match Malakoff-Nantes, il faut croire que la venue des leaders au stade Marcel-Cerdan n'a pas enthousiasmé le public parisien. Pourtant, l'équipe nantaise bénéficie d'une réputation et d'un style de jeu des plus mérités.

CET HOMME EST DANGEREUX

Lorsque la paluche d'un de nos rugbymen lui désigna comme adversaire le Gazélec d'Ajaccio, Alain de Martigny, l'entraîneur du Racing Paris 1, ne fit pas preuve de triomphalisme.

Certes, les Corses ne sont pas au mieux dans leur Championnat, mais en Coupe de France, c'est une autre histoire. Demandez donc à Toulon...

Ne connaissant pas cette équipe ou si peu, le coach parisien s'empressa de prendre quelques renseignements auprès des confrères. Si le sourire était toujours de rigueur à l'annonce du classement de l'équipe corse, il se figea lorsqu'on lui parla de son avant-centre, un certain Boualem. Un joueur qui nous déclarait récemment : « La Coupe et la foule me stimulent. »

Souhaitons pour lui que le stade de Colombes soit abondamment garni.

Si ce Marocain se montre très discret en Championnat, trois buts seulement, par contre il se réveille en Coupe. Trois buts contre le Club franciscain en 32e de finale l'ont révélé au grand public.

Voilà prévenue la défense centrale du Racing Paris 1 Peltier-Renaut. Aux abords de la surface de réparation, cet homme est dangereux.

Solidarité

Investi le 13 mars dernier par l'organe dirigeant de l'US Albi en qualité de président, M. Alain Ginestet avait pris, ensuite, la décision de licencier l'entraîneur du club de Division III, M. Martinez, au lendemain de la victoire obtenue sur Bastia. Les joueurs réagirent alors vivement, et à titre de solidarité menaçaient d'abandonner la compétition si le congé était maintenu à l'encontre de M. Ruben Martinez. Devant cet état de fait, M. Ginestet se voyait contraint de renoncer définitivement à son mandat. L'entraîneur réintégré dans ses fonctions, les sociétaires de l'USA satisfaits du résultat de leur action concertée, se sont déplacés à Hyères. Une nouvelle assemblée générale, dont la date doit être fixée à brève échéance, devrait apporter — du moins on l'espère — une solution décisive à cette situation de crise préoccupante.

● Lionel Fachy, l'entraîneur du CF Alençon, nous confiait qu'il avait été satisfait de la bonne réaction de ses joueurs quand ils furent menés à 2 à 1, et reconnaissait la valeur de l'équipe de Poissy.

● Camacho, d'Alençon, passé de la position de stoppeur à celle d'avant-centre depuis trois rencontres, n'a pas cette fois marqué son but traditionnel. Il est vrai qu'il a terminé en traînant la jambe (séquelles d'un choc) lors du match contre Saint-Brieuc.

● Alain Darnaut, à la suite de sa fracture du péroné. est indisponible pour plusieurs semaines. Il a tenu néanmoins à suivre ses camarades contre Bordeaux, il ne fut pas le dernier à déboucher le champagne pour fêter la victoire.

● Le stratège et buteur du onze amiénois Manlowski ne jouait pas à la porte de Montreuil. Il avait été victime le dimanche précédent contre Valenciennes d'une luxation de l'épaule.

● Pour rencontrer Amiens, les dirigeants du Racing Paris 1 avaient incorporé un de leurs juniors, le numéro 11 Fiacabrino... qui se montra aussi inefficace que ses camarades de la ligne d'avants.

● A Meaux, l'on s'étonne de l'entêtement manifesté par les Roubaisiens pour une faute technique d'arbitrage qui lésait surtout les joueurs locaux puisque le penalty réussi avait été transformé en coup franc pour les Nordistes, tout cela parce qu'un Meldois était resté dans les 16 mètres.

● Utiliser les compétences de chacun nous dit par ailleurs Robert Nouzaret, l'entraîneur de Bourges, dans notre rubrique « une semaine en ballon ». C'est ainsi que l'entraîneur de la réserve, Edgar Desnoux, a trouvé une nouvelle vocation, celle de speaker.

● Lorsque les joueurs périgourdins revinrent sur le terrain yonnais, leur manager leur distribua des chewing-gums. Est-ce ce nouveau produit miracle qui permit aux hommes de Caron d'arracher un match nul flatteur ?

● Suite à une mésentente au sein du club de Périgueux, dix joueurs titulaires ont été mis sur la touche. C'était donc une équipe inédite qui se déplaçait chez le leader vendéen.

● Les jeunes Lyonnais avaient été avertis : en cas de victoire sur l'INF Vichy, il y aurait deux jours d'affilée de repos pour tout le monde. En guise de quoi on croit savoir que, même s'il n'y a eu que match nul au terme de cette rencontre, il y aura néanmoins quarante-huit heures de « perm » pour tout le monde en ce début de semaine. Car, en fin de compte, les Lyonnais ont livré un excellent match devant les leaders vichyssois.

● Pour une fois, face au FC Rouen, Norbert Boucq, l'entraîneur du Véloce Vanves, a pu aligner ses trois ex-Malakoffiots. Paul Belchior a retrouvé une belle santé, comme son frère José, et Delbourg, absent des terrains pendant trois mois à la suite d'un accident de voiture, a inscrit son deuxième but en trois matches.

● La richesse de l'effectif du Véloce Vanves lui permet de ne pas souffrir des absences de Le Du, sanctionné pour trois matches, et de Le Foll, blessé. Choisi pour évoluer en équipe fanion, le jeune Mandart fêtait samedi sa qualification dans la présélection nationale juniors.

● Le Véloce Vanves conserve deux objectifs pour le sprint final du Championnat : affirmer sa supériorité locale sur l'UCK qu'il a doublé samedi pour la première fois, et surtout reconquérir ses spectateurs déçus ces temps derniers par des productions insuffisantes. Il est certain que les absents du dernier week-end au parc de la Rabine se sont privés d'un bon spectacle.

LE GARDIEN QUI MONTE

Jean Luciano, qui s'occupe de la formation des jeunes Niçois, était à Lyon samedi soir. Pour voir Lyon-Bordeaux ? C'est bien possible. Mais aussi, peut-être bien, pour superviser Bourges, le gardien de but de l'INF Vichy, qui s'avère comme un grand espoir à ce poste. La preuve ? Samedi soir, contre les attaquants lyonnais, Bourges a beaucoup impressionné Slobodan Topalovic, le gardien de l'OL, pourtant réputé pour être un juge difficile en la matière...

On n'évoquera pas le soutien des supporters bretons puisqu'il semble que deux personnes firent le déplacement à Paris... Mais il y a d'autres Bretons à Paris... qui encouragèrent Rennes lors de son match contre le RC Paris.

L'égalisation rennaise a fait rire les uns et pleurer les autres. Le centre de Vesir fut repris par la main de Relmy. Tout le monde l'a vu, sauf l'arbitre qui valida le point. A Rennes, il était tout sourire tout en reconnaissant sportivement la faute...

Lors de la rencontre RC Paris-Rennes, on aura reconnu l'ailier Mellaza qui jouait l'an dernier à l'AS Brest au sein de laquelle il claqua naguère de nombreux buts.

L'effectif rennais est étoffé. Pour rencontrer le RC Paris, outre ses « pros », Beaulieu, l'entraîneur, pouvait compter sur trois internationaux juniors : Linares, Doaré, Robert, et sur l'international camerounais M'Fédé. Du beau monde...

Après la rencontre Malakoff-Nantes ayant vu la victoire des premiers par 1-0, l'entraîneur nantais Denoueix déclarait dans les vestiaires : « Sur notre liste de match, il y avait cinq juniors et un cadet, notre milieu de terrain manque encore de maturité. Nous voulons arriver trop vite au but en sautant des étapes, mais tout cela viendra dans quelque temps. »

L'entraîneur malakoffiot Yvon Fercoq, après la victoire de ses hommes sur Nantes, était visiblement heureux : « Nous avons un jeu beaucoup plus sérieux, beaucoup plus sobre. Les juniors que j'ai alignés ont fait de bonnes choses. Je suis doublement satisfait, cela nous soulagera au classement. »

A l'occasion du match Malakoff-Nantes, c'était la première apparition dans l'équipe première du jeune Aubane. Il n'a pas encore dix-huit ans et à fait preuve de beaucoup de maturité à un tel niveau.

« Nous n'avons pas disputé ce match à armes égales », soupiraient les Vannetais de l'UCK après leur défaite de Quimper. En effet, leurs deux blessés, Poisson et Chesnin, dont l'état avait paru s'améliorer en milieu de semaine, n'étaient pas là. Les visiteurs eurent au mois le mérite de tenir une mi-temps.

L'Alençonnais Olivier Pichard augmente régulièrement son total de buts marqués ; ce jeune joueur vient d'être sélectionné dans l'équipe de France universitaires et doit partir cette semaine pour un stage de présélection en vue de la formation de l'équipe de France amateurs. Il suit les traces de ses anciens camarades de club : Péan (Lille), les frères Colleu (Saint-Etienne), Debotté (Nantes).

QUARANTE-NEUF ANS APRES ?

Le Hyères Football Club, qui adhérait au professionnalisme lors de la création de celui-ci en France en 1931, devait le quitter à l'issue de la saison 1933-1934 alors qu'il opérait en Deuxième Division. Son objectif étant de retrouver celle-ci, y parviendra-t-il à l'issue de la saison 1982-1983, soit quarante-neuf ans après ? « Un effort doit être encore fait après la victoire sur Albi pour atteindre notre objectif », nous confiait Pierre Repellini dans les vestiaires hiérois samedi soir.

Lille n'a pas fait le plein des supporters touquettois dimanche. Il y avait 385 entrées contre 675 contre Lens le dimanche précédent. Pourtant, les deux équipes se valent : difficile de comprendre le goût du public.

Le professionnel lillois Vérel était la vedette de la rencontre, non seulement il a marqué le but lillois, mais il a aussi enthousiasmé le public. Vis-à-vis de lui, l'arbitre s'est montré très fair-play en l'appelant souvent « M. Vérel » et en lui faisant voir sa pochette à cartons !

L'effectif rennais était fourni, dimanche dernier, pour rencontrer le RC Paris. Pas moins de cinq professionnels figuraient sur la feuille de match dont deux faisaient partie du déplacement à Abbeville de la veille, comptant pour la Division II. Il s'agissait de Vesir et Bajeot.

L'entraîneur parisien Lawniczak craignait une éventuelle revanche des Rennais, sévèrement défaits à l'aller 0-3 sur leur terrain. Il put constater que l'état d'esprit breton était des meilleurs.

Pour remédier à son inefficacité offensive, l'AS Talange compte beaucoup sur le retour de son meilleur buteur des trois dernières saisons, Lefumeur blessé depuis le début du Championnat, mais qui a effectué néanmoins une rentrée satisfaisante avec l'équipe réserve ce week-end.

Parmi les joueurs de Vauban, Laureaux retrouve toujours le terrain de Sochaux avec un certain plaisir. Il est vrai que l'Alsacien a porté les couleurs du FC Sochaux il y a une dizaine d'années.

On sait que Sochaux n'a plus beaucoup d'ambition dans ce Champinnat de Division III. En revanche, il aimerait bien faire carrière en Coupe Gambardella avec une équipe juniors redoutable qui est sensiblement la même que celle opérant en Division III.

rencontres

ROBERT NOUZARET

BOURGES. — Après de bonnes carrières professionnelles à Lyon, Bordeaux et Montpellier, Robert Nouzaret s'est lancé avec enthousiasme dans la carrière d'entraîneur, une reconversion logique qui passa par le FC Orléans, La Paillade Montpellier et Saint-Dié. En juin dernier, Robert Nouzaret arrivait à Bourges repêché miraculeusement en Troisième Division après une saison 81-82 très moyenne.

« A quoi attachez-vous le plus d'importance dans votre rôle d'entraîneur ?

— Dans tous les clubs où je suis passé et quelles que soient les situations (montées ou descentes) on m'a toujours permis de faire ce que je voulais. A Bourges, il en est de même, vous comprendrez que je me sente dans ces conditions bien dans ma peau.

— Pour la première fois, un entraîneur occupe ici le rôle de manager général. Expliquez-vous.

— Rien de plus logique. J'ai toujours opéré ainsi dans mes différents postes. Par-delà l'équipe fanion, un entraîneur doit tout connaître.

— Quelle a été votre action en général au sein du club ?

— Je me suis efforcé d'utiliser des structures en place et de remettre chacun à son poste en donnant plus de rigueur et d'enthousiasme à notre travail. Je pense que notre action a été positive malgré des résultats sportifs moyens. Nous avons connu une belle affluence cette saison, par ailleurs, je n'ai pas eu le moindre problème avec mes dirigeants, les joueurs ou la presse locale. Etonnant, n'est-ce pas, pour un club menacé par la relégation ?

— Qu'est-ce qui vous a le plus étonné à Bourges ?

— Ces deux matches sans la moindre victoire et des supporters toujours prêts à se mobiliser pour l'arrivée de deux nouveaux joueurs étrangers.

— Avez-vous des regrets ?

— Sur le plan sportif, oui. Mais que voulez-vous, le club se trouve sur la corde raide depuis sept ou huit ans. Il ne peut y avoir de miracle. Cette raison de pré-effectifs était probablement un peu juste mais sans les blessures tout demeurait possible.

— Si Bourges descend en Quatrième Division, resterez-vous ici ?

— Nous ne sommes pas encore à l'échelon inférieur et je n'ai pris aucune décision. Si le FCB retrouve la Quatrième Division, il devra néanmoins entreprendre une politique de recrutement audacieuse. Il en va de l'avenir du football dans la ville. Je reconnais qu'il ne sera pas facile de recruter à ce niveau.

— Votre position sur les problèmes des entraîneurs au niveau national ?

— On ne peut pas nier l'utilité des diplômes de la profession. Mais en revanche, je suis contre l'utilisation des passe-droits, certains propos tenus récemment m'ont ulcéré. Sans forfanterie j'ai raté des belles occasions avec des clubs professionnels et personne ne m'a aidé. En attendant je termine mon deuxième degré. c'est plus sûr. »

Jacky BAVOUSET.

Depuis plusieurs semaines, le FC Bourges a lancé une opération en faveur des jeunes. C'est ainsi que les scolaires de Bourges et des environs sont désormais invités aux différentes rencontres de Championnat.

Accompagné par le président du FC Châlons, M. Nori, l'ex-Caladois N'Diaye est allé rendre visite à Jean-Pierre Adams, toujours dans le coma au centre hospitalier de Châlons depuis sa malheureuse opération du 18 mars 1982.

Recruteurs s'abstenir car le talentueux Norvégien du CF Meaux, Hans Henriksen, a signé un contrat de non sollicitation en faveur du Havre.

Avant la rencontre contre Périgueux, les Yonnais connaissaient déjà le résultat de leur rival numéro un, La Rochelle (0-0 à Saint-Médard). Ceux-ci n'ont cependant pu obtenir un succès, ce qui aurait été un précieux avantage psychologique avant un prochain déplacement à La Rochelle.

Dijon continue de collectionner les matches nuls. L'ennui, c'est que sa situation a bien évolué depuis le début de la saison. Au mois d'octobre, il se trouvait à la lutte avec Villefranche, Valence et Melun pour l'accession en Deuxième Division. Aujourd'hui il se bat dans les profondeurs du classement pour éviter la relégation en Quatrième Division.

C'était pratiquement le printemps, la température était idéale samedi soir à Hyères, et, pourtant, 237 spectateurs seulement allaient assister à la victoire des hommes de Repellini sur Albi. Il est vrai que l'équipe hyéroise venait de perdre consécutivement deux rencontres. Elle demeure cependant toujours en course pour la montée en Deuxième Division, alors que faut-il pour réveiller le public de la cité des palmiers ?

TOURNOI FEMININ A COLOMIERS

Du 1er au 4 avril se disputera le Tournoi international féminin de Colomiers auquel participeront, en dehors de l'équipe locale, celles de Stuttgart, Palma de Majorque et de Muret. Le calendrier de l'épreuve a été ainsi établi :

- **Le vendredi 1er avril, en lever de rideau de TFC-Bordeaux, Stuttgart contre Colomiers, au stadium de Toulouse.**
- **Le samedi 2 avril, au stade municipal de Colomiers : Palma de Majorque - Colomiers (16 h), Stuttgart-Muret (17 h 30).**
- **Le dimanche 3 avril, au stade Selery à Colomiers, de 9 h à 19 h, huit formations seniors et six équipes cadettes des ligues d'Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et l'ASPTT de Paris s'affronteront. A 18 h aura lieu la rencontre Palma - Muret.**
- **Enfin le lundi 4 avril un lever de rideau de jeunes, sur le stade municipal de Colomiers, Muret-Colomiers et Stuttgart-Palma de Majorque.**

L'avant-centre quimpérois Pascal Toullec aurait bien voulu se présenter aujourd'hui au stage de l'équipe de France amateurs avec un ou deux buts de plus à son actif. Mais la réussite n'était pas samedi au rendez-vous. Son ami Barraud lui en offrit même un sur un plateau à quelques minutes de la fin. Toullec fit néanmoins un excellent match.

Ça y est ! Le nombre des spectateurs quimpérois (exception faite bien entendu du derby Quimper-Concarneau) a enfin franchi le cap des mille. Cela correspond à l'excellent parcours effectué par l'équipe de Castellan qui n'a concédé que deux nuls depuis janvier. Mais il est dur vraiment de reconquérir un public !

DU TERROIR

Neuf Corses sur onze, on le voit, l'équipe de Troisième Division de Bastia fait une très grande place aux jeunes footballeurs insulaires. C'est sans doute un exemple unique en France quand on constate que le pourcentage est de l'ordre de 80 % de jeunes issus du terroir.

L'ex-Strasbourgeois Tanter, qui porta cette saison la casaque rouge des Rouennais, évoluait samedi près de son pays natal ; il est en effet originaire de Sarzeau mais, curieusement, c'est la première fois qu'il foulait la pelouse vannetaise.

Les habitués du parc de Vannes devront dîner un peu plus tôt le 26 mars. En effet, le match UCK Vannes-RC Paris sera avancé d'une demi-heure : cela permettra aux Parisiens de ne pas manquer le dernier train... et aux spectateure de continuer la soirée au gala de boxe Morbihan-Normandie.

L'absence du meneur de jeu Labonne fut durement ressentie dans les rangs de l'équipe montmorillonnaise. En réalité, Labonne se trouvait en stage à Clermont-Ferrand, ce qui lui permit d'opérer, dimanche après-midi, avec la 1 B Montmorillonnaise, à Messeix, pour le compte du Championnat de Quatrième Division.

Quimper a la chance de posséder aujourd'hui une attaque très diversifiée. Si Toullec, par exemple, n'a pu battre une seule fois samedi le gardien vannetais, ce fut au tour de Toulhoat de faire preuve d'efficacité en marquant trois buts en une seule mi-temps. Au tour de qui la prochaine fois ?

Il y avait moins de monde encore qu'à l'accoutumée au stade Félix-Bollaert pour cette rencontre opposant les réserves de Lens et du Paris-Saint-Germain. Il est vrai que la presse locale avait programmé cette rencontre pour dimanche 15 heures alors qu'elle se déroulait le samedi à 16 heures.

Du beau monde sur la pelouse du stade Félix-Bollaert samedi après-midi. En effet, Lens alignait Hédoire, Piette, Leclercq, Vercruysse, Leprovost et Peltier, les Parisiens comptant dans leurs rangs Zeremba, Col et Morin, tous habitués à opérer en Championnat de Première Division.

Les remplaçants lensois étaient : Joachim Marx, qui, à trente-huit printemps, est toujours aussi bon, et Eric Denizart, un junior première année, qui, n'étant pas rentré, partit immédiatement avec l'équipe opérant en Division d'Honneur jouer à Arras en Championnat.

Valenciennes, c'est bien connu, forme des jeunes de talent. C'est ainsi que, samedi après-midi à Lens, on ne comptait pas moins de trois ex-Valenciennois, Daniel Leclercq et Philippe Piette du côté lensois et Pascal Zaremba à Paris. San soublier le néo-Lensois et... ex-Valenciennois Francis Gillot qui, blessé, n'avait pu jouer à Toulouse.

Reiter, l'international luxembourgeois engagé par le FC Châlons à la fin de l'année dernière, est devenu la coqueluche des supporters châlonnais. « Belly » ne les déçoit pas en inscrivant de nombreux buts et en étant toujours présent dans les bonnes occasions sur le terrain.

L'Allemand Georges Mullner, engagé lui aussi en cours de saison au FC Châlons, est reparti dans son Allemagne natale sans tambour ni trompette. Il est vrai qu'il n'avait jamais pu confirmer ses bonnes dispositions affichées à son arrivée à la suite d'une blessure tenace.

J.-P. VALENTE OUT

Jean-Pierre Valente, l'arrière latéral de Malakoff, a été victime d'un choc avec le jeune arrière nantais Debotte.

Sur cette action non méchante, mais qui méritait indubitablement un penalty non sifflé, l'arrière parisien a été victime d'une distension des ligaments au genou.

Raison de plus pour siffler la faute qui a été reconnue par tous, y compris par l'entraîneur nantais.

Politique locale

A la suite du résultat des élections municipales, M. Gaston Biancotto, maire, a été battu. Le nouveau premier magistrat de la ville était élu samedi soir. Il s'agit de M. Léopold Ricandal, qui fut, durant de nombreuses années, secrétaire général du Hyères-Football-Club. On pense donc qu'il poursuivra la politique d'encouragement au sport du Hyères-Football-Club engagée par son prédécesseur.

division 4

GROUPE A

*Friville b. Beauvais 3-1
*Hénin et Béthune 1-1
*Saint-Quentin b. Dieppe 6-0
*Le Portel b. Avesnes 3-0
*Raismes et Beaurevoir 0-0
*Fécamp b. Compiègne 3-1
*Tourcoing b. St-Omer 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	33	20	15	3	2	36	9
2. St-Omer	25	20	10	5	5	32	22
3. St-Quentin	24	20	10	4	6	33	27
4. Le Portel	22	19	9	4	6	25	22
5. Raismes	21	20	6	9	5	32	27
Friville	21	20	7	7	6	39	33
7. Tourcoing	20	20	6	8	6	25	25
Compiègne	20	20	6	8	6	27	31
9. Dieppe	19	20	8	3	9	27	32
10. Hénin	18	20	4	10	6	20	26
11. Fécamp	17	20	4	9	7	23	26
12. Béthune	15	19	4	7	8	18	31
13. Avesnes	14	20	4	6	10	24	37
14. Beaurevoir	10	20	2	6	12	26	39

GROUPE B

*Trouville et SO Maine 2-2
Police Paris b. *Le Mans 2-1
CA Mantes b. *Poissy 1-0
*Evreux et Pithiviers 1-1
Lisieux b. *Mamers 1-0
*AS Mantes et Bayeux 2-2
*Dreux et US Normande 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	33	20	14	5	1	46	9
2. Evreux	30	20	13	4	3	36	15
3. Pithiviers	26	20	10	6	4	26	22
4. Le Mans	24	20	11	2	7	30	20
5. SO Maine	23	20	7	9	4	22	17
6. US Normande	22	20	8	6	6	23	16
7. Mamers	21	20	8	5	7	21	21
8. Police Paris	19	20	7	5	8	18	20
9. Bayeux	18	20	5	6	9	29	34
Trouville	18	20	3	10	7	29	43
11. Poissy	14	20	5	4	11	17	23
Dreux	14	20	4	6	10	16	27
13. CA Mantes	13	20	5	3	12	11	30
14. AS Mantes	9	20	2	5	13	14	35

GROUPE C

Thionville b. *Epinal 4-3
*Belfort b. SR Haguenau 1-0
Sarreguemines b. *Colmar 2-1
*Carignan b. AS Mulhouse 2-1
*FCK 06 b. Neufchâteau 2-1
*Audun et Forbach 1-1
*FC Haguenau b. Blagny 10-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCK 06	30	19	12	6	1	27	11
2. Epinal	28	19	13	2	4	50	17
Belfort	28	20	10	8	2	32	14
4. Forbach	27	20	11	5	4	32	21
5. Thionville	24	20	11	2	7	37	30
6. SR Haguenau	21	19	9	3	7	27	20
7. Colmar	16	20	6	4	10	35	37
Neufchâteau	16	17	7	2	8	28	32
Carignan	16	20	6	4	10	21	31
10. Sarreguemines	15	20	6	3	11	19	28
11. AS Mulhouse	14	18	5	4	9	24	24
FC Haguenau	14	19	6	2	11	38	45
13. Audun	11	17	2	7	8	21	33
14. Blagny	8	20	3	2	15	12	60

GROUPE D

Ancenis b. *St-Lô 3-1
*St. Brestois b. Morlaix 7-1
Redon b. *Lannion 2-0
Nantes b. *Ingrandes 2-0
*Quimperlé et Cherbourg 0-0
*St-Nazaire b. Quimper 3-1
*St-Pol-de-Léon b. Angers 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Brestois	27	20	12	3	5	49	30
St-Pol-de-Léon	27	20	11	7	3	31	18
3. Lannion	26	20	11	4	5	27	22
4. Redon	25	20	10	5	5	31	21
5. Ingrandes	22	20	9	4	7	41	31
Cherbourg	22	20	8	6	6	24	20
7. Angers	20	20	6	8	6	23	22
8. Nantes	19	20	6	7	7	20	19
Ancenis	19	20	7	5	8	28	30
10. Quimper	17	20	7	3	10	24	33
St-Lô	17	20	6	5	9	16	28
St-Nazaire	17	20	6	5	9	16	31
13. Morlaix	11	20	3	5	12	16	26
Quimperlé	11	20	3	5	12	14	29

GROUPE E

*Messel b. Montmorillon 2-0
*INF Vichy b. Limoges 2-1
Saint-Etienne b. *RC Vichy 2-0
*Stade Clermont b. Domerat 4-1
*Moulins b. Riom 1-0
*Châteauroux b. Montargis 1-0
*Feyzin b. Isle 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	29	20	13	3	4	39	14
Châteauroux	29	20	12	5	3	31	16
3. Clermont	23	20	7	9	4	22	14
4. Moulins	22	19	8	8	5	31	20
INF Vichy	22	20	6	10	4	16	29
6. Feyzin	21	19	8	5	6	32	23
Isle	21	20	8	5	7	22	18
Riom	21	20	7	7	6	21	19
9. RC Vichy	19	20	5	8	7	26	31
10. Limoges	18	20	5	8	7	20	24
Messeix	18	20	7	2	11	18	22
12. Montargis	16	20	6	4	10	22	33
13. Montmorillon	12	20	4	4	12	17	40
14. Domerat	10	20	5	0	15	17	41

GROUPE F

Gueugnon b. *Moirans 1-0
*Garges et Beaune 1-1
Bavans b. *Romilly 5-1
*Auxerre et Longjumeau 0-0
*Dampierre b. Besançon 2-1
*Baume b. PTT Mâcon 2-0
*Sens et Vendeuvre 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	27	20	10	7	3	30	16
2. Longjumeau	26	20	10	6	4	31	21
3. Auxerre	23	19	8	7	4	37	22
Romilly	23	20	10	3	7	35	28
Dampierre	23	20	8	7	5	26	24
6. Baume	21	18	8	4	6	18	15
7. Garges	20	19	7	6	6	18	15
8. PTT Macon	19	18	6	7	5	22	25
9. Gueugnon	18	20	6	6	8	17	20
Vendeuvre	18	20	7	4	9	26	32
11. Bavans	17	18	7	3	8	27	23
12. Sens	16	20	5	6	9	15	27
13. Besançon	11	19	3	5	11	12	15
14. Moirans	9	19	3	3	13	12	34

GROUPE G

*Brive b. Mérignac 4-1
Roumazières b. *Luzenac 2-0
*Bayonne et Niort 1-1
*Andernos et Aurillac 1-1
*Rodez et Muret 1-1
Toulouse b. *Cazères 1-0
Pau b. *Saintes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	27	20	11	5	4	34	19
2. Muret	26	20	11	4	5	32	21
3. Aurillac	25	20	10	5	5	22	21
4. Brive	24	20	8	8	4	28	14
Niort	24	20	8	8	4	28	14
6. Rodez	22	20	8	6	6	28	21
Mérignac	22	20	9	4	7	27	28
8. Toulouse	21	20	7	7	6	23	23
9. Bayonne	20	20	6	8	6	17	15
10. Andernos	18	20	6	6	8	27	22
11. Cazères	16	20	3	10	7	19	25
12. Romazières	13	20	4	5	11	20	34
13. Saintes	12	20	3	6	10	11	32
14. Luzenac	10	20	2	6	12	12	35

GROUPE H

Saint-Raphaël b. *Gardanne 1-0
Marseille b. *Uzès 2-1
*Grenoble b. Montélimar 4-1
*Annecy b. Istres 3-2
Saint-Cyr b. *Salon 2-1
*Menton et Bastia 0-0
*Cannes et Ajaccio 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Raphaël	28	20	11	6	3	31	13
2. Annecy	27	20	10	7	3	29	13
Marseille	27	20	10	7	3	30	20
4. Uzès	25	20	10	5	5	25	22
5. Grenoble	22	20	7	8	5	27	6
6. Montélimar	21	20	7	7	6	19	25
7. Bastia	20	20	6	8	6	17	10
8. Istres	19	20	6	7	7	24	23
Menton	19	19	7	3	9	23	22
10. Cannes	17	20	6	5	9	24	27
Saint-Cyr	17	20	5	7	8	24	35
12. Ajaccio	16	20	4	8	8	17	24
13. Gardanne	14	20	4	5	10	14	26
14. Salon	8	20	1	6	13	11	39

rendez-vous

GROUPE A
Saint-Omer - Hénin
Dieppe - Tourcoing
Beauvais - Fécamp
Compiègne - Raismes
Avesnes-lez-A. - Saint-Quentin
Béthune - Friville
Beaurevoir - Le Portel

GROUPE B
US Normande - Le Mans
CA Mantes - Dreux
SO Maine - AS Mantes
Bayeux - Mamers
Pithiviers - Poissy
Police Paris - Trouville
Lisieux - Evreux

GROUPE C
Blagny - Belfort
Sarreguemines - FC Haguenau
Thionville - Adun-Le-Tiche
Forbach - FC Strasbourg
AS Mulhouse - Colmar
SR Haguenau - Epinal
Neufchâteau - Carignan

GROUPE D
Angers - Stade Brestois
Redon - Saint-Pol-de-Léon
Ancenis - Saint-Nazaire
Quimper - Quimperlé
Nantes - Lannion
Morlaix - Saint-Lo
Cherbourg - Ingrandes

GROUPE E
Isle - INF Vichy
Saint-Etienne - Feyzin
Montmorillon - Châtelauroux
Montargis - Moulins
Domerat - RC Vichy
Limoges - Messeix
Riom - Stade Clermont

GROUPE F
Vendeuvre - Garges
Bavans - Sens
Gueugon - Baume
PTT Mâcon - Dampierre
Longjumeau - Romilly
Beaune - Moirans
Besançon - Auxerre

GROUPE G
Pau - Luzenac
Niort - Saintes
Mérignac - Cazères
Toulouse F. - Rodez
Aurillac - Bayonne
Roumazières - Brive
Muret - Andernos

GROUPE H
Ajaccio - Uzès
Montélimar - Cannes
Saint-Raphaël - Menton
Bastia - Salon
Istres - Grenoble
Marseille - Gardanne
Saint-Cyr - Annecy

régionaux

● ALSACE

FC Mulhouse b. *Kogenheim 4-2
Wittelsheim b. *Sélestat 3-1
*Bischeim b. Gundershoffen . 4-0
Wissembourg b. *Saint-Louis 1-0
*RS Mulhouse b. Westhouse 3-1
Cronenbourg b. *Soultz 3-1
*Neuweg et Riedisheim 1-1
CLASS. : 1. Cronenbourg et Bischeim, 21 pts ; 3. Wittelsheim, 20 ; 4. Kogenheim et RS Mulhouse, 19 ; 6. Wissembourg, 18 ; 7. Soultz, Westhouse et Gundershoffen, 17 ; 10. FC Mulhouse et Riedisheim, 15 ; 12. Saint-Louis et Neuweg, 13 ; 14. Sélestat, 10.

● AQUITAINE

*Saint-Symphorien et Orthez . 1-1
*Pau b. Arcachon 4-2
*Bergerac et Castets 0-0
*Legé b. Saint-Christophe ... 3-2
*Libourne b. Le Taillan 2-0
*Agen et Saint-Seurin 1-1
CLASS. : 1. Agen, 41 pts ; 2. Saint-Seurin, Le Taillan et Bergerac, 37 ; 5. Legé et Saint-Symphorien, 36 ; 7. Libourne, Paullac et Castets, 35 ; 10. Orthez, 34 ; 11. Pau, 31 ; 12. Saint-Christophe, 30 ; 13. Arcachon, 24.

● ATLANTIQUE

*AS Briér. et Montr.-Juigné .. 0-0
AC Brévin b. *Pouzauges 2-1
*Challans b. PTT Nantes 2-1
*Clisson et ES Fontenay 0-0
Luçon b. *Saumur 2-0
FC Yonnais b. *Segré 3-1
*SA Fontenay b. Mean-Penhoët 3-0
CLASS. : 1. Luçon, 49 pts ; 2. Brévin, 43 ; 3. Challans et Segré, 42 ; 5. FC Yonnais, Clisson et Montreuil-Juigné, 39 ; 8. PTT Nantes, 38 ; 9. SA Fontenay, 37 ; 10. Briéronne, ES Fontenay et Saumur, 35 ; 13. Pouzauges, 31 ; 14. Penhoët, 28.

● AUVERGNE

INF Vichy b. *Montferrand ... 2-0
*Beaumont b. Valvert 5-3

CLASS. : 1. Lapalisse, 37 ; 2. Beaumont, 36 ; 3. INF Vichy, 35 ; 4. Valvert et Gannat, 33 ; 6. Varennes et Montferrand, 32 ; 8. Montluçon, 31 ; 9. Les Martres, 29 ; 10. Avermes, 28 ; 11. Le Puy, 26 ; 12. Arpajon, 24.

● BOURGOGNE

*Saint-Florentin b. Montceau 1-0
Chenôve b. *Bourbon 1-0
*Belongey et Decize 1-1
*Nevers b. Cuiseaux-Louhans 3-0
*Gueugnon et Paray 1-1
*Creusot et AJ Auxerre 0-0
*Stade Auxerre b. Cosne 2-1
CLASS. : 1. Nevers, 50 pts ; 2. AJ Auxerre et Saint-Florentin, 39 ; 4. Stade Auxerre et Bourbon, 37 ; 6. Creusot, 36 ; 7. Cosne, 35 ; 8. Chenove, 33 ; 9. Selongey et FC Gueugnon, 32 ; 11. Cuiseaux et Decize, 31 ; 13. Montceau et Paray, 30.

● CENTRE

*Sel.-sur-Cher et US Orléans 0-0
FCO Saint-Jean b. *Châteaud. 1-0
*Joué-lès-Tours b. St-Pierre . 2-0
*Loches et Tours 1-1
La Châtre b. *Gien 2-0
*Beaugency b. Vendôme 2-0
CLASS. : 1. Joué-lès-Tours, 45 pts ; 2. FC Tours, 43 ; 3. FCO Saint-Jean, 41 ; 4. US Orléans, 39 ; 5. Châteaudun et Saint-Pierre, 36 ; 7. Gien, 35 ; 8. Vendôme, 34 ; 9. Beaugency, 33 ; 10. Loches, La Châtre et Selles-sur-Cher, 30.

● CENTRE-OUEST

*Châtellerault b. Combrand .. 7-0
*Poitiers et Saint-Liguaire ... 0-0
*Port-des-Barques b. Brive .. 3-0
*Panazol b. Rochefort 2-0
Chauvigny b. *Cognac 1-0
*Ruffec b. Thouars 1-0
Exempt : Cerizay.
CLASS. : 1. Châtellerault, 46 pts ; 2. Panazol, 44 ; 3. Thouars, 41 ; 4. Poitiers, 38 ; 5. Rochefort, 37 ; 6. Chauvigny, 36 ; 7. Cognac, 35 ; 8. Ruffec, 34 ; 9. Cerizay, 31 ; 10. Saint-Liguaire, 30 ; 11. Brive et Port-des-Barques, 29 ; 13. Combrand, 38.

● CORSE

(Matches en retard)
*AJBB b. EFB 2-1
*FAIR et AS Murato 1-1

CLASS. : 1. US Corte, 43 pts ; 2. Ile-Rousse, 40 ; 3. Porto-Vecchio, 36 ; 4. SCO Bastia, 35 ; 5. RO Cardo, 33 ; 6. EF Bastia, AJ Bastia et AS Muriani, 32 ; 9. GFCA et Toga FCB, 30 ; 11. SEC Bastia, 29 ; 12. AS Murato, 28.

● FRANCHE-COMTÉ

Dole b. *Fesches 1-0
Pont-de-Roide b. *Tavaux 3-0
*Héricourt et Fougerolles 3-3
*Audincourt b. Arc-les-Gray . 3-0
Luxeuil b. *Molinges 2-0
*Villiers b. Pontarlier 1-0
CLASS. : 1. Fougerolles, 37 pts ; 2. Luxeuil et FC Dole, 35 ; 4. Villiers-le-Lac, 31 ; 5. Pont-de-Roide et Molinges, 30 ; 7. Fesches, 29 ; 8. Audincourt, 28 ; 9. Héricourt, 25 ; 10. Pontarlier, 22 ; 11. Arc-les-Gray et Tavaux, 21.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

Castelnaudary b. *Beaucaire . 2-1
*Canet-Plage b. Perpignan ... 3-0
*Vauvert b. La Grand-Combe 3-1
*Montpellier b. Le Crès 1-0
*Sète b. Aimargues 1-0
*Agde b. Pont-Saint-Esprit ... 6-1
Paulhan b. *Bagnols 1-0
CLASS. : 1. Perpignan, 26 pts ; 2. Canet-Plage et Vauvert, 25 ; 4. Beaucaire, 24 ; 5. Paulhan, 22 ; 6. Agde, 19 ; 7. Montpellier et La Grand-Combe, 18 ; 9. Pont-Saint-Esprit, 17 ; 10. Sète, 16 ; 11. Le Crès et Bagnols, 15 ; 13. Aimargues, 14 ; 14. Castelnaudary, 12.

● LORRAINE

*Pont-à-Mousson et Thil 1-1
Bataville b. *Hombourg 3-2
*Florange b. Basse-Yutz 1-0
*Lexy et Anould 1-1
*Sarrebourg et Saint-Avold .. 0-0
PTT Metz b. *Stiring 1-0
Vandœuvre b. *Algrange 3-1

CLASS. : 1. PTT Metz, 27 pts ; 2. Florange, 22 ; 3. Saint-Avold, 21 ; 4. Pont-à-Mousson, 20 ; 5. Bataville, 19 ; 6. Vandœuvre, 18 ; 7. Basse-Yutz et Hombourg, 17 ; 9. Thil, Sarrebourg et Anould, 16 ; 12. Stiring, 14 ; 13. Algrange, 10 ; 14. Lexy, 9.

● MAINE

*FA Laval b. AS Sable..... 2-1
*ET Sablé et St. Laval..... 0-0
*Ste-Jamme b. Chât.-Gontier . 4-0
Allonnes b. *FC Cosséen 2-1
CH Le Mans b. *St. Berthevin 1-0
US Vibraysienne b. *Evron ... 2-0
CLASS. : 1. Château-Gontier, 45 ; 2. Vibray, 42 ; 3. Evron, 40 ; 4. ET Sablé, 37 ; 5. Sainte-Jamme et FC Cosse, 35 ; 7. FA Laval, 34 ; 8. CH Le Mans, St. Laval, St. Berthevin et Allonnes, 33 ; 12. AS Sablé, 31.

● MÉDITERRANÉE

*Grasse b. Saint-Tropez..... 2-0
*La Ciotat b. Saint-Antoine ... 2-1
*Marignane b. Draguignan.... 1-0
*Le Puget b. Premier Canton . 4-0
*Port-de-Bouc b. Miramas.... 2-1
*La Fontonne b. Bollène 5-1
CLASS. : 1. Marignane, 26 ; 2. Grasse, 23 ; 3. Le Puget et La Fontonne, 22 ; 5. La Ciotat, 20 ; 6. Saint-Tropez et Draguignan, 19 ; 8. Premier Canton, 18 ; 9. Pont-de-Bouc, 15 ; 10. Saint-Antoine, 13 ; 11. Miramas, 12 ; 12. Bollène, 5.

● MIDI

*Fenouillet b. Saint-Simon.... 1-0
*Tarbes et Boulogne 1-1
*Cugnaux b. Saint-Amans 3-0
*Millau b. Saint-Sardos..... 1-0
*Villefranche b. *Carmaux.... 1-0
*La Française b. Mazères 2-0
*Decazeville et Labège..... 0-0
CLASS. : 1. Fenouillet, 46 ; 2. Cugnaux, 43 ; 3. Saint-Simon, 42 ; 4. Tarbes et Millau, 39 ; 6. Labège, Decazeville, Carmaux et Mazères, 35 ; 10. Boulogne et La Française, 34 ; 12. Saint-Sardos, 33 ; 13. Villefranche, 32 ; 14. Saint-Amans, 30.

● NORD-EST

*Epernay b. Brienne 5-0
O. Charleville b. *Eclaron 5-1
*E. Charleville b. CO Châlons 2-1
*Vrigne b. Marnaval..... 2-1
*Reims b. Sézanne 2-0
*Troyes b. Chaumont 1-0
*PTT Châlons b. Romilly 6-0
CLASS. : 1. O. Charleville, 48 ; 2. Epernay, 44 ; 3. Reims, 42 ; 4. Troyes et E. Charleville, 36 ; 6. Vrigne, 33 ; 7. Marnaval, 32 ; 8. PTT Châlons, 31 ; 9. Brienne et Châlons CO, 30 ; 11. Sézanne, 29 ; 12. Romilly, 28 ; 13. Eclaron et Chaumont, 26.

● BASSE-NORMANDIE

*US Normandie b. Carentan.. 2-1
*Lisieux et Vire 1-1
*Mondeville b. Saint-Georges 4-2
*PTT Caen b. SM Caen..... 5-2
*Avranches b. IFS..... 5-2
*Surtainville et Granville..... 1-1
CLASS. : 1. Mondeville et Lisieux, 41 ; 3. Granville, 39 ; 4. Avranches, 38 ; 5. Condé-Vire, 37 ; 6. SM Caen, PTT Caen et US Normandie, 36 ; 9. Saint-Georges, 30 ; 10. IFS et Surtainville, 26 ; 12. Carentan, 22.

● HAUTE-NORMANDIE

Pavilly b. *Luneray 3-1
*Houlme b. USR Sapins 1-0
AM Neiges b. *Bernay 4-0
*Lillebonne b. Arques 1-0
*Evreux et Oissel 2-2
*Vaudreuil et Montfort 0-0
*Elbeuf b. Levillain 1-0
CLASS. : 1. AM Neiges, 52 ; 2. Pavilly, 50 ; 3. Elbeuf, 47 ; 4. Montfort, 45 ; 5. Oissel, 42 ; 6. Evreux, 38 ; 7. Arques, 36 ; 8. Levillain et Bernay, 35 ; 10. Le Houlme, 34 ; 11. Vaudreuil, 33 ; 12. Lillebonne, 31 ; 13. USR Sapins, Luneray, 29.

● OUEST

*M. Plumelec b. Locminé 3-0
*Carhaix et Plouguerneau ... 2-2
*Plouhinec et CPB Rennes .. 0-0
*TA Rennes et Lorient 0-0
St-Malo b. *Guingamp 4-1
*Lanester b. Stella Maris 3-1
Penmarch b. *Saint-Laurent . 5-1
CLASS. : 1. FC Lorient, 48 ; 2. Carhaix, 48 ; 3. Saint-Malo, 43 ; 4. Guingamp et Lanester, 42 ; 6. Plouhinec et TA Rennes, 41 ; 8. CPB Rennes, 39 ; 9. M. Plumelec, 38 ; 10. Plouguerneau, 36 ; 11. Saint-Laurent, Stella Maris et Penmarch, 35.

● PARIS

*Créteil et Marly 1-1
RC Paris b. *Choisy 2-1
*Villecresnes b. Neuilly 19e .. 3-0
*Saint-Leu et Malakoff 1-1
*Trappes b. Sarcelles 6-1
Versailles b. *Juvisy 2-1
CLASS. : 1. Versailles, RC Paris et Villecresnes, 41 ; 4. Créteil, 40 ; 5. Trappes, 38 ; 6. Marly, 34 ; 7. Choisy et Juvisy, 33 ; 9. Sarcelles, 31 ; 10. Saint-Leu, 30 ; 11. Malakoff, 28 ; 12. Neuilly 19e, 18.

● PICARDIE

*Longpré et Ribécourt 2-2
*Laon b. Breteuil 2-0
*Origny b. Prémontré 3-0
*Abbeville b. Crépy 4-0
*Montataire b. Tergnier 3-1
*Amiens b. Chantilly 6-1
CLASS. : 1. Amiens, 47 ; 2. Laon, 43 ; 3. Abbeville, 40 ; 4. Ribécourt, 34 ; 5. Breteuil, 32 ; 6. Longpré et Tergnier, 31 ; 8. Chantilly et Origny, 30 ; 10. Prémontré, 29 ; 11. Crépy, 26 ; 12. Montataire, 25.

● RHONE-ALPES

*St-Chamond b. Jojos Grenoble 3-0
*L'Etrat b. Seyssinet 9-1
Decines b. *Thonon 3-2
*Norcap et Cruseilles 1-1
*Faucigny b. Annemasse 1-0
*St-M.-d'Hères et Rumilly ... 1-1
CLASS. : 1. Annemasse, 38 ; 2. FC Jojos, 37 ; 3. Saint-Chamond, 36 ; 4. Thonon, 33 ; 5. L'Etrat, 32 ; 6. Decines, 31 ; 7. Faucigny, 30 ; 8. Norcap, 28 ; 9. Rumilly et Saint-Martin-d'Hères, 25 ; 11. Cruseilles, 24 ; 12. Seyssinet, 21.

—FÉMININES—

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Etrœungt b. *St-Quentin 3-0
*Metz b. Juvisy..... 3-0
*Nancy et Hénin..... 2-2
Classement : 1. Etrœungt, 12 pts ; 2. Hénin, 9 pts ; 3. Juvisy, 8 pts ; 4. Metz, 5 pts ; 5. Saint-Quentin, Nancy, 3 pts.

GROUPE B

*Moulins b. Sessenheim 1-0
*Saint-Maur b. Orléans..... 5-2
Reims b. *St-Clair-Caluire 2-0
Classement : 1. Saint-Maur, 12 pts ; 2. Moulins, 11 pts ; 3. Reims, 10 pts ; 4. Orléans, 4 pts ; 5. Saint-Clair-Caluire, 3 pts ; 6. Sessenheim, 2 pts.

GROUPE C

*Cannes et Lyon..... 3-3
*Muret et Arpajon 0-0
Marseille b. *L'Union 1-0
Classement : 1. Cannes, 13 pts ; 2. Muret, 10 pts ; 3. Lyon, 7 pts ; 4. Marseille, 6 pts ; 5. L'Union Toulouse, Arpajon, 3 pts.

GROUPE D

*Soyaux b. Cholet 4-0
*Brest b. Saint-Brieuc..... 4-1
*Montfaucon et Quimper..... 0-0

Classement : 1. Soyaux, 12 pts ; 2. Quimper, 11 pts : 3. Brest, 7 pts ; 4. Montfaucon, 5 pts ; 5. Saint-Brieuc, 4 pts ; 6. Cholet, 3 pts.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

FCO SAINT-JEAN pour sa victoire à Châteaudun et son bon comportement d'ensemble dans le Championnat du Centre.

US GUENOUTRY qui revient en Deuxième Division régionale.

CASTELNAUDARY pour un brillant résultat à Beaucaire.

MARIGNANE qui prend une option sur le titre en Méditerranée.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pdt

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MUNDIAL JUNIORS

Avant-première à Mexico ?

Le calendrier du quatrième Mundial juniors, qui se déroulera du 2 au 19 juin au Mexique, a été fixé la semaine passée. La compétition débutera à Mexico, avec en match d'ouverture Mexique-Australie, et se terminera au même endroit, le 19 juin. On relèvera que les autres rencontres auront pour cadre différents stades mexicains, de Monterrey à Guadalajara, et que ce Mundial juniors pourrait précéder de trois ans la Coupe du monde, si celle-ci est organisée en 1986 au Mexique.

Rappelons que les quatre groupes sont les suivants :
groupe A : Mexique, Australie, Corée du Sud, Ecosse ;
groupe B : Pologne, Côte-d'Ivoire, Uruguay, Etats-Unis ;
groupe C : Chine, Argentine, Tchécoslovaquie, Autriche ;
groupe D : URSS, Nigeria, Pays-Bas, Brésil.
Le calendrier s'établit comme suit :

2 juin. — A Mexico : Mexique-Australie.
3 juin. — A Guadalajara : Uruguay - Etats-Unis ; à Puebla : Pologne - Côte-d'Ivoire ; à Toluca : Ecosse-Corée du Sud.
4 juin. — A Mexico : Argentine-Chine ; à Guadalajara : Brésil - Pays-Bas ; à Monterrey : Nigeria-URSS ; à Puebla : Autriche-Tchécoslovaquie.
5 juin. — A Mexico : Mexique-Corée du Sud ; à Puebla : Côte-d'Ivoire - Etats-Unis ; à Toluca : Ecosse-Australie.
6 juin. — A Guadalajara : Brésil-Nigeria ; à Monterrey : URSS - Pays-Bas ; à Leon : Pologne-Uruguay.
7 juin. — A Leon : Argentine-Autriche ; à Irapuato : Chine-Tchécoslovaquie.
8 juin. — A Mexico : Mexique-Ecosse ; à Puebla : Etats-Unis - Pologne ; à Toluca : Corée du Sud-Australie ; à Irapuato : Côte-d'Ivoire - Uruguay.
9 juin. — A Guadalajara : Brésil-URSS ; à Monterrey : Nigeria - Pays-Bas ; à Leon : Argentine-Tchécoslovaquie ; à Irapuato : Autriche-Chine.

QUARTS DE FINALE

11 juin. — A Mexico : 1er du groupe A - 2e du groupe B (match n° 25) ; à Monterrey : 1er du groupe B - 2e du groupe A (match n° 26).
12 juin. — A Leon : 1er du groupe C - 2e du groupe D (match n° 27) ; à Guadalajara : 1er du groupe D - 2e du groupe C (match n° 28).

DEMI-FINALES

15 juin. — A Mexico : vainqueur match n° 25 - vainqueur match n° 27 ; à Monterrey : vainqueur match n° 26 - vainqueur match n° 28.

18 juin : à Guadalajara.

FINALE

19 juin : à Mexico.

CADETS

Un match décisif

L'équipe de France cadets disputera un match capital pour son avenir, ce mercredi, à Agen. Si les jeunes Tricolores parviennent à prendre le meilleur sur les Espagnols, ils seront pratiquement qualifiés pour la phase finale du Championnat d'Europe.

Gardiens : Pageaud (Angers), Schuth (Strasbourg).
Défenseurs : Gueville (Nantes), Martinez (Paris-SG), Vernet (Caen), Roche (Bordeaux), Villa (Auxerre), Le Guern (Stade Brestois).
Milieu : Bocquillon (Lens), Mazzolini-(Auxerre), Labejof (Nantes), Silvestre (Sochaux).
Attaquants : Lambert (Stade Lavallois), Haon (Saint-Étienne), Gros (Mazargues), Meunier (Paris-SG).

1. France	3	2	1	1	0	3	2
2. Portugal	2	2	1	0	1	5	3
3. Espagne	2	2	1	0	1	4	4
4. Belgique	1	2	0	1	1	1	4

COUPE GAMBARDELLA

Les seize matches

Les seizièmes de finale de la Coupe Gambardella se dérouleront mercredi avec les matches suivants :

Lille-Besançon
Auxerre-Chantilly
Sochaux-FC Metz
Valenciennes-Dunkerque
Nancy-Red Star
PTT Metz-Lens
Toulouse-Nice
INF Vichy-Nîmes
Saint-Étienne - Bastia ou Marseille
Aurillac-Lyon
Montpellier-Montélimar
Bordeaux-La Rochelle
SO Maine-Laval
AS Brest-Nantes
Paris-SG - Rennes
Saint-Laurent Brest-Tours

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

Le Racing menacé

Les semaines se suivent et se ressemblent pour les leaders. En effet, à l'exception du RC Strasbourg et de Nîmes qui ont dû concéder le match nul, tous les premiers l'ont emporté, Auxerre se signalant une fois encore par un « carton » à Alfortville. Finalement, le seul événement vient de Caen qui en battant le Racing Paris 1, a relancé le suspense dans le groupe H.

GROUPE A

Sarcelles-Red Star	2-1
Lens-RC Paris	1-0
Boulogne-Lille	4-1
Nœux-Dunkerque	0-2
St-Omer-Sedan	0-0
Reims-Valenciennes	2-0

1. Lens, 38 ; 2. Dunkerque, 32 ; 3. Sedan, 27 ; 4. Red Star, 25 ; 5. Sarcelles, 20 ; 6. Reims, Lille, 18 ; 8. Nœux, RC Paris, 16 ; 10. Valenciennes, 15 ; 11. Saint-Omer, 11 ; 12. Boulogne, 9.

GROUPE B

Nancy-RC Strasbourg	0-0
RS Strasbourg-Chaumont	1-1
Belfort-Besançon	0-1
PTT Metz-Merlebach	non communiqué
Colmar-FC Metz	non communiqué
Vauban-Mulhouse	0-6

1. RC Strasbourg, 31 ; 2. Mulhouse, 29 ; 3. Nancy, 27 ; 4. AS Strasbourg, Merlebach, 21 ; 6. PTT Metz, 20 ; 7. Colmar, 19 ; 8. FC Metz, 18 ; 9. Chaumont, 17 ; 10. Besançon, 16 ; 11. Belfort, 5 ; 12. Vauban, 4.

GROUPE C

Villeurbanne-Chalon	0-2
Cournon-Dole	2-2
Dijon-Paray-le-Monial	4-0
Besançon-Oullins	3-2
Lyon-Clermont	3-1
AS St-Etienne-OL St-Etienne	5-0

1. Lyon, 36 ; 2. Villeurbanne, 31 ; 3. Chalon, 26 ; 4. AS St-Etienne, 23 ; 5. Clermont, 22 ; 6. Dijon, 21 ; 7. Oullins, 20 ; 8. Dole, 19 ; 9. Besançon, 17 ; 10. OL St-Etienne, 11 ; 11. Cournon, 9 ; 12. Paray-le-Monial, 5.

GROUPE D

Martigues-Marseille	1-1
Mazargues-Nîmes	2-2
Avignon-Montpellier	3-1
Cav. Nice-Grenoble	1-0
Chambéry-OGC Nice	0-0
Antibes-Sète	1-0

1. Sète, 30 ; 2. Avignon, 28 ; 3. OGC Nice, 27 ; 4. Mazargues, Marseille, 25 ; 6. Montpellier, 23 ; 7. Martigues, 17 ; 8. CAV Nice, 16 ; 9. Grenoble, Sète, 14 ; 11. Chambéry, 10 ; 12. Antibes, 9.

GROUPE E

Toulouse FC-Angoulême	2-0
Toulouse AC-Bordeaux	0-2

1. Bordeaux, 41 ; 2. Brive, Toulouse FC, 37 ; 4. Toulouse AC, 32 ; 5. Toulouse-Fontaine, 28 ; 6. Limoges, 24 ; 7. JE Toulouse, Rodez, 23 ; 9. Libourne, Aurillac, 20 ; 11. Angoulême, 19 ; 12. St-Médard, 9 ; 13. Saintes, 7 ; 14. Mérignac, 4.

GROUPE F

Alfortville-Auxerre	0-6
Romainville-Versailles	0-1
Amilly-Blois	0-0
Tours-Troyes	3-1
Bourges-Niort	1-1
Poitiers-Orléans	2-1

1. Auxerre, 38 ; 2. Tours, 28 ; 3. Alfortville, Poitiers, 24 ; 5. Romainville, 23 ; 6. Versailles, 22 ; 7. Niort, Orléans, 20 ; 9. Blois, 16 ; 10. Amilly, 15 ; 11. Bourges, 13 ; 12. Troyes, 9.

GROUPE G

Nantes-La Roche-sur-Yon	4-0
St. Laval-Quimper	13-0
Guingamp-Angers	0-4
Bourg/Roche-Vannes	1-1
Brest-St-Nazaire	4-0
Rennes-FA Laval	3-1

Exempt : Lorient.

1. Nantes, 35 ; 2. Rennes, Brest, 32 ; 4. Angers, 31 ; 5. Guingamp, 26 ; 6. St. Laval, 24 ; 7. Vannes, 20 ; 8. Saint-Nazaire, 18 ; 9. Lorient, 17 ; 10. Bourg/Roche, 16 ; 11. Quimper, 14 ; 12. La Roche-sur-Yon, 12 ; 13. FA Laval, 11.

GROUPE H

Deville M-Chantilly	2-3
PA Le Havre-SO Maine	1-2
Caen-RC Paris I	2-0
Amiens-P-S-G	1-1
Poissy-Rouen	4-2
Flers-Havre AC	1-1

1. RC Paris I, 33 ; 2. Caen, 31 ; 3. P-S-G, 29 ; 4. Melun, 27 ; 5. Rouen, 26 ; 6. Deville M, 24 ; 7. Chantilly, 23 ; 8. Poissy, 22 ; 9. Havre AC, 21 ; 10. Amiens, 19 ; 11. Flers, 12 ; 12. SO Maine, 10 ; 13. PA Le Havre, 3.

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE

Le tenant barragiste

La fin des poules interrégionales a réservé une mauvaise surprise au champion de France en titre, puisque le match nul obtenu par l'UEREPS de Clermont face à Lyon, obligera le CREPS de Bordeaux à disputer un barrage, pour obtenir le droit de disputer les quarts de finale. Dans la filière « Grandes Ecoles », l'IUT Vannes et l'ENSAI Strasbourg se sont qualifiés aisément, et feront figure de favoris jeudi lors des demi-finales.

LES RÉSULTATS DU 17 MARS

UNIVERSITÉS (poule)
Droit Aix - Un. Montpellier : 3-1.
GRANDES ÉCOLES (1/4 de finale)
ENSAM Paris - Ec. mil. Strasbourg : 1-1 (6 pen. à 5)
ENSAI Strasbourg - Ec. des Mines Douai : 7-2
IUT Vannes - INSA Toulouse : 3-0
INSA Lyon - Kiné Montpellier : 3-2.
ECOLES DE CADRES EPS (barrages)
UEREPS Paris bat CREPS Montry : 0-0 (aux pen.)
ECOLES DES CADRES EPS (poule)
UEREPS Clermont - UEREPS Lyon : 0-0.

LES MATCHES DU 24 MARS

UNIVERSITÉS (quarts de finale)
Un. Poitiers - Un. Toulouse (à Limoges, 15 h 45)
Un. Grenoble - Droit Aix (à Valence, 15 h)
Un. Le Mans - Un. Caen (à Argentan, 15 h).

ECOLES DE CADRES EPS (Quarts de finale).
UEREPS Clermont - UEREPS Dijon (à Villeurbanne, 15 h)
UEREPS Caen - UEREPS Nancy (au Tremblay, 15 h).

ECOLES DE CADRES (barrages)
UEREPS Marseille - CREPS Bordeaux (à Toulouse, 15 h).

GRANDES ECOLES (demi-finales)
ENSAI Strasbourg - INSA Lyon (à Dijon, 15 h)
ENSAM Paris - IUT Vannes (au Mans, 15 h).

UNIVERSITAIRES

Revue d'effectif

Les deux rencontres disputées par des formations de la FNSU mardi dernier face au Bataillon de Joinville ont parfaitement répondu aux espérances de l'entraîneur Jean-Claude Lautié et des responsables, Christian Denis en tête. Il s'agissait de voir de nouveaux sélectionnables à l'œuvre, pour renforcer le noyau valeureux de l'équipe vice-championne du monde universitaires,l'été dernier au Mexique. Le score réalisé face aux militaires, qui alignaient entre autres, Ceccarelli, Pérard, Derzakarian, Plancque, Bellone et qui furent animés remarquablement par Joël Henry et Daniel Bravo, résumera mieux qu'un long discours, les motifs de satisfaction. Les étudiants n'ont concédés qu'une courte défaite (2-3).

Dans le match d'ouverture la FNSU (B) a fait match nul avec le BJ : 3-3.

FNSU (A) (entre parenthèses le club « civil ») : Rigal (Dijon) — Jestin (Corbeil), Sarre (Reims), Delauney (Le Havre), L'Hostis (Guimgamp) — Guérin (Auxerre), Joly (Albi), Genoudet (Blénod) — Mehaute (Guingamp), Thiboeuf (Guingamp), O. Pichard (Alençon).

FNSU (B) : Gay (Besançon) — Lambert (Lisieux), Figuet (Cuiseaux), Garaut (Viry) — Gheringer (Strasbourg), Jesperrier (Ploermel), Pelisson (Albi), Jeffroy (AS Brest), Seva (Nice) — Vincent (Poitiers), Grosperrin (Pont-de-Roide).

Comment devenir **PUISSANT et MUSCLÉ** pour profiter intensément de la Vie !

Toujours en forme

Mettez-vous, là maintenant, devant une glace et IMAGINEZ-VOUS avec 5 centimètres de muscles d'acier en surplus à chacun de vos biceps ; vos épaules puissantes et élargies de 12 centimètres ; votre poitrine ample et bombée où vous sentez vos poumons se dilater d'aise à l'intérieur ; votre taille affinée en "V" ; vos cuisses solides et bien campées. En un mot : musclé comme le "gars" de la photo ci-contre.

EST-CE QUE VOTRE VIE NE VA PAS CHANGER ?

Finis les moqueries et les regards railleurs, vous serez respecté, on enviera votre force, votre virilité, votre prestance. Ce qui vous donnera une assurance nouvelle, exempte de toute timidité paralysante... professionnellement, c'est souvent toute la différence entre l'échec et la réussite.

Et de plus, quel prestige près des copains d'être le plus fort.

Ces muscles, ce corps chargé d'énergie, ce bien-être et cette joie de vivre qui en découlent seront à vous rapidement et facilement, en suivant chez vous, à l'insu de tous, notre méthode de développement musculaire accéléré "Sculpture Humaine". Dès les premiers jours, vous sentirez une ardeur, un dynamisme nouveaux vous envahir. Dans trois mois, votre transformation sera complète.

VOULEZ-VOUS EN SAVOIR DAVANTAGE ? Utilisez le BON ci-dessous et vous recevrez, gratuitement, notre brochure explicative avec toutes les preuves.

Bon pour une brochure

"COMMENT SE BATIR UN CORPS MUSCLÉ ET VIGOUREUX"

Nom : .....

Adresse : .....

.....

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service F10
30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 171.
Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Hambourg et Bayern : pas de changement

BERLIN. — C'était une journée presque tout à fait normale en RFA. Presque. Car il faut constater quand même que le match entre Bielefeld et Stuttgart a été annulé à cause de la pluie incessante, ce qui a empêché Stuttgart de roder l'équipe avant le difficile match en retard qui se jouera ce soir à Brême, un match si important que Didier Six a proposé à Michel Hidalgo de renoncer à lui pour France-URSS. « Bien sûr, la sélection est très importante, mais avec mon club, je me trouve dans une phase si décisive, que ma non-participation pourrait avoir des conséquences graves. »

Pour parler franchement, Didier n'espère pas uniquement remporter la Coupe d'Allemagne (demi-finale le samedi de Pâques à Cologne), mais aussi gagner le Championnat. Pour cela, il ne faut pas perdre ce soir à Brême, car Brême après sa victoire splendide sur Dortmund, est une équipe capable de remporter le titre. Helmut Benthaus, l'entraîneur de Stuttgart, qui a assisté au match Brême-Dortmund : « Si Brême peut confirmer encore quelquefois sa forme splendide et sa façon impressionnante de jouer, il gagnera le Championnat. »

Sportivement, tout va donc bien à Brême. Mais il y a un trouble quand même. Le trouble-fête vient d'Italie, de Turin, pour être précis. La Juventus a son Platini, ce qui semble causer des cauchemars au voisin local, Torino. En riant, le manager de Brême, Willi Lemke, avait déclaré il y a trois semaines à notre confrère allemand, le « Kiker », « quiconque veut acheter notre avant-centre Rudi Völler, devrait nous offrir quatre millions de DM ; sinon, nous n'ouvrirons pas le débat ». Eh bien le débat est ouvert ; Torino a offert la somme en question. Dimanche prochain, Völler assistera d'ailleurs au duel Torino-Juventus. Pour Brême, cette vente serait une affaire considérable, puisque les Nordistes ont acheté Völler au début de cette saison pour à peine un million de DM à Munich 1860, relégué par la Fédération en Division III, à cause de finances insuffisantes.

Le vainqueur de ce soir sera donc le challenger le plus sérieux de Hambourg et du Bayern, qui ont fait tous deux un match nul 1-1 à l'extérieur. Hambourg a manqué de réalisme, pendant la première mi-temps, quant à Bochum, le club a eu plus d'occasions de marquer. L'entraîneur Happel l'a pris avec son humour spécial : « C'est quand même une bonne tendance. A Bielefeld, il y a quinze jours, nous ne nous sommes même pas créé ces possibilités. » Le but égalisateur de Patzke était généreusement offert à Bochum par Kaltz, le défenseur de Hambourg, poussant sans raison de la tête, un centre dans les pieds de Patzke.

Le Bayern a failli gagner à Brunswick, mais l'Eintracht comme Francfort et Kaiserslautern est une bête noire pour les Munichois. Les spectateurs ont vu un Rummenigge et un Breitner rageurs ; tous les deux ont d'ailleurs pris des cartons jaunes. L'élimination de la Coupe d'Europe à Aberdeen, l'adieu triste et imprévu de Breitner, en ce qui concerne la scène internationale, ont éveillé l'orgueil du Bayern. Que Hambourg qui reçoit le Bayern samedi prochain pour le choc des matches retour prenne garde ! Le Bayern n'a pas encore renoncé au titre.

Quant aux autres candidats en Bundesliga, ils ont tous déçu. Kaiserslautern a continué sa triste mise en scène, de Craiova, en perdant à Düsseldorf. Cologne était trop sûr de sa victoire à Karlsruhe, et a tout simplement oublié de marquer les buts en comptant sur son gardien Schumacher qui pourtant n'a pas pu éviter un but de Bold. Et Dortmund, dans le seul match opposant deux grosses équipes, n'a pas seulement perdu les deux points à Brême, mais aussi, son avant-centre, Klotz, qui voyait, pour la première fois de sa vie, un carton rouge. Il avait commis une faute sur Gruber, le stoppeur de Brême.

(25e journée)

Werder Brême - Dortmund	4-2
FC Nuremberg - Schalke 04	3-2
Karlsruhe - FC Cologne	1-1
Francfort - Moenchengladbach	3-0
VFL Bochum - Hambourg SV	1-1
Brunswick - FC Kaiserslautern	2-1
Bayer Leverkusen - Hertha Berlin	2-1
Bielefeld - VFB Stuttgart	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	37	25	14	9	2	58	24
2. Bayern Munich	35	25	14	7	4	58	20
3. B. Dortmund	34	25	15	4	6	60	36
4. Stuttgart	33	23	14	5	4	55	29
5. Werder Brême	31	23	13	5	5	43	28
FC Cologne	31	24	12	7	5	49	28
7. Kaiserslautern	28	24	9	10	5	35	33
8. Nuremberg	23	24	9	5	10	31	46
Francfort	23	25	10	3	12	35	33
10. Brunswick	21	24	7	7	10	27	38
Bielefeld	21	24	8	5	11	34	52
12. Bochum	20	24	6	8	10	26	33
Düsseldorf	20	25	6	8	11	39	60
14. Leverkusen	18	24	6	6	12	26	48
15. M'Glabach	16	24	7	2	15	38	46
Hertha Berlin	16	24	4	8	12	31	43
17. Karlsruhe	14	24	4	6	14	30	59
18. Schalke 04	13	23	4	5	14	31	50

Buteurs : Rummenigge (Bayern), 17 buts ; Burgsmüller (Dortmund), Völler (Brême), Allgöwer (Stuttgart), 14 buts.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Même pas fatigués les héros !

BRUXELLES. — Les héros n'étaient même pas fatigués ! Brillants vainqueurs du Paris-Saint-Germain le mercredi précédent en Coupe des Coupes et candidats à une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA, Waterschei redoutait particulièrement le déplacement qu'il devait effectuer ce dimanche au Club Brugeois avec qui il partageait précisément la quatrième place du classement. Ils appréhendaient un effondrement collectif semblable à celui dont ils avaient été victimes à Lokeren quatre jours après s'être inclinés au Parc des Princes.

La formation de l'entraîneur Ernst Künnecke semble décidément avoir recouvré une nouvelle vitalité après avoir quelque peu cafouillé en début d'année. Elle a en effet forgé un partage de l'enjeu extrêmement flatteur à Olympia Park après avoir mené à la marque à deux reprises et avoir été privée d'un penalty au moment où elle dominait nettement une rencontre très agréable à suivre dans son ensemble.

Face à ce Club Brugeois, si brillant à Anderlecht le samedi précédent, Waterschei a joué franc jeu, sans jamais paraître se ressentir des efforts généreux consentis en Coupe d'Europe. Plus libérés encore que contre Paris, Gudmundsson a posé d'innombrables problèmes à une défense brugeoise handicapée par l'absence de son libero Szymanowski. C'est très logiquement que Waterschei ouvrit la marque en début de match grâce à une reprise de la tête classique de son capitaine Pierre Janssen.

Piqué au vif une première fois, Bruges se rebiffa et égalisa par l'entremise de son espoir Hindrerijckx. Euphorique, Waterschei repartit généreusement à l'offensive et reprit l'avantage par Roland Janssen très efficace lui aussi ces dernières semaines. Peu après, Decubber, le libero de substitution, accrocha fautivement Voordeckers dans le rectangle sans provoquer la réaction du directeur de jeu. Cette indiscutable faute par omission constitua, sans doute, l'ultime tournant d'une fort bonne rencontre. L'attaquant en forme du club Brugeois, Wellens, arracha en effet, peu après, une égalisation relativement équitable pour l'équipe de Georg Kessler qui semblait peiner depuis qu'elle s'est laissée décrocher du trio de tête.

L'autre demi-finaliste européen, Anderlecht, poursuit une course en tête de plus en plus convaincante et de plus en plus appréciée par ses supporters. En désertant provisoirement le Parc Astrid pour le Heysel, le Sporting doutait que son public le suivrait massivement au stade du Centenaire, un premier match contre Lokeren disputé par une température sibérienne ayant attiré près de 25 000 personnes, il incita les dirigeants Anderlechtois à émettre le pari que leur trois prochaines rencontres (Bruges, Valence, Seraing) attireraient 100 000 personnes au total.

Ce chiffre impressionnant fût nettement dépassé. Ce dernier samedi, contre un Seraing qui joua ouvertement le jeu, le Sporting effectua une vivifiante promenade de santé qui lui permit d'inscrire quatre buts sans en concéder un seul. En l'absence de Vandenbergh, légèrement blessé, c'est Brylle, déjà auteur de 2 buts contre Valence, qui prit le relais du buteur du Sporting et qui montra la voie à ses partenaires. Coock, Lozano et Czerniatynski se chargèrent des trois buts supplémentaires qui propulsent également Anderlecth en tête des attaques les plus prolifiques du pays.

Pendant ce temps, l'Antwerp, son dauphin, concédait un point à Lokeren au terme d'une partie extrêmement vive et spectaculaire qui ne connut aucun temps mort. Spécialiste des coups francs, le capitaine Lokerenois Verheyren ouvrit la marque dès le 9e minute. A partir de ce moment, l'Antwerp joua résolument l'offensive en maintenant en permanence trois attaquants de pointe que l'international hongrois Fazekas, subtil et élégant, alimenta avec zèle. Très normalement, l'Antwerp égalisa à la 74e minute par Vander Lest son travailleur de force après avoir inscrit un but à trois minutes du repos, but que l'arbitre annula pour un hors-jeu que l'entraîneur anversois Davilovic, d'habitude plus mesuré, contesta avec véhémence.

Le Standard lui, continue à manquer de panache. Il a peiné à Sclessin, pour battre son voisin du FC Liégeois, très défensif, par le plus petit écart. C'est enfin un attaquant de formation, l'ex-Anderlechtois Willy Geurts, que Raymond Goethals avait préféré à Wendt, qui signa le but de cette petite victoire qui ramène le Standard à un point de l'Anterwerp.

Bruges et Waterschei ayant perdu un point, cinq formations se disputent âprement la dernière place qualificative pour l'UEFA. Difficile vainqueur du Beerschot malgré l'absence de quatre titulaires et l'exclusion de son stoppeur Lambrichts, Beveren est revenu se mêler à ce groupe de candidats européens dans lequel s'incruste La Gantoise.

Trois clubs Belges participant à la prochaine Coupe de l'UEFA, les prétendants suivront avec intérêt les quarts de finale retour de la Coupe nationale où opéreront, ce mercredi, la RWDM à Lokeren, Lierse à Waregem, La Gantoise au Club Brugeois et Winterslag à Beveren. Seul, ce dernier, qui part avec quatre buts d'avance, pourrait assurer sa qualification.

(26e journée)

Lokeren - Antwerp	1-1
Beerschot - Beveren	2-3
Tongres - Courtrai	2-0
FC Bruges - Waterschei	2-2
Anderlecht - Seraing	4-0
Lierse - La Gantoise	1-2
Winterlag - RWDM	1-1
Waregem - Cercle Bruges	1-1
Standard Liège - FC Liège	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	39	26	16	7	3	59	27
2. Antwerp	37	26	16	5	5	43	24
3. Standard Liège	36	26	15	6	5	58	30
4. FC Bruges	32	26	12	8	6	43	33
La Gantoise	32	26	12	8	6	41	31
Waterschei	32	26	13	6	7	40	32
7. Lokeren	31	26	12	7	7	36	23
Beveren	31	26	11	9	6	35	29
9. RWDM	26	26	8	10	8	27	26
10. Courtrai	25	26	8	9	9	31	36
11. Lierse	22	26	8	6	12	26	38
12. Cercle Bruges	21	26	6	9	11	29	38
Beerschot	21	26	7	7	12	34	46
14. FC Liège	20	26	5	10	11	21	44
15. Waregem	18	26	6	6	14	30	41
16. Seraing	17	26	3	11	12	26	56
17. Winterlag	14	26	3	8	15	24	46
Tongres	14	26	4	6	16	27	52

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 16 buts ; Albert (Beveren), 14 ; Zidane (Courtrai), 13.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Liverpool : domination contestée

LONDRES. — Après son élimination en Coupe d'Europe des clubs champions, à cause de ses propres erreurs et de son manque de concentration dans les deux manches de son match de quart de finale, Liverpool revint un peu à lui — même si ce ne fut pas totalement — dans le programme du Championnat du week-end.

Le derby entre Liverpool et Everton est toujours une rencontre difficile et très disputée par les deux clubs. Everton brûlait toujours de sa défaite humiliante de 5-0 sur son propre terrain, où Rush avait réussi quatre buts. Everton était déterminé pour assouvir sa vengeance sur son vieil ennemi. Au moins cette fois-ci ni l'une ni l'autre des équipes ne perdaient la face dans un match nul sans but.

Le retour de Dalglish dans la formation de Liverpool démontra une fois de plus combien l'équipe dépend de lui pour ouvrir les défenses adverses serrées, combien Rush a besoin de Dalglish pour lui ouvrir des espaces. Malgré sa souplesse, sa rapidité et son pouvoir de conserver le ballon, Dalglish a trente-deux ans et son avenir est nécessairement court maintenant. Ajoutons à cela le fait que Liverpool — pour le moment du moins — n'a pas vraiment un réservoir riche de joueurs, comme il y a deux ou trois ans — et on se demande combien de temps la domination écrasante de Liverpool peut durer.

C'est bien pour cela qu'il cherche de nouvelles recrues : il engagea un écolier de dix-sept ans de Dorchester (en dehors de la Ligue) et il cherche toujours à faire signer le Danois Michaël Laudrup, tous les deux attaquants.

Pendant le week-end, il fut bientôt évident que malgré sa domination territoriale, une victoire éventuelle d'Everton était peu probable parce que la finition laissait à désirer.

Arnold, son gardien, reçut une blessure à la figure quand il plongea dans les pieds de Johnston, mais après un long traitement il se releva et continua de jouer : heureusement pour Everton d'ailleurs, parce qu'il fit un très bon arrêt sur un tir de Dalglish dans les dernières minutes, et donc sauva le match nul pour Everton qui le méritait.

Souness fut blessé et quitta le terrain à la 77e minute. On espère qu'il sera disponible pour la finale de la Milk Cup samedi contre Manchester United, autant que Kennedy, qui se blessa à une jambe.

Brighton, on se le rappelle, élimina Liverpool de la Cup sur son propre terrain. Maintenant il risque de rencontrer Manchester United en finale. Bien qu'il soit dernier au classement, Brighton réalisa une bonne performance à United en faisant match nul 1-1.

La défense de fortune de United — Gidman (son premier match depuis dix mois), Duxbury, Moran et Albiston — ne s'était pas encore organisée quand Case, de Brighton, tira un corner. Foster au deuxième poteau, d'un coup de tête, passa le ballon, à Gatting, qui marqua à la 7e minute.

United pensait plutôt à sa finale samedi prochain qu'au match actuel. Wilkins, capitaine d'United, n'était pas en bonne forme et il fut remplacé quinze minutes avant la fin. Le milieu de terrain d'United, sans Moses et Robson, ne fut pas convaincant.

Albiston égalisa pour United à la 57e minute. Whiteside passa à Grimes, qui perdit le contrôle du ballon mais qui arriva devant Albiston qui expédia un très bon tir.

Brighton aurait pu gagner le match quand Robinson s'échappa et distança la défense d'United juste avant la fin du match. Mais quand Bailey s'avança sur lui, l'attaquant manqua son tir.

Watford, qui n'avait perdu qu'un seul match à domicile — contre Manchester United en décembre — fut battu par Tottenham dans un match désagréablement agressif et souvent méchant. A la 78e minute, Perryman, capitaine de Tottenham, fut expulsé du terrain pour une faute sur Jackett, aggravée par quelques mots mal placés à l'arbitre — sa première expulsion en presque sept cents matches de compétition.

Tottenham avait déjà marqué quand Perryman fut expulsé. Brazil, transféré d'Ipswich en semaine, joua un rôle important dans le seul but du match. Son tir fut dévié par Sherwood sur Falco, qui marqua à la 39e minute. Tottenham, il faut le remarquer, jouait Archibald, Crooks, Villa, Hazard et Hoodle.

Trois buts par Tony Woodcock pour Arsenal dans la victoire convaincante de 4-1 su Luton. Davis réussit l'autre but d'Arsenal, Moss signa le but de Luton. Autre hat-trick par le jeune avant-centre Steve Moran de Southampton qui faillit ne plus jouer après une blessure au dos il y a un an ; mais cette saison il fit un retour triomphal. Contre le malheureux Manchester City, il signa trois buts en première mi-temps et le jeune Baird en ajouta un autre. Reeves marqua pour City trois minutes après le repos, mais la deuxième période ne fut qu'une formalité.

Manchester City a pris seulement deux points sur vingt-sept possibles, et la relégation n'est pas impossible maintenant.

City paie les prodigalités d'il y a deux ou trois ans de M. Peter Swales, sonprésident, et son ancien entraîneur, Malcolm Allison, qui dépensaient des fortunes pour les joueurs. Ces excès furent poussés par le désir brûlant de surpasser le proche rival, Manchester United.

Parce que City a besoin d'urgence d'argent liquide maintenant, Corrigan, son gardien international, part pour l'Amérique ; Cross, transféré de City seulement cette saison est sur la liste des transferts comme Kevin Bond, fils de l'ancien entraîneur John Bond.

Adieu Allan Simonson. Charlton ne peut plus payer son salaire et doit toujours de l'argent pour le prix de son transfert. Simonson rentre au Danemark. Une expérience courageuse qui n'a pas marché.

COUPE
(Quart de finale à rejouer)

Sheff. Wed. (D 2) - Burnley (D 2)	5-0

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Birmingham - Arsenal	2-1
Everton - Southampton	2-0
Stoke - Notting. Forest	1-0

(31e journée)

Liverpool - Everton	0-0
Watford - Tottenham	0-1
Arsenal - Luton	4-1
Aston Villa - Coventry	4-0
Ipswich - Notts. Forest	2-0
Man. United - Brighton	1-1
Notts. County - Norwich	2-2
Southampton - Swansea	1-1
West Bromwich - Birmingham	2-0
West Ham - Stoke	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	70	31	21	7	3	73	24
2. Watford	55	31	17	4	10	55	35
3. Man. United	52	30	14	10	6	40	24
4. Aston Villa	51	31	16	3	12	49	39
5. West Bromwich	47	32	12	11	9	44	37
6. Notts. Forest	46	32	13	7	12	42	40
Southampton	46	32	13	7	12	44	47
8. Everton	45	32	12	9	11	48	38
Stoke	45	32	13	6	13	43	48
10. Ipswich	44	31	12	8	11	49	37
Tottenham	44	31	12	8	11	41	41
12. Coventry	43	31	12	7	12	40	43
13. West Ham	42	30	13	3	14	46	46
14. Arsenal	41	30	11	8	11	39	37
Notts. County	41	33	12	5	16	47	59
16. Sunderland	40	31	10	10	11	37	45
17. Man. City	38	33	10	8	15	41	58
18. Luton	34	30	8	10	12	49	61
19. Swansea	32	32	8	8	16	41	48
20. Norwich	31	30	8	7	15	33	50
21. Birmingham	30	30	6	12	12	26	42
22. Brighton	29	31	7	8	16	29	57

Buteurs : Rush (Liverpool), 21 buts ; Blissett (Watford), 18 ; Dalglish (Liverpool), 17.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

Une première pour la Roma

MILAN. — La Juventus, presque reine en Europe, s'est montrée une petite princesse dans son pays : l'équipe qui domina et brisa en Coupe des Champions mercredi à Turin les Anglais d'Aston Villa, n'arriva pas à se départager face à Pise. Sur le terrain de cette courageuse équipe de Toscane, l'attaque merveilleuse des visiteurs pencha comme la célèbre tour. Cette fois, M. Platini, le dompteur, le bourreau ne fit pas ses dégâts habituels. Et aucun parmi ses coéquipiers ne prit sa place. Ni Boniek, ni Paolo Rossi, ni Bettega.

Voilà donc la grande Juventus tenue en échec à Pise, car elle eut moins d'efficacité que sur la scène européenne : « Il faut dire que jouer dans le Championnat italien avec des défenses serrées et un impitoyable marquage individuel ne permet pas de s'épanouir. »

Grand rival de la Juventus, le leader romain eut le même problème, devant son public et fut tenu en échec par Udine.

Normalement, sur ce même terrain de Pise il y a dix jours, la Juventus aurait réussi à s'emparer de deux points. Peut-être les joueurs de la Juventus étaient-ils un peu fatigués par le lourd exploit de mercredi en Coupe des Champions. En tout cas, les Turinois ne trouvèrent pas le punch de ces dernières semaines : il faut dire que la défense de Pise fut intraitable et que lors d'une occasion la Juventus n'eut pas de chance, Bettega en effet sur un coup de tête frappa la transversale.

Si la Juventus fut contrainte au match nul à Pise, la Roma fit de même devant ses 70 000 spectateurs. Le leader ne fut pas capable de marquer le moindre but à la vaillante Udine. Cette équipe a une spécialité : en vingt-quatre rencontres de Championnat, elle compte dix-sept matches nuls. De son côté, la Roma en Championnat avait toujours gagné les rencontres sur son terrain. L'équipe de la capitale encore un peu choquée par l'élimination (presque voulue) en Coupe UEFA par Benfica attaqua sans ordre et sans efficacité. Encore une fois, le meneur de jeu, le Brésilien Falcao fut extraordinaire mais il ne suffit pas à faire la différence. En tout cas, la Roma est satisfaite à l'issue de cette vingt-quatrième journée. Elle garde toujours trois points d'avance sur la Juventus et il ne manque que six matches avant la fin du Championnat. Le titre ne devrait pas lui échapper.

Vérone, qui convoite une place dans la Coupe UEFA de la prochaine saison, garde sa troisième place après le succès un peu pénible contre Ascoli. Son grand buteur Penzo lui donna un coup de pouce pour arracher la victoire.

Mais le buteur le plus heureux, celui qui est sous les pleins feux de l'actualité, ce fut l'avant-centre international de l'Inter, Altobelli. Il avait marqué mercredi à Madrid le but inutile contre le Real, dans la match de Coupe des Coupes (les Madrilènes victorieux joueront la demi-finale). Ce dimanche, il fut encore plus méchant : il marqua trois fois contre le malheureux Cesena.

Altobelli est le grand buteur et en tout cas le meilleur joueur de l'Inter, qui n'a pas eu la main heureuse pour choisir les deux joueurs étrangers : le Brésilien Juary joue de temps en temps et l'Allemand Hansi Muller est presque toujours remplacé en deuxième mi-temps.

Pour rester sur la scène européenne, l'Inter à présent se voit obligé après avoir tout perdu, de gagner au moins la Coupe d'Italie.

(24e journée)

Avellino - Genoa	2-0
Catanzaro - Cagliari	1-2
Inter - Cesena	3-1
Pise - Juventus	0-0
AS Rome - Udinese	0-0
Sampdoria - Naples	1-1
Torino - Fiorentina	2-0
Verone - Ascoli	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Rome	34	24	13	8	3	37	20
2. Juventus	31	24	11	9	4	34	17
3. Verone	30	24	10	10	4	31	24
4. Inter	28	24	8	12	4	30	19
5. Torino	27	24	8	11	5	25	16
6. Fiorentina	26	24	9	8	7	29	21
7. Sampdoria	25	24	7	11	6	21	22
8. Udinese	25	24	4	17	3	18	21
9. Genoa	23	24	6	11	7	27	28
10. Avellino	22	24	6	10	8	23	29
11. Cagliari	22	24	5	12	7	19	26
12. Pise	20	24	6	8	10	23	26
13. Ascoli	20	24	6	8	10	25	29
14. Naples	20	24	4	12	8	18	27
15. Cesena	18	24	3	12	9	17	28
16. Catanzaro	13	24	2	9	13	18	42

Buteurs : Altobelli (Inter Milan), 13 ; Penzo (Verone), 12 ; Platini (Juventus), 9.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Championnat ne veut pas mourir

BARCELONE. — Le Championnat espagnol, qui vit actuellement ses dernières journées, ne veut décidément pas mourir, et surtout pas dévoiler le moindre de ses secrets. Après la vingt-neuvième journée on ne peut pas dire que l'éclaircie qui avait pu-être contemplée par tous à l'issue de la 28e, ait trouvé une quelconque continuation dimanche puisque les choses se sont subitement obscurcies aussi bien en tête du classement qu'en bas de celui-ci.

Que dire du nouveau classement qui nous est offert aujourd'hui, sinon qu'en tête, si le Real s'est légèrement détaché, elles sont encore trois équipes en course pour le titre. Puisque après sa victoire à Vigo le FC Barcelone s'est replacé en bonne position pour le titre ; alors qu'en bas du classement, Valence et Santander, que l'on croyait condamnés la semaine dernière, ont eux aussi repris espoir après leur bon résultat de dimanche.

Bref, ce Championnat d'Espagne interdit actuellement un quelconque pronostic et il faudra sans aucun doute attendre sa dernière journée pour connaître son — ou ses mystères.

Tout a commencé samedi soir à Saint-Sébastien par ce qui fut sans aucun doute le grand choc de cette vingt-neuvième journée. Sur la pelouse du stade d'Atocha se retrouvaient les deux super-vivants européens de l'Espagne, la Real Societad et le Real Madrid. Les Basques, qui voulaient la victoire pour conserver leurs chances de participer à la Coupe de l'UEFA l'an prochain alors que les Madrilènes voulaient éviter la défaite qui aurait certainement compromit leurs chances de devenir champions d'Espagne.

Les premières minutes de la rencontre furent à l'avantage de la Real qui, grâce à Zamora totalement retrouvé, et à Lopez-Ufarte, menait sans arrêt le danger devant les buts de Garcia Remon. Malheureusement pour la Real, ses avants de pointe, notamment Uralde et Baquero, se montraient trop maladroits pour prétendre battre le gardien madrilène. Pourtant à la quinzième minute, on crut bien que Uralde allait ouvrir le score, mais son coup de tête était renvoyé par la barre transversale. Peu à peu, le Real se ressaisit et sur un contre de Santillana, Juanito fut sur le point de marquer, mais Arconada, d'une détente prodigieuse, contraria l'essai.

Après le repos, les Madrilènes apparurent bien décidés à faire la différence d'entrée, mais ils durent abandonner leur projet après que Angel eût été expulsé, ce qui les obligea à se replier et à contenir les assauts des Basques.

En somme, un match nul qui semble satisfaire les deux équipes, mais surtout le Real Madrid qui, grâce à ce point pris à l'extérieur, envisage l'avenir avec optimisme.

Dimanche, Barcelone, à Vigo, et surtout Bilbao à Séville face au Bétis, savaient parfaitement à quoi s'en tenir et quelle devait être la conduite à suivre après le résultat obtenu par les Madrilènes. C'est pourquoi, à Bétis, Clemente, l'entraîneur de Bilbao donna comme consigne à ses hommes l'attaque à outrance. Mais le plan des Basques allait se voir sérieusement contrarié puisque, à la cinquième minute, sur un centre de Gordillo, Liveranzu avait le malheur, en voulant dégager, de voir la sphère s'introduire dans sa lucarne, inscrivant ainsi le premier but pour Bétis.

Ce but galvanisa les Andalous qui, à la seizième minute, allaient aggraver le score après que Cardonesa ait transformé un penalty pour faute sur Rincon.

Sur ce score de 2-0, les deux équipes regagnèrent les vestiaires, mais les Basques étaient bien décidés à se venger en deuxième période. Malheureusement pour eux, dimanche, Bétis était un véritable ouragan et Rincon (52e), puis Barnes (66e), puis encore Rincon (71e) donnaient à la défaite de Bilbao des allures de déroute. Le but de Noriega à la 79e minute, ne changea rien, et Bilbao devra recharger ses accus la semaine prochaine, où il sera opposé au Celta avant de se rendre en à Madrid dans quinze jours.

A Vigo où le Celta, après sept résultats négatifs consécutifs, n'a pas pesé lourd face aux Maradona's Boys qui, grâce à une victoire (4-0) se replace dans la course pour le titre puisque, ne l'oublions pas, la semaine prochaine, le FC Barcelone reçoit sur son terrain de Nou Camp le Real Madrid pour un match à 4 points entre les deux équipes.

Cette victoire, la première de Menotti, va calmer sans doute un peu les esprits à Barcelone et peut-être qu'enfin les Catalans vont enfin donner leur véritable mesure.

A Madrid, l'Atletico, en battant Saragosse, a fait un grand pas pour sa qualification en Coupe de l'UEFA ; les Madrilènes, qui devront recevoir la Real Sociedad la semaine prochaine, peuvent d'ores et déjà envisager de jouer en Europe l'an prochain.

Et maintenant nous voici dans le marasme du bas de classement. Marasme, puisque la semaine dernière on pensait que Santander et Valence étaient condamnés. Or, aujourd'hui, après les résultats de dimanche, on s'aperçoit que quatre équipes se retrouvent dans un mouchoir, à savoir à un seul point, ces équipes étant Santander et Valence, distantes d'un point du Celta et d'Osasuna. Valladolid ne les précède que de deux points, et par conséquent on peut dire qu'elles sont cinq équipes encore en course pour les trois places qui condamnent à la Division II.

Santander, dimanche, a repris espoir en ne laissant aucune chance à Osasuna et sa victoire par 3-0 pourrait bien signifier pour lui une nouvelle naissance.

Valence a pour sa part arraché un point précieux à Gijon, devant une équipe locale qui fut incapable de se créer la moindre occasion de but. Mais sans aucun doute, Valladolid qui allait obtenir le meilleur résultat de ce bas de tableau. Valladolid, en faisant match nul à Malaga, s'est donné un peu plus d'oxygène.

La semaine prochaine de nouveau un super-choc puisqu'il opposera à Barcelone, le FC Barcelone au Real Madrid.

(29e journée)

Real Sociedad - Real Madrid	0-0
Betis - Atletico Bilbao	5-1
Celta - Barcelone	0-4
Atletico Madrid - Saragosse	2-0
Espanol - Séville	1-1
Gijon - Valence	1-1
Malaga - Valladolid	2-2
Santander - Osasuna	3-0
Salamanque - Las Palmas	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	43	29	17	9	3	49	21
2. Atl. Bilbao	42	29	18	6	5	57	31
3. Barcelone	40	29	15	10	4	49	21
4. Atl. Madrid	36	29	15	6	8	43	34
5. Saragosse	34	29	14	6	9	49	32
6. Séville FC	34	29	12	10	7	34	26
7. Real Sociedad	32	29	10	12	7	26	22
8. Gijon	30	29	8	14	7	25	24
9. Espanol	28	29	11	6	12	38	38
10. Betis	27	29	8	11	10	35	35
11. Malaga	27	29	9	9	11	32	37
12. Salamanque	26	29	9	8	12	26	38
13. Las Palmas	23	29	6	11	12	28	37
14. Valladolid	22	29	6	10	13	26	44
15. Osasuna	20	29	7	6	16	30	47
16. Celta	20	29	7	6	16	20	44
17. Valence	19	29	6	7	17	34	50
18. Santander	19	29	7	5	17	35	55

Buteurs : Amarilla (Saragosse), Rincon (Betis), 16 ; Valdano (Saragosse), Sazabia (Atl. Bilbao), 14.

Lettre d'Espagne (Andres Merce VARELA)

L'EXEMPLE DES ÉQUIPES BASQUES

BARCELONE. — Tandis que les équipes espagnoles continuent dans les compétitions européennes avec un nombre plus important que ceux des autres pays (malgré l'élimination mercredi dernier de Valence et de Barcelone), c'est en Espagne où l'on trouve le plus grand nombre de footballeurs étrangers et entraineurs non espagnols participant au Championnat. Les noms de Real Madrid, Barcelone, Valence, Atletico de Madrid, Saragosse, Celta, Malaga, Santander, Espanol de Barcelone,Séville, Betis et tant d'autres, le démontrent clairement, paradoxalement les deux uniques équipes qui ne compte pas d'autres footballeurs dans ses rangs que les enfants du pays, sont justement celles qui tiennent la vedette en Espagne depuis plusieurs saisons.

En effet, les deux équipes basques de la Première Division espagnole, Real Sociedad de San Sebastian et Athletic de Bilbao, sont celles qui, depuis 1979, glanent victoires et titres. Les deux dernières saisons, 1980-1981 et 1981-1982, le champion d'Espagne n'a été autre que San Sebastian, équipe formée seulement avec des footballeurs du cru et un entraineur comme Ormaechea, ancien joueur de la Real Sociedad et qui n'a pas connu d'autre équipe que celle de San Sebastian. Ils sont arrivés au sommet, et continuent encore en Coupe d'Europe des clubs champions, après avoir éliminé mercredi dernier le Sporting de Lisbonne en quarts de finale de la Coupe d'europe.

Les Basques de San Sebastian ont un football très particulier, pas de jongleries — sauf son allier gauche, l'International Roberto Lopez-Ufarte, pas du cirque, mais un football terriblement efficace, avec des professionnels de niveau modeste, d'un jeu sobre, et des grands footballeurs comme le gardien Arconada, les demis Zamora, Alonso (transféré cet été au FC Barcelone, le nouvel avant-centre Uralde, les arrières Olaizola et Cortabarria, et surtout, son allier gauche, le petit écureuil Lopez-Ufarte, véritable cerveau de l'équipe qui est à la base de 60 % des buts réussis par San Sebastian. Cette saison, San Sebastian, malgré une position moyenne en Championnat espagnol, se trouve déjà en demi-finale de la Coupe d'Europe de clubs champions, ce qui n'est pas une bagatelle.

L'actuel leader du Championnat espagnol, est l'Athletic de Bilbao, qui partage la première place du classement avec le Real Madrid. Cette équipe basque n'accepte pas de footballeur qui ne soit pas né ou formé dans le Pays Basque, et ses joueurs ont tous été formés dans les équipes pouponnières d'Athlétic. Son actuel entraineur, Clemente — un Basque né à Barcelone — à réussi à renouveler plus de la moitié de l'équipe avec des jeunes footballeurs d'une conviction totale, une technique simple et efficace, et un football ouvert, rapide, dur et sans concessions. La première place du Championnat qu'ils occupent n'est pas un cadeau, sinon le résultat de l'incorporation des jeunes comme le gardien Zubizarreta, des joueurs de champ comme Lincerazu, Urquiaga, les attaquants Urtubi et Argote, commandés par le petit vétéran Dani qui s'est converti en buteur de l'équipe.

Cette conception « domestique » du football basque, apporte, en plus des victoires et des classements époustouflants, une santé financière au club, qui fait les dents longues à tous les autres clubs de la péninsule, submergés dans les dettes dues à l'engagement des footballeurs sud-américains, allemands et autres danois.

Voilà un exemple sportif et économique pour les autres clubs espagnols. Des succès dans les tournois européens et dans le Championnat espagnol, et une économie saine et sans problèmes financiers que doivent subir presque toutes les autres équipes espagnols.

HOLLANDE (A. HOS)

Ajax dans un fauteuil

AMSTERDAM. — Rien n'a changé en tête, Ajax et Feyenoord se partagent encore la première place.

Ajax a sans difficulté battu à domicile Twente par 5-0.

Au stade de Feyenoord, les 25 000 spectateurs ont vu jouer les trois équipes de la ville de Rotterdam. A 13 heures, cela commençait avec le match Excelsior contre Sparta : le score finale fut 2-0. Un quart d'heure après la fin du premier match, Feyenoord jouait contre l'équipe mal classée Willem II, qui après trois minutes de jeu avait déjà un retard de deux buts. Feyenoord oubliait d'augmenter son score et, à la 21e minute, son adversaire se rapprochait sur un but de Hoyer.

En seconde mi-temps, les meilleures occasions étaient à mettre à l'actif des visiteurs mais comme on le voit souvent, ce sont les joueurs locaux qui marquaient un troisième but.

Willem II ne voulait pas accepter sa défaite et obtenait quelques minutes après le 3-2. Jusqu'au dernier coup de sifflet de l'arbitre, l'équipe mal classée faisait le jeu mais malheureusement, elle ne put égaliser.

Go Ahead contre PEC était une rencontre très importante pour la descente. Surtout pour les joueurs locaux qui ne devaient pas perdre. Finalement, ce fut un match très énervant et spectaculaire. Dans une très bonne ambiance, avec 14 000 spectateurs dans les tribunes, Witbaard, en seconde mi-temps sur un tir de loin, donnait l'avantage à Go Ahead.

Quelques minutes après, l'ancien joueur de Go Ahead, l'avant-centre Van Kooten, égalisait. Mais les joueurs locaux remportaient les deux points de la victoire, profitant d'une faute du gardien du PEC.

Le NAC jouait à domicile contre PSV. Bien que le NAC cherchât à attaquer durant une grande partie du match, il n'a pu battre PSV.

(26e journée)

Groningue - Utrecht	2-1
Feyenoord - Willem II	3-2
Helmond Sport - AZ 67	1-0
Sittard - Roda JC	1-1
Go Ahead - Pec	2-1
Ajax - Twente	5-0
Haarlem - Nec	2-0
Nac - PSV	1-5
Excelsior - Sparta	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	43	26	19	5	2	75	26
2. Feyenoord	43	26	18	7	1	57	28
3. PSV	40	26	16	8	2	63	25
4. Groningue	29	26	8	13	5	47	37
5. Sparta	28	26	9	10	7	47	38
6. Haarlem	27	26	10	7	9	27	34
7. Excelsior	26	26	10	6	10	33	31
8. Sittard	26	26	9	8	9	30	32
9. AZ 67	25	25	10	5	10	36	25
10. FC Utrecht	25	26	9	7	10	39	42
11. Roda JC	25	25	9	7	9	41	39
12. Helmond Sp.	23	26	8	7	11	36	49
13. PEC	19	26	6	7	13	33	45
14. Go Ahead	19	26	5	9	12	30	51
15. Twente	18	26	4	10	12	24	42
16. Willem II	17	26	5	7	14	31	43
17. NEC	17	26	3	11	12	23	48
18. NAC	16	26	4	8	14	22	59

Buteurs : Houtman (Feyenoord), 22 ; Hoolhof (PSV), 20 ; Thorensen (PSV), Vanenburg (Ajax), 15.

SUISSE (Raymond PITTET)

Les risques du jeu

LAUSANNE. — L'international belge Renquin, qui joue au Servette, s'est fait opérer dimanche d'une banale fracture au visage qui l'éloignera une quinzaine de jours des terrains. Le joueur de Lausanne Crescenzi, qui remplace son capitaine Parietti, blessé depuis plus d'un mois, est en clinique avec un pied fracturé et l'autre pied victime d'une déchirure des ligaments.

L'Allemand de Bâle Berkemeier, est passé par là, enfin est passé un peu par derrière.

On pourrait trouver ici et là quelques abonnés des infirmeries du football que l'on dit moderne et pas voué aux fillettes.

Pendant ce temps, les dirigeants s'insultent et se suspendent par lettres et décisions publiques interposées. Mais on est au printemps, il fait beau, on a marqué 4 buts par match ce week-end et le football, lui, est en pleine euphorie !

Figurez-vous qu'à travers ces fatras, on a même vu de très beaux matches. Saint Gall, par exemple, a passé samedi soir, une jolie raclée au Grasshopper de Zurich (5-1). Ce fut certainement le plus beau match depuis le début de la saison car Grasshopper n'a pas mal joué du tout, mais Saint Gall était dans un soir où tout réussit. L'allier Friberg, le toujours actif Gross, qui avait passé de Lausanne en Allemagne avant de revenir à Saint Gall, le nouvel international Braschler Haschler, auteur d'un but fantastique de 25 m, imposèrent au gardien international, le médecin Berbig, une humiliation rare, à lui qui n'avait pas encaissé de goal depuis le 30 octobre. Berbig s'est retourné cinq fois vers les premières pâquerettes pasquales. A un certain moment, la rapidité, la vivacité, l'inspiration, nous firent croire que l'on assistait à un match international de haute cuvée.

Cette défaite a bien fait l'affaire de Servette qui a pu reprendre la tête du classement. Les Genevois ont battu un adversaire faible, il est vrai, Bellinzone par 4-1. Mais ils le firent avec élégance et l'avant-centre Brigger, par deux fois, et Favre purent y aller de leur talent. Favre jouait son 150e match, en ligue A.

Les surprises devaient venir d'ailleurs. Battu à Aaru par 2-0, Vevey est mal parti dans le deuxième tour. Son entraîneur Garbani, l'un des plus sympathiques du monde, nous avouait : « Je ne sais pas ce qui se passe, mais c'est moi qui dois être à côté de mes pompes. » Il n'est pas beaucoup d'entraîneurs prompts à de tels aveux.

On ne connaît pas en revanche l'aveu de Gress, l'entraîneur de Neuchâtel, qui a connu à Lucerne une journée pour lui terrifiante. En première mi-temps, son équipe eut huit occasions de but et n'en réussit aucune. Lucerne en eut trois et marqua trois fois. Neuchâtel était mené par 3-0 en se demandant ce qui lui arrivait. Puis passa à 3-1, encaissa un quatrième but, en marqua un autre et finit par pardre (2-5). Incroyable pour une équipe qui joue si bien d'habitude.

Se refermant en tête du Championnat, c'est l'affaire de Saint Gall, de Lausanne, facile vainqueur par 2-0 de Wettinger qui recherche aussi une place en Coupe européenne.

Mais Grasshopper et Zurich sont toujours là. Zurich menait par 3-0 contre Bâle et finit par gagner (4-3). Il faut dire que les arbitres, probablement inspirés par la liste des infirmeries, n'y sont pas alliés de main morte. Ils ont sifflé une bonne dizaine de penalties, dont deux ou trois furent ratés. Ainsi, les Young Boys en manquèrent un contre Sion, avant d'en réussir un deuxième.

Bulle battit Winterthour sur penalty réussi par Bouzada. Trois penalties animèrent le match Zurich-Bâle, dont deux réussis par le Yougoslave Jerkovic.

Le plus amusant est que Brigger, en marquant deux fois et avec douze buts marqués cette saison, a été rejoint par un vétéran, l'inusable Peter Risi de Lucerne, à égalité avec le joueur de Sion, Bregy.

On vit dans une sorte de folie de début de printemps. Les joueurs ressemblent aux bovidés que l'on lance dans la prairie après un hiver d'écurie. Mais il manque bien des journées encore. Servette semble bien tenir son os. Mais il a perdu aussi son espoir Mattioli, assez gravement blessé. La fin de saison va être dure, dure, dure pour tout le monde.

Match en retard

St-Gall - Neuchâtel	1-0

(18e journée)

St-Gall - Grasshopper	5-1
Bulle - Winterthur	1-0
Lausanne - Wettingen	2-0
Zurich - Bâle	4-3
Young Boys - Sion	3-2
Lucerne - Neuchâtel	5-2
Aarau - Vevey	2-0
Servette - Bellinzona	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	30	18	14	2	2	41	11
2. Grasshopper	29	18	14	1	3	50	18
3. Zurich	23	18	10	3	5	35	26
4. St-Gall	22	18	11	3	6	35	19
Young Boys	22	18	8	6	4	23	21
6. Lausanne	21	18	9	3	6	31	20
Neuchâtel	21	18	9	3	6	36	29
Lucerne	21	18	9	3	6	40	34
9. Sion	20	18	7	6	5	30	22
10. Bâle	18	18	8	2	8	33	26
11. Vevey	16	18	7	2	9	28	37
12. Wettingen	15	18	5	5	8	27	30
13. Bellinzona	10	18	4	2	12	17	50
14. Aarau	8	18	3	2	13	13	35
Bulle	8	18	2	4	12	15	48
16. Winterthur	4	18	0	4	13	12	40

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Joueur 23 a. D 3, 24 sél. Fr. jun. libre ts engag. ch. club D 2-D 3 ambitieux proc. empl. joue 2, 3 ou 4 Ecrire n° 3854 à LTP 31, bd Bonne-Nouvelle 75083 Paris Cedex 02

Joueur niv. D III ch. club pouvant offrir emploi + certains avantages ou secd emploi (conjoint). Etudie ttes propositions. Tél. : (86) 52-23-89

Ex-inter portugais act. entr. foot cherche club 2e ou 3e Div. nat. M. Mateus, 99, av. B.-Buyer 69005 Lyon. Tél. : (7) 836-92-28

Joueur 25 a. attaqu. D. IV rech. emploi tps complet ds club D. III. Etudierait ttes propositions. Ecr. OPG N° 1252 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

G. de b. 21 a. niv. DH ch. club PH ou DH région Grenoble of. emploi méc. ou mag. souh. entr. école de foot. Etudie ttes prop. Ecr. sous numéro 1248 à OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Entraîn. breveté 1er degré expér. 5 ans D III nation. ex-joueur prof. D II de 60 à 69 ch. club D III, D IV ou DH ambit. procurant emploi ttes rég. ou étranger. Ecr. n° 3853 Levi Tournay 31, bd B.-Nouvelle 75083 Paris Cedex 02

N° 6, 8 ou 10, 20 ans libéré OM cherche emploi magasinier ou chauffeur banlieue Nord ou Paris. M. Cataldi. Tél. 258-25-50

Joueur, 22 ans, niv. D III poste 5, 6, cherche club D II ou D III pour saison 83-84. Ecr. sous n° 1250 à OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Gard. de but 21 ans opt D III depuis 2 ans titulaire cherche club amb. Etudie ttes propos. Ecrire sous n° 1253 à OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Jeune Béninois, 19 ans jouant n° 7, 8, 9 et 10 ch. club Div. II préf. suisse ou espagnol mais étudie ttes propos. Jean-Claude Kindoho, BP 189, Bingerville, Républ. Côte-d'Ivoire

Entraîneur 2e degré complet ancien joueur D II à D III titulaire municipal ch. club. Tél. : 16 (31) 32-85-22

OFFRES

ROS-Menton, D. IV rech. pour saison 83-84 entraîneur-joueur (2e degré) poste milieu. Ecrire avec prétention. Julien Otto, 73, av. de Sospel 06500 Menton

URGENT club PH Bourgogne cherche entraîneur-joueur niveau D II, D III emploi assuré. 2 attaquants niveau D. IV Ecrire avec CV détaillé et prétentions sous n° 1249 à OPG, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra

URGENT club D IV ambit. rech. entr. dipl. milieu de terrain niv. D.II - D III avant-centre niv. D II - D III Ecrire ou téléphoner à M. Barthélemy Didier 60-62, quai Duquesnes, Dieppe 76200 Tél. : (35) 82-30-38

Club DHR Nord rech. entraîneur pour équipes seniors et jeunes. Saison 83-84. Ecr. OPG-PA n° 1245 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transm.

DIVERS

Pont-Yonne 100 km Paris organise son 2e tournoi européen cadets les 21 et 22 mai 83 repas et héberg. assurés S'adresser à Privé Jean-Paul 446, rue de la Gare 89140 Pont-sur-Yonne. Tél : 16 (86) 67-07-30

LE BEAU GESTE

L'Italien Paolo Rossi est officiellement le meilleur joueur du monde, mais il est aussi le meilleur sur un autre plan. Rossi a payé de sa poche une opération délicate (au cœur) d'une jeune Yougoslave, Mladenka Ztevic. L'opération a coûté l'équivalent de 30 millions d'anciens francs.

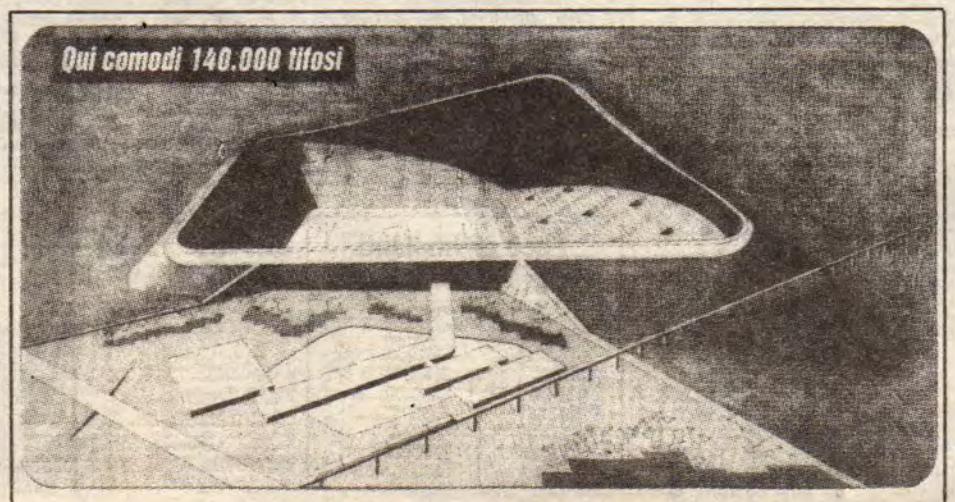
■ Le record de recette pour un match joué en Italie et établi lors d'Inter-Real en Coupe des Coupes 1983 n'a pas été battu pour Juventus-Aston Villa. Il s'en est fallu de 80 millions de lires (1 milliard 65 millions contre 986 millions).

■ Notes attribuées aux joueurs de la Juventus par le « Corriere della Sera » pour leur match contre Aston Villa : Zoff, 6,5 ; Gentile, 7 ; Cabrini, 7 ; Bonini, 6 ; Brio, 7 ; Scirea, 6,5 ; Bettega, 6 ; Tardelli, 6,5 ; Rossi, 6,5 ; Platini, 8 ; Boniek, 6. Notre Michel national fait fort en ce moment.

■ « Irrésistible Platini », « l'extra-terrestre », « E.T. », « un Platini de valeur mondiale », sont quelques-uns des termes utilisés par la presse italienne pour qualifier le match de l'intéressé contre Aston Villa.

■ A la mi-temps du match Juventus-Aston Villa, le président de la République italienne, M. Pertini, a téléphoné à Boniperti pour lui dire : « Tous mes compliments. Je me suis amusé comme un fou. Saluez de ma part mon ami Zoff et continuez comme ça ! »

■ Bob Paisley a confirmé que les dirigeants de Liverpool désiraient lui confier un rôle de consultant après sa retraite de manager prévue pour juin. « Je pourrais bien accepter, dit-il, car tourner en rond dans mon jardin ou faire les courses est au-dessus de mes forces. »



REVE TURINOIS

70 000 personnes ont vu le match Juventus-Aston Villa, mais à peu près autant sont restées dehors. Ce qui pose, de nouveau, le problème du Stadio Communale et celui des intérêts de la Juve.

Un projet de « mega-stade » existe dans les dossiers de la Juve mais assez imprécis, portant sur une capacité estimée suffisante de 100 000 places.

Le journal « Tuttosport » a invité deux architectes, Marida Vaglietti et Pier Francesco Sanvenero, à définir un projet... irréalisable (parce qu'il coûterait trop cher) : bâti hors de la cité, cet ensemble sportif serait une sorte d'immense cité sportive mais le stade serait exclusivement football et accueillerait... 140 000 spectateurs, tous assis.

Bel exercice de style, de toute façon !

■ Mark Proctor, vingt-deux ans, demi de Nottingham Forest, a été prêté pour un mois à Sunderland. Il en est ravi et souhaite déjà y rester.

■ L'arbitre yougoslave Petrovic, dix-huit ans, a reçu l'emième de la FIFA. Cet excellent joueur de Partizan de Belgrade, qui dut arrêter sa carrière en raison d'une blessure grave, est le plus talentueux arbitre de la nouvelle vague.

■ L'entraîneur yougoslave Miljanic, remercié par Valence, reste en Espagne pour régler les questions financières avec son club. Plus précisément, Miljanic n'avait aucun contrat avec Valence. Tout était verbal et, comme le président Costa a démissionné, le nouveau président Aquierre prétend ne pas être au courant de cette affaire.

LA FAUTE DU CAPITAINE

Bob Paisley a durement ressenti l'échec contre Widzew Lodz (victoire 3-2, mais élimination) : « Notre but, tôt venu, aurait dû nous permettre de nous imposer facilement. Si nous n'avions pas commis d'erreur derrière, je suis sûr que cela se serait passé ainsi. Mes plus jeunes joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes, mais ils n'ont pas de réelle expérience de la Coupe d'Europe. Cela dit, les jeunes ont bon dos. Quand Graeme Souness commit la faute qui donna l'égalisation aux Polonais, il oublia ses responsabilités de capitaine et démontra que lui aussi avait encore des choses à apprendre. »

A propos du rêve de Grand Chelem que certains faisaient pour Liverpool — titre national, Cup, Coupe de la League, Coupe d'Europe — Paisley dit calmement : « Il s'agit d'un rêve impossible, je l'ai déjà dit et je le répète. Quand nous étions encore qualifiés en Coupe d'Angleterre, ce grand Chelem supposait que nous jouions 27 matches en 52 jours. Il faudrait 22 joueurs d'expérience pour réussir cela. »

■ Le joueur de l'Étoile Rouge de Belgrade, Bosko Djurovski, a grièvement blessé son adversaire de Rijeka, Sestan. En arrivant à Belgrade, Djurovski a envoyé un télégramme à Sestan dont le texte est le suivant : « Cher ami, je regrette de t'avoir blessé et de t'avoir contraint à l'inactivité. Je souhaite vivement que tu te rétablisses. »

■ Dans un match du Championnat yougoslave entre les Cheminots et Belgrade (0-0), les deux meilleurs joueurs furent Petkovic, ancien joueur de Troyes et, à trente-huit ans, le plus vieux de Première Division professionnelle, et Mrkla, à dix-sept ans et demi, le plus jeune international yougoslave d'après-guerre.

■ Willy Amersek, ancien joueur d'Angers, était en conflit avec son club yougoslave Olympia et avait même l'intention de terminer sa carrière sportive. Maintenant, tout est d'accord, Amersek continue de jouer pour Olympia, mais d'un autre côté son frère Peter ne joue pas. Il est lui aussi à présent en conflit avec le club.

■ Un espion de Milan AC, Vittorio Galigani, assistait au match Craiova-Kaiserslautern pour mettre sous sa loupe le dénommé Briegel. Les grandes manœuvres de transferts sont commencées.

■ Stielike, dont le contrat avec le Real se termine en juin, prolongera sans doute de deux saisons son séjour à Madrid. « Je m'y plais bien et le Real s'alignera au moins sur les offres que je reçois, celle de l'Inter par exemple. »

■ Eriksson, le jeune entraîneur suédois de Benfica — il a trente-cinq ans — n'a pas perdu un match de coupe européenne depuis trois ans, que ce soit avec Goeteborg ou avec le club portugais.

■ Prime de 7 500 livres (80 000 francs) pour chaque joueur de Brighton si le club va en finale de Coupe d'Angleterre.

■ Comme McDonald à Fulham et Venables à Queen's Park Rangers, Alan Mullery va ajouter à sa situation de manager la fonction de directeur à Crystal Palace. « Nous serons mieux à même de discuter de l'avenir du club », estime le président.

■ Kevin Keegan, deux fois Ballon d'Or européen de « France Football », a reçu une autre distinction : le « Newcastle Sports Council's Personality Trophy ».

LE CHOIX DE BRAZIL

Alan Brazil, l'un des diables d'Ipswich qui fit si mal aux Verts de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, était depuis quatre mois en instance de transfert. Deux grands clubs se le disputaient, Manchester United et Tottenham. Mais, selon les propres termes de Brazil, « United a beaucoup trop tardé pour prendre sa décision. » En fonction de quoi Brazil a signé pour Tottenham après que le club londonien ont trouvé un accord avec Ipswich sur la base de 500 000 livres.

Brazil a cependant hésité à s'engager au club londonien, son épouse étant « une provinciale attachée à ses origines et qui a peur de la grande cité ». L'attaquant a ainsi expliqué son départ d'Ipswich : « Ça m'a beaucoup plu de jouer avec Ipswich, mais il arrive un moment où on a besoin de changer pour retrouver une nouvelle ambition. » Détail plaisant : à Tottenham, Brazil va trouver la concurrence d'Archibald qui lui a pris sa place de titulaire en équipe d'Ecosse. Brazil serait-il un peu maso ?

BARCELONE CONTRE LA RFA

Un conflit oppose Barcelone à la Fédération allemande à propos de Bernd Schuster.

Jupp Derwall a fait savoir, en effet, qu'il comptait sur la présence de Schuster pour le match qui doit opposer la RFA, le 30 mars, en Championnat d'Europe, à l'Albanie.

Mais Barcelone a, ce jour-là, un match de Coupe d'Espagne, et refuse de libérer son joueur.

Le contrat de Schuster est pourtant très clair. Il précise que le joueur devra répondre à toutes les convocations de son équipe nationale lorsqu'il s'agira de matches de compétition.

Et les sanctions que serait amenée à prendre l'UEFA pourraient être extrêmement sévères.

Menotti, qui connaît bien Derwall, a promis d'intervenir. Mais les Allemands, qui viennent d'accumuler les contre-performances, semblent décidés à faire valoir leurs droits.

■ « Alves est actuellement le joueur le plus populaire du Portugal, estime Eusebio. Il est même le chouchou du public féminin, peut-être parce qu'il est l'Arsène Lupin du ballon. Mais, selon moi, il devrait encore progresser : il répugne à tirer alors qu'il possède une très bonne frappe. »

■ A Lisbonne, Nils Liedholm, qui a l'œil à tout, a découvert que l'une des deux cages du stade de la Luz était plus basse que l'autre. Il a fait rectifier la chose.

■ Entrevue Di Stefano-Beccalossi à l'issue du match Real-Inter de mercredi dernier : « Cela te ferait-il plaisir de venir jouer au Real », demande Alfredo. « Pourquoi pas ? » répond le joueur italien actuellement très critiqué dans son club et annoncé comme transférable.

■ Naples, déçu par le comportement de son Argentin Diaz, a proposé à l'Inter un échange Diaz-Beccalossi. D'autre part, Udinese a proposé 1 milliard de lires pour le transfert du même Beccalossi.

LES MARINS DU « FOCH »

Un groupe de marins français extrêmement important, appartenant au bateau-école « Le Foch », ancré dans le port de Barcelone, assistaient mercredi dernier au match de Coupe des Coupes, Barcelone-Austria (1-1).

Dans un stade maussade et peu enclin à l'enthousiasme, on n'entendit qu'eux !

Non seulement ils appuyaient de leurs bravos ou de leurs sifflets les actions des deux équipes, mais, chaque fois qu'un coup franc à proximité d'un but allait être tiré, ils s'époumonaient en hurlant : « Platini, Platini ! »

Les Espagnols commencent à croire que le football français existe...

■ Le président de la Fiat, l'avocat Agnelli, hospitalisé à New York pour un « pontage » cardiaque, a reçu la vidéo cassette du match Juventus-Aston Villa, le lendemain de l'événement.

N'KONO EST SEVERE

Une déclaration du Camerounais Thomas N'Kono, le gardien de but de l'Espanol de Barcelone, publiée dans une revue africaine, fait grand bruit en Espagne.

N'Kono estime, en effet, que le football espagnol est pareil à une course de taureaux. C'est un football de mort, qui ne se joue que pour le résultat.

N'Kono dit encore qu'on y voit « beaucoup de mauvais gestes et de coups défendus » et qu'il faut « y être attentif en permanence ».

En dehors de ces critiques sévères — mais justes — le Camerounais remercie les Espagnols pour leur gentillesse et la chaleur de leur hospitalité. « A aucun moment je ne me suis senti vexé d'être appelé « El Negro ». Les gens m'aiment et me respectent, et je n'ai, à aucun moment, éprouvé de sentiment de racisme ni sur le terrain ni au dehors. »

■ Retour à l'envoyeur. West Ham a laissé repartir son attaquant écossais Sandy Clark aux Glasgow Rangers, pour 150 000 livres, alors qu'il l'avait engagé il y a deux mois pour 200 000 livres, en provenance d'Airdrie.

■ Le président de l'Inter, M. Fraizzoli, a pratiquement cessé toute activité professionnelle, menacé qu'il est par la « camorra ». La police de Naples, qui a un certain nombre d'éléments en main, enquête, mais on craint pour la vie de M. Fraizzoli.

■ Les Glasgow Rangers, qui rencontreront St Mirren, à Parkhead, le 16 avril, en demi-finale de Coupe d'Écosse, ont beaucoup de chances de se qualifier pour la finale (Aberdeen affronte le Celtic le même jour). Ce serait, dans ce cas, leur huitième finale d'affilée.

■ Demi-finales de la Coupe d'Angleterre, le 16 avril : Manchester United contre Arsenal à Villa Park ; Brighton contre Sheffield Wednesday ou Burnley à Highbury.

■ Michel Platini, malgré son efficacité, ne « pense pas au titre de meilleur buteur du Championnat d'Italie ». Il est, dit-il, tout à fait sincère dans son propos.

Le chevelu

Massimo Bonini est le footballeur du calcio qui monte. Devenu pratiquement titulaire, soutenu à fond par Platini qui apprécie son activité, âgé de vingt-trois ans et originaire de San Marin, cet athlète est qualifié, dans le jeu de la Juve, « d'alternative dynamique ». Pour lui, Boniperti a fait une exception : il lui tolère ses cheveux longs alors qu'à la Juve, la règle est à la coupe stricte.

L'UOMO DEL GIORNO / Il fuoriclasse francese di cui tutta l'Europa parla è al centro di un progetto bianconero

E ora la Juve vuole italianizzare Platini

Alcuni motivi | Nel sorteggio di oggi a Zurigo | La società torinese si starebbe interessando per ottenere il cambio di nazionalità del giocatore, i cui anni [illegible] - Fra i vantaggi, la possibilità di ingaggiare un terzo straniero - «Alla Coppa comincia a [illegible]» | Storia di [illegible] di Franc[illegible]

PLATINI L'ITALIEN

« Et maintenant la Juve veut naturaliser Platini. » Ce titre, sur huit colonnes, est paru dans le « Corriere della Sera » de vendredi dernier. Il faisait suite à un thème lancé par « Il Giorno » et a déclenché une vaste discussion. Car, dans le passé, on a beaucoup utilisé la facilité offerte par les textes de loi : Altafini, Da Costa, Ghiggia, Schiaffino, Montuori, Sivori et tant d'autres sont devenus italiens et beaucoup ont même joué en équipe d'Italie.

Aujourd'hui, les textes sont en béton armé. On peut devenir italien si on est né de père italien et si on a effectué son service militaire en Italie, ou bien si on réside depuis dix ans en Italie et qu'on renonce à sa nationalité d'origine, ou bien si l'on accepte un emploi d'Etat.

Dans le cas de Platini, qui est français, né de parents français et qui a joué en équipe de France, il est hors de question que l'italianisation de l'intéressé puisse se faire en dehors d'une naturalisation classique qui prendrait beaucoup de temps.

Or, Michel a déclaré aussitôt après le lancement du projet : « Je peux dire qu'il n'est absolument pas question pour moi d'une naturalisation. Je suis complètement français et j'entends le rester. Je n'ai pas envisagé, fût-ce un millième de seconde, une autre solution. Je voudrais bien savoir ce que penserait d'ailleurs mon grand-père, lui qui avait tout fait pour que mes parents deviennent français, et on voudrait qu'aujourd'hui je fasse le chemin inverse... Pas question. »

DEUX ANNEES DE PLUS ?

On ne parle plus que de Platini dans le calcio, son rythme de buteur aliant de pair avec son rayonnement de « regista ». Du coup, les dirigeants de la Juventus ne se posent plus de questions au sujet de Platini. Ils estiment avoir trouvé enfin le « joueur-guide » que la Juve cherchait et, l'ayant trouvé, ils ne veulent pas le laisser partir en 1984. Ils vont donc lui proposer incessamment une prolongation de contrat de deux ans à un tarif au moins égal à celui qui court (400 millions de lires par saison, 200 millions d'A.F.).

Mais, quand on connaît Michel Platini, son efficacité en affaires et sa manière de mener ses contrats à leur terme tout en conservant sa liberté future, on peut douter qu'il se lie aussi vite et sans prendre de solides garanties.

D'ailleurs, Michel n'a pas tardé à faire connaître son sentiment : « Je remercie la Juve, M. Agnelli et tous ceux qui me font tant de compliments. Mais il est trop tôt pour parler de mon avenir. Mon contrat actuel se termine le 30 juin 1984 et je ne veux penser, aujourd'hui, qu'au football et à la Juve. »

■ Les dirigeants du Cosmos seraient prêts à débourser 3 millions de dollars (21 millions de francs) pour engager le Brésilien de la Roma, Falcao. « Cette supervedette, ce joueur complet susciterait un grand enthousiasme dans notre football », estiment les Américains.

■ Hambourg jouait contre Kiev son centième match de coupe européenne. La victoire n'était pas au rendez-vous, même si la qualification y était.

■ Considérant que le HSV tarde à lui faire des propositions concrètes pour le renouvellement de son contrat, Milewski écoute avec bienveillance les offres de l'extérieur. Le VBF Stuttgart est très pressant.

■ Martin O'Neill, capitaine de l'Irlande du Nord et de Norwich, a reçu sa médaille de MBE des mains de la reine d'Angleterre, mardi dernier. Peu de temps auparavant, il avait été libéré du plâtre qui enserrait son bras fracturé.

■ John Lukic, gardien de Leeds et international espoir anglais, a été placé sur la liste des transferts à sa propre requête. Arsenal et plusieurs autres clubs souhaitent l'engager mais Leeds sera très exigeant.

■ Bruit à Milan AC : Oleg Blokhine, très ami avec Castagner (l'entraîneur), pourrait signer chez les rossoneri. Ça devient troublant, cette insistance à annoncer la « flèche d'Ukraine » dans un pays occidental.

TREVOR SUR LE VERGLAS

Trevor Francis a failli se tuer sur l'autoroute Gênes-Turin, mardi dernier, en voulant aller rendre visite aux joueurs d'Aston Villa et aux journalistes anglais. A la hauteur d'Alessandria, sa puissante voiture, piégée par un verglas soudain, effectua trois tête-à-queue avant que Trevor, impulsé par d'excellents réflexes, ne réussisse à rétablir la situation et à éviter les autres voitures.

Encore sous le choc de l'émotion, Trevor Francis s'arrêta à la première cabine téléphonique et prévint ses compatriotes d'Aston Villa qu'il rentrait chez lui, plus piano qu'allegretto. « Vous me verrez demain au stade avec Liam Brady et Joe Jordan. » A trois, on se tient plus chaud et la voiture est moins légère.

C'est les dirigeants de la Sampdoria qui auraient été contents si Trevor avait pris quelques éclats sur l'autoroute.

■ Dans la Première Division yougoslave, le stoppeur de Radnikki, Drizdik, -1;92 mètre, est le joueur le plus grand de tous les professionnels.

■ Miguel Munoz, le nouveau sélectionneur espagnol, a choisi deux olympiques parmi les joueurs du Real : le gardien Agustin et le stoppeur Bonet.

■ Le Danois Bastrup, auteur des trois buts hambourgeois à Kiev, a confirmé qu'il quitterait le HSV à la fin de la saison. Il a de nombreuses offres de différents clubs européens.

■ Shaw, le brillant joueur d'Aston Villa, est très apprécié de ces dames. Il avoue recevoir soixante à quatre-vingts lettres par jour. « Cent parfois ! Mais si Cabrini jouait chez nous, je n'en recevrais plus que deux ou trois. »

■ Rummenigge ayant suggéré à ses dirigeants l'engagement de Boniek, Uli Hoeness a pris des contacts avec la Juventus pour un éventuel transfert. Mais le Polonais est lié à la Juve jusqu'en 1985.

■ Platini dit : « Ma popularité actuelle est liée au fait qu'en Italie on parle énormément de football et que les personnages du Calcio sont beaucoup louangés. En France, ce n'est pas la même chose. »

■ « Ce que je préfère en Italie, dit Boniek, c'est la nourriture. Ensuite, la vie frénétique du pays. Mais ce qui me manque, de la Pologne, c'est mes amis. Et, à ma femme, son magasin de porcelaines. »

DILEMME EXISTENTIEL

Nos confrères italiens, qui découvrent Platini jour après jour et discussion après discussion avec l'intéressé, sont fortement impressionnés par son aptitude à marquer des buts tout en orientant le jeu de son équipe. Ils se demandent donc quelle est la meilleure part du joueur Platini : canonnier ou régisseur ?

« Depuis que j'ai commencé à jouer au football à un certain niveau, leur a expliqué Michel, je m'interroge pour savoir s'il est meilleur pour moi de jouer en attaque ou au milieu du terrain. Je peux me transformer à volonté en l'un ou en l'autre et, donc, le dilemme n'est toujours pas résolu. Cela dit, pour être tout à fait objectif, je dois dire qu'il est plus facile, en Italie, pour un centro-campista, de rivaliser avec les buteurs de profession ». Comme le dit l'un de nos confrères transalpins, il s'agit presque d'un dilemme existentiel.

Rappelons qu'en un peu plus d'un mois, du 10 février au 16 mars 1983, Michel Platini a marqué neuf buts officiels : un contre Bari (1-0) en Coupe, un contre Bari (1-1, retour), deux contre Udinese (4-0), un contre Rome (2-1), deux contre Avellino (4-1) et deux contre Aston Villa (3-1).

■ Ça devient une épidémie ! A Madrid, les joueurs de l'Inter avaient décrété le silence collectif face aux journalistes, l'interprétation d'une déclaration précédente de Beccalossi ayant été « mal interprétée ».

■ Alfredo Di Stefano en connaît un bout sur la tactique. Avant Real-Inter, il expliquait : « Quant l'Inter attaque, nous défendons. Et vice versa... » C'est assez simple, finalement, le football.

HALILHODZIC ET LE FRANÇAIS

L'avant-centre de Nantes, Halilhodzic, a joué à Zagreb le mercredi 16 mars, pour l'équipe nationale et cette équipe a battu la formation olympique par 2 à 0. Halilhodzic n'a pas bien coopéré avec ses coéquipiers et voici le commentaire d'un journaliste au stade : « Halilhodzic ne pouvait pas trouver un langage commun avec ses coéquipiers, parce qu'ils ne parlent pas le français. »

■ De toute l'histoire de la Juve, les meilleurs buteurs européens sont Bettega (26 buts), Anastasi (22), Menichelli et Causio (10 chacun), Altafini (9), Haller, Sivori, Novellini (8 chacun), etc. Platini, en quelques matches, en compte déjà quatre.

■ Chaque joueur de la Juventus a reçu une prime de qualification européenne de 10 millions de lires (50 000 francs). Plus un appareil électroménager offert à chaque buteur par le sponsor du club, Ariston. Platini prendra-t-il une friteuse ou un séchoir à cheveux ? Ou les deux.

■ Bob Paisley est accusé par « The Guardian » du même travers que les Parisiens à Waterschei. Le manager de Liverpool aurait accusé les Polonais de Widzew Lodz d'avoir matraqué ses joueurs et de s'être conduits en « bébés gueulards ». « C'est un non-sens, juge « The Guardian ». Ce fut un match clair bien que robuste... »

Les temps difficiles

Une seule équipe ouest-allemande en demi-finale d'une Coupe européenne. Ernst Happel, entraîneur du demi-finaliste Hambourg, annonce des temps difficiles pour le football germanique : « La belle époque est passée. Il n'y a plus de grands stratèges. Or, le football se joue à 20 % avec les pieds et à 80 % avec la tête. »

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

L'argent, le plaisir et le résultat

JAMAIS encore un entraîneur de club n'avait obtenu un contrat comme celui qu'a signé récemment Luis Cesar Menotti au F.C. Barcelone. Normal : il s'agit du club le plus riche du monde et du technicien contemporain le plus renommé. Compétent, parfait analyste du jeu et tacticien, psychologue et meneur d'hommes, réaliste et avisé comme un homme d'affaires américain, beau port de tête et sens du discours, accessoirement champion du monde après avoir joué avec Pelé, Menotti a beaucoup de choses pour lui. Il est, en tout cas, un homme de football adapté à son temps, mais respectueux du jeu et de ses règles, ce qui n'est pas si courant et qui est à son honneur.

EN échange de cet argent qu'on lui donne à pleines brassées, les dirigeants de Barcelone estiment avoir droit à des résultats immédiats. C'est pourquoi le match nul concédé au Nou Camp devant le Betis, l'élimination de la Coupe des Coupes devant Austria sont des bavures plus que regrettables (même compensées par le 4-0 de dimanche à Vigo), des bavures qui mèneraient directement Cesar Luis à la trappe s'il ne corrigeait la trajectoire. Avec Udo Lattek, le Barça jouait avec des serpes, mais il gagnait des trophées. Menotti désire faire gagner des trophées au Barça, lui aussi, mais en lui donnant un style et en laissant les couteaux aux vestiaires. Le temps lui est compté, son argent ne l'est pas. Mais il pourrait l'être si le sablier allait trop vite.

PLATINI en Italie, c'est du délire et, en même temps, le titre de la Gazzetta dello Sport *de vendredi dernier. Le* Corriere della Sera, *quant à lui, raconte « l'histoire d'un roi de France qui a conquis Turin ».*

Michel Platini gagne beaucoup d'argent, ce qui est mérité, mais il réussit — quel prodige ! — à concilier l'argent, le plaisir de jouer èt les résultats, événement rare dans une carrière professionnelle. Il ajoute à cette triple réussite une lucidité qui impressionne tous les observateurs : « C'est vrai que tout va bien pour moi et pour la Juventus en ce moment, mais il faut admettre qu'il y a une part de chance dans nos résultats actuels. »

Alfredo di Stefano, quand il était star du Real Madrid et considéré comme le meilleur joueur du monde avant Pelé (jeune encore), disait à propos de l'argent : « Quand vous en recevez beaucoup, comme c'est mon cas, vous oubliez qu'il existe et vous retrouvez le naturel et la joie de jouer de votre jeunesse. Au Real, nous aimons la victoire mais ce n'est pas pour l'argent. »

Il faut souhaiter à Michel Platini et à ses collègues de la Juventus d'avoir accédé à cet état de grâce. De là à dire qu'il persistera longtemps, c'est une autre affaire. « Le plaisir de jouer n'est pas toujours compatible avec le football professionnel », disait encore récemment Michel.

ALAN SIMONSEN, ancien Ballon d'or de France Football, *merveilleux lutin du jeu qui enchanta Moenchengladbach et Barcelone, porte actuellement le maillot du club anglais de Charlton Athletic (Division II). Cet atterrissage imprévu dans la banlieue londonienne, au sein d'une équipe tout à fait modeste, est dû à l'arrivée de l'astre Maradona au Barça. Simonsen était irréprochable pour le club catalan : on louait son équilibre d'homme, sa conscience professionnelle et son talent d'attaquant. Mais exit Simonsen avec l'insigne or et diamants du Barça et une jolie fleur financière.*

QU'ALLAIT faire Simonsen en Division II anglaise ? Recevoir pas mal d'argent, essayer de jouer au football, mais certainement pas se faire plaisir. Quant aux résultats, mieux vaut ne pas trop en parler.

Alan ne faisait là qu'une escale, pensait-on, avant de rejoindre Tottenham ou l'un des nombreux clubs européens qui désiraient l'engager. Ce n'était en effet qu'une escale, mais la dernière : Simonsen, écœuré d'une aventure pas très morale, a décidé de planter là le football professionnel et de retourner jouer, le 1er juin 1983, dans son club d'origine de Vejle, « pour des noisettes » (*).

« Le football n'est plus ma profession, explique-t-il, et mon avenir sera celui d'un businessman, dans une firme d'articles de sport si c'est possible. L'argent n'est pas le plus important dans la vie. Le bonheur de ma famille passe bien avant. »

MENOTTI, Platini, Simonsen, trois voyages différents au cœur d'un football professionnel qui dévore les hommes... s'ils veulent bien se laisser dévorer.

Une clause du contrat, exigée par Simonsen, prévoyait que si Charlton ne voulait pas, ou ne pouvait pas, payer le solde (180 000 livres) au 1er juin 1983, il serait libre de toute attache. Charlton essaya le coup du transfert, mais Alan s'y refusa. Moralité pour Charlton : il ne faut pas « jouer » au-dessus de ses moyens.

(*) Charlton avait engagé Simonsen, en août 1982, pour une somme de 325 000 livres sur laquelle il versa 145 000 livres à l'intéressé.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Brême, toujours dans la course à la Coupe de l'UEFA.

ANGLETERRE. — Deux points à Tottenham, un point à Everton et Brighton qui réalisent de bons matches chez les trois équipes de tête (1-0 à Watford, 0-0 à Anfield Road, 1-1 à Old Trafford).

BELGIQUE. — Trois points à Waterschei, qualifié en Coupe des Coupes face à Paris-SG (3-0 a.p.) et invaincu à Bruges en Championnat (2-2).

ECOSSE. — Un point à Aberdeen qui renverse en soixante secondes une situation bien compromise face au Bayern. Deux points à Dundee United relancé en Championnat après sa victoire au Pittodrie Stadium (2-1).

ESPAGNE. — Deux points à la Real Sociedad toujours qualifiée en C 1. Un point au Real Madrid pour sa bonne semaine et deux points au Bétis, impitoyable pour les hommes de Clemente, l'entraîneur de l'Athletic Bilbao (5-1).

FRANCE. — Un point à Nantes, Monaco et Paris-SG, vainqueurs à Metz, Strasbourg et Sochaux.

HOLLANDE. — Pas de point cette semaine.

ITALIE. — Un point à Udine pour son match nul dans la capitale.

PORTUGAL. — Un point à Braga, large vainqueur du Sporting (3-0).

SUISSE. — Un point à Saint-Gall qui fait perdre aux Grasshoppers de Zurich sa place de leader.

LE CLASSEMENT

1.	Aberdeen	+1	11
	Real Madrid	+1	11
	Hambourg		11
	Liverpool		11
5.	Dundee UTD	+2	10
	FC Nantes	+1	10
	Manchester UTD		10
	Benfica		10
9.	Juventus Turin		9
	Bayern Munich		9
	Celtic Glasgow		9
12.	Anderlecht		8
	Standard Liège		8
	Barcelone		8
15.	Waterschei	+3	7
	Paris-SG	+1	7
	Bordeaux		7
	Watford		7
	Athl. Bilbao		7

LA COURSE AU SOULIER D'OR

GOMES (Porto)		27	23
HOUTMAN (Feyenoord)		22	26
RUSH (Liverpool)		21	31
ANASTOPOULOS (Olympiakos)	+ 2	21	23
JACQUET (Vejle)		20	30
KRIMAU (Metz)		20	28
NICHOLAS (Celtic)		20	28
KOOLHOF (PSV)	+2	20	26
SZARMACH (Auxerre)	+3	20	28
BLISSETT (Watford)		18	31
DALGLISH (Liverpool)		17	31
DODDS (Dundee United)		17	28
NHABOLA (Rio Ave)	+ 1	17	23
RUMMENIGGE (Bayern)	+ 1	17	25
SAVIC (Et. Rouge, Gijon)		17	28
HALILHODZIC (Nantes)	+ 2	17	28
LACOMBE (Bordeaux)	+2	17	28
RIEDIGER (Dyn. Berlin)		16	18
FRANCKER (B. 93)		16	30
NENE (Benfica)		16	23
AMARILLA (Saragosse)		16	29
JORDAO (Sporting)		16	23
SIMON (Jeunesse)		16	16
VAN DEN BERGH (Anderlecht)		16	25
RINCON (Betis)	+2	16	29
BELTRAMINI (Rouen)	+1	16	28
LAUDRUP (Brondby)		15	30
THORENSEN (PSV)		15	26
VANENBURG (Ajax)	+2	15	26
LATCHFORD (Swansea)		15	31
WHITE (Aston Villa)	+2	15	31
NIELSEN (Odense)		14	30
CHROIS (Brondby)		14	30
THOMSEN (Koege)		14	30
LUNQVIST (Aarhus)		14	30
SARABIA (At. Bilbao)		14	29
VALDANO (Saragosse)		14	29
BRADLEY (Finn Harps)		14	23
ALLGÖWER (Stuttgart)		14	23
WARK (Ipswich)		14	31
FILIPOVIC (Benfica)	+1	14	23
WALSH (Porto)		14	23
GROSU (Bihor Oradea)	+1	14	20
BURGSMULLER (Dortmund)	+1	14	25
STEIN (Lutau)		14	31
ALBERT (Beveren)		14	26
VOLLER (Werder)	+1	14	23
MAVROS (AEK)	+1	14	23
MULLER (Bordeaux)	+2	14	28
KRANKL (Rapid)	+1	14	16
ZIDANE (Courtrai)		13	26
KOLDING (B. 93)		13	30
ASSAD (Mulhouse)		13	28
KIEFT (Ajax)		13	26
MILLA (Bastia)		13	28
ANDRICH (Francfort)		13	18
HOENESS (Bayern)		13	25
DOBANY (Pecs)		13	19
STOPYRA (Sochaux)		13	28
CAMPBELL (Ards)		13	16
STREICH (Magdebourg)		13	18
DANI (At. Bilbao)		13	29
MINGE (Dresde)		13	18
LITTBARSKI (Cologne)		13	24
NEMTEANU (Polit. Jassy)		13	20
FERRERI (Auxerre)	+1	13	28
ALTOBELLI (Inter Milan)	+3	13	24
CORNELLIUSSON (Göteborg)		12	22
CHRISTENSEN (Aarhus)		12	30
SKOVBOE (Naestved)		12	30
RASMUSSEN (Koege)		12	30
TALAN (AZ'67)		12	26
LARKIN (Athlone)		12	23
SUSIC (Sarajevo (9) et Paris-SG)		12	25
McGHEE (Aberdeen)		12	28
HANNICH (Raba)		12	12
TAHAMATA (Standard)		12	26
BREGY (Sion)		12	18
MILEWSKI (HSV)		12	25
HRUBESCH (PSV)		12	25
VAN DEN LINDEN (Anvers)		12	26
SCHEIDLER (Jeunesse)	+ 1	12	16
TSCHA (Francfort)	+2	12	25
DAVIS (St Patrick)		12	23
RISI (Lucerne)		12	18
PENZO (Vérone)		12	24

rendez-vous

ALLEMAGNE DE L'OUEST

26 mars
vingt-sixième journée

Cologne - Leverkusen
K'Lautern - Karlsruhe
Dortmund - Düsseldorf
Schalke 04 - Werder Brême
Hambourg - Bayern Munich
M'Gladbach - Bochum
Stuttgart - Francfort
Hertha Berlin - Bielefeld
Nuremberg - Brunswick

ANGLETERRE

26 mars
Coupe de la Ligue
Finale à Wembley

Liverpool - Manchester United

26 mars
trente-deuxième journée

Birmingham - Notts County
Brighton - Aston Villa
Everton - Arsenal
Luton - Sunderland
Manchester City - Ipswich
Norwich - West Ham
Nott. Forest - Southampton
Stoke - Watford
Swansea - WEst Bromwich Albion

BELGIQUE

23 mars
Coupe : quarts de finale
matches retour

La Gantoise - FC Bruges
Lierse - Waregem
RWDM - Lokeren
Winterslag - Beveren

ECOSSE

26 mars
Vingt-neuvième journée

Celtic - St Mirren
Dundee United - Hibernian
Kilmarnock - Rangers
Morton - Aberdeen
Motherwell - Dundee FC

PORTUGAL

27 mars
Coupe : quarts de finale

Benfica - Sporting
FC Porto - Braga
Portimonense - Boavista
Acad. Coimbra (D II)-Valdevez (D II)

SUISSE

23 mars
Dix-neuvième journée

Aarau -Saint-Gall
Bâle - Wettingen
Bellinzone - Lucerne
Grasshopper - Bulle
Neuchâtel - FC Zurich
Sion - Lausanne
Vevey - Servette
Winterthour -Young Boys

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

27 mars
Groupe 3

Luxembourg - Hongrie

Classement

1.	Angleterre	5	3	2	1	0	14-2
2.	Danemark	3	2	1	1	0	4-3
3.	Grèce	2	2	1	0	1	2-3
4.	Luxembourg	0	3	0	0	3	1-13
	Hongrie	0	0	0	0	0	0-0

27 mars
Groupe 5

Chypre -Tchécoslovaquie

Classement

1.	Roumanie	5	3	2	1	0	5-1
2.	Italie	3	3	0	3	0	3-3
	Suède	3	3	1	1	1	3-4
	Tchécoslovaquie	2	2	0	2	0	4-4
5.	Chypre	1	3	0	1	2	2-5

ESPAGNE

27 mars
Trentième journée

Barcelone - Real Madrid
Athl. Bilbao - Celta Vigo
Las Palmas - Betis Séville
Osasuna - Salamanque
Valence - Santander
Valladolid - Gijon
FC Séville - Malaga
Saragosse - Espagnol Barcelone
Atl. Madrid - Real Sociedad

HOLLANDE

27 mars
Vingt-septième journée

FC Utrecht - Feynenoord
Willem II - Helmond Eagles
AZ'67 - Fort. Sittard
Roda JC - Go Ahead Eagles
PEC Zwolle - Ajax
FC Twente - Haarlem
NEC Nimègue - NAC Bréda
PSV Eindhoven - Excelsior
Sparta - FC Groningue

ITALIE

23 mars
Coupe : Huitième de finale
match aller

Pise -Bologne (D II)

27 mars
Vingt-cinquième journée

Ascoli - Naples
Avellino - Sampdoria
Cagliari - Vérone
Catanzaro - Pise
Fiorentina - AS Rome
Gênes - Inter Milan
Torino - Juventus
Udine - Cesena

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Le Sporting craque à Braga

PORTO. — Face à une équipe regroupée en défense, Benfica a manqué de vivacité, insistant sur un football d'échanges de passes et oubliant le football à une touche de balle, suscitant la monotonie sur les gradins de son stade.

Même si l'arbitre expulsa un joueur, Maritimo Benfica ne ressemblait guère à l'équipe qui a éliminé la Roma en Coupe de l'UEFA. Il a fallu attendre la 61e minute pour voir Diamantino faire le 1-0 pour Benfica sur une tir éblouissant des dix-huit mètres et quatorze minutes plus tard Filipovic sur la gauche de son attaque plaçait la balle dans les filets de Maritimo pour soulager ses partisans qui entre-temps applaudissaient les buts de Braga sur le Sporting retransmis par la radio.

La défaite du Sporting à Braga était déjà inattendue mais le score de 3-0 fut une surprise car le Sporting de Lisbonne durant toute la rencontre n'a jamais donné l'impression de jouer. Il semblerait que les responsabilités de cet échec incombent à l'absence des deux plus dangereux attaquants de l'équipe des Verts de Lisbonne, Jordao et Oliveira. Hélas, le Sporting jouait dans ce match sa dernière chance de disputer avec Benfica une position au sommet au classement.

Les deux équipes atteignaient la pause sur un score vierge, mais la seconde mi-temps fut tout à l'avantage de Braga qui domina de la tête et des épaules. Ainsi son milieu de terrain, avec quatre demis pour appuyer l'attaque, permit à Dito, Vando et Fontes de marquer chacun un but. Sur ce score et compte tenu du nul consenti par Guimaraes sur son stade face à l'équipe de Varzin le Braga jouera les matches suivants en espérant une place de quatrième et en songeant aux tournois européens au cours de la prochaine saison.

A Porto, Boavista, en dépit de la terrible chaleur qui inondait la ville samedi dernier, a essayé en première mi-temps de marquer des buts devant la lanterne rouge Alcobaca. Xavier faillit bien marquer et de son côté Neto de Alcobaca perdit une occasion de but en or. La partie se poursuivit sans réel changement et les joueurs d'Alcobaca espéraient déjà sauver un point mais laissèrent échapper cette occasion à une minute de coup de sifflet final, laissant Xavier marquer le but de la victoire pour son équipe.

L'excellente victoire de Salgueiros sur Rio Avée par 3-1 est la preuve de la belle santé de ce club qui tente de quitter la zone rouge.

Porto a rencontré dans son stade le dimanche 13 au soir Salgueiros pour le compte de la vingt-deuxième journée du Championnat. C'est au cours de la première minute de jeu que Walsh marquait le premier but de la rencontre, récupérant un ballon mal dégagé par le gardien de but sur sa ligne. Mais malgré ce coup du sort, Salgueiros a très bien évolué sur le terrain de son adversaire.

A la suite de deux autres buts inscrits par Gomes et Sousa, le visiteur eut un sursaut et Santos inscrivait un but pour son équipe (3-1). Salgeiros alors fit une très belle partie avec échange de passes courtes, mais le réalisme des joueurs de Porto prévalut et c'est à la suite de deux autres buts inscrits par Walsh et Jacques que se termina la rencontre sur le score de 5-1 pour Porto.

Match en retard

Porto - Salgueiros	5-1

(23e journée)

Varzim - Guimaraes	0-0
Benfica - Maritimo	2-0
Estoril - Porto	(joué tard)
Salgueiros - Rio Ave	3-1
Setubal - Amora	2-0
Boavista - Alcobaca	1-0
Espinho - Portimonense	0-1
Braga - Sporting	3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Benfica	39	23	17	5	1	52	11
2.	Porto	34	22	15	4	3	56	16
3.	Sporting	33	23	14	5	4	41	22
4.	Guimaraes	26	23	9	8	6	26	18
5.	Braga	25	23	11	3	9	32	29
6.	Varzim	24	23	7	10	6	18	27
7.	Rio Ave	22	23	10	2	11	36	34
8.	Portimonense	21	23	8	5	10	27	27
9.	Setubal	21	23	8	5	10	22	27
10.	Estoril	20	22	7	6	9	17	28
11.	Boavista	20	23	7	6	10	19	33
12.	Salgueiros	19	23	6	7	10	19	27
13.	Maritimo	18	23	5	8	10	16	28
14.	Espinho	17	23	5	7	11	14	30
15.	Amora	16	23	5	6	12	17	33
16.	Alcobaca	11	23	2	7	14	14	36

Buteurs : Gomes (Porto), 27 ; Nhabola (Rio Ave), 17 ; Nene (Benfica), 16 ; Jordao (Sporting), 16 ; Walsh (Porto), 14 ; Filipovic (Benfica), 14.

ECOSSE

(Match en retard)

Saint-Mirren - Morton	2-3

(28e journée)

Aberdeen - Dundee Utd	1-2
Dundee FC - Celtic	2-1
Kilmarnock - Morton	4-0
Rangers - Motherwell	1-0
Saint-Mirren - Hibernian	3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Aberdeen	42	27	19	4	4	57	20
2.	Dundee Utd	41	27	17	7	3	65	25
	Celtic	41	26	19	3	4	68	29
4.	Rangers	27	27	8	11	8	37	30
5.	Dundee FC	24	28	8	8	12	37	44
	Saint-Mirren	24	28	7	10	11	34	41
7.	Hibernian	22	27	5	12	10	22	35
8.	Motherwell	21	28	9	3	16	31	56
9.	Morton	18	28	5	8	15	27	57
10.	Kilmarnock	14	28	3	8	17	24	65

Buteurs : Nicholas (Celtic), 20 buts ; Dodds (Dundee Utd), 17 ; McGhee (Aberdeen), 12.

EUROPE

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

L'Austria comme en 79

AUTRICHE. — Le Championnat d'Autriche vient de reprendre cette semaine après l'exploit sensationnel de l'Austria FC en Coupe d'Europe contre Barcelone, un des clubs les plus huppés du monde. En éliminant les Espagnols, l'Austria vient de réussir une performance inégalée par un club d'Autriche depuis 1979. Rappelons que c'était déjà l'Austria FC qui s'était qualifiée par la demi-finale de la Coupe d'Europe des champions en 1979, après avoir joué la finale en 1978, perdant contre Anderlecht par 0-4, à Paris.

Ils ne sont restées que trois de cette équipe de 1979 : Sara, Obermaier et Gasselich.

L'Austria FC, pour son premier match de la reprise contre Innsbruck, a réussi le nul, 1-1, et ce fut encore une fois l'ailier gauche Gerhard Steunkogler qui a marqué le but égalisateur, comme à Barcelons.

Le Rapid a également fait match nul à Vienne, contre Klagenfurt, 2-2. Nous voyons ainsi les deux rivaux toujours en tête du classement avec un écart de deux points. Rapid est en tête avec 26 points, suivie par l'Austria avec 24 points. Ces deux clubs se rencontrent d'ailleurs le week-end prochain dans un derby traditionnel qui décidera du leader.

En ce qui concerne Rapid, actuellement l'équipe la plus forte en Autriche, le leader était très heureux de rester invaincu en seize matches, puisque le but égalisateur ne fut marqué que quelques secondes avant la fin et le buteur fut encore une fois le goleador Hans Krankl, ancienne vedette de Barcelone.

COUPE

(1/8e de finale)

Austria - Linz ASK a.p.	0-0
Linz ASK qualifié 3 pen. à 2	
Innsbruck - Wels	1-0
Floridsorfer (D 3) - Rapid	1-2
Sturm Graz - Graz AK	3-1
Salzbourg - Simmering	0-2
Voest Linz - Gmunden (D 3)	5-1
Admira - Kapfenberg (D 2)	2-0
Vienna - Mittersill (D 2)	2-0

CHAMPIONNAT

(16e journée)

Rapid - Klagenfurt	2-2
Innsbruck - Austria	1-1
Sturm Graz - Admira	4-1
Simmering - Graz AK	0-1
Salzbourg - Sporthlub	5-0
Neusiedl - Voest Linz	3-1
Linz ASK - Eisenstadt	2-1
Vienna - Wels	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rapid	26	16	10	6	0	38	9
2.	Austria Vienne	24	16	10	4	2	31	21
3.	Innsbruck	21	16	7	7	2	31	21
4.	Sturm Graz	20	16	9	2	5	30	16
5.	Klagenfurt	18	16	7	4	5	32	25
	Graz AK	18	16	8	2	6	19	21
7.	Salzbourg	17	16	6	5	5	19	14
	Eisenstadt	17	16	5	7	4	25	25
9.	Lanzask	16	16	6	4	6	23	19
10.	Admira	15	16	5	5	6	24	26
	Sportklub	15	16	6	3	7	27	35
	Voest Linz	15	16	5	5	6	21	26
13.	Wels	9	16	3	3	10	11	26
	Simmering	9	16	2	5	8	13	32
15.	Neusiedl	8	16	2	4	10	11	27
	Vienna	8	16	3	2	11	12	32

Buteurs : Krankl (Rapid), Bakota (Sturm Graz), 14 ; Pacult (Sportklub), 11.

IRLANDE DU NORD

(16e journée)

Bangor - Glentoran	0-3
Coleraine - Larne	1-0
Crusaders - Ards	0-0
Distillery - Ballymena	2-1
Linfield - Glenavon	3-1
Portadown - Cliftonville	4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Linfield	28	16	13	2	1	32	11
2.	Glentoran	23	16	11	1	4	40	15
3.	Crusaders	20	17	9	3	5	25	18
4.	Coleraine	19	16	8	3	5	32	19
5.	Ballymena	18	17	7	4	6	28	31
6.	Portadown	17	16	6	5	5	22	15
7.	Cliftonville	16	16	7	2	7	25	21
8.	Ards	15	16	5	5	6	27	32
9.	Glenavon	12	16	5	2	9	24	29
	Distillery	12	16	5	2	9	16	35
11.	Larne	11	16	4	3	9	20	28
12.	Bangor	4	18	1	2	15	13	50

U.R.S.S.

COUPE

(1/2 finale)

Chakhter Donetsk - Zenith Leningrad (après prolongations, 4 pen. à 2)	0-0
Metallist Kharkov - CSKA Moscou (après prolongations)	1-0

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Une nouvelle voie pour Panathinaïkos

ATHÈNES. — Olympiakos et AEK commencent à se détacher du groupe de tête. Les défaites d'Aris à Doxa et de PAOK en Crète se sont révélées favorables au duo de tête.

Dix-huit mille spectateurs ont applaudi la facile victoire d'Olympiakos à domicile, où Anastopoulos n'a pas raté l'occasion de marquer encore deux fois. A la 17e minute, pour ouvrir le score et la 39e sur penalty (2-0). A la reprise, les joueurs d'Ethnikos ont réagi et ont vite diminué la marque (53e minute, Pepes). Comme Anastopoulos dut quitter le terrain à la suite d'une légère blessure, les visiteurs passèrent à la contre-attaque, mais l'arbitre les arrêta de suite, sifflant un penalty « tiré par les cheveux ». C'était juste un quart d'heure avant le coup de sifflet final, au moment où l'attaquant Mitropoulos fonçait tout seul détaché face au gardien Moukeas. Ce dernier, quittant sa cage plongea sur le ballon faisant tomber par la même occasion son adversaire. Le penalty fut tiré par un Koussalakis étouffant dans l'œuf toute espérance dans le camp adverse (3-1).

AEK à l'extérieur, n'a pas du tout cherché à faire du spectacle, mais a recherché surtout l'efficacité. Cette réussite arriva à la 24e minute sur un tir du spécialiste Mavros. La réaction des joueurs de Panionios ne fut pas excellente. Notons que les trois principaux joueurs de cette équipe, ne participaient pas à ce match et parmi eux Saravakos. Ainsi AEK sentant ses arrières assurés essaya durant toute la seconde partie du match, d'améliorer le résultat mais sans le pouvoir.

Panathinaikos ne fait que s'améliorer. Sa victoire contre Apollon (3-1) le prouve. Bien entendu la course pour le titre est déjà perdue, mais personne ne peut juger si ses joueurs de qualité n'envisagent pas une place en UEFA. Rien n'est impossible et actuellement un bon « esprit de famille règne au sein de l'équipe », déclarait P. Domazos, qui sait réellement s'y prendre avec ses joueurs. Depuis que le président du club G. Vardinoyannis a mis en place, à des postes de responsabilité, des ex-joueurs de cette équipe comme Antoniadis, Papaemmanouel et le Kopa grec, Tomazos, les résultats sont de plus en plus satisfaisants. Vingt mille spectateurs ont suivi cet élan des Verts. Le jeu fut excellent et la victoire évidente. Après une occupation réelle du centre du terrain par les Athéniens les offensives n'ont pas manqué, et ont conduit à la 23e minute sur un coup de tête du défenseur Kapsis, à ouvrir le score suite à un corner tiré par l'ailier gauche Galakos. Notons que les trois buts de Panathinaikos furent marqués de cette façon. Sur des corners tirés par Galakos (23e, 1-0), Dimopoulos (2-0), 85e Taras (2-1) et 87e Dotas (3-1).

OFI de Crète continue à « embêter » les pronostiqueurs de football. Cette fois-ci sur son terrain OFI a eu raison de PAOK par 2-1. Le match fut de bon niveau et plein de belles actions qui se répétèrent jusqu'au coup de sifflet final. Dès la sixième minute, Pisrimokos perdit une occasion unique d'ouvrir la marque pour le compte des joueurs locaux, mais les joueurs expérimentés de Salonique sur un tir lointain du vétéran du football grec Koudas inscrivaient le premier but, deux minutes avant la fin de la première mi-temps. A la reprise les joueurs d'OFI « pétaient réellement des flammes ». Les visiteurs répondirent par une défense serrée, mais Ajlomamitis trouva le passage à la 74e minute pour l'égalisation. Peu de temps après le défenseur de PAOK Apostolidis mit instinctivement sa main, détournant le ballon dans la surface de réparation. Le penalty qui s'ensuivit, bien exécuté par Kiritsis, offrit la victoire aux Crétois.

(23e journée)

Olympiakos - Ethnikos	3-1
Panionios - AEK	0-1
Doxa - Aris	2-1
OFI - PAOK	2-1
Patrasm - Larissa	1-0
Panathinaikos - Apollon	3-1
Yannina - Kastoria	2-0
Serres - Rhodes	4-0
Heraklis - Makedonikos	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	35	23	14	7	2	35	16
2. AEK	33	23	14	5	4	35	21
3. Aris	29	23	11	7	5	24	12
4. PAOK	28	23	11	6	6	35	18
5. Larissa	27	23	9	9	5	32	22
6. Yannina	24	23	7	10	6	26	21
7. Panathinaikos	23	23	8	7	8	34	29
OFI	23	23	7	9	7	32	33
Serres	23	23	7	9	7	23	24
Doxa	23	23	9	5	9	30	36
11. Heraklis	21	23	7	7	8	32	29
Ethnikos	21	23	6	9	8	24	25
Panionios	21	23	8	5	10	22	29
14. Apollon	20	23	6	8	9	21	20
15. Makedonikos	19	23	7	5	11	18	38
16. Patrasm	15	23	6	3	14	20	31
Kastoria	15	23	5	5	13	25	39
18. Rhodes	14	23	4	6	13	14	39

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 21 ; Mavres (AEK), 14 ; Dimopoulos (PAOK), Dimopoulos (Panathinaikos) ; Liolios (Kastoria), 11.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Nouvelle défaite de Partizan

BELGRADE. — La vingtième journée du Championnat yougoslave a connu des événements très curieux.

Galenika s'est incliné face au Dinamo de Zagreb (2-0). Durant ce match, l'arbitre n'a pas sifflé un penalty en faveur de Galenika au moment où le Dinamo menait par 2-0.

Rijeka a battu Partizan (2-1) : à la 14e minute, l'arbitre a sifflé un penalty pour Rijeka, Gracan le transformant. Après que ce même Gracan ait doublé la mise, Partizan marquait son but d'une façon très particulière : le demi-centre, l'international Stojkovik, prennait le ballon devant son but, traversait le terrain seul avec le ballon (à peu près 90 m) et réduisait la marque.

Sarajevo a subi la loi de Hadjuk (3-2) : le gardien de Sarajavo, Janjus, pour son jubilé des trois cents matches en Première Division professionnelle, a reçu beaucoup de fleurs, mais le sort s'est acharné contre lui et il n'a pas eu de chance en encaissant, lors de cette rencontre, trois buts amenant la défaite de son club.

Vardar a fait jeu égal contre l'Etoile Rouge (1-1) : à la 58e minute, Vardar menait (1-0) et Zdravkov était seul face au gardien de l'équipe de Belgrade. Mais l'attaquant de Vardar voulait faire du spectacle. Trois fois, il dribbla le gardien de l'Etoile Rouge. La quatrième fois, il perdit le ballon.

Une minute plus tard, l'Etoile Rouge égalisait et, à partir de ce moment, les 35 000 spectateurs n'ont cessé de siffler Zdravkov, le responsable du but manqué.

A propos de cette rencontre, il est à noter également que le stade Skoplje a battu, ce dimanche-là, deux records : le nombre de spectateurs et la recette.

Vojvodina s'est imposé face à Buducnost (2-0) : à la 13e minute, Zovko marquait. C'était le premier but de Vojvodina lors des trois premières journées de la saison printanière. Il faut donc croire que le numéro 13 porte parfois bonheur.

Match nul entre Belgrade et Olimpija (0-0) : le meilleur joueur sur le terrain fut le capitaine de Belgrade, Petkovic, ancien joueur de Troyes (trente-sept ans), le plus vieux footballeur de Première Division. Il pourrait être le père de plusieurs joueurs de cette rencontre.

Le Championnat continue dimanche avec le match le plus intéressant : Partizan-Vardar.

(20e journée)

Vojvodina - Buducnost	2-0
Radnick - Zeljeznicar	3-2
Vardar -Etoile Rouge	1-1
OFK Belgrade - Olimpija	0-0
Sloboda - Din. Vinkovci	4-1
Galenika - Dinamo Zagreb	0-2
Rijeka - Partizan	2-2
Sarajevo - Hajduk	1-3
Osijek - Velez	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	28	20	10	8	2	39	22
2. Partizan Belgrade	26	20	10	6	4	33	22
3. Hajduk Split	24	20	7	10	3	27	20
Radnicki Nis	24	20	10	4	6	27	26
5. Et. Rouge Belgrade	23	20	8	7	5	32	29
6. Sarajevo FK	22	20	8	6	6	32	24
7. Zeljeznicar Sarajevo	21	20	7	7	6	22	18
8. Buducnost Titograd	20	20	7	6	7	19	26
9. Sloboda Tuzla	19	20	6	7	7	25	20
Varda Skopje	19	20	6	7	7	23	25
Osijek	19	20	7	5	8	24	30
12. Velez Mostar	18	20	7	4	9	34	36
Din. Vinkovci	18	20	7	4	9	30	32
Olimpija Ljubljana	18	20	5	8	7	14	17
Vojvodina Novi Sad	18	20	5	8	7	20	32
16. Rijeka	17	20	5	7	8	32	33
17. OFK Belgrade	15	20	4	7	9	19	25
18. Galenika Zemun	11	20	2	7	11	19	34

Buteurs : Savic (Et. Rouge), 13 ; Kranjcar (Din. Zagreb), 10 ; Susic (Sarajevo), 9.

POLOGNE

Coupe

Legia - Lech	0-1
Gornik - Ruch	0-1
Lechia Gdansk - Zaglebie	1-0
Piast Gliwice - Wisla	1-0

(17e journée)

Gornik - Wisla	1-3
Katowice - Ruch	0-0
Slask- LKS	0-2
Szombierki - Legia	1-0
Pogon - Lech	2-0
Widzew - Baltyk	3-3
Cracovia - Stal	1-1
Gwardia - Zaglebie	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruch	20	17	7	6	4	21	12
2. Pogon	19	17	6	7	4	21	14
3. Slask	19	17	8	3	6	20	14
4. Widzew	19	16	5	9	2	22	17
5. LKS	19	17	6	7	4	23	21
6. Lech	18	17	8	2	7	21	18
7. Wisla	18	17	8	2	7	20	18
8. Gornik	18	17	7	4	6	19	18
9. Legia	18	17	7	4	6	21	21
10. Zaglebie	18	17	7	4	6	21	22
11. Baltyk	17	17	5	7	5	17	18
12. Szombierki	16	17	4	8	5	18	20
13. Katowice	14	17	5	4	8	15	18
14. Cracovia	14	17	3	8	6	11	18
15. Gwardia	13	17	5	3	9	17	28
16. Stal	10	16	2	6	8	14	24

Buteur : **Okonski (Lech), 9.**

EIRE

Matches en retard

Bohemians - Shelbourne	4-2
Athlone - Galway	4-1
St. Patrick's - Drogheda	1-3
Waterford - Home Farm	1-1

(24e journée)

Galway - Shelbourne	2-3
Finn Harps - St. Patrick	1-1
Bohemians - Sligo	2-2
Waterford - Shamrock RVS	1-1
Dundalk - Drogheda	1-0
UCD - Limerick	0-3
Home Farm - Athlone	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	56	23	17	5	1	54	23
2. Dundalk	47	23	14	5	4	30	13
3. Drogheda	40	23	11	7	5	38	17
4. Shelbourne	38	24	11	5	8	45	43
5. Bohemians	37	23	10	7	6	35	26
6. St. Patrick's	36	24	10	6	8	37	34
7. Limerick	33	23	10	3	10	41	31
8. Shamrock RVS	32	22	8	8	6	35	21
Finn Harps	32	23	9	5	9	33	30
10. Waterford	28	23	7	7	9	29	39
11. Galway	25	23	6	7	10	30	39
12. Sligo	17	23	3	8	12	23	45
13. UCD	13	22	3	4	15	26	57
14. Home Farm	9	23	2	3	18	22	60

Buteurs : Larkin (Athlone), 17 ; Bradley (Finn Harps), McCake (Shelbourne), 15.

Lettre de Suède (C.A. WACKERMANN)

L'HIVER RECULE, ARNESSON AVANCE

STOCKHOLM. — La Suède a connu un hiver extrêmement chaud, ce qui signifie peu de neige, donc possibilité de démarrer la saison beaucoup plus tôt.

Ainsi, Lars « Laban » Arnesson, l'entraîneur national a réuni l'équipe suédoise à Vanneberga dans le sud du pays afin de rencontrer en match amical l'équipe de Mjälby, champion de la D II sud l'an dernier et nouveau venu en Division Nationale Allsvenskan. Devant 1 500 spectateurs frigorifiés (+ 2e), ce qui est considéré comme « hivernalement chaud » en Suède, l'équipe nationale prit l'initiative du jeu et sur une action du milieu Ramberg, qui fit une très belle passe stratégique « libérant » l'ailier Jingblad, le gardien adverse Persson repoussa la balle du poing, aubaine dont profita Eriksson. Dix minutes plus tard, ce même Eriksson recevait une très belle passe croisée d'Amdersson qui prolongea en direction de Corneliusson le champion des marqueurs 1982, qui attira vers lui les défenseurs adverses avant de passer à un Voimgren bien débarqué et qui marqua le deuxième but de l'équipe nationale. Cette belle entrée en matière ne fit pas long feu, car Mjälby marqua son premier but à la 28e minute. Trois minutes plus tard, l'arrière Stritseldt égalisa de la tête. Ce Stritseldt et les trois frères Andersson ont été les révélations de la journée et cette jeune équipe de Mjälby sera certainement une équipe fort prometteuse dans le Championnat national suédois 1983. En effet les nouveaux venus en Division, Allsvenskan, auraient dû gagner ce match.

Le surlendemain le onze national rencontra Oester, champion de Suède 1981. Oester fut battue 3 à 0 par une équipe nationale suédoise comprenant sept joueurs de Göteborg, le champion UEFA 1982, parmi lesquels nous trouvions le gardien Wernersson, les arrières Dahlqvist et Hysén, le demi Tord Holmgren, son frère Tommy étant à l'attaque en compagnie de Sandberg et Cornelisson. En bref, une équipe nationale à ossature götebourgeoise. Les deux premiers buts marqués en première mi-temps furent la conséquence de corners.

Oester ne put rien faire contre cette équipe nationale paraissant fort solide et, comme le notait notre confrère Berndt Rosqvist : « Avec une défense intraitable et plusieurs joueurs qui ont réussi à démontrer de façon probante qu'ils possédaient d'énorme capacité l'équipe nationale suédoise paraît solide. » Le troisième but marqué sur coup franc direct fut la preuve que la technique qui manquait souvent aux Suédois est sur la bonne voie, en effet, le gardien Ravelli repoussa un violent tir de Sandberg et qu'Eriksson récupéra pour marquer à la 54e minute dans une cage vide. « Laban » Arnesson, l'entraîneur national, assez satisfait après le semi-échec de l'avant-veille car Oester n'eut qu'une seule et unique occasion de marquer durant les 90 minutes de ce match. La seule tentative de champion national 1981 fut facilement contrôlée par le gardien Wernersson qui s'ennuya fort pendant cette partie. Preuve indiquant la solidité du onze suédois, car Oester n'est pas un adversaire négligeable.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

Trakia : sa grosse tête l'a perdu

SOFIA. — Le dix-huitième tour du Championnat de Bulgarie s'est joué jeudi et vendredi (au lieu de samedi et dimanche) afin de permettre à la sélection bulgare de rencontrer les Polonais le mercredi 23 mars à Lodz.

L'entraîneur Voutsov, satisfait de la prestation de ses hommes il y a quinze jours contre la Suisse (1-1), n'a apporté que de légères retouches à sa formation. Quant à l'équipe bulgare, elle ouvrait le même jour le feu dans son groupe qualificatif en recevant dans le nord du pays son homologue hongrois.

La formation dirigée par Dinkov est un mélange de jeunes et de joueurs expérimentés formant un ensemble que l'on pourrait appeler l'équipe nationale A'. Elle a été vainqueur des Olympiens la semaine dernière (3-2), tandis que les Magyars étaient battus à Berlin par l'équipe olympique de la RDA par 1 à 0.

Le groupe qualificatif comprend, outre les deux pays cités, l'URSS et la Grèce. La Turquie, prévue, a déclaré finalement forfait.

Enfin, les espoirs bulgares, vainqueurs par deux fois des jeunes Tchèques, toujours en rencontre amicale, s'entraîneront de leur côté contre un club roumain.

Pour en revenir au dix-huitième tour du Championnat joué par un temps printanier, il a été marqué par de faciles victoires des deux leaders, le CSKA et Levski, vainqueurs respectifs de Lokomotiv par 3 à 1 et de Kazaniak par 3 à 0.

Toutefois, il a fallu aux deux favoris attendre la seconde mi-temps pour prendre un net avantage sur leurs rivaux. Au CSKA se distinguèrent particulièrement l'avant-centre Djevizov et Mlademov, auteur chacun d'un but (à la 24e et à la 62e minute), le troisième but étant marqué sur penalty par Zdravkov à la 86e minute. A noter que Lokomotiv avait ouvert le score quarante secondes après le coup de sifflet, à la suite d'une lourde erreur des défenseurs adverses.

Quant à Levski, ce sont Valtchev, Stassov et l'ailier Deltchev qui marquèrent les trois buts de leur club aux 53e, 62e et 81e minutes après une rencontre soporifique.

La surprise de ce dix-huitième tour est venue de Bourgas où le dernier du classement a surclassé Trakia par 3 à 0 alors que certains estimaient que les joueurs de Plovdiv allaient sinon se rattraper, du moins se rapprocher nettement au classement du CSKA et de Levski.

En effet, trois jours auparavant, ils avaient battu sans la moindre difficulté Levski par 2 à 0 et s'étaient rendus le fusil sur l'épaule et le sourire aux lèvres dans la grande porte de la mer Noire, estimant qu'il ne s'agissait pour eux que d'une aimable promenade, tout heureux d'aller humer le vivifiant air marin.

La grosse tête les a perdus et c'est sans appel que Bourgas, mené par un nouvel entraîneur, leur marquait trois buts en première mi-temps. Ainsi Trakia a été décollé des talons du CSKA et de Levski qui ont maintenant respectivement cinq et quatre points d'avance sur lui au classement.

Parmi les autres rencontres, il convient de rappeler que ce dix-huitième tour a été bénéfique pour les deux équipes macédoniennes Belasitsa et Pirine, vainqueurs respectifs d'Etard (1 à 0) et de Spartak Varna (2 à 0). A noter dans l'équipe de Pirine, la rentrée de plusieurs de ses anciens joueurs qui boudaient le Championnat et parmi eux le gardien quadragénaire Christov qui fut excellent. Si Botev, longtemps dominé sur son terrain par Sliven, parvint finalement à un match nul heureux, ce ne fut que grâce à un puissant tir de son défenseur Grekov à la dernière minute de la partie. Enfin, TM Varna eut toutes les peines du monde à vaincre Haskovo par 1 à 0, même score réussi par Pleven contre le toujours aussi irrégulier Slavia, le seul but de la partie étant marqué sur coup franc par le jeune Grekov, spécialiste en la matière (31e minute).

En définitive, Haskovo et Kazaniak se sont révélés être les deux plus faibles équipes de la division nationale et tout laisse croire qu'ils vont réintégrer la Deuxième Division dans trois mois.

Le CSKA et Levski poursuivent leur mano à mano pour la première place tandis que pour la troisième, Trakia devra contenir l'assaut de Lokomotiv, de Botev et des deux équipes de Varna.

Le prochain tour du Championnat sera disputé samedi.

(18e journée)

Pleven - Slavia	1-0
Bourgas - Trakia	3-0
Belasitsa - Etar	1-0
Botev - Sliven	2-2
Pirine - Spartak Varna	2-0
TM Varna - Haskova	1-0
CSKA - Lok Sofia	3-1
Levski - Kazaniak	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	28	18	10	8	0	29	11
2. Levski	27	18	11	5	2	30	11
3. Trakia	22	18	9	4	5	29	19
4. Botev	20	18	9	2	7	23	21
5. TM Varna	19	18	6	7	5	10	11
6. Lok. Sofia	18	18	7	4	7	22	25
Sliven	18	18	8	2	8	30	31
Belasitsa	18	18	6	4	8	26	30
9. Etari	17	18	8	1	9	25	24
Slavia	17	18	7	3	8	21	23
11. Spartak Varna	16	18	7	2	9	19	19
Pleven	16	18	6	4	8	21	24
13. Pirine	14	18	5	4	9	13	22
Bourgas	14	18	6	2	10	21	30

Buteurs : Kabranov (Belasitsa), 11 buts ; Maidenov (Spartak Varna), 9 ; Kovatchev (Etar), 8.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo-Berlin mène le bal

BERLIN. — Cette semaine, les quatre premières équipes ont dû s'aligner à l'extérieur. Trois d'entre elles ont ramené deux points de leur déplacement. Seul Magdebourg s'est laissé battre.

Dynamo Berlin, qui fonce vers son cinquième titre d'affilée, a remporté une victoire méritée (2 à 1) à Dresde dans un match de grande allure. Trente-huit mille spectateurs. Affluence record pour la saison. Plusieurs occasions manquées par les locaux tandis que les visiteurs surent concrétiser toutes les leurs. C'est ainsi qu'ils prirent l'avantage par un but du milieu de terrain, Ernst, meilleur joueur du match, après un coup franc indirect en première mi-temps. Après la pause, l'égalisation fut réussie par Doeschner à la 50e minute, ce dernier profita d'un ballon repoussé. Le but de la victoire est à mettre à l'actif de l'arrière droit, Noack, à la 73e. « Le père la victoire » pour Berlin fut le gardien Rudwaleit, gardien également de l'équipe nationale, qui détruisit maintes occasions des locaux, notamment de leur avant-centre, Minge.

Iéna eut jeu facile à Zwickau, la lanterne rouge et gagna par 2 à 1. Francfort-sur-Oder l'emporta sur le même score à Rostock où les locaux manquèrent un penalty.

Magdebourg s'est laissé battre (2 à 1) à Wismut, équipe très en danger qui, du fait de cette victoire (sa première depuis novembre dernier), peut respirer un peu.

Le match entre Erfurt et Halle a été remis. Il se jouera, en principe, le 6 avril, de même que l'autre match remis entre Dynamo Berlin et Union Berlin.

La prochaine journée aura lieu le 2 avril.

(18e journée)

Wismut AUE - FC Magdebourg	2-1
Dyn. Dresde - Dyn. Berlin	1-2
FC Lok Leipzig - Boehlen	2-1
Union - Karl-Marx-Stadt	0-0
Rostock - Francfort-Oder	1-2
Iéna	1-2
RW Erfurt - Chemie Halle	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	29	17	12	5	0	40	14
2. CZ Iena	25	18	11	3	4	31	21
3. Francfort-Oder	24	18	9	6	3	34	19
4. LOK Leipzig	23	18	9	5	4	31	16
5. Erfurt	21	17	6	9	2	28	23
Magdebourg	21	13	8	5	5	38	23
7. Dresde	20	18	8	4	6	35	25
8. Karl-Marx-Stadt	18	18	7	4	7	31	26
9. Rostock	17	18	7	3	8	28	34
10. Wismut AUE	13	13	4	5	9	20	33
11. Boehlen	12	13	4	4	10	22	42
12. Union Berlin	11	17	3	5	9	18	33
13. Chemie Halle	10	17	3	4	10	28	38
14. Zwickau	4	18	0	4	14	8	45

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Le trio de tête se porte mal

BUDAPEST. — Les trois équipes de tête, et ayant le plus de chances dans ce Championnat, ont été stoppées dans cette 19e journée. Raba, qui occupait la première place avait gagné déjà la semaine passée avec beaucoup de réussite. Cette fois il dut se contenter, sur son propre terrain, d'un modeste 1-1 contre Zalaegerszeg. Les attaquants de Raba, qui la saison précédente étaient prolifiques en buts (plus de 100), semblent être fatigués, ou bien ce sont les adversaires qui ont trouvé le moyen de les neutraliser. Csepel, second du classement, s'est incliné à domicile (2-1) face à Ujpest, où Torocsik fut très brillant. C'est Honved qui s'en tira le mieux puisqu'après avoir été mené égalisa, à Debrecen, et remporta un point.

Les trois premières équipes sont séparées par un point, tandis que l'écart diminue avec les équipes qui les poursuivent, Ujpest et Ferencvaros. Ce dernier remporta la victoire la plus nette de la journée, 4-0 contre Diosgyor.

Le Championnat va connaître une trêve de dix jours, jusqu'au 30 mars, puisque la sélection jouera dimanche prochain un match comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe.

Le sélectionneur Meszoly est convaincu de l'excellente forme de Fazekas (36 ans). Il déclara avec plaisir : Fazekas vit un regain de jeunesse, il joue bien avec Antwerp, et garde sa place dans notre sélection. Etant donné qu'il n'a pas de match en Championnat de Belgique, son club lui donne le congé pour cette semaine.

Meszoly prépare son équipe par un stage d'une semaine, c'est nécessaire, dit-il, car aujourd'hui, même des équipes ayant des moyens plus modestes peuvent atteindre, sur un match, des performances extraordinaires.

L'équipe hongroise part avec un avion spécial samedi pour le Luxembourg, pour rentrer immédiatement après le match, dimanche. La composition probable de l'équipe est : Katzirtz — Peeter, Kerekes, Garaba, Toth — Hannich, Nyilasi, Poczik — Fazekas, Torocsik, Polos. — K. H.

(19e journée)

Csepel - Ujpest	1-2
Debrecen - Honved	1-1
Bekescsaba - Tatabanya	0-3
Nyireghaza - Videoton	1-0
Raba Eto - Zalaegerszeg	1-1
Ferencvaros - Diosgyor	4-0
Vasas - MTK	3-2
Haladas - PECS	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raba Eto	28	19	13	2	4	47	20
2. Csepel	27	19	10	6	3	33	20
3. Honved	26	19	11	4	4	34	21
4. Ferencvaros	23	19	10	3	6	47	31
Ujpest	23	19	9	5	5	29	22
6. Vasas	22	19	8	6	5	38	29
7. Debrecen	18	19	5	8	6	22	26
8. Tantabanya	17	19	5	7	7	26	28
9. Zalaegerszeg	16	19	5	6	8	24	27
10. Videoton	15	19	7	1	11	29	30
Diosgyor	15	19	5	5	9	23	35
Haladas	15	18	5	5	8	15	27
MTK	15	19	6	3	10	23	39
Nyireghaza	15	19	5	5	9	15	25
15. Pecs	14	18	6	2	10	27	32
16. Bekescsaba	13	19	4	5	10	28	48

Buteurs : Dobany (Pecs, Halados), 13 ; Hannich (Raba), 12 ; Szokolai (Ferencvaros), 11.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

Une semaine à risques

LUXEMBOURG. — Intense activité au Grand Duché cette semaine avec la suite de la compétition nationale au cours de laquelle on a enregistré maintes surprises (c'était la seizième journée) et des rencontres internationales puisque demain soir à Differdange pour le compte de la Coupe d'Europe, les très jeunes Luxembourgeois offriront l'hospitalité aux jeunes Tricolores. Un match qui risque de fort mal tourner pour les Luxembourgeois qui vont présenter une équipe toût à fait nouvelle et très peu expérimentée. Quand on connaît la valeur du football français à l'heure actuelle sur le plan international il y a lieu d'être inquiet.

On sera tout aussi inquiet pour l'équipe nationale qui, samedi, va devoir donner la réplique à la Hongrie, toujours pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations. Et là encore l'entraîneur Louis Pilot a bien du souci car les quelques professionnels tels que Weis ou Langers sont totalement hors de forme et ce n'est certainement pas le match de préparation que cette équipe disputera demain soir contre le Standard de Liège qui donnera à l'entraîneur national la solution miracle.

On voit donc que le football luxembourgeois, pour ne pas changer, est toujours confronté au même problème alors que sur le plan strictement national on peut également s'étonner du triple échec enregistré dimanche par les équipes de tête puisque Jeunesse, le Progrès et les Red Boys ont dû s'incliner tant et si bien que le Championnat se trouve relancé.

(16e journée)

Beggen - Jeunesse	2-1
Wiltz - Stade	1-0
Union - Red Boys	3-0
Rumelange - Aris	1-2
Niedercorn - Grevenmacher	1-4
Alliance - Eischen	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	24	16	12	0	4	46	20
2. Niedercorn	21	16	7	7	2	22	16
3. Aris	19	15	7	5	3	25	15
Beggen	19	16	8	3	5	24	18
5. Red Boys	18	16	7	4	5	28	22
6. Grevenmacher	17	16	5	7	4	24	20
7. Dudelange	15	16	3	9	4	23	26
8. Rumelange	14	16	5	4	7	23	31
9. Union	13	16	6	1	9	31	30
10. Eischen	11	15	4	3	8	13	24
11. Wiltz	10	16	3	4	9	19	36
12. Alliance	9	16	2	5	9	13	33

Buteurs : Simon (Jeunesse), 16 ; Schaltier (Jeunesse), 12 ; Bianchini (Red Boys), 11.

ROUMANIE

(20e journée)

Poli Timisoara - Petrolul Ploiesti	3-0
Steaua Bucarest - Jiul Petrosani	2-0
FCM Brasov - CR Valcea	1-1
CS Targoviste - FC Bihor Oradea	1-0
Dinamo Bucarest - ASA Targu Mures	2-1
SC Bacu - Polit Jassy	3-1
Corvinul Hunedoara - FC Arges Pitesti	2-1
FC Costanta - FC Olt	1-0
Univ. Craiova - Sportul Bucarest	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	30	20	10	10	0	40	15
2. Sportul Buc.	27	20	11	5	4	30	14
3. Univ. Craiova	25	19	11	3	5	34	13
Corvinul Hunedoara	25	20	9	7	4	30	14
5. FC Arges Pitesti	24	20	10	4	6	32	23
6. Steaua Bucarest	23	20	9	5	6	31	25
7. SC Bacau	21	20	9	3	8	28	29
8. Jiul Petrosani	20	20	7	6	7	19	28
9. FC Olt	19	20	8	3	9	25	20
CS Targoviste	19	20	6	7	7	21	22
FC Bihor Oradea	19	20	8	3	9	36	39
12. Politehnica Jassy	18	20	5	8	7	20	24
13. ASA TG Mures	16	20	5	6	9	17	26
Chimia RM Valcea	16	20	6	4	10	18	28
FCM Brasov	16	20	7	2	11	23	34
Petrolul Ploiesti	16	20	7	2	11	22	39
17. Politehn. Timisoara	14	20	6	2	12	24	35
18. FC Constanta	10	19	3	4	12	17	39

Buteurs : Grosu (FC Bihor Oradea), 14 ; Nemteanu (Politehnica Jassy), 13 ; Kun (FC Bihor Oradea), 10.

CAMP DE FOOTBALL
Jean-Marc GUILLOU
9-15 ans
Vichy (Allier)
Renseignements :
Sports Elite Jeunes
3, rue de l'Arrivée 75749 Paris
cedex 15. tél. : 538.66.05
Sports Elite Jeunes
Avec le concours de France Football

PRESSE SPORTS :
LA 1ère AGENCE DE PHOTOS DE SPORT
Presse Sports : l'agence de presse de l'Equipe.
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09. Tél. : 246.92.33.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

La métamorphose du club africain

TUNIS. — Il n'y a que Dame Coupe pour renverser une situation aussi compromise : faire d'un perdant en puissance un vainqueur de charme. C'est soumettre les amateurs de football à des situations inhabituelles et à des émotions trop fortes.

Qui aurait cru à un réveil du club Africain après le but de Sghaier (49e) contre son camp et la léthargie de ses attaquants durant une longue partie du match ? Alors que l'on s'acheminait vers une victoire des Sang et Or plus volontaires, plus offensifs, et moins crispés, Abdelli, jouant sa dernière carte, tira en force sur un renvoi de la défense et obtint l'égalisation devant une équipe espérantiste médusée.

Les nombreux supporters qui avaient quitté le stade d'Elmenzah avant la fin du match l'ont bien regretté. Car durant les prolongations, les rôles furent totalement renversés : revigorés, devenant plus remuants et plus volontaires, les Clubistes ont montré un tout autre visage devant une Espérance traumatisée psychologiquement et commettant plusieurs fautes individuelles et collectives, comme celle de se découvrir en attaquant massivement.

Ce qui devait arriver arriva, Sghaier s'est racheté en reprenant victorieusement une passe en retrait de Bayari. C'en était fini, les Espérantistes ont commis l'erreur de baisser les bras et les Clubistes se sont libérés, obtenant un troisième but signé Bayari.

A défaut de surprise, l'Olympique de Beja a soumis l'Etoile du Sahel à rude épreuve en l'obligeant à jouer les prolongations et à se qualifier aux penalties. Les Bejaois ont raté trois penalties, mais ont quitté la compétition avec les honneurs.

Le troisième qualifié a lui aussi tremblé avant de l'emporter. En s'octroyant une avance de deux buts, l'ASM a cru la partie gagnée, mais une réaction vigoureuse de Sousse a tout remis en question dès la reprise. Tout fut à refaire : il a fallu le penalty de Ben Messaoud (75e) et le but de Merzouki (78e), pour éliminer les divisionnaires soussiens.

Le seul vainqueur facile en dépit d'un match tout juste moyen est le Stade Tunisien : trois buts de Nsiri, Cherif et Limam ont écarté l'OCK beaucoup plus préoccupé par sa situation en Championnat que par sa carrière en Coupe.

(COUPE)

Club Africain - Espérance (après prolongations)	3-1
Stade Tunis - OC Kerkennah	3-0
Patriote Sousse (D 3) - AS Marsa	2-4
Oi. Beja (D 2) - Et. Sahel (après prolongations). Et. Sahel qualifiée, 3 pen. à 1.	0-0

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'USK Alger relève la tête

ALGER. — Vainqueurs à l'extérieur d'une formation Guelmi qui s'était pourtant offert le luxe d'ouvrir le score, la Jet, dont les attaquants semblent avoir afin retrouvé leur meilleure efficacité, a encore accentué son avance.

En effet, les Sétifiens, bien qu'ils aient réussi un méritoire nul à Bel-Abbès, n'en n'ont pas moins concédé une longueur supplémentaire aux Tizi-Ouziens que les retrouvailles avec l'ambiance de la Coupe d'Afrique semblent avoir revigorer. La Jet paraissant plus que jamais devoir se succéder à elle-même pour le titre, l'intérêt de ce Championnat se circonscrit désormais aux mal-classés.

L'USK Alger, qui paraissait virtuellement condamnée, a, en l'espace de deux semaines, retrouvé l'espoir puisqu'elle ne compte plus désormais, après le nul obtenu à Collo, que deux petites longueurs sur l'avant-dernier, et trois sur le MP Oran et Ain-Beida.

Un MP Oran qui s'enfonce donc de plus en plus malgré un potentiel humain et matériel impressionnant et une formation Beidy beaucoup plus méritante et guère ménagée par la malchance par le départ en France de son buteur Amokran, et la suspension de nombreux titulaires.

En revanche, le MAHD, grâce à un but de Lazazi, qui transforma directement un coup franc, sur lequel le gardien Harrachi parut surpris par sa trajectoire et sa soudaineté, respire un peu mieux. En fait, et compte tenu des résultats en dents de scie, que la quasi-totalité des équipes ne cesse d'obtenir depuis le début de la saison, on peut, sans risque d'erreur, écrire qu'une bonne dizaine d'entre elles demeurent sous la menace de la relégation.

Au stade Olympique d'Alger, le derby entre Kouba et le MP Alger devait tenir toutes ses promesses avec un finish extraordinaire.

Le Mouloudia, qui menait au score par deux buts jusqu'à la 88e minute, concéda un premier point quelques secondes plus tard ! Une minute ne s'était pas encore écoulée que son avant-centre Bousri trompait une nouvelle fois la défense koubéenne.

L'arbitre s'apprêtait à siffler la fin du match lorsque Sebbar, d'un tir des vingt-cinq mètres, ramenait définitivement l'écart à un seul but.

Enfin, à Oran, les Chimistes ont, cette fois-ci, réussi à glaner le maximum de points à domicile, ce qui ne leur était pas souvent arrivé cette saison.

Il est vrai aussi que l'adversaire boufarikois avec un système de jeu excessivement défensif leur laissait l'initiative des opérations, ce qui n'est pas toujours la meilleure manière pour espérer un résultat positif.

(20e journée)

Guelma - SET	1-3
ASCO - Boufarik	2-1
MPA - Kouba	3-2
Collo - USKA	0-0
Bel Abbes - Sétif	0-0
Mascara - MPO	2-1
Belcourt - Ain Beida	1-0
USMH - MAHD	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JET	49	19	13	4	2	28	13
2. EP Sétif	45	20	9	7	4	23	11
3. Belcourt	43	20	8	5	7	19	17
4. MPA	42	20	8	6	6	25	19
USMH	42	20	7	8	5	21	14
Collo	42	20	6	10	4	16	13
7. Kouba	39	20	7	5	8	32	26
ASCO	39	19	5	10	4	14	13
Bel Abbes	39	20	5	9	6	14	18
10. Boufarik	38	20	7	4	9	16	23
MAHD	38	20	7	6	7	24	20
12. Mascara	37	20	8	1	11	20	25
13. MPO	36	20	5	7	8	19	23
Ain Beida	36	20	5	6	9	17	25
15. Guelma	35	20	6	3	11	18	32
16. USKA	33	20	3	7	10	12	24

Buteurs : Bousri (MPA), 15 buts ; Adjissa (EPS), Djeghal (Collo).

Lettre d'Algérie (Mokhtar BOUDRAR)

LE MARATHON DE LA JET

ALGER. — Pour les Tizi-Ouziens, champions d'Algérie en titre et virtuels successeurs à eux-mêmes, le marathon le plus long et le plus éprouvant qu'ils aient jamais connu leur est désormais imposé depuis le début de ce mois de mars.

Cela débuta à Tripoli en match aller de Coupe d'Afrique des clubs champions. Puis un déplacement, annulé en dernière minute par les Mauritaniens, qui devaient les affronter dans le cadre des éliminatoires des Championnats maghrébins. Ensuite, il y eut les retrouvailles avec le Championnat national à Guelma. Et ce n'est pas terminé, puisque le match contre les Mauritaniens aura lieu, en définitive, le 29 mars à Tunis, soit trois jours avant les demi-finales et finales du rendez-vous maghrébin.

N'oublions pas non plus le match retour contre l'Ahly de Tripoli en Coupe d'Afrique qui aura lieu le 25 mars à Tizi-Ouzou.

Et, bien sûr, les rencontres de mise à jour que la Jet aura à disputer dès son retour de Tunis.

En attendant les huitièmes de finale probables de la compétition continentale, car on voit mal les partenaires d'Iboud se faire piéger chez eux par un adversaire qu'ils ont battu chez lui (1 à 0).

Mais, au fait, la planification du calendrier international, est-ce que cela existe ?

C'est comme pour les Sénégalais qui avaient sollicité la Fédération algérienne, afin de venir préparer à Alger pendant deux semaines environ leurs éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations. Ce qui leur fut accordé avec même un match contre l'équipe nationale algérienne, fixé à Constantine pour le 22 mars.

Un comité d'organisation fut même mis en place dans la capitale de l'Est. Tout était donc prêt, lorsqu'au siège de la Fédération algérienne, à quelques jours de la date prévue, on reçut une correspondance de la Fédération du Sénégal annulant son séjour en Algérie et arguant pour cela qu'elle avait trouvé de bien meilleures conditions de préparation dans un pays européen.

N'est-ce pas un geste très élégant ?

MAROC (Henry ZIMEL)

Le Raja laisse passer sa chance

CASABLANCA. — Le Raja de Casablanca a laissé échapper sa chance de se qualifier en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe lors du match aller. Le 6 mars, ils avaient été battus 1 à 0 par l'AS Police de Dakar, et dimanche, ils n'ont pu faire mieux que match nul 0-0.

Pourtant, les Casablancais, bien soutenus par près de dix mille spectateurs, ont dominé le match de bout en bout, sans parvenir à marquer. Insuffisamment agressifs face à une équipe sénégalaise qui a joué bien regroupée, très défensive, les Marocains n'ont pu s'infiltrer pour concrétiser leur avantage territorial.

Cependant, par quatre fois, ils ont été au bord de la réussite, mais le Dieu du sport ne leur a pas souri.

C'est ainsi qu'à la troisième minute Haddaoui, demi offensif, n'a pas transformé une occasion en or qui lui avait été offerte par son coéquipier Breja. Haddaoui, seul devant les buts sénégalais à six mètres du portier, relevait trop son tir qui partait dans les nuages.

Six minutes plus tard, le Raja ne put pas davantage profiter d'une possibilité de Beggar dont le tir tendu de vingt-cinq mètres s'écrasa sur la transversale.

Il faut reconnaître qu'à la 62e minute la Police sénégalaise avait aussi une possibilité d'ouvrir la marque, l'avant-centre Tassirou prenait de vitesse l'arrière central marocain Dolmy et lobait le gaol Stah, trop avancé. Toutefois son tir s'écrasait lui aussi sur la transversale.

Là n'était pas close la liste des occasions manquées. Une nouvelle fois, à la 63e minute, un tir marocain de Saïd venait échouer à bout portant dans les bras du portier sénégalais.

A la 80e minute, une nouvelle contre-attaque du Raja restait stérile. Steh avait écrasé un tir sur le montant. La balle revenait en jeu tandis que la reprise de Souadi se perdait à quelques mètres de la cage.

Par un marquage individuel strict et adroit, mais aussi par une relance dans de nombreuses contre-attaques, l'AS Police dakaroise a réussi à tirer son épingle du jeu et à se qualifier. Son gardien Wad Mansour a laissé une bonne impression, de même que Rémy, demi offensif, et l'ailier gauche Ibrahima.

Les Marocains ont été faibles dans leurs lignes intermédiaires. La transmission a été souvent trop lente et hésitante. Haddaoui et Dridd, qui avaient cette charge, auraient pu beaucoup mieux faire. Dolmy au centre de la défense fut une fois encore parmi les meilleurs.

Trois coupes d'Europe, trois carrés d'as. Les As cette année ont parfois de drôles de noms quand d'autres plus huppés sont restés sur le carreau. En C 1 Lodz, tombeur de Liverpool, et la Real Sociedad, font figure de cendrillons face à l'ogre turinois. Waterschei en est un autre en C 2. Au revoir Paris et le Real Madrid en quête de sa 11e couronne. La C 3 a aussi son géant : Anderlecht le vorace. Mais Prague et Craiova rêvent de l'emmener faire un tour à l'Est. Juve, Real, Anderlecht pour la logique mais pourquoi pas Lodz, Waterschei et Craiova ?

Le retour des Latins

C1

REAL SOCIEDAD
Vikingur, 1-0, 3-2
Celtic Glasgow, 2-0, 1-2
Sporting Lisbonne, 0-1, 2-0)

JUVENTUS
Hvidovre, 4-1, 3-3
Standard Liège, 1-1, 2-0
Aston Villa, 2-1, 3-1)

HAMBOURG
Dynamo Berlin, 1-1, 2-2
Olympiakos, 1-0, 4-0
Dynamo Kiev, 3-0, 1-2

WIDZEW LODZ
Hibernians, 4-1, 3-1
Rapid Vienne, 1-2, 5-3
Liverpool, 2-0, 2-3

C2

ABERDEEN
Dyn. Tirana, 1-0, 0-0
Lech Poznan, 2-0, 1-0
Bayern Munich, 0-0, 3-2)

AUSTRIA VIENNE
Panathinaikos, 2-0, 1-2
Galatasaray, 4-2, 0-1
Barcelone, 0-0, 1-1

WATERSCHEI
Differdange, 7-1, 1-0
Copenhague, 2-0, 4-1
Paris-S.-G., 0-2, 3-0

REAL MADRID
Baia Mare, 0-0, 5-2
Ujpest Dosza, 3-1, 1-0
Inter Milan, 1-1, 2-1

C3

BOHEM. PRAGUE
Admira Wacker, 5-0, 2-1
Saint-Etienne, 0-0, 4-0
Servette Genève, 2-2, 2-1
Dundee, 1-0, 0-0

UNIV. CRAIOVA
Fiorentina, 3-1, 0-1
Sham Rovers, 2-0, 3-0
Bordeaux, 0-1, 2-0
Kaiserlautern, 2-3, 1-0

ANDERLECHT
Kuopio, 3-0, 3-1
Porto, 4-0, 2-3
Sarajevo, 6-1, 0-1
Valence, 2-1, 3-1

BENFICA
Betis Seville, 2-1, 2-1
Lokeren, 2-0, 2-1
FC Zurich, 1-1, 4-0
Inter Milan, 2-1, 1-1

C1

JUVENTUS-ASTON VILLA : 3-1 (2-1)

Platinissimo (Jean-Philippe RETHACKER)

Les journaux italiens, qui ne sont jamais à court de qualificatifs imagés et de titres ronflants, ont comparé Michel Platini à Louis XIV le Roi-Soleil (il y avait déjà eu Napoléon-Kopa), à Richelieu, à Karajan... et à E.T. J'en passe, et des meilleurs.

Le match triomphal contre Aston Villa a bien sûr attisé un peu plus encore le feu d'une passion et d'une ferveur populaires qu'on ne peut pas imaginer en France, et que les nombreux observateurs et journalistes français présents à Turin mercredi dernier ont pu mesurer non sans étonnement.

Il est vrai que Michel a joué une fois de plus un match, non pas parfait (cela peut-il exister ?) — ratant quelques tirs et refusant des passes décisives — mais un très grand match tout de même, dans la mesure où il a marqué deux des trois buts de la Juve, confirmant une efficacité qui est en train de suffoquer les Italiens, et où il a dirigé la manœuvre comme lui seul sait le faire, soit par recherche de une-deux, soit par longs et précis renversements de jeu, soit par accélération de passes ou de dribbles.

Par rapport à lui-même, ce Platini-là semble avoir atteint une dimension supplémentaire, sur le plan de la présence physique, de la constance dans l'effort, de la force morale, de l'assurance et de la confiance en lui. Michel, c'est vrai, a toujours eu du culot sur un terrain. Mais cette audace s'est aujourd'hui muée en autorité.

Jouer au milieu de six champions du monde facilite bien entendu les choses, car les appels de balle des partenaires sont plus fréquents, plus judicieux et les sollicitations de passes effectuées par Michel lui-même sont souvent mieux comprises et utilisées.

Mais dominer le jeu et la situation comme il l'a fait devant les champions d'Europe d'Aston Villa, démontre aussi que Michel à pu hausser le ton pour conserver à un niveau supérieur la maîtrise (du ballon comme du jeu) et le rayonnement qu'il possédait auparavant.

L'un de nos confrères stéphanois, Gérard Simonian, qui le connaît bien pour l'avoir suivi pendant trois ans, et dont le témoignage peut donc être pris en considération, affirmait pour sa part après ce match qu'il ne l'avait jamais vu aussi brillant et aussi efficace dans tous ses gestes. Et c'était aussi l'avis de Roger Rocher venu se retremper pour un soir dans l'ambiance de la Coupe d'Europe, afin d'y revoir « son » Platini.

Par rapport aux grands d'aujourd'hui, comment alors situer le Platini de ce printemps 1983 ? Foin des comparaisons historiques qui feraient fleurir inutilement et sans aucune possibilité de référence sérieuse les noms de Di Stefano, de Kopa ou de Pelé qui furent de vrais chefs d'orchestre...

Attardons-nous plutôt sur les leaders actuels... En Italie, on a eu vite fait d'opposer Platini à Falcao le Brésilien, à travers le duel que se livrent pour la conquête du titre leurs clubs respectifs, Juve et Roma. Falcao, c'est vrai, est le patron de l'équipe romaine où il parvient lui aussi à ordonner le jeu et à marquer des buts. Mais son pouvoir inventif, son imagination paraissent moins riches que ceux du Français dont le jeu est, si l'on peut dire, plus malicieux.

Maradona (encore jeune et en « devenir », il est vrai) ne possède pas — Michel Hidalgo l'a souligné récemment dans la presse italienne — un rayon d'action aussi étendu que celui de Michel Platini.

C'est peut-être Zico le Brésilien qui se rapprocherait le plus du Tricolore de la Juve, avec son art de déclencher la passe décision, sa vitesse d'accélération, son esprit collectif, et... ses coups francs.

Il serait cependant un peu excessif de réserver à Platini l'essentiel des louanges qu'il convient d'adresser à une **équipe de la Juventus** lancée à toute vapeur sur la route d'Athènes où se jouera et se gagnera la finale de la Coupe des Champions. Car la Juve 1983, c'est aussi cette extraordinaire mécanique défensive qui devant Zoff et autour de Scirea, parvient à broyer les adversaires les plus dangereux.

C'est en particulier ce Gentile qui continue à enfermer les uns après les autres dans sa prison, les rivaux les plus prestigieux, meneurs de jeu ou attaquants adverses dont on lui confie la surveillance et qu'il efface du match, comme d'un coup de gomme un trait de crayon ?

C'est aussi ce Bettega qui n'est plus, certes, le jaillissant Bobby-Gol du Mundial argentin 1978, mais qui cinq ans plus tard est devenu un stratège avisé, dont le placement et le travail collectif derrière et aux côtés de Platini sont fort utiles à Michel et à toute l'équipe.

Pour peu que Rossi retrouve son punch espagnol, et que Boniek se hisse enfin à son véritable niveau, on voit mal comment cette équipe « championne du monde » ne serait pas aisément championne d'Europe...

Qui pourra arrêter la Juventus de Platini et de Tardelli ? Ce dernier enfonce l'obstacle Aston Villa et fonce vers la finale et le titre suprême.
(Photo Christian ROCHARD)

LIVERPOOL-WIDZEW LODZ : 3-2 (0-2)

Une succession mal préparée (Patrick URBINI)

Sur les bords de la Mersey, tout le monde en est profondément convaincu, et Bob Paisley le premier : Liverpool n'a pas été éliminé par plus fort que lui, il s'est battu lui-même. En commettant une grossière erreur (mauvais jugement de Grobbelaar) et en se faisant prendre en contre à dix minutes de la fin du match aller en Pologne. En remettant cela à Anfield Road mercredi dernier : bévue de Souness à la 34e minute et penalty concédé inutilement par Grobbelaar, puis nouveau contre déclenché par Swiatek, développé par Filipczak et conclu par Smolarek en début de seconde mi-temps.

Commentaire de Paisley : « Nous avions pourtant pris un départ idéal et marqué un but important au bon moment. Seulement voilà, nous avons commis trois énormes erreurs sur l'ensemble des deux matches et nous avons été punis pour cela. Paradoxalement, nous n'avons pas su mettre à profit notre expérience dans les moments les plus délicats et je crois que plusieurs de nos jeunes joueurs n'ont pas pu supporter toute la pression qui était sur eux. A cet égard, l'absence de dernière minute de Kenny Dalglish, victime de troubles gastriques, a constitué un sérieux coup dur. Je ne cherche pas d'excuse, mais vu la situation à laquelle nous devions faire face, sa présence aurait été bien utile. »

Le plus troublant dans cette élimination en Coupe d'Europe, qui survient presque un mois jour pour jour après la défaite-surprise en Cup contre Brighton (1-2), c'est qu'elle ne remet pas en cause fondamentalement les qualités et les méthodes de Liverpool.

Tout juste s'agit-il là d'un sérieux avertissement. Non, ce que cette sortie prématurée en quart de finale traduit en réalité, c'est davantage la difficulté croissante que le champion d'Angleterre semble éprouver à répondre présent lors des grands rendez-vous. Une fébrilité aussi à laquelle les Reds ne nous avaient pas habitués dans le passé. Peut-être, enfin, un certain manque de motivation, plus ou moins inconscient, après tous les succès remportés au cours des dix dernières années.

Du coup, après avoir cru que la succession de Bob Paisley à la fin de la saison se ferait sans heurt et que le remplacement progressif des grandes vedettes du club s'effectuerait tout aussi en douceur que celui de joueurs comme Toshack, Keegan, Callaghan ou Hughes, on se demande maintenant en Angleterre si Liverpool n'est pas sur la pente descendante et si celui-ci sera encore capable de jouer sur tous les tableaux et de se maintenir au plus haut niveau « ad vitam aeternam ».

La finale de la Coupe de la League que Souness et ses camarades disputeront samedi à Wembley contre Manchester United fournira déjà un élément d'appréciation intéressant à ce sujet. Un mot du capitaine écossais : « Il va nous falloir réagir immédiatement et montrer notre force de caractère. Après tout, nous sommes toujours en course pour deux trophées cette saison : il n'y a pas beaucoup d'équipes qui peuvent en dire autant. »

Et les Polonais du Widzew Lodz ? Avant le match retour, Paisley les avait comparés à l'équipe du Dynamo Dresde d'il y a quelques années. Un joli compliment. Après la rencontre, il se contenta d'ajouter plus sèchement : « Croyez-moi, ils ne gagneront pas la Coupe d'Europe ! Non, c'est la Juventus qui sera championne. » On verra pas plus tard que les 6 et 20 avril, dates où Italiens et gens de l'Est se retrouveront en demi-finale, si le vieux Bob a vu juste. On verra surtout si les joueurs de Wladislaw Zmuda sont en mesure de franchir un nouveau palier dans leur progression actuelle.

Compte tenu de leur jeu sérieux, efficace, de la présence d'individualités comme Mlynarczyk, Smolarek et Wojcicki, de leur solidité collective et physique, ils ont les moyens de gêner la Juve. De la gêner, mais probablement pas de la renverser. En trois heures contre Liverpool, on n'a jamais eu l'impression que ces gars-là avaient l'étoffe de rois de l'Europe.

HAMBOURG-KIEV : 1-2 (3-0)

Triste soirée

(Rainer KALB)

Sale temps pour Uli Stein : le gardien de Hambourg est allé deux fois aux pâquerettes. Blokhine et les siens étaient plus en forme qu'au match aller.

(Photo Sven SIMON)

Trente mille spectateurs étaient venus pour honorer la prestation de Hambourg contre Kiev, où le champion d'Allemagne fédérale avait gagné le match aller de la Coupe d'Europe des champions par 3-0. 30 000 pour un match presque amical qui se termina si tristement. Figurez-vous que Hambourg a eu de la chance, car Blokhine et Jevtuchenko ont tapé contre le poteau. Et puisque Hambourg a perdu 1-2, le 1-4 l'aurait éliminé.

Heureusement pour le football allemand, la chance était du côté de Hambourg. Le mercredi fut déjà assez sombre pour la RFA. Et Hambourg montra à tout le monde que le football allemand traverse actuellement un creux. Pas d'idées, pas de construction, des mauvaises passes, des petites passes sans risques. Du côté hambourgeois, il n'y eut qu'une seule belle combinaison, combinaison qui mena au but de Hartwig à la suite d'une ouverture de Hieronymus, et d'un une-deux entre Hartwig et Hrubesch. A ce moment-là, Kiev aurait déjà pu mener avec plus d'un seul but d'avance. Hélàs, les joueurs de Kiev ne sachant pas tirer, Stein, dans les buts de Hambourg ne fut pas trop menacé.

Cela changea quand Blokhine, la vedette de Kiev, qui avait dû passer le première mi-temps sur le banc de touche, entra en jeu et remua la défense allemande. Le libero Olesirenko centra en l'air du côté droit ; Bessonov sauta plus haut que tous les autres et marqua de la tête le premier but du match.

Blokhine fut lui-même à l'origine du deuxième but. Tout seul, il courut vers Stein qui s'approchait de lui. Déjà hors des 16 mètres, Stein se jetait devant Blokhine qui tira le ballon dans les nuages. Le ballon rebondit dans la surface ; Blokhine court, trébuche mais Jevtuchenko est là aussi et pousse le ballon au-dessus de la ligne blanche. Pour Hambourg, le 100e match en Coupe d'Europe fut l'un des plus tristes. Kiev, en revanche, a démontré que l'équipe n'était pas aussi mauvaise qu'on pouvait le croire après le match aller.

Une curiosité, Ernst Happel, l'entraîneur de Hambourg, avait renoncé à Lars Bastrup, triple buteur à Kiev. Depuis, Bastrup a décidé de rentrer au Danemark à la fin de cette saison.

LES BUTEURS DE LA C 1

« Je vais aider Paolo à remporter la couronne du meilleur buteur de la Coupe d'Europe, car la Juve m'a beaucoup donné et je dois rendre un peu du bonheur que je connais. » Cette déclaration de Platini a beaucoup plu, on l'imagine. Paolo est d'ailleurs très bien placé dans cette conquête puisqu'il est en tête des buteurs européens. 1. Rossi (Juventus) et Shaw (Aston Villa), 5 buts chacun ; 3. Platini (Juventus), Kranki (Rapid de Vienne), Uralde (Real Sociedad), Bastrup (Hambourg), Tlokinski (Widzew Lodz), 4 ; 8. Filipczak (Lodz), Georgescu (Dinamo Bucarest), Whelan (Liverpool), Wifruth (Rapid de Vienne), Oliveira (Sporting Lisbonne), Ismail (HJK Helsinki), Satrustegui (Real Sociedad), Keglevitz (Rapid de Vienne), 2, etc.

REAL SOCIEDAD - SPORTING LISBONNE : 2-0 (0-1)

Le rêve réalisé

Cela faisait quelques années que la Real Sociedad courait après une place dans le dernier carré des Coupes européennes. Ce rêve, longtemps caressé par les Basques de San Sebastien, est devenu une réalité depuis mercredi dernier, à la suite de leur succès sur le Sporting de Lisbonne, deux buts à zéro. Avec cette victoire, les Blanc et Bleu entrent de plain-pied dans l'histoire, en accédant pour la première fois à une demi-finale de Coupe d'Europe, et pas n'importe laquelle, celle des champions.

On imagine donc sans peine la joie qui s'est emparée des trente mille spectateurs du stade Atocha, il y a huit jours, au dernier coup de sifflet du Roumain Rainea, joie qui s'est vite répandue dans toute la ville du golfe.

la Real, deux fois d'affilée championne d'Espagne, fait ainsi la pige aux autres grands d'Espagne, et plus particulièrement, à l'autre Real, de Madrid ; un épanouissement logique, compte tenu de la progression de cette équipe depuis quelques saisons, une équipe emmenée par une demi-douzaine d'internationaux, comme Arconada, le gardien, Zamora, Lopez Ufarte, ou encore Satrustegui, lequel était absent face au Sporting.

Dans cette seconde rencontre, l'erreur des Portugais fut sans doute d'adopter une attitude trop prudente et trop défensive, en un mot de vivre sur le but d'avance acquis à Lisbonne. Pendant une demi-heure, ils firent illusion, et impressionnèrent même par la qualité de leur organisation, avant de céder sur un coup franc indirect, que Lopez Ufarte donna parfaitement à Larrannaga, au tir puissant et imparable.

Cela se passa à la 39e minute, et après le match, l'entraîneur Ormachea souligna combien ce but avait été important, en étant obtenu juste avant le repos.

Car le Sporting dut ensuite prendre beaucoup plus de risques, sans inquiéter cependant Arconada, qui n'eut que très peu d'arrêts à faire tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Mais ces nouvelles dispositions favorisèrent les desseins de la Real, très décidée et brillante, dominant largement la partie. Et c'est en définitive à la 67e minute, après plusieurs occasions gaspillées, que Baquero, servi par Zamora, trouva le chemin des filets de Meszaros. De ce but de la qualification, son auteur dira plus tard : « Il me fait plaisir de l'avoir marqué, mais ce n'est qu'anecdotique. L'important, c'est que nous soyons en demi-finale, et peut-être bientôt en finale. »

Cette supériorité manifestée par la Real, et traduite en ces mots par Ormachea : « Nous n'avons jamais été inquiété, et je remarque que le Sporting a rarement approché notre but. » Cette supériorité donc, ne fut pas contestée par l'autre camp. Oliveira, beau joueur, se contenta d'insister sur la bonne « image laissée par le Sporting », et sur le handicap que représenta l'absence de Jordao, mais le cœur n'y était plus.

C2

REAL-INTER : 2-1 (1-1)

Vers une 11e finale

(Victor SINET)

Ni Waterschei ni Aberdeen. Le ciel a entendu Don Alfredo. Son Real retrouvera donc l'Austria de Vienne en demi-finale. Match retour au stade Santiago-Bernabeu. Autant dire que le club le plus titré d'Espagne et d'Europe a les plus belles chances de disputer une nouvelle finale continentale. Qui ne serait jamais que sa onzième depuis celle qui, en 1956, lui ouvrit les portes de la renommée.

Autre stimulant pour l'équipe de Di Stefano, sa rivale sera précisément celle qui, contre toute attente, a fait mordre la poussière au tenant de la Coupe des Coupes, le FC Barcelone. Raison de plus pour le Real de vouloir se surpasser, sinon pour venger l'honneur catalan, du moins pour prouver une fois encore qu'il demeure bien, au fil des ans, le roi incontesté de la Péninsule, titre que le « Barça » lui conteste précisément — mais en vain ! — depuis plusieurs lustres.

Perpétuel abonné des compétitions continentales, dont il n'a manqué qu'une seule édition depuis leur lointaine origine, le « Madrid », comme on l'appelle dans la capitale espagnole, va donc profiter de cette vingt-sixième participation pour essayer de renouer, dix-sept ans après, avec la victoire finale qui lui échappe depuis son dernier couronnement au détriment de Partizan Belgrade en 1966.

Compte tenu de la réussite qu'il a connue devant l'Inter, son vieux rival de toujours, le Real peut espérer voyager loin.

Rendons grâce à l'Inter, qui n'en est pas à sa première prouesse de ce genre, d'avoir parfaitement négocié son affaire dans un premier temps. Toujours apte à exploiter le moindre contre, elle qui invente il y a vingt ans le piège du « contro-piede » encore cher à la plupart des équipes italiennes, la formation milanaise joua le coup remarquablement : une vigoureuse montée du capitaine et libero Bini, un crochet et un tir instantané d'Altobelli redevenu le brillant réalisateur que l'on a connu dans les années 1979-1981. Tir du gauche, foudroyant, admirable. Quatre-vingt-dix mille « aficionados » atterrés ne pouvaient que constater les dégâts !

1-0 à la mi-temps pour l'Inter. Allait-on voir les Transalpins s'imposer une fois encore dans le duel des super-seigneurs d'Europe ? Cinq victoires, deux nuls et seulement deux défaites, jusqu'alors, à l'actif du grand club lombard. Mais non : la pression devint si forte, après la pause, que la défense italienne céda. Pression d'autant plus terrible que les joueurs au maillot blanc, portés par tout un peuple en délire, musclaient de plus en plus leur jeu, à l'image de Camacho et d'un Angel toujours aussi exterminateur.

Entre les deux cousins latins, la lutte devint ainsi, comme ce fut souvent le cas par le passé, une question de nerfs. Et l'Inter, pour ne pas avoir su garder son sang-froid (n'est-ce pas, Oriali et Collovati ?) se fit piéger en l'espace de six minutes : d'abord sur un coup franc « inventé » par l'arbitre tchèque Christov — qui ne fut pas tendre pour les visiteurs — coup franc converti en but par l'appelé de la dernière heure Salguero (incorporé comme stoppeur à la place de Bonet suspendu), ensuite sur une erreur de placement de Collovati, d'ordinaire si vigilant, qui laissa Santillana libre de placer sa tête redoutable et redoutée sur un changement d'aile de Pineda. Cinquantième et cinquante-sixième minutes : trois cent soixante secondes qui ont suffi au bonheur du Real. Lequel rêve dorénavant d'un doublé historique, puisque aussi bien il garde parallèlement toutes ses chances d'enlever sa vingt et unième couronne nationale. Couronne qu'il n'a plus coiffée depuis deux ans par la faute de la Real Sociedad et que lui conteste aujourd'hui un autre club basque, l'Athletic Bilbao.

En attendant, le Real s'apprête à rendre visite à son ennemi juré de Catalogne, le FC Barcelone. Une façon comme une autre de se « faire la main » avant la double explication avec l'Autria.

Le Madrilène San José assiste de loin au bel effort de « l'Italien » Hansi Muller. Un effort insuffisant pour permettre à l'Inter de venir à bout du Real.

ABERDEEN-BAYERN : 3-2 (0-0)

Hewitt le joker-buteur

(Jean-Paul OUDOT)

ABERDEEN. — Uli Hoeness, le manager général du Bayern Munich, avait donc raison de freiner l'enthousiasme des supporters bavarois lorsque le tirage au sort leur désigna en « pâture » les Ecossais d'Aberdeen. Malgré ses précautions, ses recommandations (« Aberdeen est à l'heure actuelle la meilleure équipe de Grande-Bretagne ») et certaines assurances — on a parlé d'une coquette prime de 15 millions de centimes aux partenaires de Breitner en cas de qualification pour les demi-finales) — le Bayern est tombé de haut à Pittodrie Stadion, en folie.

Pourtant, Rummenigge et les siens crurent longtemps au bonheur. D'abord en ouvrant la marque dès la dixième minute sur un tir en pleine lucarne du libero Augenthaler. L'égalisation de Simpson ne gâcha pas trop leur plaisir, d'autant qu'à la 61e minute le jeune Pfugler réussit une excellente reprise de volée du gauche. Il restait une demi-heure à tenir et il fallait deux buts à Aberdeen pour se qualifier. Autant dire que les carottes étaient sur le point d'être cuites.

Ferguson, le manager d'Aberdeen, tenta alors un sacré coup de poker, en faisant entrer en pleine tourmente le jeune Hohn Hewitt. C'était à la 76e minute, au moment même où une superbe tête de McLeish, sur coup franc de Strachan, remettait les deux équipes à égalité. Trente secondes plus tard, Hewitt, cet athlète de vingt ans formé à l'école de football du club, offrait la victoire à son équipe.

Quel suspense, Messeigneurs ! Quelle intensité, quel match ! Il faudra féliciter en bloc tous ces Ecossais-là, les jeunes du Bayern pour avoir serré les dents jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et le trio arbitral français, composé de Vautrot, Benali et Lambert, impeccables et imperturbables, en dépit de la chaude ambiance qui régna continuellement au stade. Rarement, le suspense n'aura été aussi poignant que cet Aberdeen-Beyern.

Mais si le malin Ferguson sortit de son tiroir à malices ce superbe joker, il faut néanmoins savoir que le jeune Hewitt (vingt ans) inscrivait en la circonstance son... huitième but en Coupe d'Europe (quatre l'an passé en UEFA, quatre cette saison en Coupe des Coupes). Et dire qu'il n'est pas titulaire puisqu'il n'a fait jusqu'ici que de brèves apparitions en Championnat d'Ecosse, compétition pour laquelle Aberdeen livre une bataille acharnée au réputé Celtic de Glasgow !

Hewitt a en quelque sorte été le symbole vivant, tangible de ce merveilleux « fighting spirit » qui anime tout Britannique bon teint dès lors qu'il affronte des représentants du Vieux Continent. Mais on retiendra d'abord et avant tout qu'Aberdeen ne se contenta pas de compter essentiellement sur le fameux « kick and rush » britannique mais a su, intelligemment, faire une excellente synthèse de ce qui se fait de mieux en Europe.

Seul petit regret de cette remarquable confrontation anglo-saxonne : l'effacement des anciens du Bayern, à l'image d'un Breitner dépassé, d'un Hoeness déboussolé et d'un Rummenigge qui rata, incompréhensiblement, une vraie balle de match à la 49e minute.

Le Bayern n'a plus que ses yeux pour pleurer, Aberdeen une folle espérance au cœur. Qui peut donc bien terrasser cette impressionnante formation écossaise, à Pittodrie Stadion ?

WATERSCHEI-PARIS S-G : 3-0 a.p. (0-2)

(François de MONTVALON)

Cette fois, ils ont découvert l'Europe

Cent treizième minute de jeu, mercredi dernier, au stade André-Dumont de Waterschei. Pierre Janssen est décalé sur la gauche d'une défense parisienne qui crache ses poumons. Il frappe, il marque, une « gamelle » pour crucifier un peu plus les p'tits gars du PSG. Les spécialistes du baby-foot comprendront.

Cent quatorzième minute de jeu. Jean-Claude Lemoult, surnommé la Fourmi, sort ses griffes, ce qui est un comble. Il gifle un spectateur qui se croyait malin. M. Thomas, arbitre gallois dont nous reparlerons, l'expulse.

Cent dix-huitième minute de jeu. Saar Boubacar lève le pied. Un peu haut. Clijsters hurle sa douleur, en toute modestie. Expulsion de Boubacar.

Cent dix-neuvième minute de jeu. Rocheteau le Brave grille trois Limbourgeois, trouve Pudelko sur sa route et le ballon sur son pied gauche. Bel exploit d'un ballon crevé qui va finir sa course contre la tribune.

Cent vingtième minute de jeu. M. Thomas siffle et souffle. C'est la rentrée aux vestiaires, la grimace, la plaie ouverte.

Borelli se défend : « Je n'ai pas engueulé l'arbitre. De toute façon, je ne parle pas gallois. » M. Borelli, ce M. Clive Thomas avec qui nous avions dîné un soir du mois de mars 1982... parle et comprend fort bien le français. Lemoult a de la haine dans la bouche. Fernandez pique sa crise de nerfs. Bathenay dit : **« Je n'ai pas engueulé l'arbitre, je me suis juste accroché avec un dirigeant belge qui se foutait de nous. »** Rideau. Le rapport de l'homme en noir dira tout.

Alors pourquoi se forcer à raconter, dans un premier temps, une élimination sous la forme d'un énoncé de sept minutes. Sept minutes de prolongation.

Simplement parce que, pour avoir suivi Paris de Sofia en Belgique en passant par le pays de Galles, nous ne pensions pas qu'il sortirait par une si petite porte de l'épreuve dont il rêvait à voix haute. Qu'il sortirait, oui, il le fallait bien, mais pas d'une aussi piètre façon. De la cent treizième à la cent vingtième minute, c'est un dessin qui a pris forme, dessin d'un espoir abandonné dans les circonstances décrites.

Avant cela, il ne s'agissait que d'un cauchemar que nous expliquons pour la forme. Le pressing belge d'abord, énorme, sans nuance, sans interruption. Presque irréel par comparaison à ce qu'attendait Paris. Et trois buts seulement dont celui de la prolongation. Un tir de Gudmundsson au fond d'une marée humaine (30e) et un coup franc de Roland Janssen (66e) accordé par M. Thomas pour une faute technique de Baratelli. Trois seulement, mais aussi deux tirs sur le poteau, un sauvetage de Bathenay sur sa propre ligne de but et un penalty apparent non sifflé pour une faute commise sur Voordeckers (5e). C'est beaucoup.

Georges Peyroche commente : « Le pressing des Belges, on s'y attendait. Après le match aller, chacun criait déjà victoire. J'ai dit non ! Je savais que nous allions souffrir à Waterschei... même si nos adversaires m'ont surpris par leur enthousiasme et leur volonté. Contre le Standard de Liège en Championnat (2-2), ils avaient évolué de la même façon... mais durant une seule mi-temps.

Non, ce ne sont pas les Belges qui nous ont battus... mais l'arbitre plutôt qui leur a donné le coup de pouce décisif. A partir du début de la deuxième période, M. Thomas n'a plus sifflé que d'un côté, favorisant Waterschei. De plus, il a sanctionné une faute imaginaire de Baratelli. »

Jean-Marc Pilorget, lui, dit : « Nous avons joué à onze contre douze. » Baratelli : « Ce sont les Belges qui ont induit l'arbitre en erreur sur le second but. » Lemoult : « Terrible de finir comme ça. » Borelli : « Il n'a pas été honnête. »

Ça, c'est pour les autres, les Belges et l'arbitre.

Reste quand même aux Parisiens à se regarder dans une glace. Par quel bout faut-il observer le problème ?

Le phénomène européen ? Oui, il était bien là, vivant, à Waterschei, banlieue minière de Genk. Il était là plus qu'au stade Vasil Levski de Sofia ou au Vetch Field de Swansea... comme au Parc des Princes au match aller. « Mais, dit Ernst Künnecke, nous avons su mieux profiter de l'avantage inestimable du terrain que ne l'avait fait Paris au match aller. Cela, les gens de Paris ne l'attendaient sans doute pas. »

La vérité, c'est que PSG a seulement découvert l'Europe en Belgique et s'est montré surpris.

La préparation ? Elle fut sérieuse dans son ensemble, mais peut-être insuffisante dans son détail. Les responsables parisiens se sont peut-être trop attendu à une opposition du style de celle rencontrée à Swansea. Alors qu'il était écrit autre chose, évidemment.

La paire Lemoult-Fernandez s'est ainsi divisée sur le terrain, elle qui sait si bien tenir la boutique d'habitude. Bacconnier a dû prendre en charge le redoutable Gudmundsson et son jeune âge a eu du mal à s'y faire. Et Boubacar n'a pas très bien su appréhender le rôle de défenseur volant qu'on lui avait confié.

Georges Peyroche maintenant : « Je ne crois pas qu'il faille parler d'individualités. Nous savions ce qui nous attendait. Mon seul regret, c'est que nos meneurs n'aient pas toujours su faire le bon choix. »

Les meneurs alors, pour finir, ce sont aussi les individualités. Toko, très maladroit face au but et reflet très exact de l'abandon de Paris par la réussite. Susic surtout, appelé pour l'Europe et qui a échoué totalement. Sans doute son immense talent finira-t-il par éclater, si on lui en laisse le temps au contraire d'Oswaldo Ardiles.

Et puis Dahleb et Kist qui nous font dire qu'il s'agit sans doute d'une affaire d'état d'esprit. Lorsque Paris voyage dans des conditions difficiles...

Voilà pour les points principaux d'une élimination qu'on dira sans gloire. « Ce n'est qu'une étape », a lancé Peyroche. Mais combien diront le contraire pour avoir clamé trop haut ce qu'ils pensaient tout bas ?

Aujourd'hui, Paris regarde Waterschei, futur adversaire des Ecossais d'Aberdeen. Sofia, Swansea, Waterschei, Aberdeen, ç'aurait été un beau parcours. Ç'aurait été...

Halte là M. Kist. Le pied de Clijters a été le plus prompte. Paris ne marquera pas et sera éliminé sans gloire. Car Dominique Rocheteau rentré sur le tard ne fera pas mieux que le Néerlandais. Van Kray et Plessers veillent au grain.

Maradona n'en revient pas. Austria a réalisé l'exploit. Obermayer et Degeorgi peuvent clamer leur joie. Barcelone perd sa couronne.
(Photo Patrick BOUTROUX)

BARCELONE-AUSTRIA : 1-1 (0-0)

Géant aux pieds d'argile

(Jacques FERRAN)

Il n'est pas question d'expliquer l'échec (1-1) et l'élimination de Barcelone devant l'Austria de Vienne par des causes fortuites : erreurs d'arbitrage, malchance, incidents. Tout s'est déroulé, au Camp Nou, le plus régulièrement du monde et l'on avait le sentiment qu'un match recommencé entre les équipes de Menotti et d'Halama conduirait à un résultat équivalent.

Sans doute les Espagnols menèrent-ils plus d'offensives que leurs adversaires et occupèrent-ils plus souvent le camp ennemi, ainsi qu'en témoigne l'avantage écrasant qu'ils prirent au nombre de corners (17 à 1). Mais si l'on dénombrait les occasions de but véritables, il est probable qu'elles parleraient plutôt en faveur des Autrichiens. Quand Barcelone attaquait, on ne sentait qu'exceptionnellement qu'il était en mesure d'aboutir. Rien de tranchant ni d'irrésistible ne caractérisait les initiatives déterminées mais fébriles de Carasco, l'ailier, de Schuster, l'intrépide, ou de Pichi Alonso, le faux avant-centre.

Quant à Quini, il justifiait toutes les critiques émises sur son compte et qui disent : « Depuis son enlèvement, notre buteur n'est plus qu'un fantôme. »

Barcelone comptait donc surtout sur Maradona pour faire la décision. Et c'est cela qui faillit arriver. Tant qu'il disposa de ressources physiques suffisantes, le petit Argentin montra l'extraordinaire étendue de son registre et multiplia les crochets, les virevoltes, les centres longs et courts, les ouvertures inattendues et les tirs soudains. Il aurait pu gagner ce match presque à lui tout seul. Ce qui n'eût, dans le fond, rien changé.

L'équipe autrichienne s'attendait au pire et eut quelque mal à se débarrasser de son appréhension. Ce qui lui donna du courage, ce fut l'aisance avec laquelle ses demis et ses attaquants transformaient en occasions de but les balles de contre-attaque récupérées en défense.

Les journalistes autrichiens qui accompagnaient leur équipe faisaient la grimace, avant le match, en parlant de Stein Kogler, leur attaquant le plus avancé. Or il fut le héros de la rencontre. Chacune de ses incursions sema le danger au milieu d'une défense catalane étrangement flottante et perméable. Il lui suffisait de prendre de vitesse l'arrière droit Sanchez, lent et figé, et il se trouvait seul à proximité du but espagnol. C'est ainsi qu'il battit Amador, à la trente-septième minute. Son tir fut si rapide qu'il laissa le gardien catalan sans réaction.

L'égalisation barcelonaise fut, juste avant le repos, relativement heureuse. Elle procéda d'un curieux coup franc de Schuster, dont la balle tire-bouchonnée trompa complètement le gardien Koncilia et qu'Alesanco n'eut plus qu'à pousser dans le but vide.

Un Barcelone fringant et plein de sève eût tiré parti de cette circonstance pour acculer son adversaire. Il se montra, au contraire, lent, compliqué, besogneux, impuissant à créer de véritables problèmes aux solides et tranquilles défenseurs viennois. Malgré les coups de boutoir de Schuster et les essais au but de plus en plus désespérés de Maradona, Barcelone montra vite que son pouvoir n'allait pas jusqu'à disposer d'une bonne équipe d'Europe centrale, sans faille mais sans génie.

BENFICA-ROMA : 1-1 (2-1) C3

Manque d'ambition

(Victor SINET)

Quand Benfica était venu s'imposer au stade olympique, quatre jours avant la Juventus, la presse italienne n'avait pas manqué d'insister sur le manque de maturité de l'AS Roma qui ne peut évidemment se prévaloir de la même expérience que sa grandre rivale turinoise au plan internationale.

Grosso modo, on reprochait à l'équipe de la capitale d'avoir péché là où elle fait ordinairement pécher les autres : en se laissant prendre au piège de la zone, tactique commune à tous les clubs portugais, mais pas du tout aux italiens, en quoi la Roma est bien un cas d'espèce dans le calcio.

Là-dessus était passé le souffle d'un Championnat toujours aussi passionné, et la Roma, contente d'avoir réagi efficacement à Pise après la sombre semaine que lui avaient fait vivre Benfica puis la Juve, ne se préoccupa sans doute que trop modérément de sa carrière en Coupe de l'UEFA. Certes, le handicap était de taille après le résultat de la première manche (1-2) au pied du Monte Mario. Mais au stade de la Luz, la suite allait démontrer que le coup eut encore été parfaitement jouable pour les leaders du Championnat d'Italie, s'ils avaient vraiment cru en leur étoile.

Les données étant inversées, ce fut la Roma qui joua à la manière de Benfica deux semaines auparavant. Et si Filipovic, le bourreau du match aller, se trouva encore là pour inscrire le but décisif, ce fut essentiellement parce que les Romains laissèrent échapper au préalable trois ou quatre occasions franches de renverser la vapeur. Notez bien qu'au bout du compte, les italiens ne furent pas battus, Falcao l'artiste ayant obtenu sur la fin un but égalisateur archimérité. Ainsi, la pilule lusitanienne a-t-elle été diversement digérée au retour dans la Ville éternelle :

« Nous avons délibérement abdiqué toute ambition au départ en laissant de côté des hommes de base comme Di Bartolomei et Ancelotti », déplorait Paulo Roberto Falcao qui n'entend pas rester indéfiniment à Rome si l'équipe de la capitale ne remporte aucun trophée.

« Et pourtant, a ajouté l'as brésilien, nous aurions pû quand même gagner par trois ou quatre buts d'écart. Il s'en est fallu seulement de quelques milimètres et d'un peu plus de conviction. Nous nous serions donc qualifiés sans problème et pourrions, à présent, ambitionner la Coupe de l'UEFA en même temps que le scudetto si nous avions mis toutes les chances de notre côté... »

ANDERLECHT-VALENCE : 3-1 (1-2)

Le miracle du Heysel

(Christian HUBERT)

La qualification du Sporting d'Anderlecht pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA n'a pas surpris grand monde. Non pas parce qu'on commence à s'habituer à arriver à ce niveau de la compétition que le club bruxellois a déjà atteint dix fois dans sa carrière, mais tout simplement parce que le verdict du match aller ne laissait plus planer de véritable doute sur l'issue de la confrontation. La manière plus que la victoire des Belges au stade Casanova de Valence avait en effet laissé transparaître une classe de plus pour les visiteurs, confirmant ainsi les positions des deux clubs dans leurs Championnats respectifs.

La véritable question était de savoir comment réagiraient les supporters d'Anderlecht en l'absence de tout suspense : allaient-ils prendre en masse le chemin du Heysel, ce stade jugé si froid et si loin de tout ? Déroger aux habitudes d'un supporter est toujours un risque, mais il fallait bien le prendre. Au Parc Astrid, en effet, les abonnés, au nombre de 7 500, occupaient dans sa quasi-totalité la tribune assise du stade. Compte tenu du contingent de billets qu'il est obligatoire de laisser aux clubs visiteurs, pratiquement aucune place n'était mise en vente. Constant Vandenstock, le P.-D.G. du Sporting, qui n'est pas l'homme des demi-mesures, a donc entrepris, sans un centime d'aide de la municipalité, de démolir entièrement la tribune existante et d'en ériger une autre, plus vaste de deux mille places et munie, surtout, des fameuses loges que les grandes entreprises bruxelloises se sont arrachées.

Jusqu'à la fin de la saison, le Sporting d'Anderlecht a donc dû émigrer au Heysel. Et là s'est produit un véritable miracle : il y eut 39 000 entrées payantes contre Bruges, samedi, et 46 000 contre Valence mercredi, alors que la capacité maximale du Parc Astrid est de 37 000 places. On a donc pulvérisé, à l'occasion de l'accession du club mauve aux demi-finales, le record de recettes avec d'autant plus de facilité que les 13 800 places assises étaient toutes occupées, aussi bien contre Bruges que face à Valence.

Une des raisons de ce succès populaire, d'autant plus qu'il s'agissait presque d'un match devenu amical, est évidemment la non-retransmission télévisée de la rencontre, pas plus que celle de Waterschei-Paris-SG. Aussi Constant Vandenstock n'a-t-il pas attendu le verdict du tirage au sort de vendredi pour décréter qu'en aucun cas sa demi-finale contre Bohemians Prague serait télévisée. Il est vrai que l'expérience de l'équipe nationale l'engage à persister dans cette voie puisque l'on refusa du monde contre l'Ecosse après qu'il eut été tout aussi formellement dit que les caméras ne fonctionneraient pas. **« Les droits de retransmission représentent la valeur de mille places assises ou quatre mille places debout,** précise le président du Sporting. **Or la plus-value au stade, due à l'absence des caméras, est certainement de dix sinon de quinze mille personnes. Il faut donc que l'on cesse de considérer la retransmission télévisée d'un match comme un droit acquis. »**

Résultat des courses : en huit jours exactement, le vieux stade du Centenaire, momentanément déguisé en mauve, a accueilli 120 000 personnes pour deux matches de Championnat (Bruges et Seraing) et un match de Coupe d'Europe !

Dans cette euphorie générale, Constant Vandenstock a décidé de reconduire le contrat de Pol Van Himst qui ne courait que jusqu'à la fin de la saison. L'état de grâce que connaît Anderlecht sous la direction de celui qui fut son plus prestigieux joueur, mais qui n'avait aucune expérience d'entraîneur, ne s'est pas encore démentie, ce qui a fait dire au président bruxellois que, de toute manière, la durée du contrat n'avait qu'une importance relative puisque Van Himst ne quitterait jamais Anderlecht : quand il ne sera plus entraîneur, on lui trouvera certainement d'autres tâches, tout aussi précieuses, dans les couloirs du stade.

DUNDEE UTD-BOHEMIANS PRAGUE : 0-0 (0-1)

Une pieuvre nommée Hruska

(John TORQUAY)

Le public de Dundee a vu passer, en près d'un siècle de football pas mal de bons gardiens. Il se souviendra cependant particulièrement du Tchécoslovaque Hruska qui a « brisé les cœurs » des joueurs de Dundee United par des arrêts épiques en second mi-temps du match-retour de mercredi dernier. Deux fois notamment, il réussit à bloquer des tirs incroyables de puissances déclenchés par Kirkwood et une autre fois il alla se coucher dans un coin de sa cage pour enrayer un tir à effet de Lodds.

Dundee United avait démarré comme le vent, gagnant chaque tacle et se fabriquant plusieurs chances excellentes durant les onze premières minutes. Sur un centre de Sturrock, une tête de Dodds avait frisé la transversale. Et sur une passe de Kirkwood, Sturrock, bien placé, avait tiré à côté.

Bien que l'équipe écossaise ait maintenu sa pression, il apparut rapidement qu'en manquant tant d'occasions (tir de Hegarty, 18e minute ; tête de Gough, 32e minute ; trois corners successifs, 43e minute), elle creusait sa tombe.

Les 20 000 spectateurs présents le sentirent si bien que leur enthousiasme déclina au fil des minutes en même temps que leur admiration grandissait pour Zdemek Hruska. Celui-ci réalisa encore une parade extraordinaire sur un tir de Milne. Accessoirement, la défense tchécoslovaque fut servie par la chance, l'arbitre suisse M. Diana ne sifflant pas une faute de main de Jakubec commise dans la surface de réparation.

Cela dit, Bohemians Prague possède une bonne équipe qui sut s'adapter au terrain lourd et à l'engagement forcené des Ecossais. Ceux-ci admettent avoir reçu une bonne leçon de réalisme mais regrettent sincèrement l'occasion qui leur était offerte d'aller en demi-finale de Coupe européenne.

CRAIOVA-KAISERSLAUTERN : 1-0 (2-3)

Trop d'erreurs

Le FC Kaiserslautern semblait presque avoir survécu de l'enfer de Craiova quand, sept minutes avant la fin, le malheur arriva. Après un corner, c'était Negrila qui marquait le but, annihilant tous les rêves du FC Kaiserslautern.

Craiova avait les meilleurs footballeurs dans ses rangs : Kaiserslautern essaya de tenir le match nul. L'entraîneur Kröner aggrava sa situation menacée en déclarant après le match : « L'équipe a suivi ma tactique et a presque réussi. » Comme si, en Roumanie, on pouvait avoir comme but de jouer 0-0 !

Craiova, dont la victoire était tout à fait méritée (Balaci mit un coup franc contre le poteau, Geolgau, absolument libre, envoya le ballon dans les nuages), commença par quelques erreurs qui montrèrent tout de suite que le match ne serait pas une promenade. Pourtant, il semble qu'à l'automne, les Girondins de Bordeaux ont dû souffrir davantage.

Kaiserslautern ne se créait pas une seule possibilité de but. Briegel essayait d'organiser la défense et de la faire souffler en travaillant au milieu de terrain, mais en fin de compte, la pression roumaine était trop forte.

A vrai dire, la qualification pour les demi-finales avait été gâchée au match aller quand Kaiserslautern menait 3-0 mais avait permis à Craiova de marquer encore 2 buts. L'avenir des Diables rouges est sombre, la qualification pour la prochaine Coupe de l'UEFA par le biais du Championnat allemand est menacée et, en conséquence, la chaise de l'entraîneur Kröner aussi. Bien que le gardien Reichel n'ait commis aucune faute à Craiova, les responsables du club sont mécontents de lui aussi. A domicile, Reichel commet des erreurs parce que le public réclame toujours Ronny Hellström, le Suédois, dans les buts. Celui-ci a déclaré qu'après la saison 1983-1984, il s'arrêtera pour rentrer en Suède. « Dix de football en Bundesliga suffisent. »

Le président Sapp a réagi immédiatement. Il veut prendre sous contrat Uve Greiner (Leverkusen). « Peu importe si pendant une année on paie trois gardiens. Un peu de concurrence ne peut pas faire mal. »

R.K.

C1

*JUVENTUS b. ASTON VILLA : 3-1 (2-0). — Arb. : M. Keizer (Pays-Bas). 66 000 spect. 930 millions de lires de recette. Buts : Platini (13e et 68e), Tardelli (26e), pour la Juventus ; Withe (80e), pour Aston Villa.

JUVENTUS : Zoff — Gentile, Brio (puis Furino 37e), Scirea, Cabrini — Tardelli, Bonini, Platini, Boniek — Rossi, Bettega. Entr. : Trapattoni.

ASTON VILLA : Spink — Williams, Evans, McNaught, Gibson — Bremner, Mortimer, Shaw, Cowans — Withe, Walters. Entr. : Barton.

---

*LIVERPOOL b. WIDZEW LODZ : 3-2 (1-1). — Arb. : M. Tritschler (RFA). 44 949 spect. Buts : Neal (14e, sur pen.), Rush (79e) et Hodgson (90e), pour Liverpool ; Tlokinski (34e, sur pen.) et Smolarek (52e), pour Lodz. Avertissement à Mlynarczyk (80e).

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Hansen, Kennedy (puis Fairclough 65e) — Lee, Whelan (puis Thomson 38e), Johnston, Souness (cap.) — Hodson, Rush. Entr. : Paisley.

LODZ : Mlynarczyk — Swiatek, Wojcicki, Tlokinski, Kaminski — Romke, Surlit, Rozborski (puis Wozaik 71e) — Filipczak, Wraga (puis Myslinski 82e), Smolarek (cap). Entr. : Zmuda.

KIEV b. *HAMBOURG : 2-1 (0-0). — 35 000 spect. Arb. : M. Eriksson. Buts : Hartwig (61e) pour Hambourg ; Bessonov (52e), Jevtuchenko (82e) pour Kiev. Avertissement : Losinski, à Kiev.

HAMBOURG : Stein — Kaltz, Hieronymus, Jakobs, Wehmeyer — Groh, Hartwig, Magath, Rolff — Hrubesch, Milewski. Entr. : Happel.

DINAMO KIEV : Michailov — Sorokalet, Olesirenko, Baltatcha, Demjanenko — Losinski, Dumanski (puis Blokhine 46e), Burjak, Bal — Bessonov (puis Jessejev 80e), Jevtuchenko. Entr. : Morosov.

REAL SOCIEDAD b. SPORTING LISBONNE 2-0 (1-0)

Arbitre : M. Rainea. 30 000 spect. Buts : Larranaga (39e), Baquero (67e) pour le Real Sociedad. Avertissements à Nogueira et à Xavier (Sporting Lisbonne).

REAL SOCIEDAD : Arconada — Murillo, Gorriz, Cortabarria, Olaizola — Diego (puis Orbegozo, 75e), Larranaga, Zamoka — Baquero (puis Zubillaga, 83e), Uralde, Lopez Ufarte.

SPORTING LISBONNE : Meszaros — Ademar, Kikas, Zezinho, Xavier — Nogueira, Festas, Oliveira, Lito — Manuel Fernandes, Freire (puis Marinho, 76e).

C2

*ABERDEEN b. BAYERN MUNICH : 3-2 (1-1)

Bon éclairage. Arb. : M. Vautrot. 24 000 spect. Buts : Simpson (38e), McLeish (76e) et Hewitt (77e), pour Aberdeen ; Augenthaler (10e) et Pfügler (61e), pour Bayern Munich.

ABERDEEN : Leighton — Kennedy (puis Master 66e), McLeish, Miller, Strachan — Rougvie, Cooper, Simpson (puis Hewitt 76e) — Black, McGhee, Weir. Entr. : Ferguson.

BAYERN MUNICH : Muller — Dremmler, Grobe, Augenthaler, Horsmann — Breitner, Pfügler (puis Mathy 83e), Kraus — Del'Haye, Hoeness, Rummenigge. Entr. : Csernai.

---

*REAL b. INTER : 2-1 (0-1)

Arb. : trop large et parfois incohérent du Tchèque Christov. 105 millions de pesetas (6 millions de francs) de recette. 90 000 spect. Buts : Altobelli (20e) pour l'Inter ; Salguero (50e), Santillana (56e) pour le Real. Avertissements : au Madrilène Camacho (36e), aux Milanais Bagni (36e) et Oriali (50e).

REAL MADRID : Garcia Remon — San Jose, Salguero, Metgod, Camacho — Gallego (puis Juan Jose (30e), Angel, Stielike — Juanito (puis Del Bosque 87e), Santillana, Pineda. Entr. : Di Stefano.

INTER DE MILAN : Bordon — Bergomi, Collovati, Bini, Baresi — Ferry, Bagni, Muller (puis Bergamaschi 71e), Oriali — Altobelli, Juary (puis Beccalossi 66e). Entr. : Marchesi.

---

*BARCELONE et AUSTRIA VIENNE : 1-1 (1-1). — 60 000 spectateurs environ. Buts : Steinkogler (37e), pour Austria ; Alesanco (44e), pour Barcelone. Avertissement à Baumeister.

BARCELONE : Amador — Sanchez, Migueli, Alesanco (puis Moran 61e), Estella — Perico Alonso, Schuster (puis Esteban 83e), Maradona — Picchi Alonso, Quini, Carrasco. Entr. : Menotti.

AUSTRIA VIENNE : Koncilia — Sara, Obermayer, Zoré, Degeorgi — Mostedaganic (puis Taxbacher 87e), Gasselich, Magyar (puis Dihanacil 54e), Baumeister — Poister, Steinkogler. Entr. : Halama.

---

*WATERSCHEI b. PARIS-SG : 3-0 (1-0, 2-0)

Arb. : M. Thomas (pays de Galles). 20 000 spect. Buts : Gudmundsson (30e), R. Janssen (61e), P. Janssen (113e). Avertissements : Van Kraay (3e), Ivo Plessers (52e) pour Waterschei. Lemoult (64e), Boubacar (98e) pour Paris-SG. Expulsions : Lemoult (114e) et Boubacar (118e) pour Paris-SG.

WATERSCHEI : Pudelko — Martos, P. Plessers, Clijsters, David — Van Kraay, Y. Plessers, P. Janssen — R. Janssen, Voordeckers, Gudmundsson (puis Berger 85e). Entr. : Künnecke.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Baratelli — Lemoult, Pilorget, Bathenay, Bacconnier — Fernandez, Boubacar, Dahleb, Susic (puis Rocheteau 65e) — Toko, Kist. Entr. : Peyroche.

C3

*CRAIOVA b. KAISERSLAUTERN : 1-0 (0-0)

55 000 spect. Arb. : M. Hacket (Angleterre). But : Negrila (82e). Avertissements : Stefanescu et Belaci.

CRAIOVA : Lung — Negrila, Stefanescu, Ungureanu, Tillhol — Donose, Beldeanu, Geolgau (puis Cirtu 75e) — Crisan, Balaci, Camataru. Entr. : Otet.

KAISERSLAUTERN : Reichel — Dusek, Meizer, Briegel, Wolf — Geye, Brehme, Bongartz — Ellenfeldt (puis Hubner 87e), Nilsson, Allofs. Entr. : Kröner.

ANDERLECHT b. VALENCE : 3-1 (2-0

Arbitre : M. Agnolin. 50 000 spect. Buts : Brylle (34e et 71e), De Groote (39e) pour Anderlecth. Ribes (50e) pour Valence. Avertissements à Kempes et à Castellanos.

ANDERLECHT : Munaron — Hofkens, Olsen, Peruzovic, De Groote — Friman, Coeck, Vercauteren — Lozano, Van Den Bergh, Brylle.

VALENCE : Bermell — Carrete, Tendillo, Arias, Serrat — Ribes, puis César (78e), Castellanos, Kempes, Roberto — Felman (puis Saura, 45e), Pablo.

BENFICA et ROMA 1-1

Arbitre : M. Palotai. 75 000 spect. Buts : Filipovic (18e) pour Benfica, Falcao (82e) pour le Roma.

BENFICA : Bento — Pietra, Humberto, Bastos Lopes, Alvaro — Sheu, Carlos Manuel, Alves — Chalana, Filipovic, Nene.

ROMA : Tancredi — Nappi, Vierchwood, Nela, Maldera — Righetti, Prohaska, Falchao — Chierico, Conti, Faccini.

---

*DUNDEE UNITED et BOHEMIANS PRAGUE, 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Daina (Suisse).

DUNDEE Utd : McAlpine — Stark, Narey, Hegarty, Malpas — Gough, Milne, Sturrock — Bannon, Kirkwood, Dodds.

BOHEMIANS : Hruska — Jakubec, Prokes, Marcik, Levy — Chaloupka, Zelenski, Bikousky, Koukal — Cermak, Priloznv.

Pla-ti-ni, Pla-ti-ni...

Que ce soit en Championnat ou en Coupe d'Europe, la Juventus de Turin vit à l'heure Platini. Dans tous les bons coups, et à l'origine de tous les bons coups, Michel Platini a obtenu la note exceptionnelle de 9 sur 10 pour sa performance devant Aston Villa ; le Turinois accompagne ici du regard le ballon expédié de la tête par Tardelli (absent sur la photo) ; 2-0 pour la Juve. Et, après avoir inscrit lui-même le troisième but, il laisse éclater sa joie. Nouveau roi d'Italie, Platini, avec l'aide de Boniek (ci-dessous), conduit le club turinois vers sa première victoire en Coupe d'Europe des champions.

(Photos Christian ROCHARD)

EUROPE EN FOLIE

Un mercredi à Knokke-le Zoute

par Gérard EJNES

«KNOKKE reste pour peu de temps encore, dit le guide, ce qu'était Ostende à la Belle Epoque : un petit paradis. » Et plus loin : « La merveille du Zoute, c'est que, même si le temps est exécrable, et il l'est souvent, on ne s'y ennuie jamais. »

Du paradis, je possède la clé. Elle porte le numéro 255 et donne accès à une chambre de l'hôtel La Réserve. Dans la chambre, une télé, une merveille de petite télé. Je l'embrasse.

« On ne s'y ennuie jamais. » Surtout les soirs de coupe d'Europe.

Pour arriver en gare de Knokke, mignonne bâtisse en brique sortie d'un décor d'opérette, il faut, partant de Bruxelles, passer Gand et Bruges, traverser le plat pays, si désespérément plat que le simple fait de monter sur un trottoir provoque l'ivresse de l'altitude et une compression des poumons.

Au bout du plat pays, Knokke-le-Zoute et la mer. Leçon de géographie : je suis à l'extrême nord de la côte flamande. Je regarde la mer. Devant moi l'Angleterre, à portée de brasse, sinon de vue. A dix kilomètres à droite, les Pays-Bas. A moins de cent à gauche, la France. Dans mon dos, la Belgique avec, dans le sien, deux bosses, l'une minuscule, le Luxembourg, l'autre énorme, l'Allemagne. Ajoutez la télédistribution par câbles et vous comprenez maintenant pourquoi je regarde bouche bée l'étrange lucarne et les petits boutons noirs qui l'ornent sur sa droite. Douze exactement. C'est insuffisant. Je vais être obligé de me livrer à de savants autant que minutieux réglages, mais rien n'arrêtera mon bras.

Comptez avec moi. TRB 1 et 2, les deux chaînes belges de langue flamande. BRT 1 et 2, les deux chaînes belges de langue française. TF 1, A 2 et FR 3 pour la France. Nous en sommes à sept. Nederland 1 et 2, les deux chaînes néerlandaises, et RTL la luxembourgeoise, ça fait dix. BBC 1 et 2, ITV, Channel 4, les quatre chaînes anglaises, nous en sommes à quatorze et ce n'est pas fini. ARD, ZDF et Deutschland 3, les trois chaînes allemandes, ça fait dix-sept ; je crois n'avoir rien oublié.

Le temps est contestataire. Knokke-le-Zoute scintille sous un ciel uniformément bleu ; sur l'immense digue bordant la plage de sable fin, dont ils font encore mieux ressentir le côté désertique, quelques groupes de retraités déambulent lentement en se disant déjà qu'ils regretteront une telle clémence, une telle douceur, au mois d'août, quand ils auront été rejoints par ces centaines de milliers de culs-blancs et que la digue, inondée par la pluie et giflée par le vent, les rejettera.

Aujourd'hui en tout cas, la réception devrait être bonne. Il est 12 h 55, je m'allonge sur le lit. Quel beau métier je fais ! Pour l'instant. Le grand embouteillage ce sera pour ce soir.

Helzapoppin

Les Roumains sont des lève-tôt. Ils défient toute concurrence. Alors va pour le direct, a décrété l'impitoyable ARD germanique. Le placide et rigide Anglais Hackett siffle à 13 h 1 le coup d'envoi des quarts de finale retour de Coupe d'Europe. Jurgen Johanssen a droit au micro pour lui tout seul durant quatre-vingt-dix minutes. Le veinard. Les programmes sont sans pitié. Ce sera le seul direct de la journée. Le soleil inonde le pays du comte Dracula et, d'entrée, Craiova sort les dents. Un « Yavol » tonitruant ponctue un tir d'Eilenfeldt. A 13 h 10, une coupure. Rapide passage sur A 2, on y voit Baratelli et Susic s'entraînant. Mais la France est en grève. Une chance qu'Anderlecht ait imposé son veto la semaine dernière ! Sinon, quel drame !

Retour en Roumanie. Johanssen parle de Bordeaux. Carton pour Stéfanescu le violent. Balaci tire un coup franc sur le poteau. Geye (prononcez Gailleu comme Johanssen) met au-dessus. Mi-temps. Reprise. Unguréanu en force, Reichel arrête. Avertissement pour Balaci. Geogau seul devant Reichel met au-dessus. On croit les Roumains morts. Tir de loin de Catamaru. Corner donné par Balaci. Au deuxième poteau, un Teuton rate son contrôle. Reprise en force et but de Negrila. Briegel, au nom de peintre et au jeu de maçon, rameute sa troupe, trop tard. Un photographe pénètre sur le terrain et frappe le ballon. Cohue, incident ; c'est Helzapoppin. Hackett arrête les frais. Une brèche est ouverte dans l'hégémonie anglo-allemande. La RFA disparaît de la C 3. Tout cela je l'ai vu nettement, calmement. La longue attente commence. Dans la chambre, la radio n'offre que des programmes préenregistrés. Je n'ai aucun contact avec l'extérieur sinon la télé. Les matches vont commencer bientôt. Sans moi.

ITV l'anglaise. 19 h 14. Pression. Je ne dispose pas de télécommande. Je campe devant le récepteur le doigt affûté. Un but bleu fugitif venu de je ne sais où et retour en studio. Gloire au premier buteur inconnu de la soirée. Ils passent au cricket.

RTL, 19 h 40 : Images d'entraînements de PSG et Waterschei. « Nous avons obtenu l'autorisation de retransmettre après le film vingt minutes de match », dit le présentateur. Le film s'appelle Willa. Avec un « W ». Pas d'Aston devant. Dommage. En guise de consolation, revoilà le but de Balaci. 2-0 pour Craiova.

19 h 56, RTB 2, la belge francophone, en direct du Heysel avec Arsène Vaillant. « Nous allons enregistrer, et nous vous donnerons les meilleurs moments à partir de 22 h 30. »

A 20 h 10, ça joue un peu partout. Sur la BRT 1, Negrila marque. 3-0 pour Craiova. Et la France dans tout ça ? Paradoxalement, c'est elle, qui affiche pourtant fermée ce soir, qui nous offre le premier direct de la soirée. A 2 et Thierry Roland en studio. Une minute de Waterschei-PSG. 0-0. « Un tir sur la barre. Un sauvetage de Bathenay. »

La sélection a été impitoyable. Finies les actualités. Je conserve la RTB 2 belge qui consacre sa soirée au sport. Nederland 2 qui programme deux émissions de sport d'une demi-heure à 22 heures et 23 heures. RTL en attendant Paris, ARD, l'allemande, qui doit montrer des extraits de matches de 22 h 45 à 24 heures. La BBC 1, dont l'émission de sport commence à 23 heures, et ITV, sa concurrente ; la sienne est prévue pour 23 h 40.

La RTB remontre du Bobet. Sur ITV un type court après

Match sans histoire pour Anderlecht face à Valence. Van Denbergh (à gauche) résiste à un « tackling » ; Lozano dirige le jeu. Valence s'incline pour la seconde fois en quinze jours.
(Photo P. Bruneau/SAM)

Sous la pluie comme sous le soleil, Tardelli et la Juve vont de l'avant. Le rempart Aston villa symbolisé ici par Mortimer n'était pas infranchissable. **(Photo Christian Rochard).**

L'espoir de Paris qui se défend bec et ongles avec Bathenay et Pilorget, qui contient Vordeckers, c'était sur le terrain. Hors de celui-ci, match perdu, c'est la détresse pour Fernandez, hébété. **(Photo Presse-Sports)**

un ballon qui dissimule une paire de seins. Du foot ? Non, le génial Benny Hill, et ses super-nanas, qui s'enfuit comme un dératé.

Enfin 22 heures. Nederland 2 commence par le cyclisme. 22 h 20. Elle donne la première minute de Juventus-Aston Villa puis celle de Liverpool-Lodz ; prière de repasser à 23 heures pour la suite.

22 h 30, des images, des vraies, en continuité. RTB 2, Le Heysel : Anderlecht-Valence. Olsen centre pour Bryle. Déviation dans les 6 mètres et but. Dans la foulée, De Groote transperce la défense espagnole et double magistralement la mise. Visage désabusé de Kempes. Pas de temps mort. Second half-time. Ribes de la tête réduit le score. Agnolin, l'arbitre, se crèpe le chignon avec Carrete. Anderlecht est bousculé.

Cohue sur l'antenne

Je le laisse à son bonheur-malheur. C'est parti sur RTL avec commentaire off qui détruit un peu le suspense. On renifle le drame. « Tackling » de Hofkens. Faute de Pilorget. Tout à la main pour ne rien rater. Coup franc pour Dahleb. Pression du doigt. But de Bryle sur centre de Lozano. Pour moi on en est à 3-1. 22 h 48 : coup franc pour P-SG tiré... par bouton : Vercauteren. Bouton : ARD. Aberdeen et le Bayern pénètrent sur le terrain ; l'image n'est pas très bonne. 22 h 50, Bathenay sauve sur sa ligne et Breitner tire un coup franc. Ça chauffe pour P-SG. 22 h 53, Gudmundson marque. « Paris a été très très bien malmené », dit le commentateur. Mi-temps. Valence en termine avec son pensum. J'ai perdu le score. J'en suis toujours à 3-1.

A 22 h 59, but d'un Janssens, pour faute de Baratelli que j'ai ratée, Je craque. Aberdeen tire sur la transversale. A 23 heures, prolongation pour P-SG ; 23 h 1 : occasion pour Rocheteau ; 23 h 2 : but d'un Janssen. Anderlecht n'en finit pas d'éliminer Valence. Sur quel score ? 23 h 3 : but pour Aberdeen. Deux joueurs écossais emportés par leur élan sont hors du terrain. Un troisième profite d'une erreur allemande et marque : 1-0 pour les Ecossais.

23 h 4 : Nederland 2 entre en scène et sur RTL voilà que Paris joue à neuf. Bon Dieu, mais pourquoi donc ? Rocheteau échoue. Paris est éliminé sur RTL, mais Liverpool revient dans la course sur Nederland 2, car Neal transforme un indiscutable penalty. 23 h 7, Rummenigge rate une belle occasion et Valence joue toujours. 23 h 9 : Lodz va tirer un penalty ; je n'ai pas vu la faute. But. Visage défait de Grobbelaar. Souness tire à côté et Valence joue toujours. 23 h 11 : deuxième mi-temps à Liverpool et but du Bayern sur ARD. Reprise limpide en demi-volée de Dremmler : 1-1. 23 h13 : Grobbelaar a du savon plein les mains. BBC 1 attaque. Avec des résultats de matches en retard et de la boxe. 23 h15 : Anderlecht quitte le terrain ; 3-1, confirme Vaillant. J'ai tout vu ! 23 h 16 : but de Rush à bout portant. Guère de joie ; 2-1 pour Liverpool ? 23 h 18 : coup franc pour Aberdeen sifflé par Vautrot. Centre, tête de McLeish : but. 2-1 pour Aberdeen ; cinq secondes plus tard, troisième but. Le 7 de Liverpool. 3-1 pour les Reds. Fin. Ils sont éliminés.

Nederland 2 lance la Juve et Villa ; 23 h 19 : BRT 2 lance Waterschei et P-SG. Gudmundson. « C'est du délire ici. » Le Bayern attaque sur ARD. 23 h 21 : Platini marque un but insensé au ralenti sur Nederland 2. Entre les jambes. Hoeness vendange une occasion ; Boniek tire à côté. « C'est un festival de football », dit le gars. Nous sommes à Waterschei, où le mur blanc vient de se faire transpercer. 23 h 24 : Platini à côté ; c'est fini à Aberdeen ; nous sommes en studio. Pour moi, c'est 2-1 pour Aberdeen. Boxe sur BBC 1.

· La Hollande donne des résultats : 3-2 pour Aberdeen. Damned ! 23 h 26 : voici Hambourg et Kiev. 23 h 27 : ultime échec de Rocheteau ; « C'est le miracle ». Joie en Limbourg. Et la Juve ? Interception de Platini et but : 2-0 pour moi. Pas de passion à Hambourg. Un ralenti pour un but de Withe en Hollande ; 2-1 ? Non, 3-1, annonce le panneau. Un de raté. Et Liverpool vainqueur 3-2. Un autre de raté.

Quelqu'un donne Hambourg battu ; je ne sais plus qui. Ça se calme. Boxe sur BBC. ARD seule en piste pour Hambourg. 0-0, dit l'incrustateur ; 23 h 38 : but de Besonov qui met ensuite à côté un centre parfait de Blokhine. Détente. 23 h 40 : but de Magath. Bras d'honneur et invectives au public frondeur. 23 h 42 : Blokhine sur le poteau. Je pense à France-URSS. 23 h 44 : Jevtouchenko sur le poteau. HSV prend l'eau. 23 h 47 : but ahurissant de Kiev, Blokhine tombe au moment de marquer, Jevtouchenko pousse dans le but. Blokhine fait la gueule ; comme d'habitude.

La BBC patine. ITV attaque à 23 h 48 au moment où Hambourg sort sur ARD et sous les sifflets. 23 h 50 : Liverpool sur ITV et Craiova sur ARD. Liverpool assiège Lodz. Penalty. 23 h 56 : quatrième but de Negrila. 4-0 pour Craiova. Neal a marqué. 0 h 2 : fini pour ARD. Kaiserslautern définitivement éliminé. ITV, seul en piste, boucle. Faute de Grobbelaar. Penalty et but. Même visage défait que tout à l'heure ; on comprend mieux pourquoi. 0 h 11 : Souness sur le poteau ; 0 h 12 : but en contre de Smolarek pour Lodz. Je récupère mes ratages ; 0 h 16 : Liverpool vainqueur-vaincu.

En route pour Aberdeen qui me doit deux buts. Celui de 0 h 23, magnifique, d'Augenthaler, en lucarne, et celui de 0 h 35, de Hewitt, ahurissant, inscrit dans la foulée du second, après une tête et un ballon relâché par Muller. Assez, je recraque. Chance. Pas de but à Dundee-Bohemians ; pas d'images. Des Anglais patinent. J'éteins télé et lumière ; 2 h 6 de folie. Un échec : un but de la Juve. Dormir, dormir, dormir.

Knokke-le-Zoute, jeudi, 8 heures du matin. Je m'aperçois que je n'ai pas encore parlé de Jacques Brel, qui détestait tant cet endroit. Ce matin, il pleut sur Knokke-le-Zoute. J'ai le regard en déroute et le Bic sous le bras.

FOOT CENTER

B.P. 4. 21380 MESSIGNY S.A. AU CAPITAL DE 150 000 F RCS DIJON B 312 857 519 (79 B)

FRANCE Réf FRA — JUVENTUS Réf JUV — DALLAS Réf DAL — PARIS-St-G. Réf PSG — VANCOUVER Réf VAN

COSMOS NEW YORK Réf COS — ST-ETIENNE Réf STE — NANTES Réf NAN — BORDEAUX Réf BOR — BARCELONE Réf BAR

T. SHIRT

ST-GERMAIN : Réf TSSG

BLOUSON PARIS
Réf BLPA
Prix : 189 F
100% polyamide, tailles 8 ans ou 12 ans
0/1, 2/3, 4/5, 6/7

SWEAT SHIRT

FOOT : Réf SWFOO

Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible. Composition et origines diverses selon approvisionnement

NOUVEAU CADEAU
Pour toute commande

SHORTS RAYÉS

Rouge/Noir SH1 R/N — Blanc/Bleu SH1 B/BU

GARDIEN DE BUT DUARIG

MAILLOT Réf GARDU
Silustra/coton
coudes matelassés
fines rayures

A VOTRE DEMANDE N°1 au dos 22 F en sus

SHORT : Réf SGARDU
50% acrilyque 50% laine
N°1 marqué devant

Tailles	TSSG	SWFOO	SH1R/N	SH1B/BU
8 ans ou 12 ans	75 F	95 F	72 F	72 F
0/1 - 2/3	80 F	110 F	82 F	82 F
4/5 - 6/7	85 F	115 F	82 F	82 F
Composition	100 % polyester		100 % polyamide	

	MAILLOT	SHORT
8 ans ou 12 ans :	177 F	145 F
0/1, 2/3, 4/5,6/7	197 F	150 F

	Maillot 8 ans ou 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ans ou 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
BORDEAUX - NANTES	146 F	167 F	248 F	270 F
PARIS-ST-GERMAIN	143 F	165 F	244 F	265 F
FRANCE	157 F	178 F	259 F	281 F
ST-ÉTIENNE	154 F	175 F	254 F	276 F
VANCOUVER - BARCELONE	135 F	157 F	248 F	270 F
DALLAS	140 F	162 F	254 F	275 F
JUVENTUS	146 F	167 F	254 F	275 F
COSMOS N.Y.	125 F	140 F	225 F	240 F

OFFRE VALABLE DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER L14

BP 4 - 21380 MESSIGNY - -

(ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPITALES)

Mode d'expédition :
- ☐ Simple (aux risques et périls du destinataire).
- ☐ Recommandé.
- ☐ Contre-remboursement (commande minimum de 180 F) + taxe postale en vigueur 16,70 F
- — Pour l'étranger mandat-lettre uniquement (pas de contre-remboursement).

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
- ☐ Par chèque bancaire.
- ☐ Par chèque postal.
- ☐ Par mandat-lettre joint à la commande.

Dans ces trois cas j'économise la taxe CRBT.

Attention : Paiement par timbre-poste refusé.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE – 170 F		COMMANDE + 170 F	
	Simple	Recomm.	Simple	Recomm.
FRANCE	8,10	13,70	11,60	17,20
DOM	15,90	21,30	26,70	32,30
TOM	22,10	27,80	39,60	45,30
Marché Commun	8,10	19,20	13,60	24,40
Outre-Mer	Minimum 33 F		Minimum 43 F	

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL
(Voir tableau ci-dessus)	FRAIS D'ENVOI					
	TOTAL A PAYER					

(1) Indiquer : M pour maillot, E pour équipement.
(2) Indiquer la taille : 8 ans, 12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 ou en cm suivant tableau de prix.

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :
LOCALITÉ :
CODE POSTAL :
B. DISTRIB. :
SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS
ANNÉE DE NAISSANCE

FILTRE